

Katolicki Uniwersytet Lubelski Jana Pawła II

Wydział Nauk Humanistycznych

Instytut Językoznawstwa

Ewelina Stręciwilk

Nr albumu 139685

**Le rôle de la nominalisation dans les titres de presse. Analyse
contrastive de la presse polonaise et française**

Rozprawa doktorska
napisana pod kierunkiem
dr. hab. Janusza Bienia, prof. KUL

Lublin 2023

Table des matières

Introduction	4
PARTIE THÉORIQUE	11
1. Langue de presse	11
1.1. Langue, langue générale, langue spécifique.....	11
1.2. La presse – considérations théoriques.....	13
1.3. Discours de presse.....	14
1.4. Formes linguistiques dans la presse	21
1.5. Mécanismes discursifs dans la presse	24
1.6. Métaphore dans la presse	28
2. Titres de presse	30
2.1. Définitions – approches théoriques.....	30
2.2. Titres dans la presse traditionnelle et dans la presse électronique	34
2.3. Forme du titre de presse – théorie et pratique	35
2.4. Classement fonctionnel des titres de presse	36
2.5. La structure des titres	42
2.5.1. Phrase nominale, phrase simple et phrase complexe	42
2.5.2. Enoncés courants à verbe conjugué	45
2.5.3. Diminutifs et augmentatifs.....	47
2.5.4. Ressources pragma-sémantiques dans les titres de presse	48
3. Presse électronique et son statut dans les médias	53
3.1. La presse – approche générale	53
3.2. Autour de la puissance de l’Internet.....	54
3.3. Presse électronique – exemples modèles	55
3.4. Presse électronique – remarques finales.....	60
4. Nominalisation	64

4.1. Concepts théoriques de la nominalisation	64
4.2. Fonctions et types de nominalisations	68
4.2.1. Fonctions des nominalisations	68
4.2.2. Typologie des nominalisations	72
4.3. Nominalisation et son impact sur la structure de la phrase.....	76
4.4. Structures nominalisées dans les titres de presse – un aperçu général	77
PARTIE PRATIQUE	79
1. Corpus – réflexions théoriques	79
1.1. Classements des corpus linguistiques	79
1.2. Corpus parallèle et comparable – concepts et fondements	82
1.3. Corpus comparable – caractéristiques des textes à comparer.....	84
1.4. Corpus parallèle et corpus comparable – problèmes de constitution.....	85
1.5. Corpus constitué de titres de presse – recensement des exemples	86
2. Nominalisations dans les titres de la presse digitale	88
2.1. Titres de presse avec nominalisations vs titres de presse sans nominalisations	88
2.2. Les sites dépouillés	90
2.3. Les sources exploitées	94
2.4. Analyse contrastive de l'échantillon.....	95
2.5. Tendances quantitatives	108
2.6. Information argumentale dans les nominalisations	129
Conclusions	145
Bibliographie	149
Sommaire	163
<i>Streszczenie</i>	167
<i>Summary</i>	171
Annexe	175

Introduction

Il existe plusieurs raisons pour lesquelles la presse suscite autant d'attention des lecteurs. La première est sans aucun doute l'accès facile à l'information qu'elle offre. Quand on lit un quotidien de presse, on est en mesure de compléter nos connaissances sur le monde en un laps de temps très court. Certes, la presse nous offre des impressions : nous avons en vue surtout de gros titres, mais aussi des articles ou interviews qui sont construits de manière à inciter le lecteur à lire leur contenu, et ce sont de nombreux mécanismes utilisés par les auteurs journalistes y contribuent. Bien qu'elle soit encore fortement présente au firmament des médias de masse, la presse traditionnelle n'offre pas autant de possibilités techniques au journaliste que la presse électronique. Celle-ci garantit un éventail de moyens extra linguistiques qui sont souvent exploités en vue d'attirer le plus de lecteurs possible. À part cela, les journalistes disposent de toute une gamme de ressources interactives comme quiz, questions ou sondages, proposés au public, qui rendent la presse digitale encore plus attirante. Mais il est hors de doute que c'est surtout l'accès aux informations de dernière minute, en tout endroit et à tout moment qui a fait de la presse digitale une source d'information beaucoup plus universelle que ne l'est actuellement la presse en papier. Cependant, on doit tenir compte du fait que dans les temps actuels, il y a des personnes qui manifestent toujours une prédilection pour la presse traditionnelle, bien que beaucoup d'entre elles se servent quotidiennement de sites d'information électroniques.

Quant aux avantages de la presse électronique, il convient de mentionner en premier lieu la rapidité avec laquelle elle transmet des informations en comparaison avec la presse traditionnelle. De ce fait, vient que même les adeptes de la presse en papier cherchent des informations sur l'Internet. La popularité de la presse digitale a été vite remarquée par les éditeurs de la presse traditionnelle, et c'est pourquoi tant de titres ont opté pour créer leur version digitale d'accès libre, afin de capter le lecteur, essayer de répondre à ses besoins, qui peuvent être brièvement résumés par les mots : accès rapide et facile à l'information.

Le titre est l'élément le plus important d'un texte d'information aussi bien dans la presse traditionnelle qu'électronique. Le consommateur de médias d'aujourd'hui est très exigeant, impatient, actif et souvent déloyal dans la mesure où il ne s'attache pas à

un journal ou à un portail concret, c'est pour cela que la création d'un bon titre, surtout dans la presse électronique, devient de plus en plus un défi pour la rédaction. Certains journalistes admettent que rédiger des titres destinés à la presse digitale devient une tâche particulière qui demande d'être bien inventif et créatif. Sans aucun doute, l'objectif d'attirer un public vaste est la raison pour laquelle les journalistes utilisent divers mécanismes pragmatiques et discursifs qui visent à inciter le lecteur à choisir un titre donné et à lire le contenu de l'article.

Comme on l'a déjà mentionné, le lecteur d'aujourd'hui se révèle actif, par conséquent il ne se limite pas à lire le texte du message, mais il tend aussi à exprimer, par exemple, son opinion sur les faits relatés. La presse digitale contemporaine, qui offre de nombreuses possibilités interactives, comble son désir de participer au forum public. Actuellement, on ne parle plus d'un lecteur inconscient, acceptant tout ce que le producteur de médias lui propose, mais d'un consommateur dynamique qui veut avoir l'impact sur le contenu des messages transmis. Jenkins (2007) décrit de nombreux phénomènes et fournit des exemples qui témoignent de l'énorme rôle du consommateur dans la création de contenus médiatiques. Il avance le concept de *culture de la participation*¹, qui contraste avec les croyances plus anciennes sur l'attitude passive de l'audience des médias. Au lieu de parler de producteurs² et de consommateurs de médias³ qui jouent de rôles séparés, on peut plutôt voir les deux en tant que participants interagissant les uns avec les autres [...]⁴. Cette constatation ne fait que confirmer à quel point la perception des médias a changé au cours des années.

Le titre est la première source d'information sur un événement décrit dans le message. Une de ses fonctions principales et définitives est celle de présenter brièvement les informations contenues dans le corps du texte. Du point de vue formel, il s'agit soit d'un seul mot, d'une courte phrase, d'une proposition composée ou d'une séquence plus longue. La façon dont il est disposé dépend aussi bien du goût du journaliste que de plusieurs facteurs éditoriaux. Ses dimensions dépendent aussi bien de sa deuxième fonction celle d'attirer l'attention du plus grand nombre de lecteurs.

Compte tenu du nombre d'informations, les journalistes se trouvent devant une tâche difficile, celle de rédiger des titres qui assument les deux fonctions évoquées ci-

¹ Il s'agit de notre propre traduction de l'expression polonaise *kultura uczestnictwa*.

² L'auteur désigne ainsi les auteurs de textes parus sur l'Internet.

³ Ici internautes.

⁴ Selon Jenkins (2007 : 9).

dessus, grâce à divers moyens linguistiques. Parmi les ressources formelles, sémantiques ou discursifs que l'on peut rencontrer dans les titres, on devrait énumérer, entre autres : ellipses, mots étrangers, néologismes, dérivés lexicaux, questions rhétoriques, exclamations, hyperboles, périphrases, comparaisons, diminutifs et augmentatifs, euphémismes, expressions métaphoriques, oxymorons, apostrophes, voire des remaniements graphiques, comme par exemple : les majuscules, les gras, les chiffres et plein d'autres.

Dans la presse actuelle, surtout dans la presse digitale, on observe aussi le recours à des mots à la mode, qui jouissent d'une popularité démesurée chez les jeunes. Néanmoins certains chercheurs pensent que la mode linguistique est un phénomène dangereux :

Wszyscy czasami ulegamy modzie językowej. Z bogatego zasobu słownikowego języka polskiego, z uporem godnym lepszej sprawy, najczęściej wybieramy te same wyrazy. Właśnie te, którymi jesteście zewsząd bombardowani. Słyszymy je bowiem w radiu i telewizji, w urzędach i na ulicy, znajdujemy je w prasie codziennej i w tygodnikach. Moda językowa jest zjawiskiem niekorzystnym, a nawet niebezpiecznym⁵.

Comme le note la linguiste polonaise, on emploie quotidiennement des mots qu'on trouve dans la presse. Ce fait souligne l'importance du discours journalistique dans la constitution du lexique général disponible.

L'une des ressources les plus importantes que l'on puisse rencontrer dans la presse est la nominalisation, qui sur le plan formel, consiste principalement à créer des noms d'action à partir d'une base verbale ou adjectivale. Cette ressource permet au journaliste de créer des titres concis et objectifs vu qu'il peut omettre certaines informations lexicales ou grammaticales. L'une des raisons les plus importantes de l'emploi de la nominalisation est la possibilité de ne pas informer le lecteur sur le temps ou les participants d'un événement dans une situation où on ne veut pas révéler ces informations ou bien lorsqu'elles ne se prêtent pas à connaître. La nominalisation permet également de ne pas mentionner l'auteur du message qui porte sur les faits décrits.

En ce qui concerne la nominalisation dans la tradition polonaise, les recherches de Jędrzejko (1993a, 1993b), Kaczmarska (2006) et Kaczmarska (2008) ont touché en profondeur ses divers aspects et ont permis de comprendre mieux le phénomène. Pour

⁵ Szydłowska (2002 : 259); cf. aussi Kajetanowicz (1998).

ce qui est de la linguistique française, il convient de mentionner les travaux de : Combettes (1988), Flaux, Stosic (2014) et Jacquy, Knittel (2015), parmi d'autres. Notre analyse empirique ne serait pas possible sans le recours à la typologie des nominalisations. Une des plus claires et a été élaborée au départ par la RAE (*Real Academia Española*) qui en distingue cinq types, sur le matériel espagnol, que nous avons utilisés ayant en vue l'approche empirique des exemples recensés.

Notre travail consiste principalement à analyser le rôle de la nominalisation dans les titres de la presse polonaise et française en ligne. Il est divisé en deux parties, théorique et pratique. La partie théorique comporte quatre chapitres. Le premier aborde la problématique de la langue de presse. Dans un premier lieu, on y présente le concept de langue, tout en se référant aux recherches de Rogalski (2011), afin d'aborder postérieurement des questions liées à la langue générale et à la langue spécifique. À ce stade, nos recherches précédentes (Gąbka 2016) et celles de Bień (2013) nous ont permis de décrire les différences fondamentales entre les deux variantes de la langue. Dans le même chapitre, on aborde brièvement des thèmes liés aux divisions et limites de la presse, donc surtout à la bipartition entre la presse traditionnelle et la presse électronique. Les pages qui suivent soulèvent les questions liées aux textes de presse informative, entendus en termes de discours spécifique. Nos analyses y doivent beaucoup aux contributions de Kita (2011), Skowronek (2014), Sadowska (2007), Mathis (1997), Wojtak (2010) et celle de Ślawska (2016). Dans un sous-chapitre suivant on se penche sur l'analyse des formes et moyens d'expression linguistiques exploités dans la presse. Ici également, les observations de Wojtak (2010), mais aussi celles de Grabias (2019) ont considérablement influencé notre description de l'état des choses. Par la suite, le présent travail touche à certains mécanismes sémantiques et discursifs, qui sont, paraît-il, souvent exploités par les journalistes, notamment : ambiguïté et manipulation. Dans la partie qui porte sur l'ambiguïté et la manipulation nous nous basons dans une large mesure sur nos analyses présentées dans Gąbka (2016). La section suivante de la thèse est consacrée à la présence de la métaphore dans la presse. On s'appuie ici surtout sur l'ouvrage de Sadowska (2007) qui relève certains types de métaphore et décrit leur fonctionnement dans la presse actuelle.

Dans le deuxième chapitre, nous abordons le thème des titres de presse, qui constituent l'objet de notre analyse tout au long de ce travail. Au début, on partage certaines de leurs définitions. À ce stade, un apport important dans nos analyses constituent les travaux de Pisarek (1967), Pawłowska (2010) et Kajtoch (2011). Ensuite,

nos réflexions portent sur l'essentiel du présent travail, l'importance et le rôle des titres dans la presse écrite et dans la presse électronique. Il est important de mentionner avant tout que la différence entre les titres de la presse traditionnelle et ceux de la presse digitale réside fondamentalement dans leur fonction de prédilection, ceux-ci ayant pour objectif principal d'attirer efficacement l'attention du lecteur. Dans le chapitre évoqué, nous parlons également de la forme des titres de presse, de leur classement fonctionnel et des structures phrastiques et formes morphologiques qui y apparaissent, pour enfin entamer une discussion portant sur les ressources pragma-sémantiques qui sont exploitées par les journalistes.

Dans le troisième chapitre, on se penche sur la problématique de la presse électronique et particulièrement sur son rôle au sein des médias en tant que source des informations les plus importantes. Ensuite, on dédie un passage à diverses questions liées à l'Internet qui, grâce à ses possibilités techniques, offre aux internautes un accès instantané à l'information. Notre description s'appuie partiellement sur les propos de Dagiral, Parasie (2010). Les avantages qu'offre l'Internet sont incontestables, mais c'est aussi un terrain fertile pour les journalistes qui peuvent exploiter leur créativité pour attirer et choquer le lecteur. Le passage de la thèse qui suit verse sur la presse électronique modèle, d'où viennent les exemples dont nous nous sommes servie dans la partie théorique. Après en avoir proposé et discuté des cas représentatifs, à la fin du chapitre, on présente des remarques finales concernant la presse électronique.

Le dernier chapitre de la partie théorique porte sur la question de la nominalisation, thème principal de notre recherche théorique et source de nos considérations empiriques. Au début du chapitre, on présente les fondements théoriques du phénomène. Outre les travaux de Jędrzejko (1993a et 1993b) sur la nominalisation, on y doit beaucoup au travail de Bień (2013), aux recherches de Jacquy, Knittel (2015), Flaux, Stosic (2014), Roy, Soare (2011) et Combettes (1988) ainsi qu'aux analyses de Kaczmarska (2008). Dans un des sous-chapitres, on se centre sur les fonctions et les types de nominalisations. Parmi les fonctions les plus significatives, il convient de mentionner la condensation du contenu, qui implique le phénomène d'économie de la langue, ce qui à son tour est un outil très efficace dans la presse, surtout lorsqu'il s'agit de textes courts, comme c'est bien le cas des titres de presse. Sur ce point, on a évoqué cinq types de nominalisation, tout selon la RAE (esp. *Real Academia Española*). La section suivante se dédie à discuter les effets de la nominalisation au sein de la structure de la phrase. Dans les pages finales de ce chapitre

nous présentons un aperçu global des structures nominalisées qui alimentent les titres de presse.

Quant à la partie pratique, elle a été divisée en deux chapitres. Le premier est consacré à diverses questions méthodologiques portant sur le corpus, avant tout sur ses classements à la lumière des grandes bipartitions en corpus monolingue et corpus multilingue, d'une part, et en corpus parallèle et corpus comparable, d'une autre. Nous y avons recouru aux analyses de plusieurs théoriciens tels que Baker, Hardie, McEnery (2006), Mostowski (2012), Loock (2016), Poudat, Landragin (2017), Lewandowska-Tomaszczyk (2005), Aijmer, Altenberg (1991), Habert, Nazarenko, Salem (1997) ou Garric, Longhi (2009). Or, un sous-chapitre entier, où les principales sources de nos considérations résident dans les travaux de Lewandowska-Tomaszczyk (2005) et Mostowski (2012), traite sur les principaux concepts et fondements du corpus parallèle. Deux sous-chapitres suivants ont été dédiés aux questions théoriques relatives au corpus comparable et aux caractéristiques des textes qui les constituent. Nos considérations théoriques sur ce type de corpus puisent beaucoup dans les définitions et concepts élaborés par *EAGLES* (angl. *Expert Advisory Group on Language Engineering Standards*). Les problèmes de constitution de corpus parallèles et de corpus comparables sont discutés dans l'avant-dernière partie du chapitre, tandis que dans la dernière on a présenté les portails digitaux qui nous servent de référence lors de nos analyses théoriques et constituent une source d'exemples illustratifs.

Le deuxième chapitre de la partie pratique est consacré principalement à la présence des nominalisations dans les titres de presse digitale. Dans quelques pages de cette partie de la thèse, on décrit la constitution de notre corpus, notamment les difficultés pratiques et techniques pendant la sélection des sources digitales pour lesquelles nous avons optées en vue de recueillir des exemples pour notre recherche empirique. Le recensement des exemples qui constituent notre échantillon comparable, s'est réalisé en 2022 et a duré quatre mois. Pendant ce temps, nous avons réussi à collecter 600 exemples de titres dont la première moitié provient de la presse digitale polonaise et la deuxième de la presse digitale française. Les titres ont été collectés dans l'ordre où ils apparaissent sur la page d'accueil, toujours quand ils sont placés en tête d'un texte ; les quiz et les questions interactives adressés au lecteur aussi bien que les flash et les publicités ont été omis. Par la suite, on présente l'analyse contrastive de l'échantillon qui prend en compte la présence des formes nominalisées déverbales ainsi que la répartition des titres en fonction de leur structure phrastique. La deuxième partie

de nos recherches a été présentée dans un sous-chapitre à part où l'on commente la répartition des cinq catégories de nominalisations, tout selon le modèle proposé par la RAE, ainsi que les tendances concernant la présence et la suppression d'arguments dans les formes nominalisées apparues dans les titres soumis à l'analyse empirique. Nos observations portent aussi sur les formes personnelles et non-personnelles et la présence ou absence d'informations temporelles dans les titres.

PARTIE THÉORIQUE

1. Langue de presse

1.1. Langue, langue générale, langue spécifique

Les études concernant la langue de presse sont souvent accompagnées de considérations sur la langue générale. Or, avant d'aborder le concept de *langue de presse*, notre attention portera sur la langue en tant que système. Tout comme de nombreux chercheurs qui se dédient au problème, Rogalski (2011) constate que, dans l'approche scientifique, la langue constitue un moyen qui sert à une communication interpersonnelle⁶. Le linguiste polonais attire également notre attention sur la conception sémiotique de la notion de *langue* dans laquelle elle est définie comme un système de signes non aléatoire, car il engendre bien des règles d'usage. La principale raison d'être de ce système réside dans la possibilité de transmettre des messages, ce que nous pouvons percevoir dans l'observation suivante :

W semiotyce terminem *język* oznacza się uporządkowany system znaków scharakteryzowany jednoznacznie za pomocą reguł ich używania, a służący do komunikowania jakiejś wiedzy. Niekiedy bywa definiowany jako szczególny i skodyfikowany system znaków konwencjonalnych scharakteryzowany przez reguły syntaktyczne, semantyczne (znaczeniowe) i pragmatyczne (Rogalski 2011 : 38).

Même si l'on peut attribuer à la langue de nombreux rôles sociaux, dans la présente thèse, nous nous limitons à la comprendre comme un système de signes qui permet aux personnes de se communiquer. Nous pouvons distinguer plusieurs formes de communication qui correspondent à une gamme de variétés, qui dans les classements des langues ou divisions de la langue en sous-systèmes devraient être précisées par l'emploi d'un adjectif épithète bien assorti. De cette manière, un système qui permet de se communiquer dans un pays donné recevra une étiquette géographique et régionale (p.ex. *langue polonaise*), une langue spécifique pour une discipline sera définie par un adjectif propre à un domaine professionnel (p. ex. *langue du droit*), etc. De façon similaire, nous pouvons parler de la langue de presse, qui ne constitue pas un système

⁶ Rogalski (2011 : 38).

entier indépendant qu'on peut opposer à un autre comme les typologues le font avec des variantes géographiques : « język prasy nie tworzy żadnego systemu, który można przeciwstawić innemu, tak jak np. język angielski – językowi polskiemu »⁷.

En premier lieu, il est indiqué de distinguer entre *langue générale* et *langue spécifique*. Pour ce qui est de cette bipartition traditionnelle, nous nous appuyons, en grande mesure, sur les analyses des chercheurs présentées dans notre travail antérieur (Gąbka 2006) :

Nous emploierons le terme *langue générale* pour décrire sa variété qui nous permet une communication interpersonnelle quotidienne au sein d'un pays donné. Il existe aussi des sous-systèmes de la langue, propres aux disciplines spécifiques (le droit, l'économie, le tourisme, la presse, etc.). Quant aux dénominations, nous révélons plusieurs synonymes tels que : *langue de spécialité*, *langue spécialisée*, *langue spécifique* et *langage spécifique* (Gąbka 2016 : 7)⁸.

Dans la tradition polonaise et, en général dans la tradition européenne, y compris dans la linguistique française, la langue générale écrite équivaut conventionnellement à la langue littéraire⁹. Sur ce point, il est indispensable de souligner que « la langue écrite peut aussi tendre vers une langue familière. Tout dépend des circonstances [énonciatives] et de la relation entre l'émetteur et le récepteur des énoncés » (Gąbka 2016 : 7). Parmi les traits propres à la langue générale nous pouvons distinguer : une fréquence des pronoms personnels relativement haute ou l'emploi du lexique générique et courant, tandis que les langues spécifiques se caractérisent par l'usage d'un lexique et d'une terminologie spécifiques (mots, verbes typiques pour une discipline donnée) et une présence réduite des pronoms personnels déictiques.

Il est indispensable de souligner aussi que la langue générale se caractérise par un style plus verbal, alors que dans les langues de spécialité, c'est le style nominal qui domine¹⁰. Or, les meilleurs exemples de discours dans lesquels prédominent les

⁷ Sadowska (2007 : 401).

⁸ Néanmoins, pour les besoins stylistiques, dans notre travail, nous employons indépendamment les termes *langage* et *langue* pour dénommer tout discours de presse.

⁹ Il est à noter que certains linguistes de la tradition italienne considèrent le discours de presse comme représentant naturel de la langue générale (v. à ce titre Borreguero 2006).

¹⁰ On se base ici sur Bień (2013 : 183-284), Rappelons que la langue littéraire constitue aussi un exemple de la supériorité du style nominal sur le style verbal. Il convient de mentionner ici la recherche typologique de Gawelko (2001 : 399) dans laquelle l'auteur mesure la relation numérique entre les noms et les formes personnelles du verbe. Les résultats de ces recherches sont les suivants : en polonais, on atteste une moyenne de 1,88 noms par verbe et en espagnol, par exemple, une moyenne de 1,97 noms. par verbe¹⁰. Ces analyses montrent un grand avantage des structures nominalisées sur les structures verbales dans chaque variante écrite de la langue. Bien que dans cet aspect la différence entre le polonais et

structures nominalisées et nominales sont peut être, le langage juridique et le langage scientifique. L'emploi de nominalisations et de toutes les autres formes nominales dans ce type de discours permet de réduire considérablement l'importance des actants (propres aux formes verbales conjuguées), surtout celle des agents responsables pour des contenus prédicatifs, et ainsi d'objectiviser et dépersonnaliser les textes. Pour prouver cette constatation, nous nous renvoyons aux recherches de Bien (2013 : 270 et suiv.) où l'auteur présente les données numériques de son analyse des corpus comparables polonais et espagnol. L'indice de nominalité de base, donc le rapport entre toutes les formes nominales et verbales dans les textes juridiques et administratifs en polonais et espagnol est respectivement de 3,636 et 2,749 et s'élève à 6,955 pour le polonais et 4,762 pour l'espagnol si l'on calcule toutes les formes nominales et verbales (taux de nominalité étendue). Pour ce qui est des textes scientifiques, les indices de la nominalité de base se situent à 2,808 pour le polonais et 2,589 pour l'espagnol, tout en s'élevant, respectivement à 5,280 et 4,547 si l'on considère la nominalité étendue. D'autres ouvrages cités ici font supposer que les tendances à une haute nominalité dans les discours spécialisés sont universelles et se confirment aussi bien dans les textes rédigés en français.

1.2. La presse – considérations théoriques

La presse constitue un des émetteurs qui, principalement, nous fournit des informations sur différents événements, mais qui peut également servir à nous divertir¹¹. La variété d'informations qui sont relatées dans les journaux, leur fréquence d'apparition et enfin leur forme nous permettent de distinguer plusieurs catégories de la presse, comme : presse quotidienne, presse hebdomadaire, presse sportive, presse pour les enfants, dans laquelle le choix de la thématique est adapté aux préférences des petits lecteurs, presse pour les adolescents, etc. En fonction du moyen de transmission des

l'espagnol soit faible, elle indique toujours un pourcentage plus élevé de nominalisation et de formes nominales en espagnol qu'en polonais. Il est intéressant de noter que dans un même corpus, le français et l'anglais se sont avérés être les langues les plus nominales avec le taux de 2,77 et 2,79 noms par verbe respectivement, tandis que l'allemand s'est avéré être la langue la moins nominale avec le taux de 1,69 noms par verbe.

¹¹ Wojtak (2010 : 10).

informations, nous distinguons la presse en papier (presse dite traditionnelle) et la presse électronique. On dédie à cette dernière catégorie un chapitre à part où une analyse approfondie mène à la considérer comme un discours journalistique indépendant.

1.3. Discours de presse

Vu une grande variété de genres textuels qui apparaissent dans la presse et l'ampleur des sujets qui y sont abordés, la question suivante se pose : est-on en droit de parler d'une seule et même notion *langue de presse* ? Si la réponse est affirmative, il faudrait réfléchir sur ses caractéristiques fondamentales. Kita (2011) traite le *discours de presse*¹² comme un sous-type du *discours médiatique*. Forcément, les deux partagent des traits communs, mais les textes d'information peuvent adopter différentes formes en fonction du médium par lequel ils sont transmis¹³ : même un texte publié dans la presse écrite peut différer de son équivalent transmis par la radio ou la télévision.

En Pologne, les recherches sur la langue des médias commencent dans la moitié des années 50 du XX^e siècle. En premier lieu, il convient de mentionner l'institut appelé *Ośrodek Badań Prasoznawczych* qui a été fondé en 1956 à Cracovie et *Pracownia Językoznawcza* qui a longtemps fonctionné comme unité dépendant de la première. Pour ce qui est de *Ośrodek Badań Prasoznawczych*, Skowronek (2014) fait voir qu'il s'agit d'un centre précurseur dans l'analyse de la langue polonaise des médias. En ce qui concerne la totalité des recherches sur la langue des médias (y compris la télévision) menées avant 1989, Skowronek (*idem*) mentionne les centres universitaires de Cracovie et celui de Katowice. Du fait, un écosystème des recherches sur la langue des médias se fait observer depuis 1989. Des médias indépendants apparaissent en Pologne à partir de cette date et par conséquent, un grand nombre de textes scientifiques sur le discours médiatique est publié dans les revues de recherche¹⁴. Par contre, en France, les recherches sur les médias sont nées bien plus tôt. Blandin (2010) écrit à ce propos : « les études des médias sont nées d'un questionnement politique (sur la propagande) dans les

¹² On traite ici les notions *discours de presse* et *langue de presse* comme synonymes.

¹³ Cf. Kita (2011 : 299).

¹⁴ Ce passage se base sur Skowronek (2014 : 15-16).

années trente et y reviennent dans les années soixante [du XX^{ème} siècle] »¹⁵. C'est aussi le moment où l'on voit la naissance du Comité d'histoire de la télévision¹⁶. De plus, en 1981, il a été créé une nouvelle organisation qui serait le siège des recherches sur les médias :

Fondé en 1981, le Comité d'Histoire de la radio diffusion sera, quant à lui, à l'origine des études du média de la « guerre des ondes », devenu « voix de la France » dans la guerre froide et les conflits coloniaux. Le lien est alors clair avec le domaine politique. Il s'agit par exemple de scruter le contenu des journaux pour saisir dans quelle mesure les médias font l'élection (Blandin 2010 : 150).

Une autre percée de ce type a eu lieu en 2000. C'est sans aucun doute une année importante pour les historiens des médias qui a vu la fondation de la Société pour l'histoire des médias et du *Temps des médias*¹⁷. Blandin (2010) souligne que

Cette dynamique de recherche contribue à favoriser le dialogue des historiens avec les autres sciences sociales. Une maison d'édition (Nouveau monde) soutient ce développement par la publication de la revue et d'ouvrages de synthèse. Un certain retour à la monographie permet d'analyser le rôle des titres de presse dans le paysage politique (*Le Canard enchaîné* étudié par Laurent Martin, *Le Monde* par Patrick Eveno, *Le Figaro* par Claire Blandin)¹⁸.

Tous ces faits que l'on vient de rapporter, ne font que confirmer l'importance des recherches sur le discours des médias aussi bien en Pologne qu'en France.

Grâce à de nombreuses études sur la langue de presse, nous pouvons établir ses principales caractéristiques linguistiques. Sadowska (2017) évoque trois styles que nous pouvons retrouver dans la presse, notamment : le style scientifique, le style artistique et un style qui est propre aux commentaires, discours et publicités, appelé par la linguiste polonaise « *styl normatywno-dydaktyczny* »¹⁹. Pour ce qui est du premier, il serait convenable de faire la distinction entre le style scientifique présent dans les textes de recherche et celui qui peut se contempler dans les articles de presse dont parle Sadowska (2017). Dans la presse quotidienne, le style scientifique est bien adapté à un public large. Un extrait d'article issu de la presse électronique *France24* en constitue un exemple bien parlant :

¹⁵ Blandin (2010 : 150) tout en se basant sur les observations de Balle (1980).

¹⁶ *Ibid.*

¹⁷ *Id.* : 152.

¹⁸ *Ibid.*

¹⁹ Sadowska (2007 : 401).

L'ouragan Dorian, désormais classé en catégorie 5, s'est abattu dimanche 1^{er} septembre sur les Bahamas, le Centre national des ouragans américain (NHC) évoquant des « conditions catastrophiques ». Il se dirige désormais vers les États-Unis. L'ouragan a touché terre à Elbow Cay, sur les îles Abacos, dans le nord-ouest des Bahamas, avec des pluies torrentielles et des vents frôlant les 300 km/h. Des vidéos publiées sur le site du journal *Tribune 242* des Bahamas montraient des vagues atteignant les toits de maisons en bois, des bateaux renversés flottant dans une eau boueuse au milieu de branches d'arbres, de planches et d'autres débris²⁰.

Le texte ci-dessus fait partie de l'article intitulé : *L'ouragan Dorian dévaste les Bahamas et fait route vers les États-Unis*²¹. Il informe le public sur la tempête d'une façon claire et compréhensible, à l'instar d'un texte scientifique.

La particularité du langage scientifique a été révélée, aussi, entre autres, par Mathis (1997) qui le désigne surtout comme un discours marqué par la réflexion :

Le discours scientifique est avant tout un discours « sérieux », au sens que le terme prend dans la théorie des « actes de paroles » (Austin, Searle) et stable. Le ludique, qui tient une place importante en littérature comme dans la langue courante, est banni. Le mimétique aussi car le texte scientifique²², en dehors évidemment de ses aspects graphiques, ne vise jamais à imiter son objet à travers sa forme générale et son langage (pas de calligrammes, d'onomatopées, de symbolisme sonore, d'effets de rythmes, etc.) (Mathis 1997 : 7).

Quant à d'autres caractéristiques d'un texte scientifique, Mathis (1997) rapporte les étiquettes suivantes : généralisable, universel, logique, symbolique, artificiel. Le même auteur définit le style langagier qui domine dans le discours scientifique comme rationnel, intellectuel²³, dénotatif, explicite, univoque et transparent. Un texte scientifique est également dépourvu de fonction poétique, ce que nous pouvons observer dans la réflexion suivante :

La fonction poétique, au sens jakobsonien du terme (attention centrée sur la forme du message et non sur le contenu) n'y joue aucun rôle, car l'objectif de la science est la description du réel et la démonstration de la vérité (objective, exacte, comme les sciences du même nom) tandis que la

²⁰ FR24(1).

²¹ *Ibid.*

²² Dans cette partie de la citation nous tenons à évoquer l'annotation suivante faite par l'auteur : « Je m'en tiens strictement au « texte » en laissant de côté le « paratexte » (éditorial ou autorial), deux dimensions de l'écriture que la réflexion postmoderne réunit maintenant dans la notion globale de « textualité » qui tend à remplacer « texte » et « structure ». Comme cette problématique concerne surtout le domaine littéraire, elle ne nous intéressera pas ici.

²³ Mathis (1997 : 7) chez Bally (1909 [1951] : 245). Quant à l'adjectif *intellectuel*, Mathis explique que « pour Bally, le discours scientifique est une activité purement intellectuelle (ni affectivité, ni intention esthétique) » (*id.* : 23).

littérature est fiction, imagination, émotion (langue des rêves et des sentiments plutôt que langue des idées), opacité, transposition et non-transcription du réel, fortement marquée par le souci esthétique²⁴ (Mathis 1997 : 7).

Afin de rapprocher le style artistique que l'on peut retrouver dans la presse, nous nous servons d'un texte qui porte sur des soirées de danse, dans la période de la République Populaire de Pologne :

Istniało kilka restauracji, w których regularnie organizowano zabawy taneczne z wyszynkiem. Nie wpuszczano na nie wszystkich. W dobrym tonie u panów był garnitur i krawat. W wejściu do lokalu siedział portier i szatniarz w jednej osobie i to on decydował, kto będzie się bawić w środku. Tym bardziej że bilety wstępu wykupywano na pniu, a ludzie dwoili się i troili, by zdobyć krzesło przy stoliku²⁵[...]. Jedną z najsłynniejszych ówczesnych knajp była Kaskada w Solinie. Funkcjonuje zresztą do dziś, ale nie ma już tego klimatu. Dancingi w Kaskadzie uważano za pierwszorzędne. Solinę oblegały tysiące wczasowiczów, i prawie każdy chciał potańczyć w rytm największych przebojów PRL-u, ale też dobrze zjeść. Tatar, śledź w śmietanie i galareta niby nie były niczym szczególnym, a jednak serwowane przez urodziwe kelnerki, dostarczały wyjątkowych doznań smakowych²⁶.

Ces extraits éveillent des souvenirs et évoquent des événements qui avaient une valeur particulière dans la Pologne de l'époque. Le lecteur, à les lire, a l'impression d'assister à une création langagière particulière. Il n'y manque pas d'expressions qui témoignent des événements déroulés dans un passé, quand même pas si lointain. L'auteur utilise des mots quelque peu archaïques pour le registre actuel tels que : *zabawy taneczne*, *wyszynk*, *pan*, ou bien *urodzivy* ; tout cela pour atteindre des caractéristiques d'un style artistique.

Le style artistique peut être décrit comme celui où la forme est plus importante que le seul transfert d'informations. Il a pour objectif de provoquer un impact sur l'imagination et les émotions du lecteur, donc la fonction poétique y est bien retrouvable. Parmi d'autres traits du style artistique nous pouvons avancer qu'il est sans doute plus affectif, opaque et ambigu, mais aussi moins logique, et moins universel en comparaison avec le style scientifique. Évidemment, il est à noter que chaque discours

²⁴ À ce propos, il faudrait également évoquer une remarque de l'auteur : « Ce qui ne veut pas dire évidemment que l'émotion, l'imagination, l'intuition, l'affectif, voire l'esthétique n'ont pas leur place dans le domaine scientifique. Une démonstration peut être belle et ce n'est pas un hasard si les sciences ont souvent fasciné plus d'un poète » (*id.* : 24).

²⁵ S(1).

²⁶ *Ibid.*

doit remplir une certaine fonction propre, de ce fait il peut être plus ou moins marqué par les traits mentionnés ci-dessus.

Un autre style qui caractérise la langue de presse²⁷ est présent surtout dans les discours d'occasion, commentaires et publicités²⁸. Le texte ci-dessous est une transcription d'un spot de publicité thématique apparu dans la presse :

Wybór odpowiedniej torebki może być nie lada wyzwaniem. Dobieranie torebki damskiej zgodnie z trendami nie wyklucza jej oryginalności i wyjątkowości. Twój egzemplarz będzie wyjątkowy, jeśli dodasz do niego jakiś nietypowy szczegół – breloczek, naszywkę, pasek lub cokolwiek innego, co przyjdzie Ci do głowy. Modna torebka damska to wbrew pozorom bogactwo wzorów, kształtów i kolorów. Możesz dopasować taką torebkę do praktycznie każdej stylizacji, od sportowego looku jak torebka worek aż po wieczorową kreację. Weź pod uwagę także wygodę jej użytkowania, tu bezkonkurencyjne są torebki listonoszki a także jakość wykonania czy rozmiar. Przy wyborze torby liczy się nie tylko kształt, pojemność czy długość paska – dla wielu osób ważny jest przede wszystkim materiał. Wybór w tym wypadku to wybór między skórą naturalną a skórą ekologiczną ale również materiałem, z którego są zrobione torebki sportowe czy torba plażowa. Torebki skórzane czy eleganckie torby są skórzane lub zamszowe, torebki boho muszą mieć frędzle, a te imprezowe bywają nawet zrobione z dżinsu? Owszem, mnóstwo jest takich torebek, ale niestereotypowych toreb także nie brakuje![...] ²⁹.

Dans la même source et sur la même page nous trouvons une offre d'achat avec un éventail de sacs. L'extrait du texte cité sert à encourager le public à acheter un produit concret et au début de cette publicité on observe une petite présentation du sujet. On peut remarquer que l'auteur s'adresse directement à la femme ; il la tutoie et lui fait des conseils. Dans le texte, il ne manque pas d'expressions qui témoignent du caractère unique des produits proposés (adjectifs valorisants). On peut remarquer que l'auteur de cette publicité utilise des figures de style qui ont pour objectif de jouer avec les émotions du lecteur et provoquer un effet souhaité. Parmi ces figures on y retrouve, comme l'on a déjà mentionné, des adjectifs valorisants épithètes, mais aussi : énumération, apostrophe, exclamation ou hyperbole.

²⁷ Il est à noter que dans la tradition linguistique il existe une différence entre les termes : *langue* et *langage*. Le premier terme, qui désigne un système de signes, fait référence à la version standardisée de la langue (*langue générale*), tandis que le terme *langage* se réfère normalement aux sous-systèmes de la langue (par exemple : *langage spécialisé*, *langage de presse*, etc.). Néanmoins, cette bipartition n'est pas respectée de nos jours dans la linguistique française dans la mesure où *langue* devient le terme de prédilection dans tous les contextes, ce qui est le cas également de notre travail.

²⁸ Sadowska (2007 : 401).

²⁹ C(1).

Le dernier des trois styles apparaît dans les commentaires, par exemple, ceux de caractère sportif. Voilà un extrait d'un texte représentatif :

[...] Drugą pozycję w tej próbie zajął Nowozelandczyk Patrick Bevin z polskiej drużyny CCC. Na 36-kilometrowej trasie stracił do zwycięzcy 25 sekund. Trzeci, ze stratą 27 sekund, był Francuz Remi Cavagna (Deceuninck-Quick Step). Majka uzyskał 19 wynik, tracąc do Roglica 2.26. Po dziesiątym etapie Roglic ma dużą zaliczkę nad następnymi kolarzami – wyprzedza o 1.52 mistrza świata Hiszpana Alejandro Valverde (Movistar) oraz o 2.11 Kolumbijczyka Miguela Angela Lopeza (Astana). Na czwarte miejsce spadł dotychczasowy lider Nairo Quintana. Kolumbijczyk z ekipy Movistar traci do Roglica równe trzy minuty. Majka awansował z ósmej na siódmą lokatę, a jego strata do prowadzącego Słoweńca wynosi 5.42. [...] ³⁰.

Dans ce fragment qui relate une course cycliste de renommée mondiale, on retrouve juste de pures informations sur les positions des coureurs qui y participent et sur le temps qu'ils acquièrent. Il n'y existe pas de lexique valorisant qui servirait à augmenter la charge expressive du texte, la transmission du message y prévaut sur le choix de vocabulaire et il s'agit sans doute d'un procédé prémédité de la part du journaliste.

À part le style présent dans la presse, notre attention porte également sur un autre aspect, notamment la qualité de la rédaction de l'article. Il est évident que le texte publié dans la presse devrait suivre certains canons de rédaction journalistique. Malgré cela, comme on le sait bien, dans les textes de presse il ne manque pas d'erreurs et d'imprécisions de la part des auteurs. Parmi ces erreurs ³¹ Sadowska (2007) énumère la monotonie du contenu, l'abstraction ou une basse compréhension des textes. On est d'accord avec le constat que l'auteur du message devrait adapter les traits linguistiques de ses textes aux lecteurs potentiels :

Do najczęściej popełnianych grzechów dziennikarskich należy: abstrakcyjność, statyczność, niezrozumiałość, monotonia. Treści trzeba przekazywać w różnej formie językowej, stopień trudności języka powinien odpowiadać czytelnikowi, do którego się zwracamy — używać zwrotów z mowy potocznej, unikać obcych wyrazów. Trzeba nazywać rzeczy wprost, unikać określić wielowyrazowych, jeśli można coś zastąpić jednym wyrazem, objaśniać każdy termin, którego odbiorca może nie rozumieć, patrzeć przez pryzmat jego percepcji ³².

³⁰ Inter(1).

³¹ Sur ce point, il est à remarquer que Sadowska (2007) emploie le terme polonais « grzechy dziennikarskie » ce qui équivaut en français à *péchés journalistiques* et mène à confusion. De ce fait, pour les besoins de notre travail nous proposons ici le terme *erreurs* en tant qu'équivalent de l'étiquette polonaise évoquée.

³² Sadowska (2007 : 401-402).

Dans le discours de presse, on observe souvent la tendance à une certaine flexibilité de la langue, à employer des termes à la mode, entre lesquels se trouvent des mots d'origine étrangère. Wojtak (2010), comme d'ailleurs bien d'autres chercheurs, traite ces mots comme « barbarismes » (pol. *barbaryzmy*)³³. La linguiste polonaise souligne que lorsque des termes étrangers sont employés afin de décrire la réalité d'un autre pays³⁴, il s'agit le plus souvent des citations d'une autre langue qui sont rendues sous leur forme originale³⁵. On retrouve ce phénomène surtout dans les reportages et les rapports de voyage³⁶.

L'étiquette *discours de presse* (pol. *dyskurs prasowy*) est définie par Ślawska (2016) comme une sorte de dialogue entre le journaliste et le lecteur³⁷. Ce constat contient le concept essentiel selon lequel devrait être rédigé chaque texte de presse informative³⁸. Il convient de mentionner que souvent les rédacteurs d'articles de la presse quotidienne ne suivent pas ce principe et ils produisent des textes vagues du point de vue du contenu, ce qui pose des problèmes de compréhension. Selon Ślawska (2016) le dialogue entre le journaliste et le lecteur peut se réaliser à différents niveaux³⁹, par exemple, par la présentation graphique des textes. Ślawska évoque aussi une signification indéniable de l'image, analysée avant par Gluza (2002) qui souligne son importance dans la production du message textuel : « czytelnicy są wychowani na obrazach i tego samego oczekują od prasy »⁴⁰. On ne peut pas nier la véracité de ce constat, surtout que les consommateurs de médias sont bombardés de toute sorte d'effets visuels. En plus, on a l'impression que les gens sont découragés de plus en plus par la lecture et les photos constituent les moyens les plus sûrs de pouvoir les rapprocher du contenu et de la thématique des articles de presse. Nous sommes en droit de constater donc que plus les photos sont attrayantes, plus d'impact elles exercent sur les lecteurs et les incitent à lire le corps du texte.

³³ Wojtak (2010 : 89).

³⁴ *Ibid.* Cf. Zięba (2008 : 15).

³⁵ Wojtak (2010 : 89-90). Cf. Markowski (2018 : 271).

³⁶ *Id.* : 90.

³⁷ Ślawska (2016 : 131) – la traduction est à nous. Ślawska emploie ici le terme *tekst prasowy* ce qui revient au même dans notre optique de recherche adoptée ici.

³⁸ Il convient de faire ici la distinction entre la presse en termes généraux et la presse informative. Le dialogue décrit par Ślawska (2016) concerne principalement la presse informative, car par exemple, le reportage ou les genres descriptifs ne peuvent pas engendrer ce type d'interactions.

³⁹ Ślawska (2016 : 131).

⁴⁰ Ślawska (2016 : 131) chez Gluza (2002 : 44).

Nos considérations sur la langue de presse coïncident également avec le travail de Wojtak (2010) *Głosy z teraźniejszości o języki współczesnej polskiej prasy*, dans lequel

la linguiste polonaise utilise la métaphore de la voix (pol. *głos*) afin de désigner différents types de discours qui apparaissent dans les journaux. Tout d'abord, elle recourt à des épithètes qui caractérisent la voix en tant que support de communication. Wojtak (2010) attribue le rôle qu'assume la voix à certaines formes linguistiques déterminées, forgées dans un milieu professionnel (donc dans les discours spécifiques) et reprises par la presse :

Głos, a więc przekaz żywy, dynamiczny, naznaczony komunikacyjnie, poddany działaniu konkretnej funkcji (lub zawierający konglomerat celów komunikacyjnych), jest tu traktowany jako zjawisko polimorficzne. Rolę głosu zyskują określone kategorie form językowych, a więc zbiory leksemów z analogicznymi wykładnikami derywacyjnymi, funkcjonujące jako neologizmy bądź okazjonalizmy użyte w funkcji nominacyjnej, tworzone w środowisku profesjonalnym, a w prasie jedynie reprodukowane i utrwalone. Dyskursywną motywację ich użycia stanowią potrzeby nazewnicze środowiska, które jest w przekazach prasowych portretowane⁴¹.

1.4. Formes linguistiques dans la presse

Dans la presse nous pouvons retrouver différents niveaux (registres) de la langue, par exemple, à part le niveau soutenu, le niveau familier. Il s'agit d'une variété de la langue générale employée dans un milieu non formel. On y rencontre l'usage de mots prosaïques, ordinaires, quelquefois même vulgaires. Le plan familier joue un rôle important dans le discours des médias, car il sert à décrire la vie quotidienne avec tous ses aspects ordinaires. Cette tendance de la presse actuelle se laisse voir dans la réflexion suivante :

W potocznych i upotoczniowych wypowiedziach, będących rezultatem dość głębokich gatunkowych metamorfoz, brzmi głos codzienności, ujawnia się banał i zwyczajność, powszedniość i konkretność, prezentowane są codzienne doświadczenia ludzi, eksponowana

⁴¹ Wojtak (2010 : 9).

prywatność zasadniczo bez użycia medialnych filtrów komunikacyjnych. Odnosi się wrażenie, że przekazy owe stanowią echo filozoficznego i kulturowego dowartościowania codzienności⁴².

Dans le discours de presse Wojtak (2010) discerne également ce qu'elle appelle *głosy egzotyczne* (fr. *voix exotiques*) qui sont à considérer comme des variétés de la langue. Parmi ces variétés se range, entre autres, le patois (pol. *gwara*). En fait, la linguiste polonaise évoque deux raisons pour lesquelles il fait partie des textes apparus dans les médias. En premier lieu, le patois sert à décrire une réalité rurale avec ses mœurs moins connues de nos jours et la culture d'une région donnée. De temps en temps, le recours au patois mène à stupéfier ou intriguer le lecteur, tout en fonction du type de texte⁴³ :

Gwara stanowi dla dziennikarzy niezwykle plastyczne tworzywo. Służy przede wszystkim pisaniu „do rzeczy”, gdy trzeba przedstawić wiejskie realia, a zwłaszcza zanikające obyczaje oraz różne składniki kultury materialnej określonego regionu. [...] Służy jednak także pisaniu „do ludzi”, zgodnie z prawami współczesnego rynku prasowego (medialnego), a więc po to, aby czytelników zaskoczyć, zaintrygować, by popisać się stylistycznym kunsztem i odświeżając środki stylistyczne, uprawiać istną żonglerkę (nie tylko słowną) (Wojtak 2010 : 66).

À titre d'exemple illustratif, on cite un extrait de texte de Wejer (2018) dans le patois régional parlé à Kociewie (Pologne) :

Toć to je istorni koniec śłata, jak to wijże tera to nasze zicie. Durcham nóm czegoś fyluje. A to papcie sia poderli, a buti nie pasują richt do szpyti, a to bi sia przidała nowa klait, jak gadają Mniamce. Wew lodówce nima wszitkych specjałów. A nasz automobil luź sia nadaje jano na szmelc, a dytków na nowi fyluje!!! Tak durcham nóm coś fyluje⁴⁴.

Les textes écrits en patois qui apparaissent dans la presse polonaise constituent une riche source de savoir sur la culture et les coutumes d'une région donnée. Ils promeuvent l'identité culturelle des gens et offrent aux jeunes l'occasion de retrouver leurs racines.

Un autre phénomène qui peut se détecter dans les textes de presse est le recours au sociolecte. Grabias (2019) rappelle que le sociolecte est une variété de la langue nationale propre à un groupe sociale donné : « socjolekty : odmiany języka

⁴² *Id.* : 27-29 chez Witosz (2007 : 44).

⁴³ Ce passage se base sur les analyses de Wojtak (2010 : 45-66).

⁴⁴ Wejer (2018 : 49). L'extrait de texte publié dans le magazine mensuel socioculturel *Pomerania* 3 (2018 : 49).

narodowego, powstające w różnych grupach społecznych »⁴⁵. L'emploi des formes créées via la dérivation régressive est un bon exemple : *nara*, *cze*, *pozdro*, – dérivés respectivement des termes *na razie*, *cześć*, *pozdrawienia*, sont employés à l'origine par les jeunes, puis sont entrées dans la langue courante. En français, on observe aussi cette tendance, qui est confirmée par la constatation suivante : « La redécouverte du sociolecte représente bien la nouvelle tendance diastratique du français actuel; elle concerne le langage des jeunes qui se développe très rapidement et est repris par le monde de la presse, du film et de la publicité, mais aussi et avant tout par les adultes »⁴⁶.

En tant qu'exemple de sociolecte Friedl (2009) mentionne le verlan, la langue des jeunes⁴⁷. Le verlan est devenu un phénomène à la fois langagier et social. « Il appartient, par son origine, à un jeu langagier dont la fonction consiste en déplacement des syllabes »⁴⁸. À titre d'exemple, on peut citer quelques mots verlanisés : meuf (femme), ouf (fou), reum (mère), véner (énervé)⁴⁹.

Dans la presse on rencontre aussi la voix des moqueurs, *głosy prześmiewców* en termes polonais de Wojtak (2010)⁵⁰. Il s'agit de textes à caractère comique⁵¹ qui servent à décrire les faits de manière drôle et critique à la fois, afin de dévoiler des absurdités.

Dans les titres de presse on peut aussi trouver des séquences textuelles dont la sémantique provoque un effet amusant :

1. Wiosna pachnie... alkoholem⁵².

Un autre phénomène présenté par Wojtak (2010) est celui qu'on peut transposer par *la voix des inventeurs langagiers*, ce qui correspond à l'étiquette originelle : *głosy językowych wynalazców*⁵³. La linguiste polonaise attribue à cet aspect un rôle important et compare l'auteur des inventions linguistiques dans la presse à un artiste : « Językowy wynalazca jest nie tylko twórcą nowych zjawisk (form językowych), ich propagatorem i admiratorem. Liczne przykłady językowych wynalazków odnotowanych w prasie

⁴⁵ Grabias (2019 : 18).

⁴⁶ Friedl (2009 : 62).

⁴⁷ *Id.* : 138.

⁴⁸ Sloutsky, Black (2008 : 308).

⁴⁹ LePari(1).

⁵⁰ Wojtak (2010 : 109).

⁵¹ *Ibid.* Ici, il convient d'expliquer que nous comprenons le terme *texte* en tant que synonyme de *discours*.

⁵² Mal(1).

⁵³ Wojtak (2010 : 127).

pozwala ją mówić o ich twórcach jako o artystach »⁵⁴. ‘Ces artistes’ ont un grand impact sur les changements de la langue, vu que les lecteurs en tirent beaucoup et transmettent de nouvelles formes linguistiques à l’usage quotidien. Parmi de nombreuses inventions lexicales de ce type on peut évoquer à titre d’exemple *jesieniara* (pol.) un mot dérivé de *jesień* (fr. automne). Il s’agit d’un mot qui est entré récemment dans le système polonais, au départ employé avec un ton moqueur et ayant perdu sa signification négative avec le temps. Il désigne une personne qui aime l’automne et manifeste cela à travers ses vêtements.

Wojtak (2010) porte aussi notre attention sur la voix de l’individualiste. Il s’agit d’un discours particulier qui possède des traits qui le relient à une personne donnée. Selon Wojtak (2010), ce type de discours de presse devrait être original, unique et idiosyncrasique donc caractéristique pour une personne concrète. Il peut se manifester dans les interviews lorsqu’un journaliste se heurte à une individualité⁵⁵.

Or, s’il fallait tenir compte de toutes les particularités lexicales et formelles de la langue de presse, on devrait évoquer les néologismes, mots familiers et vulgaires, emprunts à des langues étrangères, surtout à l’anglais, des mots ‘à la mode’, omissions dans les formes correctes, fautes d’orthographe, etc. De même, la langue de presse se caractérise par l’emploi de noms propres, dans une grande mesure des titres officiels de personnes, indications géographiques et noms d’organisations et institutions.

1.5. Mécanismes discursifs dans la presse⁵⁶

Dans la presse quotidienne de nos jours on observe plusieurs mécanismes discursifs, sémantiques et pragmatiques entre lesquels on tient à mettre en relief : *ambiguïté* et *manipulation*. L’ambiguïté est un mécanisme langagier dont l’effet sont deux ou plusieurs sens différents d’un même énoncé ou d’un seul mot. Du fait, Fuchs (2009) la définit comme suit : « (a) un cas de non biunivocité entre formes et sens, (b)

⁵⁴ *Id.* : 141.

⁵⁵ *Id.* : 143.

⁵⁶ Dans le sous-chapitre qui porte sur l’ambiguïté et la manipulation nous nous basons essentiellement sur nos recherches présentées dans Gąbka (2016). Les concepts clés viennent de Fuchs (2009).

qui donne lieu à un choix nécessaire et impossible, et (c) qui constitue cas d'univocité dédoublée »⁵⁷.

Selon la division classique étendue, il existe cinq types d'ambiguïté : lexicale, sémantique, syntaxique, phonétique et ambiguïté pragmatique. L'ambiguïté lexicale survient quand un mot ou une séquence de mots possèdent deux significations différentes, par exemple :

2. Terroryci uderzyli w serce Europy⁵⁸.

Dans cet exemple d'ambiguïté lexicale, le lexème *serce* qui peut faire référence à un organe ou à un point central, conçu sur un plan abstrait et conceptuel, ne fournit pas au lecteur une interprétation univoque.

Le deuxième type, ambiguïté sémantique, qui s'approche conceptuellement du premier, peut être attesté quand il a y au moins deux possibles interprétations d'un même énoncé, par exemple d'une proposition entière :

3. Kierowców czeka gorący maj⁵⁹.

Le syntagme nominal *gorący maj* peut faire référence aussi bien à la météo en mai qu'au surmenage dans le travail.

L'ambiguïté syntaxique surgit « lorsqu'un syntagme a la possibilité d'avoir plusieurs points d'attache, ce qui peut conséquemment donner plusieurs sens à la phrase »⁶⁰, comme dans l'exemple suivant où la locution *avec des jumelles* peut s'attacher au verbe *regarder* ou au nom *espion* :

4. Le policier regardait l'espion avec des jumelles⁶¹.

L'ambiguïté pragmatique paraît être un phénomène moins évident et on est en droit de dire que c'est le type le plus difficile sur le plan conceptuel, car il se ramène à l'intention du parlant, à ce que celui-ci veut annoncer. Du fait, l'ambiguïté pragmatique engendre une ou plusieurs interprétations d'un seul message et son destinataire ne sait pas laquelle est adéquate même si le sens de l'énoncé ne lui pose pas de problèmes :

5. Moda na weekend: Wystawa, której nie można przegapić⁶².

⁵⁷ Fuchs (2009 : 5); la division en sections a, b et c est faite dans la source citée.

⁵⁸ SE2.

⁵⁹ F2.

⁶⁰ Bédard, Bodson, Hould-Fortin (2011 : 79) chez Tellier (2003).

⁶¹ Colonna, Pynte (2002 : 152).

Dans l'exemple ci-dessus, le syntagme verbal *nie można przegapić* peut suggérer qu'il s'agit d'un devoir, ou de quelque chose d'intéressant à ne pas manquer.

On peut parler du dernier type d'ambiguïté quand il existe une identité phonétique entre deux éléments d'un énoncé. Mais il n'a pas de statut indépendant, car l'homophonie (tout comme l'homographie) est le plus souvent un trait définitoire de l'homonymie, source de toute ambiguïté. L'ambiguïté phonétique surgit le plus souvent dans les énoncés parlés. Les exemples ci-dessous comportent deux mots qui se prononcent de la même manière. Il s'agit de la ville en France *Nevers* et dans l'autre phrase de l'indication du temps : *à neuf heures* :

6. On se voit à Nevers.

7. On se voit à neuf heure.

Nos recherches précédentes concernant le phénomène d'ambiguïté portent également sur les titres, qui sont considérés comme des unités minimales du discours de presse. Les résultats de nos analyses démontrent qu'un nombre considérable de titres de tabloïds contiennent des mécanismes d'ambiguïté : « Un échantillon d'exemples recensés nous a permis d'évaluer les dimensions de l'ambiguïté dans les titres de presse polonaise traditionnelle et électronique. Les résultats de nos analyses ont démontré que 75 % des titres de presse attestent la présence de l'ambiguïté »⁶³. Le taux de 75 % est bien élevé et permet de se rendre compte dans quelle mesure ce type de textes de presse est touché par le phénomène en question.

La manipulation est aussi un mécanisme qui est souvent exploité dans le discours de presse. Quant à l'étymologie, rappelons que le mot *manipulation* vient du latin *manipulatio* et signifie *manœuvre, astuce*. À ce propos Sobczak (2020) écrit qu'il s'agissait initialement d'un terme sémantiquement neutre et même aujourd'hui il peut être employé dans ce sens-là, dans les sciences naturelles et techniques⁶⁴. Le dictionnaire *Larousse* propose plusieurs définitions de la notion *manipulation*, parmi lesquelles, il y en a une qui la décrit comme ensemble des activités visant à influencer le comportement d'autres personnes : « action d'orienter la conduite de quelqu'un, d'un groupe dans le sens qu'on désire et sans qu'ils s'en rendent compte : la manipulation de l'opinion publique »⁶⁵. À son tour, Zgółkowska (1999) en parle sur un ton plus négatif : «

⁶² Ont(1).

⁶³ Gąbka (2016 : 50).

⁶⁴ Sobczak (2020 : 10).

⁶⁵ LaR(1).

sterowanie czyimś postępowaniem, zachowaniami, emocjami itp. poprzez podstępne wykorzystywanie okoliczności, naginanie faktów albo ich przeinaczanie »⁶⁶. Le sens négatif de la manipulation a émergé dans les recherches américaines sur la communication de masse et la propagande initiées dans les années vingt du XX^e siècle, entre autres, par Harold Laswell (v. Sobczak 2020). C'est à cette époque-là quand on commence à parler de la manipulation dans le cadre des techniques de contrôle des émotions et contrôle des personnes dans une société de masse⁶⁷. Néanmoins, il convient de souligner aussi que l'insuffisance de recherches et un manque d'intérêt antérieur envers la thématique de manipulation ne signifie pas qu'elle n'ait pas été utilisée dans les discours de propagande à travers de toutes sortes des médias de masse.

Il existe une relation entre l'ambiguïté et la manipulation dans la mesure où celle-ci peut résulter des effets d'ambiguïté, atteints de manière préméditée par l'auteur du texte. Elle surgit bien sûr dans des discours de presse :

Répandu par tous les médias de masse, le phénomène de manipulation est devenu omniprésent dans les textes oraux et écrits. Les techniques de manipulation élaborées par des spécialistes nous poussent vers les interprétations souhaitées des faits. Souvent, les lecteurs ne se rendent pas compte du fait qu'ils sont victimes de la manipulation et que leur conduite est bien prévue. Les méthodes de manipulation ont un grand impact sur nos émotions et c'est pourquoi elles influencent nos décisions, nos choix et comportements (Gąbka 2016 : 29).

La réflexion citée ci-dessus confirme que dans les titres de presse la manipulation prend des dimensions inattendues, mais le problème reste sans doute à approfondir. Même si le terme *manipulation* a le plus souvent des connotations péjoratives, il est important de relever que ce mécanisme n'est pas toujours intentionnel. Il arrive que la structure d'une phrase, la façon de parler, de présenter un fait, parfois le manque de connaissance de la part du lecteur peuvent aussi conduire, sans le savoir, à une manipulation non délibérée de la part de l'auteur du texte. Sur ce point, il convient d'ajouter que même si la manipulation linguistique est normalement un mécanisme prémédité et négatif, elle peut nous pousser vers des actions positives. Toutefois, on doit rappeler que toute tentative de nous convaincre de quelque chose de la manière dont nous ne sommes pas conscients est une action dirigée contre nous, car notre appréhension des choses n'est souvent pas le résultat de notre libre volonté.

⁶⁶ Sobczak (2020 : 11) chez Zgólkowa (1999 : 222).

⁶⁷ *Ibid.* – c'est nous qui traduisons.

1.6. Métaphore dans la presse

Dans la presse d'aujourd'hui la métaphore paraît être un phénomène assez souvent exploité vu qu'elle peut redonner une facette artistique ou poétique à un texte d'information. Selon une définition classique, la métaphore est une « figure d'expression par laquelle on désigne une entité conceptuelle au moyen d'un terme qui, en langue, en signifie une autre en vertu d'une analogie entre les deux entités rapprochées et finalement fondues »⁶⁸. Sadowska (2007) indique deux types de métaphore qui peuvent se relever dans la presse et constate que les deux portent avant tout sur les notions abstraites et le lexique lié à l'activité humaine :

W języku używanym w prasie występują – podobnie jak języku literackim – metafory. Można wyróżnić ich dwa typy: indywidualne, o formie ekspresyjnej i wielokrotne. Przenośnie dziennikarskie dotyczą najczęściej pojęć abstrakcyjnych i słownictwa związanego z działalnością człowieka. Odwołują się do oczywistych związków z realiami, co gwarantuje ich komunikatywność⁶⁹.

L'étude de la métaphore ne constitue pas le sujet principal de nos recherches, néanmoins il s'agit d'une figure très importante dans le discours de presse. De ce fait nous évoquons quelques titres de presse qui exploitent les procédés métaphoriques :

8. Słowenia, Himalaje polskiego wstydu⁷⁰.

L'expression métaphorique se trouve dans la deuxième partie de l'énoncé et le titre ne fournit point de détails sur l'événement. La seule indication est le fait qu'il est publié dans une rubrique sportive. Cette indication extralinguistique facilite à lier certains faits, d'autant plus aux passionnés du sport. Au-delà de cela, le titre est en forme de lien qui nous transporte vers le contenu de l'article où nous en remarquons un autre similaire, mais plus développé :

9. Eliminacje Euro 2020. Jedziemy do Słowenii, czyli w Himalaje polskiego wstydu⁷¹.

⁶⁸ DCNRTL – lorsque l'on cite seulement les sigles, la date d'accès est toujours fournie dans la bibliographie finale.

⁶⁹ Sadowska (2007 : 403).

⁷⁰ SPFA(1).

⁷¹ SPFA(2).

Après la lecture de ce titre, nous pouvons deviner que l'auteur aurait voulu faire référence à un événement sportif qui s'était déroulé en Slovénie. La métaphore est sans doute ici un moyen qui induit le lecteur en erreur. Par la suite, le *lead*⁷² composé de trois lignes nous porte vers l'essentiel de l'information et explique la comparaison métaphorique entre l'Himalaya (but difficile à atteindre) et la Slovénie : il s'agit d'un match du tour préliminaire disputé par la sélection polonaise de foot avant *Euro 2020*. L'explication devait se trouver en *Slovénie*, terme qui désigne le pays où la Pologne avait joué un très mauvais match quelques années auparavant⁷³.

La métaphore n'est pas exploitée seulement dans ce titre concret et dans les titres de presse en général. Tout au long de l'article introduit par le message en question, on peut remarquer bien d'autres expressions métaphoriques qui confèrent un profil discursif particulier au texte d'information, de caractère sportif dans ce cas-là : *wycięłoby się kawał historii, wisieliśmy na włosku nad przepaścią, wyrzucono nas za burtę łódki płynącej na mistrzostwa świata, atmosfera, jaka zapanowała wówczas wokół naszego futbolu, była iście cmentarna*⁷⁴. Toutes ces expressions témoignent de ce que le texte dans la presse sportive n'est pas un message sec qui sert seulement à présenter des événements sportifs. Une fonction poétique, qui sans doute enrichit le message, peut bien être retrouvable dans ce type de discours.

Dans les énoncés journalistiques l'auteur peut employer tous les moyens discursifs et stylistiques de la langue si cela peut aider le lecteur à comprendre mieux la problématique du sujet présenté, même s'il doit faire face à un décodage initial du message. À ce titre, on peut rappeler le principe évoqué par Sadowska (2007) selon lequel le message devrait susciter des réactions qui soient conformes aux intentions de l'auteur : « Miarą wartości dziennikarskiej jest skuteczność społeczna, to, czy wypowiedź wywoła w umysłach czytelników reakcję zgodną z intencjami autora. Koniecznym warunkiem skuteczności każdej wypowiedzi jest jej zrozumiałość i poprawność »⁷⁵.

⁷² Dans la presse, le terme *lead* (ang.) désigne normalement le premier paragraphe de l'article et il se distingue graphiquement du corps du texte. Son objectif est d'encourager le lecteur à lire le message parfois par un court résumé de son contenu.

⁷³ *Ibid.* : d'après les informations incluses dans l'article.

⁷⁴ SPFA(3).

⁷⁵ Sadowska (2007 : 403).

2. Titres de presse

2.1. Définitions – approches théoriques

Le titre de presse constitue un texte qui peut être considéré comme la partie la plus importante de chaque article d'information. L'importance des titres de presse a fait qu'on y a consacré jusqu'à nos jours de nombreuses études de recherche. La linguistique polonaise doit une énorme contribution à l'étude des titres à W. Pisarek, l'auteur des maintes publications qui traitent les questions théoriques et quantitatives de la presse polonaise. Sur ce point, il est conseillé de porter l'attention vers l'un de ses travaux : *Poznać prasę po nagłówkach*, publié en 1967 à Cracovie. Déjà, dans l'introduction de l'ouvrage mentionné, l'auteur constate que l'analyse des énoncés conçus comme des titres d'articles de presse est devenue pour lui une aventure intellectuelle : « Analiza nagłówków wypowiedzi prasowych – zadanie na pierwszy rzut oka niezbyt odkrywczе – stała się dla mnie intelektualną przygodą »⁷⁶. Les recherches de Pisarek (1967) sont d'une importance majeure pour nos recherches et par conséquent, nous faisons des références à ses hypothèses tout au long du présent chapitre.

L'importance des titres de presse a également été soulignée dans les recherches de la tradition francophone. Calabrese (2010) écrit sur cela :

Dans la presse écrite, l'événement surgit dans le titre, espace de nomination par excellence. C'est là qu'il est présenté aux lecteurs, qu'il est nommé selon l'économie linguistique propre aux médias écrits et qu'il est légitimé en tant qu'information d'actualité. C'est encore à cet endroit de grande visibilité que l'événement, que nous méconnaissions, auquel nous n'avons pas d'accès direct, se présente à nous comme un « déjà-là ». C'est dans le titre que s'instaure la convention de dénomination, qui dit que dorénavant, étant donné un événement x, il portera le nom X⁷⁷.

À son tour Pałuszyńska (2016) ajoute que dans les recherches théoriques sur le texte, le titre de presse est considéré comme un élément stratégique : « W teorii tekstu tytuł, a więc i nagłówek, określany jest jako pozycja strategiczna, gdyż sytuuje tekst w kontekście i stanowi metatekstową wypowiedź o nim »⁷⁸.

⁷⁶ Pisarek (1967 : 1).

⁷⁷ Calabrese (2010 : 124).

⁷⁸ Pałuszyńska (2016 : 104) chez Duszak (1998 : 128).

En ce qui concerne la notion *titre de presse* il est à rappeler que dans la tradition linguistique polonaise on emploie de préférence le terme *nagłówek prasowy* pour désigner une phrase, un mot ou une séquence de mots qui annoncent la thématique du corps de l'article. Du fait, il est convenable d'ajouter qu'en polonais il existe la notion *tytuł prasowy*, mais celle-ci ne peut pas être considérée comme équivalent de *nagłówek*. La réflexion de Pisarek (1967) nous mène à la distinction entre ces deux termes :

Terminu *nagłówek* używam konsekwentnie w znaczeniu wydrukowany tytuł /wraz z ewentualnymi nadtytułami i podtytułami / wypowiedzi, działu lub rubryki w czasopiśmie. Użycie tego terminu w rozważaniach prasoznawczych wydaje się celowe z dwóch powodów. Po pierwsze, pozwala unikać wieloznacznego wyrazu tytuł, który w odniesieniu do prasy bywa używany nie tylko w znaczeniu 'tytuł wypowiedzi' / np. 'W Życiu Literackim' polecam artykuł K. Grzybowskiego pod tytułem 'Recepcji różne rodzaje', ale też w znaczeniu tytuł czasopisma. Po drugie, dla właściwego zrozumienia przynajmniej niektórych tytułów wypowiedzi prasowych nie jest obojętna ich forma graficzna. Przynajmniej niektóre tytuły wypowiedzi prasowych stają się zrozumiałe, a czasem w ogóle możliwe do wyodrębnienia, dzięki ich ukształtowaniu graficznemu (Pisarek 1967 : 4-5).

La discussion sur la signification du terme *nagłówek prasowy* a impliqué bien des linguistes polonais. Pour en donner la preuve, citons Kajtoch (2011) qui revient sur l'approche adoptée par Pisarek (1967) : « Przez nagłówek rozumiem wyróżniony graficznie i oddzielony od reszty utworu dziennikarskiego (lidu i jego rozwinięcia), umieszczony nad nim (lecz treściowo z nim związany) tekst, składający się z przynajmniej jednego, a maksymalnie trzech, zawiadomień, oznajmień lub zdań »⁷⁹.

La réflexion de Pawłowska (2010) mérite également notre attention puisque dans son ouvrage, que l'on tient à rapporter dans son intégrité : *Nagłówek w sieci: budowa i funkcja nagłówek prasowych na przykładzie internetowego portalu miejskiego e-sosnowiec.pl* elle se réfère à la définition de *nagłówek prasowy* présentée dans *Słownik współczesnego języka polskiego* et le définit ainsi : « wyeksponowany tytuł artykułu w gazecie lub czasopiśmie; wyodrębniany napis umieszczany nad tekstem »⁸⁰. Cette définition est certes courte, mais elle contient l'essentiel de la réflexion sur la notion. Ensuite, la linguiste ajoute une remarque sur les traits distinctifs de *nagłówek prasowy* ; il s'agit notamment de sa fonction principale, celle d'attirer l'attention du

⁷⁹ Kajtoch (2011 : 119) chez Pisarek (1967 : 47).

⁸⁰ Pawłowska (2010 : 106) chez Dunaj (2001 : 555).

lecteur et de ‘lancer’ une pensée ou un mot-clé associés au contenu de l’article : « [...] element przyciągający uwagę czytelnika, zawierający myśl lub hasło odnoszące się do artykułu »⁸¹.

Pawłowska (2010) porte aussi notre attention sur le rôle du journaliste dans la construction du titre de presse :

Kreatywność dziennikarza jest zatem tak samo ważna jak możliwości techniczne, a sam nagłówek to nie tylko produkt rynkowy, ale także przemyślany kompozycyjnie tekst. W zależności od własnego profilu periodyki, a w szczególności dzienniki, podając informacje na ten sam temat, budują zaskakująco różne nagłówki (Pawłowska 2010 : 106).

Pour les besoins de clarté, tout au long de notre travail nous employons le terme *titre de presse* pour nous référer à la même partie du texte de presse et à la même signification que porte la notion polonaise *nagłówek prasowy*. Afin de résumer cette partie de notre premier chapitre nous tenons à rapporter quelques exemples de titres provenant de la presse polonaise et française :

10. Rosną ceny! Najnowsze dane GUS.
11. Nastroje Polaków w czerwcu 1989 roku. Wyniki sondażu.
12. Policyjna emerytura bez warunku 55 lat. Jest projekt ⁸².
13. Mondial-2019 : les dix stars à suivre.
14. Agriculture bio : 2018, ‘année record’ en France.
15. Visa pour les les États-Unis : les réseaux sociaux sous étroite surveillance⁸³.

Les exemples recensés proviennent de la presse électronique : les trois premiers du site polonais *Interia* et les trois suivants ont apparu sur le site *France24*. Les séquences citées évoquent le sujet traité postérieurement dans l’article. Elles sont concises, mais elles n’empêchent pas le lecteur de percevoir le contenu du message entier.

Dans la presse, aussi bien traditionnelle qu’électronique (dans une plus grande mesure), on atteste un recours constant aux images, qui accompagnent les titres. Sur la page d’accueil, elles rendent le message plus attractif. Le lecteur se sent animé par des photos, surtout dans le cas où il s’agit d’un effet visuel relié directement à la signification du titre. La page principale du site *o2* et par la suite la page d’accueil du site *France24*, présentées ci-dessous, illustrent bien cette approche :

⁸¹ *Ibid.*

⁸² Inter(2).

⁸³ FR24(2).

Image 1⁸⁴



Image 2⁸⁵



⁸⁴ O2(1).

⁸⁵ FR24(3).

2.2. Titres dans la presse traditionnelle et dans la presse électronique

La tradition linguistique distingue en général deux types de presse : la presse traditionnelle et la presse électronique. Sans entrer dans les détails de cette distinction (v. encore le chapitre suivant), nous nous limitons à rappeler que, comme le nom l'indique, la presse traditionnelle se réfère à tous les types de titres journalistiques issus sous forme d'un support physique que le lecteur peut toucher, feuilleter et lire 'en mains'. Par contre, la presse électronique englobe tous les services informatifs que l'on peut trouver sur l'Internet : presse digitale au sens propre, radio et télévision en ligne ou sites qui mélangent l'information et les loisirs.

La presse électronique, grâce à sa facilité d'accès, est devenue une source d'information rapide pour des millions de personnes d'où vient que dans les titres de presse digitaux il est possible de fixer un certain nombre de traits spécifiques. À ce propos, le commentaire suivant est bien significatif :

Są one zazwyczaj [...] tworzone specjalnie dla publikacji w sieci, czego konsekwencje można obserwować, badając ich budowę. Podstawową bowiem różnicą jest sposób, w jaki realizowana jest ich podstawowa funkcja: przyciągnięcie uwagi czytelnika i zachęcenie go do lektury tekstu głównego. O ile w prasie czytelnik ma przed sobą cały tekst opatrzony odpowiednim nagłówkiem, na stronie internetowej ma najczęściej do dyspozycji wyłącznie nagłówki (z linkiem przenoszącym na stronę zawierającą pełną treść artykułu), czasem jedynie opatrzony zajawką i grafiką⁸⁶.

La forme dont parle l'auteur se retrouve dans les images que l'on a insérées dans le sous-chapitre précédent. Pour connaître plus de détails sur ce qu'impliquent les titres en question, le lecteur doit cliquer sur le lien qui le conduira vers la lecture du corps du message. Par ailleurs, le lecteur qui perçoit le contenu à travers les titres principaux peut être soumis à des mécanismes de manipulation. Le contenu de l'article peut différer considérablement de ce que le titre aurait voulu transmettre. Dans la presse, et dans une mesure majeure dans la presse électronique, le titre reste en quelque sorte le seul porteur de l'information, car il constitue l'unique partie de l'article de presse lue en entier par les lecteurs (*Cf.* Nadal Palazón 2008 : 177). Il arrive que le lecteur ne soit pas attiré par

⁸⁶ Pawłowska (2010 : 108). V. aussi Olszański (2006 : 75-138).

l'information portée dans le titre et n'ouvre pas le lien pour voir la suite du texte. À ce propos, une réflexion de Pawłowska (2010) est bien édifiante :

[...] autor tekstu przeznaczonego do publikacji w portalu internetowym świadom jest tego, iż czytelnik jego tekstu najprawdopodobniej niczego, poza nagłówkiem, nie widzi – tym bardziej musi starać się, właśnie poprzez nagłówek, zaciekać go. Mówiąc wprost – skłonić go do wykonania czynności polegającej na najejaniu myszką na zlinkowany nagłówek i kliknięcia prowadzącego do otwarcia artykułu. Dopiero bowiem po wykonaniu przez czytelnika tych czynności, jego oczom ukazuje się tekst właściwy i może przystąpić do lektury. [...] przed dziennikarzem tworzącym tekst do publikacji w internecie stawia się zadanie opatrzenia artykułu takim nagłówkiem, który skłoni czytelnika do wyboru jego wypowiedzi i przedłożenia jej ponad wytwory konkurencyjne⁸⁷.

Le journaliste se trouve devant la lourde tâche de construire un bon énoncé qui fournira non seulement l'essentiel du message, mais aussi attirera l'attention d'un large public. De leur côté, les consommateurs de sources digitales d'informations se heurtent à un grand nombre de titres qui surgissent d'une minute à l'autre.

2.3. Forme du titre de presse – théorie et pratique

Dans la plupart des cas, lorsqu'on lit un titre de presse, notre attention est portée vers le journaliste qui signe l'article tout entier. C'est lui qui, selon le lecteur, est responsable de sa forme finale. Le mécanisme de rédiger des titres de presse partage des mécanismes avec la traduction des titres de films, par exemple d'une langue étrangère vers le polonais. Il arrive que les spectateurs qui connaissent la langue originale du film soient surpris du sens d'un nouveau titre, une fois qu'il est traduit et semble avoir peu de lien avec sa version originale. Ils ont l'occasion de se plaindre du travail du traducteur, mais c'est souvent à tort. Le problème, est que peu d'entre eux savent que c'est le réalisateur qui est le responsable de la forme finale du titre. Celui-ci est libre de l'accepter ou de le rejeter. Un processus semblable concerne aussi bien les titres de presse. C'est le rédacteur en chef qui peut accepter ou refuser leur forme finale. Cette réflexion est confirmée par Pawłowska (2010) :

⁸⁷ Pawłowska (2010 : 108).

Bo, choć wielokrotnie w teoretycznych rozważaniach przyjmuje się, że nadawca podczas procesu tworzenia tekstu ma czynić to z myślą o czytelniku, praktycy zwracają uwagę na rolę redaktorów decydujących o ostatecznym kształcie artykułu. Bez znajomości preferencji redakcji, wyznaczanych przez przełożonych dziennikarzy, nawet innowacyjny i ciekawy językowo nagłówek nie ma racji bytu⁸⁸.

De nombreux journaux publient des textes en fonction de leurs propres intérêts idéologiques et c'est pourquoi on trouve tant de divergences dans les titres qui parlent de même événement. Par conséquent, il est de grande importance d'avoir la connaissance des profils politiques et sociaux des journaux, afin de pouvoir se créer une vision propre et indépendante des faits décrits dans les titres.

2.4. Classement fonctionnel des titres de presse

En ce qui concerne le plan pragmatique et discursif de l'analyse des titres de presse, on est en droit d'avancer que c'est la fonction informative qui prend le devant sur les autres. Comme constate Sadowska (2007), les titres qui apparaissent dans les journaux préparent le lecteur à la réception du contenu du corps des articles⁸⁹. Plus exactement, on lit ceci sur la fonction informative que l'on vient d'évoquer :

Zawierają one informację o rzeczywistości, zarówno tej, w której żyjemy, jak i obcej nam, chociaż równie realnej. Brak w nich słów nacechowanych emocjonalnie, często są to nazwy własne, instytucji, stanowisk. Tytuł raczej streszcza całą wiadomość, nie trzeba się domyślać dalszego ciągu. Choć istnieje tendencja do „uatrakcyjniania” nagłówków, zjawisko to nie może mieć miejsca w tytułach informujących ze względu na ich funkcję publicystyczną⁹⁰.

Même si dans la citation rapportée ci-dessus l'auteur constate que dans les titres de presse à caractère informatif l'attractivité ne peut pas prévaloir sur d'autres critères, elle ajoute plus loin que des fois il n'est pas possible de présenter un message sans employer un langage émotionnel :

⁸⁸ *Id.* : 109.

⁸⁹ Sadowska (2007 : 402). La traduction est à nous; le souligné est original.

⁹⁰ *Id.* : 403-404. Le souligné est original.

Nie można czasem podać informacji w sposób „suchy”, pozbawiony w ogóle emocji. To, jakie będą miały zabarwienie, zależy od intencji autora tekstu; poprzez nadanie odpowiedniej formy tytułowi zmienia się spojrzenie na rzeczywistość. Sadowska (2007 : 404).

De plus, Sadowska (2007) montre que les intentions de l’auteur de l’article de presse jouent un rôle très important, car c’est lui qui décide du caractère du titre. Ensuite, la linguiste polonaise évoque des titres informatifs qui ont un caractère émotionnel et ceux qui en sont privés. À notre tour, nous avons essayé de procéder de la même manière avec un échantillon de titres. Voici quelques cas relevés dans la presse polonaise et française avec et sans valeur émotionnelle :

16. Władysławowo: tłum na plaży.
17. Wiemy, jakie będą dopłaty w tym roku!
18. Ruszyło wielkie sprawdzanie naszych danych⁹¹.

Les titres de presse présentés ci-dessus remplissent juste la fonction informative et ils sont privés de caractère émotionnel. Leur rôle se réduit à la présentation d’événements d’actualité. Le deuxième groupe de titres informatifs est représenté par des énoncés ayant un caractère fortement émotionnel :

19. Koszmarne odkrycie w walizce. Damian M. przyznał się.
20. Pijany jechał z trójką dzieci i żoną. Na wycieczkę do zoo⁹².
21. Przerazające odkrycie w pałacu. Królowa aż uciekła z posiadłości!⁹³.

Ces énoncés, même s’ils fournissent des informations sur certains faits d’actualité, sont clairement différents de ceux que l’on a évoqués plus haut. Les auteurs de ces titres à caractère émotionnel y recourent à l’emploi d’adjectifs tels que : *koszmarne* ou *przerazające* qui ont une sémantique forte et affectent la perception de l’information par le lecteur. C’est en réalité le journaliste qui apporte ses propres jugements sur les faits présentés et il les fait croire aux lecteurs.

Quand Tran (2017) divise les titres en informatifs et incitatifs, entre autres⁹⁴. À citer ses paroles, les titres informatifs « donnent en général un maximum d’informations. Ils comprennent le résumé de l’article qui suit. Les titres informatifs intéressent la majorité des lecteurs parce qu’ils peuvent répondre aux besoins

⁹¹ Inter(3).

⁹² O2(2).

⁹³ Inter(4).

⁹⁴ Quand Tran (2017 : 25).

d'information dès leur premier coup'œil »⁹⁵. L'article peut condenser un vaste nombre d'informations sur un sujet donné. La tâche principale des titres informatifs se ramène donc à « transmettre l'essentiel de l'information en peu de mots »⁹⁶. Le second type évoqué par ce linguiste, ce sont les titres incitatifs. Ceux-là « ne résument pas le contenu de l'information, mais ils ont pour but de piquer la curiosité »⁹⁷ et contiennent le plus souvent « des images audacieuses, des mots chocs, des jeux de mots, des formules détournées »⁹⁸.

On est en état d'admettre que les titres incitatifs sont liés à un autre phénomène intéressant qui est exploité dans la presse. Il s'agit bien évidemment de la manipulation. Comme le constate Sadowska (2007), la manipulation est un phénomène plus ou moins conscient lors de la création de titres, et c'est un phénomène courant :

W tym miejscu należy wspomnieć o jeszcze jednej ważnej sprawie. Chodzi o manipulację, mniej lub bardziej świadomą, ale obecną przy tworzeniu tytułów. Takie zjawisko jest powszechne. Tytuły są tak formułowane, żeby zachęcić czytelnika do przeczytania tekstu, zaintrygować go nim. Pozostawiają ślad w podświadomości. Dlatego odpowiednia ich forma jest tak istotna⁹⁹.

Ainsi, lors de la lecture des titres, on peut devenir victime d'une manipulation, qui surgit lorsque les effets de sens sont exploités dans le but de nous intriguer.

De nos jours, il existe peu de journaux informatifs neutres. La plupart d'entre eux réalisent leurs propres objectifs, souvent en fonction des intérêts d'un parti politique soutenu. Vu leurs tirage et popularité considérables, certains journaux peuvent devenir un théâtre de campagnes politiques. On observe souvent des titres de presse qui possèdent un caractère très subjectif et engagé sur ce plan, par conséquent, on est souvent en droit de se considérer 'victimes politiques' des manipulations journalistiques.

Dans la presse on peut rencontrer des titres, qui contiennent des questions reliées au contenu du message. Il s'agit le plus souvent des questions rhétoriques et la tâche du lecteur consiste à trouver une réponse, qui peut être déjà impliquée dans la question elle-même¹⁰⁰. Voici quelques exemples de titres de presse sous forme de questions :

⁹⁵ *Ibid.*

⁹⁶ *Id.* : 27.

⁹⁷ *Ibid.*

⁹⁸ *Ibid.*

⁹⁹ Sadowska (2007 : 404).

¹⁰⁰ *Ibid.*

22. Jak spíše się Kubica podczas treningu?.
23. Brexitowa wielka niewiadoma. Co z Polakami?.
24. Coraz bliżej czterodniowego tygodnia pracy?.
25. Powinniśmy jednak wprowadzić podatek katastralny?¹⁰¹.

À l'aide des questions, les journalistes mettent le public dans le suspens, c'est surtout le cas des trois premiers énoncés. Dans le dernier titre de la série, l'auteur suggère, en quelque sorte, l'attitude du lecteur envers les faits, qui attirent fortement son attention. La forme de la question ne suggère pas de réponse claire, mais permet de réfléchir sur un éventail de possibilités. L'intention du journaliste est que le lecteur reste curieux de savoir la réponse, qu'il cherche des idées et ensuite qu'il veuille vérifier le contenu du message avec la réalité.

Néanmoins, en ce qui concerne la presse française, Quand Tran (2017) souligne que les titres contiennent rarement des questions et cite les chiffres suivants: « Il n'y a que 37 titres (soit 3,28 %) sous la forme de question dans notre corpus »¹⁰².

Il existe des titres qui suscitent une réaction, parfois un choc chez le lecteur et le forcent à adopter une position engagée par rapport aux événements présentés¹⁰³. Il est justifié de dire que plus le titre est fort et agressif, plus il attire l'attention du lecteur. Pour ce faire, les journalistes recourent, entre autres, à l'emploi de l'hyperbole, figure de style consistant à mettre en relief une notion par l'exagération des termes employés¹⁰⁴, que représentent dans ce cas-là des expressions à valeurs émotionnelles, comme par exemple : *la chose la plus étonnante, le plus beau, le plus merveilleux, super, mourir de soif, avoir une faim de loup*, etc. L'hyperbole est donc un mécanisme utilisé pour mettre en relief certains aspects de la phrase, augmenter l'intensité du message et souligner l'expressivité des sentiments. Tout cela provoque de fortes impressions chez le lecteur.

On observe de nos jours, une éclosion de la presse de sensation (*tabloïds*) qui jouit normalement d'une basse crédibilité. On peut constater que les auteurs de textes de tabloïds se spécialisent dans la création des titres qui provoquent les lecteurs, qui suscitent des réactions extrêmes parfois. En voici quelques exemples à caractère hautement sensationnel :

¹⁰¹ Inter(5).

¹⁰² Quand Tran (2017 : 20).

¹⁰³ Sadowska (2007 : 406) – la traduction est la nôtre.

¹⁰⁴ DCNRTL.

26. Jeden z największych absurdów nad polskim morzem. Ależ wkurza!.
27. Szokujące nagranie z Rumunii. Niepojęte, co pozwolili robić dzieciom¹⁰⁵.
28. Zbrodnia sprzed 25 lat. Policja prosi o pomoc.
29. Ciało leżało na torach. Tragedia w Mazowieckim.
30. Ciężarna 29-latka nie żyje. Dramatyczne kulisy sprawy¹⁰⁶.

Chacun des titres de presse rapportés ci-dessus contient au moins un terme qui suscite l'attention du public plus que ne le fait le reste de l'énoncé : *absurd, wkurzać, szokujące, niepojęte, zbrodnia, tragedia, dramatyczne*. De plus, ils suggèrent qu'il s'agit d'événements extraordinaires ce qui éveille encore plus diverses sensations chez le lecteur.

Il existe aussi des titres à caractère intrigant, énigmatique¹⁰⁷. Ces titres de presse forcent les lecteurs à deviner la thématique de l'article. C'est à travers la lecture dudit article que le lecteur peut saisir l'intégrité du message. À ce propos Sadowska (2007) constate encore que :

Czytelnik czasem zastanawia się, dlaczego tytuł tak sformułowano, że praktycznie nie ma w nim żadnej informacji, jest za to „dziwny i tajemniczy”. Odpowiedź wydaje się bardzo prosta: tytuł nie musi wyjaśniać wszystkiego do końca, czytelnik ma znaleźć w tekście odpowiedzi na pytania pojawiające się po przeczytaniu nagłówka. Dlatego tytuły celowo są enigmatyczne i zawikłane, żeby zachęcały do przeczytania całego artykułu. Dziennikarz chce zaintrygować problemem¹⁰⁸.

Pour illustrer ce type de titres on tient à présenter certains exemples expressifs, recensés dans la presse polonaise :

31. Sensacyjny początek Polek! Kuriozalny błąd zadecydował.
32. Znakomici piłkarze do wzięcia za darmo.
33. Piękna gwiazda wkurzyła Anglików. Co to miało znaczyć?.
34. Uczysz się gry na instrumencie? Mamy dla ciebie dobrą wiadomość.
35. 'Nietknięty wrak'. Znalaziono spektakularny skarb¹⁰⁹.

Les phrases ci-dessus, quelque peu énigmatiques, fournissent juste une partie d'information, et par conséquent, elles rendent les lecteurs curieux d'en savoir plus. Un autre aspect à soulever est celui que ces titres rapportent des événements qui se

¹⁰⁵ O2(3).

¹⁰⁶ O2(4).

¹⁰⁷ Sadowska (2007 : 406) – c'est nous qui traduisons les termes polonais.

¹⁰⁸ *Ibid.*

¹⁰⁹ Inter(6).

déroulent dans un temps précis, donc il est possible que le lecteur ait pu connaître le contenu via d'autres médias, la radio ou la télévision.

On observe également des titres de presse qui restent en rapport avec les messages alarmants, messages de danger tout comme les signaux routiers¹¹⁰. Les titres alarmants peuvent causer du stress chez le lecteur et parfois simplifier à l'extrême des articles de presse qui sont parfois beaucoup plus nuancés que ne le suggèrent les entêtes¹¹¹. Cette catégorie de titres a pour objectif d'attirer notre attention sur un fait important, souvent bouleversant, tout comme l'on vient d'indiquer pour la catégorie ci-dessus :

- „Buduj się, bo będzie za późno!” ; - „Rozbój co godzinę!” (zwrócenie uwagi na niebezpieczeństwo zagrabienia majątku osobistego; z drugiej strony taki tytuł niepotrzebnie wywołuje strach); - „Serbowie atakują!” ; - „Tracimy tożsamość!” (ostrzeżenie w dobrej wierze). Jak widać, tytuły są w swojej wymowie niepokojące. Wszystkie zakończone są wykrzyknikami, co ma podkreślić zagrożenie. Informują o faktach, ale równocześnie chcą przestrzec czytelnika, uprzedzić i nastawić na to, co może zdarzyć się w przyszłości¹¹².

Pour rendre le titre encore plus alarmant, on peut utiliser des lettres en gras ou en majuscule, ce qu'on d'ailleurs atteste dans notre corpus : SZOK! NIEDOWIERZANIE! PILNE! SKANDAL!¹¹³. Les titres de ce type ont aussi l'impact sur nos émotions. C'est pourquoi la probabilité que le lecteur clique sur le lien de l'article rédigé en majuscules est très élevée. Il arrive que le journaliste inquiète les lecteurs, en éveillant ses sensations. Du fait, on observe que la barrière de bon goût est souvent dépassée, surtout dans les tabloïds qui provoquent ou cherchent à tout prix à attirer l'attention du public. Voici deux exemples de titres alarmants :

36. Nie kupuj takiego pieczywa. Pozornie zdrowe, przysporzy kłopotów.

37. Zatrważające wyniki kontroli. Jakim cudem trafiły na sklepowe półki?¹¹⁴.

On peut remarquer que ces titres stimulent non seulement l'attention du lecteur mais aussi réveillent ses craintes. Le lecteur, enclin à admettre que les informations sont adressées à lui, veut lire l'article afin de dénier ou confirmer ses appréhensions.

¹¹⁰ Sadowska (2007 : 407) – la traduction est la nôtre.

¹¹¹ P.Br.(1) – la traduction est la nôtre.

¹¹² Sadowska (2007 : 407).

¹¹³ CzI (1).

¹¹⁴ Inter(7).

2.5. La structure des titres

2.5.1. Phrase nominale, phrase simple et phrase complexe

Il convient de rappeler que le titre constitue la partie la plus importante d'un article de presse. Il a un impact considérable sur les lecteurs réels et potentiels de textes entiers et plus il est attractif, plus grand nombre de personnes lisent, théoriquement, le corps du texte. Pour ce fait, les journalistes doivent tenir compte de leur forme et de leur composition lexicale. Les analyses réalisées par Ślawska (2008 : 120) révèlent, et c'est d'ailleurs le constat souligné par toute la tradition linguistique, que la plupart des titres de presse sont constitués sous forme de phrase nominale :

W sierpniu 2007 roku „Gazeta Wyborcza”, „Dziennik. Polska. Europa. Świat” i „Rzeczpospolita” ukazały się dwadzieścia sześć razy. Analizie poddałam więc siedemdziesiąt osiem głównych nagłówków tych dzienników, zwracając szczególną uwagę na ich strukturę składniową. Badania potwierdzają przekonanie, że większość tytułów to równoważniki zdań bądź konstrukcje, gdzie czasownik został wyzerowany i wypowiedzenie istnieje w postaci elipsy¹¹⁵.

La même constatation est révélée dans le travail de Quand Tran (2017) qui examine le matériel français : « Les titres sans verbe prédominent. Sans verbe, un énoncé est réduit à son minimum, il est plus bref, la phrase énonce le simple constat de réalité, hors actualisation temporelle »¹¹⁶. Thibault (1976) remarque encore que « Les tournures nominales sont extrêmement fréquentes dans les titres de presse car elles permettent de faire l'économie des verbes et de certains articles »¹¹⁷.

Dans la presse on peut relever aussi un autre sous-type de titres de presse, notamment ceux en forme de phrases non verbales elliptiques :

Tytuły w formie wypowiedzeń, w których czasownik został wyzerowany, to: Wyrzucony „został” za przeciek (Dz 9.08.), Marcinkiewicz „jest” na podsłuchu (Dz 29.08.), Kaczmarek „został” zatrzymany (Dz 31.08.), Wizowa mafia „jest” we Lwowie (GW 2.08.), Liniowy „jest” górą w regionie (Rz 28.08.). Najczęściej wyzerowane łączniki to: *jest* i *został* lub czasownik *być* w znaczeniu egzystencjalnym, w różnych formach osobowych (Ślawska 2008: 120).

¹¹⁵ Ślawska (2008 : 120).

¹¹⁶ Quand Tran (2017 : 52) chez Fromilhgue, Sancier-Chateau (1996 : 170).

¹¹⁷ Thibaut (1976 : 64).

Par la suite, Ślawska (2008) aborde un sous-type de titres de presse suivant, ceux qui sont publiés sous forme de phrases simples :

Drugą grupę tytułów stanowią zdania pojedyncze, najczęściej nierozwinięte. Oto przykłady: Inspektor Kluza tropi (GW 4-5.08.), Komisja prawdę powie (GW 13.08.), Kaczmarek się stawia (GW 21.08.), Religa wini szpital (Dz 2.08.), Platforma rządzi sama (Dz 16.08.), Ziobro nagrał Leppera (Rz, 14-15.08.), ABW poszukuje Krauzego (Rz 31.08.). Zdania pojedyncze rozwinięte w tytule pojawiły się tylko trzy razy. Podam jeden przykład z „Rzeczpospolitej”: Roman Giertych walczy o odsunięcie wyborów (29.08.)¹¹⁸.

Les titres sous forme de phrases complexes, c'est-à-dire, ceux dans lesquelles il existe plus d'un verbe ne sont pas communs, selon l'ouvrage évoqué : « [...] zdania złożone pojawiły się w tytule pięć razy. Przykładem będzie tytuł z „Gazety Wyborczej” z 6 sierpnia: *Lepper grozi, ale nie strzela*. Zdania złożone i zdania pojedyncze rozwinięte to najrzadziej wybierane konstrukcje składniowe »¹¹⁹.

Les analyses réalisées par Ślawska (2008) ont permis d'arriver à d'autres réflexions là-dessus : « Warto w tym momencie zwrócić uwagę na to, że najkrótszych, jednowyrazowych tytułów nie było. Dwuwyrazowe równoważniki zdań pojawiły się wielokrotnie. Natomiast tytuł złożony z dwóch słów z osobową formą czasownika, czyli zdanie, pojawił się zaledwie raz » (Ślawska 2008: 120).

Toutes ces observations nous ont incité à effectuer notre propre étude de la structure des titres dans la presse polonaise¹²⁰. Nos exemples illustratifs qu'on cite ci-dessous proviennent du site *Interia* et ont été relevés le 8 juillet 2019. Les analyses débouchent ensuite sur la répartition des titres en fonction de leur forme : phrase nominale, phrase simple et phrase complexe. Voici un volet d'exemples qui résumant nos considérations à ce propos :

38. Europie grozi kryzys migracyjny na niespotykaną skalę.
39. Odwet na krakowskim prokuratorze? Komentarz Ziobry.
40. Kraków: Zaginął 21-letni Błażej Lepiarczyk. Zostawił list.
41. Opóźniony lot. Turyści od wczoraj koczują na lotnisku.
42. Próba gigantycznego wyludzenia VAT-u. Akcja CBA.
43. Wybuch w Bytomiu. Dramatyczne relacje świadków.
44. Atak raketowy na międzynarodowe lotnisko w Trypolisie.
45. Adopcja dla par jedнопłciowych? Będą zmiany w prawie.

¹¹⁸ Ślawska (2008 : 120).

¹¹⁹ *Ibid.*

¹²⁰ Gąbka (2016); rappelons que cette étude-là porte uniquement sur le polonais.

46. Tadżykistan: 14 więźniów zmarło po zjedzeniu chleba.
47. 68-latka rozpyliła gaz pieprzowy w piaskownicy.
48. Ryzykowny krok władz Iranu. Trump ostrzega.
49. Prawie 5,5 tys. zachorowań na groźną chorobę.
50. Ostateczna decyzja sądu ws. Polskiej Fundacji Narodowej.
51. Poczta uderza w zalegających z abonamentem rtv.
52. Rekordowa kara za wyciek danych 500 tys. osób.
53. Musimy być gotowi na rewolucję w VAT. Zmiany tuż-tuż.
54. PiS chce drastycznych zmian w prawie budowlanym.
55. Miało być pole w mieście, będzie 60 ha lasu. Brawo!.
56. Mafia w Polsce powinna zacząć się bać.
57. Saudowie tych maszyn nie akceptują na maksa.
58. Polskie autostrady niosą śmierć. Nie tak miało być.
59. Skarbowka przestanie być ślepa na niezapłacone faktury.
60. Najlepiej w dyskontach, najgorzej w supermarketach.
61. Lichocka straszy postkomunistyczną opozycją i zapaścią.
62. Czy rząd oczyści program Czyste Powietrze?.
63. Rzeka zasiłków płynie do Polski¹²¹.

La répartition de ces titres en fonction des critères syntaxiques évoqués ci-dessus, se présente comme suit :

Tableau n°1

	Phrase nominale	Phrase simple	Phrase complexe ou deux phrases
38.		x	
39.	x		
40.			X
41.		x	
42.	x		
43.	x		
44.	x		
45.		x	
46.		x	
47.		x	
48.		x	
49.	x		
50.	x		
51.		x	
52.	x		
53.		x	
54.		x	
55.			X
56.			X
57.		x	

¹²¹ Inter(8).

58.			X
59.		x	
60.	x		
61.		x	
62.		x	
63.		x	

Les exemples que l'on vient de présenter ne confirment pas la constatation de Ślawska (2008). Notre petit échantillon est constitué ici de vingt-six (26) titres de presse pêchés au hasard sur la page d'accueil du site électronique *Interia*. La majorité d'eux ont la structure de phrase simple et ce n'est qu'en deuxième position se placent les titres sous forme de phrase nominale. De toute manière, même si le nombre d'exemples sur lesquels on base nos constats n'est pas suffisant pour pouvoir statuer que c'est la phrase simple qui règne dans les titres de presse, on arrive ici à une forte suggestion. Pour prouver la validité de cette tendance, il serait indispensable de faire des analyses plus vastes, dans un cadre de temps déterminé, et d'étudier tous les titres de presse qui apparaissent selon un ordre chronologique.

L'importance de la diversité des formes sous lesquelles se présentent les titres de presse est soulignée par Sadowska (2007) : « [...] dziennikarze chcą, żeby strona gazety wyglądała atrakcyjnie pod względem graficznym, stąd różnorodność tytułów. Gdyby np. wszystkie nagłówki były samymi równoważnikami, gazeta wyglądałaby monotannie »¹²². Il est difficile d'être en désaccord, surtout avec la dernière phrase de la citation. C'est bien la diversité qui rend un journal plus attractif du point de vue commercial. Si l'on y ajoute des effets visuels, l'attractivité acquiert plus de force. C'est ce paramètre qui fait que parmi un éventail de journaux disponibles sur le marché, un journal concret soit plus plébiscité par les lecteurs qu'un autre.

2.5.2. Enoncés courants à verbe conjugué

Les titres de presse et les articles journalistiques sont adressés à tous les consommateurs de messages informatifs. Les journalistes doivent faire attention aux choix lexicaux tout au long de leurs textes, mais surtout pendant la rédaction des titres.

¹²² Sadowska (2007 : 408).

Quant au lexique employé dans les parties qui commencent les textes de presse, Sadowska (2007) révèle ceci :

Czasami w tytułach są użyte zwroty potoczne, wyrazy pochodzące z języka używanego na co dzień. Nie jestem przekonana o słuszności ich zastosowania. Nie wiem, w jakim celu to się robi, być może, by łatwiej dotrzeć do odbiorcy, pokazać, że dziennikarze też posługują się „swojskim” językiem. Możliwe, że czasem nie da się uniknąć takich określeń. Jednak dziennikarze powinni pamiętać, że kształtują słownictwo czytelników, ich możliwości percepcyjne, więc jeśli już widzą konieczność użycia potocznego zwrotu, to należałoby brać te wyrazy w cudzysłów¹²³.

La raison d’employer le vocabulaire courant peut se ramener à une raison bien pratique : montrer aux lecteurs que la rédaction s’adapte à toute catégorie de lecteurs. D’un autre côté, on est d’accord avec Sadowska (2007) qui constate que les journalistes exercent une influence significative sur le vocabulaire qu’emploient quotidiennement les lecteurs, il doit donc être dans leur intérêt de prendre soin des phrases et des mots employés dans le discours de presse afin de développer de bonnes habitudes linguistiques chez les gens. Voici quelques exemples de titres, soumis à l’analyse sur le plan du registre de la langue :

64. LOT wyrzucił bohatera, bo jest za stary! Zwolnili kpt¹²⁴.
65. Wyrzucili świetnego pilota i bohatera z pracy¹²⁵.
66. Pijana wsiadła za kółko. Jechała odebrać dziecko [...]¹²⁶.
67. Vega wpadnie w SZAŁ!?! Poseł PIS go wyrolował i nakręcił swój film [WIDEO]¹²⁷.
68. Sięgnęła dna! Karykatura? Aktorka bezlitośnie wyśmiana!¹²⁸.

Les énoncés cités ci-dessus proviennent de journaux en ligne et comportent des expressions cristallisées dans la langue courante, entre autres les unités suivantes : *stary*, *pijana*, *wsiadać za kółko*, *wpadać w szal*, *wyrolować*, *sięgnąć dna*. Les mots et les expressions mentionnés sont parfaitement compréhensibles, mais dans le système il en existe d’autres, plus appropriés pour décrire les mêmes faits dans le discours de médias. Cependant, on peut supposer que les expressions de la langue courante sont plus facilement assimilées par un public moyen. Bien évidemment notre propos ici a été

¹²³ *Ibid.*

¹²⁴ F(1).

¹²⁵ F(2).

¹²⁶ F(3).

¹²⁷ SE(1).

¹²⁸ Inter(9).

d'analyser juste des exemples de la presse sensationnaliste *Super Express* et *Fakt*, deux tabloïds dans lesquels il est plus facile de trouver des traits lexicaux de la langue courante tels que : mots banals, vocabulaire émotionnel ou vulgarismes que dans la presse sérieuse.

2.5.3. Diminutifs et augmentatifs

Dans le sous-chapitre précédent on a constaté que les formes appartenant à la langue courante peuvent apparaître sans entraves dans les titres de presse et que ce phénomène est assez répandu dans les tabloïds. On tient aussi à admettre que les mots en forme diminutive et augmentative sont fréquemment exploités dans les titres : « Czasem w tytułach używa się zdrobniałych zwrotów, rzadziej zgrubień. Te formy mają w języku polskim celowe zastosowanie. Zdrobnienia znoszą „ciężar gatunkowy” informacji, są sympatyczne, zmniejszają dystans między nadawcą i odbiorcą [...]»¹²⁹. Dans l'exemple qui suit le mot *synek*, prend la place du substantif neutre *syn*, car le diminutif redonne une nuance caressante, dans ce cas-là, bien vue dans une information qui porte sur un petit enfant :

69. Joanna Opozda pokazała, jak usypia synka. Opublikowała uroczę nagranie¹³⁰.

Quant aux augmentatifs (bien moins fréquents dans les titres de presse), ils possèdent essentiellement deux fonctions, liées à leurs valeurs sémantiques : la première implique la description d'un objet de grande taille, tandis que l'autre se manifeste dans notre attitude affective envers l'objet présenté, normalement péjorative et négative¹³¹. Or, il s'agit de mots ou de séquence de mots qui renforcent le sens d'un autre mot ou d'un syntagme. Les augmentatifs peuvent être créés aussi par l'ajout d'un préfixe ou d'un suffixe d'intensité : *archi-*, *extra-*, *super-*, *sur-*, *par-*, *re-* ou bien *-on,-asser*, *-issime*. Comme exemples modèles, nous pouvons énumérer les mots : *surnaturel*, *superviser* ou *rarissime*. Le plus productif est sans doute le lexème *super* qui renforce d'innombrables traits positifs exprimés par les adjectifs français (*super sympa*, *super*

¹²⁹ Sadowska (2007 : 409).

¹³⁰ P(1).

¹³¹ Selon Pol.

content, super gentil). Les ressources en question, sont néanmoins propres au registre parlé et discours familier et il est difficile qu'ils puissent être exploités très souvent dans des titres de presse.

2.5.4. Ressources pragma-sémantiques dans les titres de presse

Parmi les ressources discursives que l'on peut trouver dans les titres de presse, on doit surtout énumérer la personnification. La personnification se définit comme suit : « figure qui consiste à attribuer à une chose abstraite ou concrète et inanimée les traits, les propriétés d'un être vivant réel, personne ou animal »¹³². Le mécanisme en question se détecte dans l'exemple qui suit :

70. Charlie Hebdo chez Lech Walesa¹³³.

À son tour, Sadowska (2007) définit ainsi les effets de personification dans les titres : « Zastosowanie uosobień powoduje uproszczenie tytułu, nadanie mu formy osobowej. Dzięki temu staje się on „żywy” »¹³⁴. Comme exemple modèle, elle évoque une série de phrases suivantes : « - „Mróz zamyka szkoły”; - „Śmierć biegła po schodach” (information o zabójstwie dokonanym na klatce schodowej); - „Pogrom Francuzów” [à propos d'un match]; - „Mariaż grafitu z diamentem” »¹³⁵.

La personnification est particulièrement fréquente dans les titres des tabloïds ; en voici quelques exemples illustratifs :

¹³² Ricalens-Pourchot (2011 : 105).

¹³³ Quand Tran (2017 : 65); dans *L'Express*, n° 3374.

¹³⁴ Sadowska (2007 : 409).

¹³⁵ *Ibid.*

Image n°3¹³⁶



Image n°4¹³⁷



Les substantifs désignant des objets, évoqués dans les titres ci-dessus sont liés aux événements déroulés dans un laps de temps imprécis et ils sont identifiables toujours avec un être animé, d'où vient l'effet de surprise. La présentation graphique du titre est également importante, car elle indique la gravité de la situation et induit le lecteur dans l'incrédulité.

Un autre mécanisme, la métaphore, exploité aussi dans le corps du texte journalistique (v. 1.6) apparaît avec une fréquence détectable surtout dans les titres sportifs¹³⁸. À titre de rappel, la métaphore est un « procédé de langage (figure, trope) qui consiste à employer un terme concret dans un contexte abstrait par substitution analogique, sans qu'il y ait d'élément introduisant formellement une comparaison »¹³⁹.

Le champ lexical employé par les journalistes spécialisés en la matière sportive, vu sa diversité et sa complexité, mériterait un travail de recherche à part, nous nous limitons à citer quelques exemples recensés dans les rubriques sportives :

¹³⁶ Buzz(1).

¹³⁷ Buzz(2).

¹³⁸ Sadowska (2007 : 409).

¹³⁹ LR(2).

71. Bednarek nie „spękał” w meczu z Man United¹⁴⁰.
 72. Polskie siatkarki mają autostradę do medalu¹⁴¹.
 73. Długie schody do nieba. Cholewiak nagrodzony za cierpliwość¹⁴².

Les exemples présentés ci-dessus contiennent des expressions métaphoriques, cela veut dire que certains éléments manifestent un sens figuré dans un des syntagmes qui forment la séquence : *spękać*, *autostrada do medalu*, *długie schody do nieba*. Le verbe *spękać* au sens propre signifie ‘être détruit’, ‘se casser’, mais dans l’exemple cité, il ne s’agit pas de l’aspect physique, mais des émotions et des sentiments d’une personne, ici le joueur qui correspond au sujet de la phrase. Un autre exemple *autostrada do medalu* prend un sens figuré dans la mesure où il désigne un parcours au bout duquel on atteint une médaille, et le sens d’autoroute suggère ici la facilité de ce procès. L’expression *schody do nieba* ne peut pas conserver son sens littéral et au sens figuré suggère la volonté d’atteindre ses objectifs et sa récompense méritée. L’adjectif *długi* désigne l’extension temporelle de ce processus. Dans tous les exemples cités, on retrouve une certaine analogie, à savoir le passage d’un sens à un autre, qui ne fait que confirmer la compréhension du concept de métaphore présentée également dans Grevisse, Goosse (2011) qui parlent du phénomène en question « lorsqu’il y a passage d’un sens à un autre (qu’on appelle figuré) simplement par la présence d’un sème connu »¹⁴³.

Une autre catégorie de ressources formelles exploitées dans les titres de presse sont les noms propres de célébrités. L’apparition d’un nom d’une personne fameuse indique clairement le topique du message. Sadowska (2007) constate là-dessus ce qui suit « Mogą w tytułach występować nazwiska „z pierwszych stron gazet”, czyli osób znanych szerszej opinii publicznej, reprezentujących dziedziny, najczęściej politykę, sport i film. Ich użycie bezpośrednio wskazuje na osobę jako wykonawcę czynności »¹⁴⁴. Voici quelques exemples illustratifs recensés dans la presse sportive :

74. Fajdek znowu wygrywa.
 75. Piątek wreszcie się doczekał! Już nikt mu jej nie zabierze.
 76. Bardzo silna grupa Majki¹⁴⁵.
 77. Bolesna prawda Kubicy! Koszmar Hamiltona.

¹⁴⁰ Inter(10).

¹⁴¹ F(4).

¹⁴² F(5).

¹⁴³ Grevisse, Goosse (2011 : 227).

¹⁴⁴ Sadowska (2007 : 410).

¹⁴⁵ Inter(12).

78. Grosicki strzelił gola tuż przed meczem kadry !¹⁴⁶.

On est en droit de dire que plus le nom est connu plus le titre est attractif, comme c'est le cas de l'énoncé suivant :

79. Zobacz, jak wypoczywa „Lewy”. I to gdzie?¹⁴⁷.

Les deux dernières classes de titres de presse dans la taxonomie proposée par Sadowska (2007), ce sont des énoncés qui contiennent des noms d'œuvres littéraires et ceux qui apparaissent sous forme de proverbes ou des dictons¹⁴⁸. Par exemple :

80. „Syzyfowe prace na planie”¹⁴⁹.

81. Zbrodnia i kara w Ateneum¹⁵⁰.

82. Na wieczne oddanie¹⁵¹.

Quan Tran (2017) remarque que le recours à des dictons sert à créer des titres incitatifs¹⁵². Comme exemples, il évoque les énoncés suivants :

83. Le gouvernement ne veut pas jeter d'huile sur le feu¹⁵³.

84. Bras de fer autour de LCI¹⁵⁴.

À croire les mots du linguiste cité, les deux titres contiennent des détournements ou des fragments de proverbes qui constituent des exemples illustratifs d'une « technique utilisée dans plusieurs pays du monde dont la France »¹⁵⁵ afin de créer des titres incitatifs. Le premier exemple fait référence à « l'inflexion du gouvernement après la mobilisation des opposants à la loi travail »¹⁵⁶.

Le dicton suivant *bras de fer* est un autre exemple de détournement. Il s'agit d'un terme assez fort et emphatique. Il dénote une sorte de tactique d'intimidation destinée à faire capituler un adversaire.

¹⁴⁶ Inter(13).

¹⁴⁷ Inter(14).

¹⁴⁸ Sadowska (2007 : 410) – la traduction est la nôtre.

¹⁴⁹ *Ibid.*

¹⁵⁰ Wyb(1).

¹⁵¹ Sadowska (2007 : 410).

¹⁵² Quan Tran (2017 : 29).

¹⁵³ *Id.* chez Le Figaro 2016.

¹⁵⁴ *Id.* chez L'express 2016.

¹⁵⁵ Quan Tran (2017 : 29).

¹⁵⁶ *Ibid.*

Dans les titres de presse on peut aussi relever des paraphrases de proverbes, adaptées à une situation énonciative concrète¹⁵⁷, comme dans les exemples suivants :

85. Apetyt rośnie w miarę oglądania¹⁵⁸.

86. „Dzieci i ryby mają głos”. Trwa strajk klimatyczny¹⁵⁹.

Pour résumer ce passage, nous tenons à statuer qu’il existe de nombreux types de titres de presse qui enrichissent le corps du message, éveillent de l’intérêt du lecteur et l’encouragent, surtout dans la presse électronique, à lire le texte entier. Compte tenu du grand nombre de titres sur une seule page principale (page d’accueil), les journalistes qui travaillent pour la presse digitale, doivent toujours recourir à une rédaction très créative. Il convient de rappeler aussi que le titre, en tant que composant d’un article de presse, en est la partie la plus importante. Une manière inappropriée de présenter un fait ou un événement peut réduire même une information intéressante à un message ennuyeux et décourager le lecteur. D’une autre part, les mécanismes employés par les journalistes peuvent faire en sorte que les informations les moins significatives soient présentées dans le titre de presse de manière à ce que le lecteur soit incité à entrer dans le corps de l’article. On est donc en droit d’affirmer que les compétences du journaliste y sont bien plus importantes ou aussi importantes que l’événement relaté.

¹⁵⁷ Sadowska (2007 : 410).

¹⁵⁸ KultO(1).

¹⁵⁹ NatGeo(1).

3. Presse électronique et son statut dans les médias

3.1. La presse – approche générale

La presse en tant que médium constitue un des moyens du transfert d'informations. Il existe plusieurs types de presse distingués par les spécialistes du discours médiatique, en fonction de certains paramètres techniques ou discursifs comme : voie du transfert d'informations, profil social ou politique, thématique abordée et bien d'autres. Il ne reste pas sans importance de mentionner à quel point la presse exerce un impact sur les sociétés. À part la télévision, c'est la presse digitale qui reste toujours notre principale source d'informations sur le monde.

De nos jours, nous devenons témoins de la suprématie de la presse électronique sur la presse traditionnelle. L'idée de ce chapitre est donc de présenter la presse en ligne d'où proviennent les exemples de titres dont nous nous sommes servis pour construire notre corpus de référence.

La presse électronique, ou bien la presse en ligne, englobe l'ensemble des textes d'information élaborés en vue de leur présentation sur l'Internet. Le récent développement technologique a abouti à une puissance extrême de ce type de média ce qui peut être confirmé par le fait que la plupart des journaux traditionnels possèdent également leurs versions électroniques. Dagiral, Parasie (2010) écrivent à ce titre que « la diffusion de l'Internet et des différents types de services, outils et modes de communication qui l'accompagnent, relèvent d'une logique qui n'est pas exclusive de la presse »¹⁶⁰. Vu que l'Internet constitue une source d'informations dont tous les gens se servent quotidiennement, nous pouvons constater que la création des versions électroniques des titres constitue un échelon obligatoire de l'expansion de la presse traditionnelle. Il va sans dire que les possibilités techniques font en sorte que nous ayons un accès instantané aux informations à partir de chaque endroit du monde. Ceci explique pourquoi la presse en ligne attire un si grand nombre d'adeptes.

¹⁶⁰ Dagiral, Parasie (2010 : 17).

3.2. Autour de la puissance de l'Internet

Les avantages de l'Internet sont évidents et nombreux, ne seraient-ce que ceux, décrits il y a deux décennies par Utard (2002 : 20) :

Considéré dans ses potentialités techniques, l'Internet semble effacer les frontières naturelles de l'information telle que nous la proposent les médias 'classiques' : frontières géographiques, quand on peut se déplacer partout dans le monde tout en restant chez soi ; frontières temporelles quand on peut accéder à la fois à l'événement en train de se produire et au stock des archives ; frontières entre les langages quand on accède en même temps à l'écrit, au son et à l'image ; frontières entre les énoncés quand on peut se relier à différentes sources ; frontières entre les énonciations enfin, quand l'interactivité autorise la construction collective d'une représentation du monde.

De plus, la puissance de l'Internet rend possible toute une gamme d'activités de la part des internautes : « la participation des internautes prend des formes très variées en matière d'information, de l'autopublication sur des espaces dédiés (blogs) à l'envoi de contenus à la rédaction (textes, sons, photographies, vidéos), en passant par la simple publication de commentaires en marge d'un article »¹⁶¹. Sur ce point, il peut être intéressant de mentionner que sur l'Internet on peut rester anonymes en tant qu'auteur ou rédacteur¹⁶².

L'Internet peut également contribuer à l'intégration des gens sur les réseaux sociaux, et c'est une tendance très forte de nos temps, marqués par la réalité en ligne : « les internautes les utilisent pour créer l'espace personnel où partager avec les amis – réels ou virtuels – leur quotidien, photos, leurs centres d'intérêt, mais aussi pour discuter, jouer ou faire de nouvelles rencontres. Les réseaux sociaux sont devenus aussi un nouveau moyen de promotion pour les entreprises »¹⁶³.

Quand on parle de l'Internet, il paraît injuste de s'arrêter seulement sur ses avantages. Il faut également considérer que l'Internet ne garantit pas toujours l'accès à une information crédible. Vu que chaque personne peut publier pratiquement à volonté, il est très fréquent de rencontrer sur le site des textes mal rédigés et non fondés. Il s'avère que certains d'entre eux sont publiés afin de désorienter les lecteurs, introduire

¹⁶¹ Dagiral, Parasie (2010 : 25).

¹⁶² Panek (2016 : 4).

¹⁶³ Grębosz, Otto (2013 : 47-48).

un élément de doute, manipuler des faits, etc.¹⁶⁴. De plus, vu la rapidité avec laquelle les informations sont diffusées, on est capable de relever de nombreux cas où les journalistes, tout en voulant être les premiers à transmettre un message, ne possèdent pas d'informations suffisantes pour construire un article fondé sur les faits (*cf.* Gąbka 2016 : 50).

3.3. Presse électronique – exemples modèles

La popularité de la presse électronique fait qu'on y prête de plus en plus d'attention. De ce fait, il faut mentionner certains paramètres, indispensables pour pouvoir parler de la presse aussi bien traditionnelle que digitale. Ce sont : périodicité du message, finalité d'information générale et le processus de préparation éditoriale qui précède la publication. La presse ne peut pas avoir une forme fermée. Cela signifie qu'elle peut subir des transformations et des modifications en fonction de son profil. Une autre caractéristique de la presse est son indépendance qui n'est souvent pas respectée. La presse, bien qu'en théorie elle devrait être impartiale et objective sur le plan informationnel, mène souvent une politique en faveur, par exemple, d'un groupe politique.

Une autre caractéristique importante de la presse est son accessibilité et sa portée. Le développement technologique a élargi considérablement les possibilités, surtout celles de la presse digitale qui pour beaucoup de gens offre un grand nombre d'activités dont la presse traditionnelle est privée. Ce qui constitue un grand avantage du discours médiatique digital est le fait que certains articles sont accompagnés non seulement de photos, mais également d'autres éléments hypertextuels comme spots ou interviews vidéos. Par conséquent, le lecteur peut devenir un témoin oculaire des événements qui se déroulent dans le monde. De plus, comme il a été mentionné, la possibilité de commenter les textes permet aux internautes d'échanger leurs opinions et entrer en contact virtuel avec d'autres personnes. On peut même avoir l'impression, voire la certitude, qu'il n'existe pas de lecteurs passifs de textes virtuels, mais uniquement des lecteurs actifs.

¹⁶⁴ *Cf.* Gąbka (2016) où on procède à une analyse plus approfondie de la manipulation en ligne de cette sorte.

La presse électronique que l'on a choisie comme modèle dans la partie théorique est représentée par les sites *Interia* et *France24*. Le portail *Interia* est l'un des plus grands sites d'information polonais. Il a été créé en 2000 en Pologne. Sur *Interia*, la coupe thématique est très vaste. On y trouve à la fois des informations sur le monde de la politique, du sport, du cinéma, de la musique, ainsi que le divertissement au sens large. Le portail, tout comme d'autres sites en ligne d'aujourd'hui offre un large éventail de matériel vidéo portant sur les événements actuels.

Pour ce qui est du site *France24*, il convient de mentionner qu'il s'agit de la page web d'une chaîne télé d'information. Le site dispose de plusieurs versions linguistiques : française, anglaise, arabe et espagnole, ce qui élargit considérablement les possibilités de sa réception à travers le monde. C'est sans aucun doute l'un des portails d'actualité les plus importants non seulement en France, mais aussi dans la dimension européenne. Le slogan de ce portail : « Liberté, Égalité, Actualité » « L'actualité internationale 24 h/24h » fait référence, dans une certaine mesure, à la devise de la République Française. La plupart des informations qui apparaissent sur le portail en question concernent la société, la politique, l'économie et les actualités courantes. Néanmoins, on y trouve aussi des informations moins sérieuses, sur les faits divers. Or, en comparant ces deux portails en ligne, nous sommes en mesure de conclure que les deux sont sources d'information fiable, à cette exception que *France24* ait plus de notoriété.

Voici les visuels de la page d'accueil des portails en question :

Image n°5¹⁶⁵

The screenshot shows the 'interia' website interface. At the top, there is a search bar and navigation icons. The main content is divided into two sections: 'MOTO' and 'WIDEO'. The 'MOTO' section features several video thumbnails with titles such as 'Uwaga, groźne zjawisko. Piraci z niebieskimi tablicami', 'Tajemniczy radiowóz, tajemniczego dziwnego policjanta', 'Zaskakujący efekt szybkiej jazdy abarthem 500', 'Policjant potrafił psa. Uciekł z miejsca zdarzenia. Zgubił tablicę', and 'Jechał prawie 240 km/h. Bo "lubi tak jeździć"'. The 'WIDEO' section features a large video player with the title 'Wzruszające spotkanie syna z tatą' and a 'Udostępnij' button. Below the player are several smaller video thumbnails with titles like 'Spaniel ma obsesję na punkcie aportowania', 'Zacięty pojedynek misiów o miejsce na hamaku', and 'Wózek cateringowy na lotnisku oszalał!'. There is also a 'POLECANE' section on the right with more video thumbnails.

Image n°6¹⁶⁶

The screenshot shows the 'FRANCE 24' website interface. At the top, there is a 'FRANCE 24' logo, a 'EN DIRECT' button, and a hamburger menu icon. Below the navigation bar, there is a grid of news articles. The first row contains three articles: 'Convention pour le climat : qui sont les 150 citoyens sélectionnés ?' with a photo of a crowd holding a 'YOUTH FOR CLIMATE' banner; 'Affaire Bygmalion : Nicolas Sarkozy va être renvoyé devant le tribunal correctionnel' with a photo of Nicolas Sarkozy; and 'Ouverture d'une enquête après les propos d'Éric Zemmour sur l'immigration et l'Islam' with a photo of Éric Zemmour speaking at a podium. The second row contains three more articles: 'En Finlande, une attaque dans un centre de formation fait un mort et neuf blessés' with a photo of a police car; 'Lobbying : le WWF et Transparency demandent plus de transparence aux décideurs politiques' with a photo of a large assembly; and 'Mondial de rugby : gros coup de vent chez les Bleus pour affronter les États-Unis' with a photo of rugby players.

¹⁶⁵ Inter(15).

¹⁶⁶ FR24(4).



Sur les pages principales de ces deux sites électroniques, on est en état de recenser une bonne quantité de photos qui accompagnent les titres. Sans aucun doute, elles sont d'une grande importance, car elles enrichissent le texte et encouragent le lecteur à ouvrir le lien de l'article.

Là dessus on propose de se pencher sur un petit échantillon de titres de presse, relevés de deux sites électroniques, avant d'aborder leur analyse empirique plus vaste. On tient à remarquer, tout d'abord, que sur le site *Interia* les titres changent de forme après qu'on a ouvert le lien qui transmet vers le corps de l'article. Le second titre qui apparaît ensuite avec le texte entier, est beaucoup plus riche en informations et plus complexe que sa version précédente. Voici quelques exemples qui illustrent ce mécanisme :

87. Emerytura bez względu na wiek: Prezydent pomoże¹⁶⁸.

À ouvrir ce titre recensé sur *Interia*, on entre dans le contenu d'article pour y déboucher une séquence pareille complétée par une information supplémentaire :

88. Emerytura bez względu na wiek: Prezydent pomoże najdłużej pracującym¹⁶⁹.

Même si dans les deux cas il s'agit des propositions verbales, qui contiennent la forme conjuguée du verbe *pomagać* et même si les premières parties des phrases sont identiques, on peut observer comment l'insertion d'un complément d'objet (*najdłużej pracującym*) change la perception du message. Le titre de presse qui suit :

¹⁶⁷ FR24(5).

¹⁶⁸ Inter(16).

¹⁶⁹ BizInter(1).

89. Wypadek autokaru z turystami¹⁷⁰.

apparaît sous une forme nominale classique. Après qu'on a entré dans le corps de l'article on retrouve sa version élargie suivante :

90. LAOS: wypadek autokaru z chińskimi turystami.

Le titre présenté ci-dessus reste sous la même forme, mais à part cela, le lecteur reçoit des informations supplémentaires sur l'endroit de l'accident et la nationalité des victimes. Par rapport à sa structure de départ, la phrase nominale est conservée intacte, cependant le journaliste fournit une nouvelle information lexicale, l'information temporelle et déictique qui devrait être inférable du contexte énonciatif (temps, date). Les propositions verbales qui apparaissent dans la partie suivante du texte, en forme de *lead*, rapportent plus de détails sur les faits décrits :

91. Co najmniej 13 osób zginęło, a kilkanaście zostało rannych w wypadku autokaru w Laosie - poinformowały we wtorek chińskie media. Autokarem podróżowało 43 chińskich turystów¹⁷¹.

C'est seulement dans cette partie que les lecteurs prennent connaissance de tous les faits significatifs qui concernent l'accident. Cela mène à réfléchir pourquoi une information si importante n'a pas été fournie dans le titre principal. Aussi bien les recherches sur les titres de presse que la connaissance du monde permettent de constater qu'il y a une forte probabilité qu'il s'agisse ici d'une action intentionnelle. De plus, on a bien l'impression que l'objectif de l'auteur se ramène justement à attirer notre attention sur cet article et non sur un autre. Dans les pages qui suivent on reprend le passage en revue de quelques exemples significatifs, en voilà le premier :

92. Greta Thunberg en route vers New York à bord d'un voilier zéro carbone¹⁷².

Dans cet exemple-là on a également affaire à une phrase nominale privée de certaines informations, tandis que des phrases verbales explicatives apparaissent dans le *lead* :

93. La jeune égérie de la lutte contre le réchauffement climatique, Greta Thunberg, a mis le cap sur New York à bord d'un voilier de course zéro carbone. Elle se rend au sommet mondial de l'ONU, prévu en septembre¹⁷³.

¹⁷⁰ Inter(17).

¹⁷¹ F.Inter(1).

¹⁷² FR24(6).

Le texte présenté dans le *lead* résume pratiquement le contenu de l'article qui, lui-même, est accompagné de vidéo et de photos qui servent sans doute à rapprocher le lecteur de la thématique abordée. Un autre titre de presse de la page principale qu'on tient à commenter ici est le suivant :

94. En Algérie, nouveau vendredi de mobilisation contre le régime¹⁷⁴.

Le lien de ce titre nous transfère vers le corps du message et par la suite aussi vers une photo et un *lead* qui incluent des informations exactes sur la situation :

95. Pour le 26^e vendredi consécutif, les Algériens ont manifesté massivement dans les rues du centre de la capitale, réclamant le départ du pouvoir des fidèles de l'ancien président Abdelaziz Bouteflika¹⁷⁵.

Le *lead* en question nous apporte tous les détails (actants, temps, lieu) sur l'événement abordé. Dans les deux derniers titres que l'on vient de citer, on a pu observer que leur forme reste la même sur la page d'accueil et une fois que le lecteur est entré dans l'article. Il convient de noter ici que, contrairement aux titres sur *Interia* et *France24* les titres de la page d'accueil étaient les mêmes que ceux qui apparaissaient sous le lien. Nous pouvons conclure alors que ce mécanisme a servi pour éviter des effets d'ambiguïté. Les informations nécessaires pour la compréhension du message figuraient dans le *lead*.

3.4. Presse électronique – remarques finales

Le développement technologique que l'on observe aujourd'hui a contribué à la vulgarisation de la presse électronique. De nos jours, il est plus rapide que jamais d'obtenir des informations sur un événement qui vient de se produire, et tout cela grâce à l'Internet. Malheureusement, avec l'intérêt et la presse électronique en vogue, la presse traditionnelle a cessé de jouir de popularité. Il y a encore trois décennies, la presse en papier constituait souvent la seule source d'information pour les lecteurs. Pour certains d'entre eux, elle reste toujours une source d'information plus fiable.

¹⁷³ *Ibid.*

¹⁷⁴ FR24(7).

¹⁷⁵ FR24(8).

Néanmoins, on est tous conscients que les jours de la splendeur de la presse traditionnelle sont déjà partis et qu'elle cède la place à un nouveau médium d'informations, que constituent les sites informatifs en ligne. À titre d'exemple, les recherches révèlent que plus de la moitié des Britanniques et des Américains préfèrent 'consommer' les informations en ligne plutôt que dans les journaux traditionnels. Le diagramme ci-dessous résume cette tendance :

Tableau n°2

UK and US consumers prefer reading newspapers online

% answer to question: I prefer to read news content online than in print newspapers

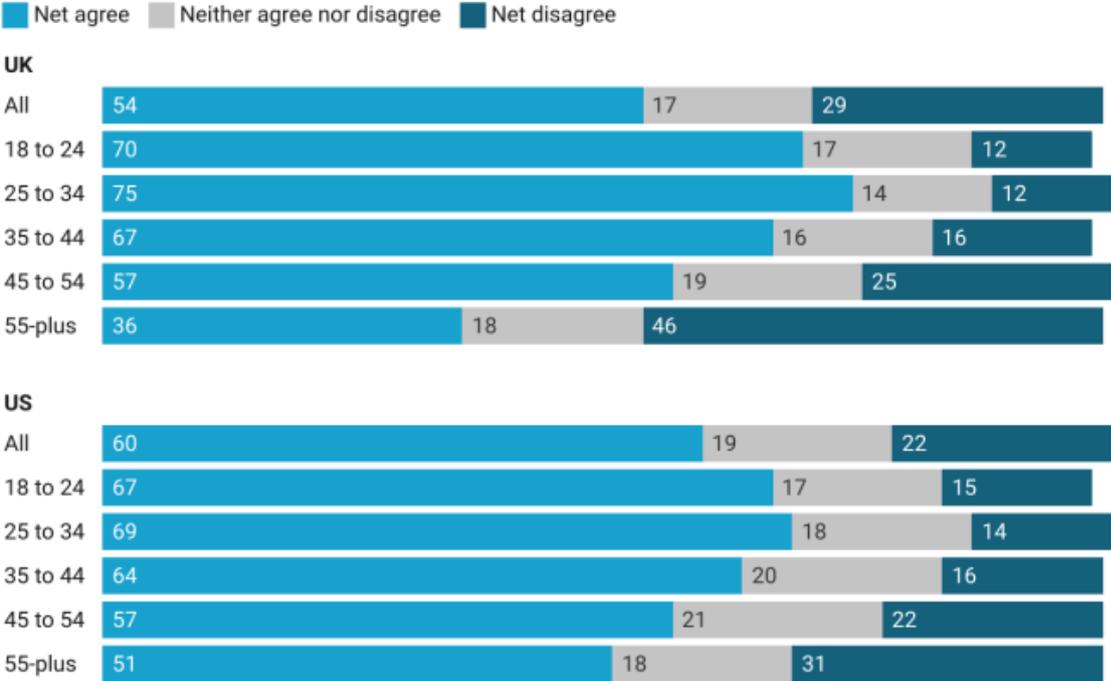


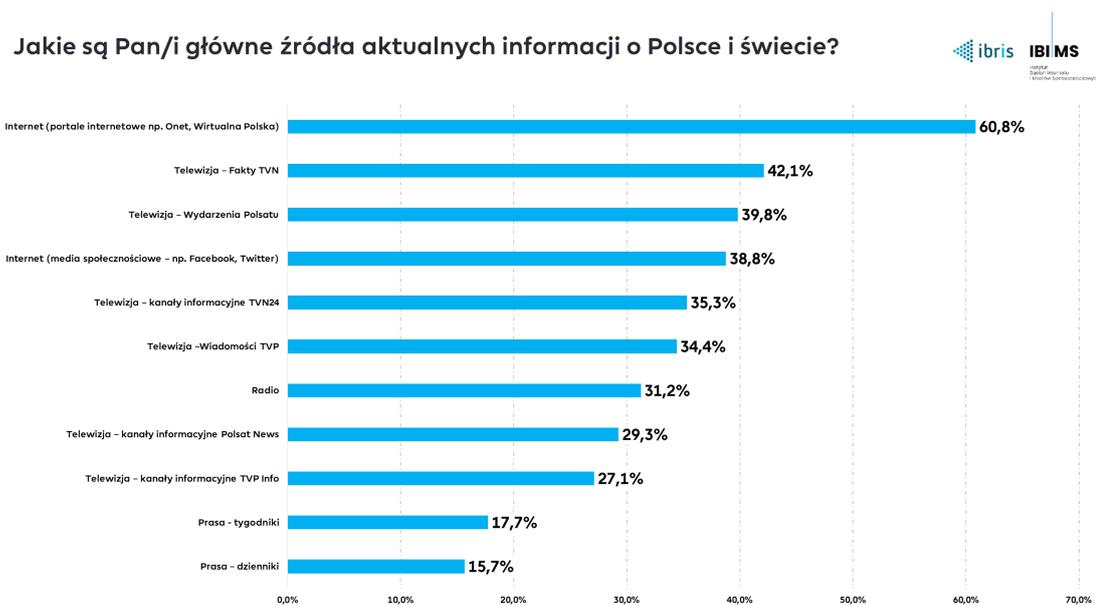
Chart: Press Gazette • Source: Yougov Profiles August 2022

176

En Pologne également, la principale source d'informations est l'Internet, ce qui est confirmé dans le rapport suivant cité par l'IBIMS et l'IBRIS :

¹⁷⁶ WM(1).

Tableau n°3



Les chiffres ci-dessus montrent que pour plus de 60 % des Polonais, l’Internet est la principale source d’information sur la Pologne et le monde¹⁷⁷.

Sur ce point il faut rappeler qu’un site de presse électronique constitue une plateforme à laquelle l’accès est relativement facile. Il s’agit juste de taper des mots-clés sur le moteur de recherche pour pouvoir se servir d’un éventail de journaux qui abordent la thématique qui nous intéresse. La possibilité d’exprimer des opinions dans les commentaires, de faire des suggestions par rapport aux faits présentés peuvent positivement impacter l’estime de soi des lecteurs. Ils arrivent donc à avoir l’impression de participer à la création d’un événement.

La presse en ligne nous offre sans doute de nombreuses activités qui aident l’intégration des lecteurs, mais il est également important de mentionner que le médium en question génère des vices dangereux. Une possibilité presque illimitée d’exprimer son opinion, dont nous avons déjà parlé, fait que les gens se permettent d’être méchants, vulgaires, vu qu’ils restent anonymes. Un autre désavantage de la presse en ligne est la fréquence d’erreurs de rédaction, incontestablement plus élevée que dans la presse traditionnelle. Parmi ces imprécisions les plus fréquentes sont les fautes d’orthographe ou lettres qui manquent, faits que l’on peut observer pratiquement tous les jours.

¹⁷⁷ Ibims(1).

Indubitablement, la presse électronique a révolutionné la perception des médias par les sociétés. Elle nous a facilité l'accès sur l'actualité et malgré tous les défauts qu'elle possède on est en droit de constater que grâce à elle, le monde n'a jamais été si proche de ses observateurs.

4. Nominalisation

4.1. Concepts théoriques de la nominalisation

Avant de commencer les analyses empiriques des formes nominalisées dans les titres de presse recensés, il convient de faire une distinction entre deux notions qui, à première vue, peuvent être considérées comme des synonymes, notamment : *nominalisation* et *nominalité*. Le premier terme désigne en lignes générales un processus par lequel sont formés des noms, le plus fréquemment des substantifs déverbaux, processus dont on reparle dans les pages qui suivent. En outre, on doit également mentionner que la nominalisation dans toutes ses dimensions n'est pas comprise uniquement comme un phénomène dérivationnel, mais aussi comme une tendance dans les langues, comme une somme de comportements linguistiques qui inspirent les linguistes à établir un type de langage dans lequel les noms, surtout les nominalisations assument dans une grande mesure la fonction prédicative¹⁷⁸. La *nominalité*, par contre, désigne soit le rapport entre les noms et les verbes entendus dans leur sens traditionnel, soit le rapport de toutes les formes nominales et toutes les formes verbales, mesurées dans un texte ou dans une langue¹⁷⁹. Il est à noter que le terme *nominalité* peut faire aussi référence au caractère nominal d'une partie du discours, par conséquent, il ne désigne jamais un processus, comme cela peut être le cas des formes nominalisées (en grande partie, le cas des *nomina actionis*) mais tout simplement le statut lexical d'une unité de langue par exemple un adjectif ou un pronom. Tout au long de ce travail nous emploierons les termes *nominalisation* ou bien *forme nominalisée* on les opposant au niveau de sens à *nominalité* ou *style nominal* en tant que tendances rencontrées dans un texte ou dans une langue.

Même si les études sur les nominalisations sont menées depuis des décennies, le phénomène constitue toujours une difficulté théorique pour les linguistes, ce qui est confirmé par l'observation faite par Roy, Soare (2011) : « Nominalizations (*i.e.*, the formation of nominals from deverbal and deadjectival bases) remain something of a puzzle for linguistic theory, in spite of the central place they have taken in linguistic

¹⁷⁸ Bień (2013 : 127) d'après Azpiazu (2004a : 69); la traduction est à nous.

¹⁷⁹ On se base ici sur Gawelko (1986, 1991/92a, 2001) et Bień (2013 : 112).

investigation for about fifty years (starting with the seminal work of Lees 1960 and Chomsky 1970) »¹⁸⁰. Nombreux sont les contextes linguistiques où la nominalisation se veut nécessaire et c'est pour cela qu'on y consacre bien des analyses. En Pologne, les recherches de Jędrzejko (1993a), présentées dans l'ouvrage dédié à la nominalisation dans le système et textes du polonais contemporain, ont permis de comprendre pourquoi le mécanisme de nominalisation constitue une ressource formelle si importante dans la rédaction de textes.

Nous tenons à commencer nos réflexions sur la nominalisation par présenter quelques-unes de ses définitions. La première décrit le phénomène du point de vue formel : « le procédé qui consiste à construire un nom à partir d'une base verbale (1) ou adjectivale (2). Ce mécanisme peut s'observer dans les exemples ci-dessous :

96. a. construire_V / construction_N.

b. brûler_V / brûlure_N.

c. danser_V / danseur_N.

97. a. habile_{Adj} / habilité_N.

b. large_{Adj} / largeur_N »¹⁸¹.

Les exemples que nous avons cités montrent que la création du nom est possible grâce à la suffixation¹⁸². En ce qui concerne les noms terminés par le suffixe *-ion*, il est à rappeler que nombreux d'entre eux ne possèdent pas de formes verbales qui leur correspondent¹⁸³, puisque le phénomène en question n'est pas symétrique ; pourtant il s'agit de la solution formelle la plus courante. Voici quelques exemples de noms de ce type qui n'ont pas de contrepartie verbale par excellence :

Les noms *aversion*, *objurgation*, *délation*, *abduction*, *aberration*, *altercation*, *amplification*, *répulsion*, *addiction*, *adduction* peuvent être mis en rapport avec aucun verbe. Si on veut exprimer ces actions à l'aide d'une tournure verbale, on doit recourir à un verbe support (*dire des aberrations*, *se livrer à la délation*, *exprimer son aversion*) (Flaux, Stosic 2014: 26 -27).

La suffixation n'est pas le seul moyen de créer des formes nominalisées en français. Nous relevons également des cas où un nom est un dérivé direct du verbe ou

¹⁸⁰ Roy, Soare (2011 : 7).

¹⁸¹ Jacquey, Knittel (2015 : 3).

¹⁸² *Ibid.*

¹⁸³ Flaux, Stosic (2014 : 26).

bien prend la même forme que sa base adjectivale ou nominale. Considérons les exemples suivants :

- [98]. « a. chanter_V / chant_N.
b. neiger_V / neige_N.
c. déprimer_V / déprime_N.

- [99]. a. calme_{Adj} / calme_N.
b. bleu_{Adj} / bleu_N »¹⁸⁴.

La base peut prendre également une forme participiale :

- [100]. « a. découvrir_V / découvert_N.
b. arriver_V / arrivée_N »¹⁸⁵.

On atteste bien des cas où, dans un texte, la forme nominalisée n'est pas un dérivé du verbe, mais un synonyme du verbe qui apparaît dans un contexte antérieur¹⁸⁶, par exemple :

101. Przeżyła śmierć syna. To doświadczenie złamało ją i pogłębiło jej chorobę. Mówi, że przeczytała tę książkę. Z lektury tej najwyraźniej jednak nic nie wyniosła¹⁸⁷.

Dans les exemples ci-dessous nous apercevons que les structures nominalisées soulignées sont une continuation sémantique des verbes. À prendre en compte ces exemples, nous sommes en état de dire que le phénomène survient le plus souvent dans des textes longs, quand une phrase constitue une suite d'une précédente et l'on veut tout simplement éviter des répétitions lexicales.

Une autre étude approfondie sur les nominalisations a été réalisée par Jędrzejko qui dans son ouvrage *Stylistyczne aspekty nominalizacji jako teoretyczny problem w badaniach nad tekstem* (Jędrzejko 1993b) définit ainsi le phénomène en question :

Przez nominalizację zatem — mówiąc najogólniej — rozumie się:

- a) syntaktyczno-morfologiczny proces przekształcania konstrukcji zdaniowej (S) w wyrażenie nominalne (NP), w szczególnym wypadku ściągnięte do jądra predykacji;
- b) rezultat tego procesu, czyli predykat nominalny lub grupę o różnej strukturze wewnętrznej¹⁸⁸.

¹⁸⁴ Jacquy, Knittel (2015 : 3).

¹⁸⁵ *Id.* : 3-4.

¹⁸⁶ Kaczmarska (2008 : 131).

¹⁸⁷ *Ibid.*

Il s'agit donc du processus morpho-syntaxique, de la transformation d'une structure phrastique en une expression nominale et le résultat de ce processus – le prédicat, qui reste le même mais il se réalise dans un groupe interne distinct, c'est-à-dire dans un groupe nominal.

L'emploi de la nominalisation a des conséquences notables sur la structure interne des textes. Sur ce propos Combettes (1988) écrit que « la nominalisation entraîne une série de faits linguistiques (choix du suffixe, de la préposition, construction des divers compléments du nom)... »¹⁸⁹. Selon lui, la nominalisation engendre généralement « des structures ambiguës, peu claires, en ce qui concerne la répartition de l'information »¹⁹⁰.

La dernière réflexion évoquée nous fait supposer que les structures nominalisées pourraient être employées dans les textes afin d'omettre certaines informations lexicales ou grammaticales. À son tour, Jędrzejko (*id.*) porte notre attention sur le fait que dans plusieurs langues, aussi bien en polonais, il existe une forte tendance à employer des structures nominales (et nominalisées) surtout dans les textes journalistiques et scientifiques¹⁹¹ ; thème que nous allons aborder dans les pages qui suivent.

Tout en suivant les concepts de nominalisation que nous venons de présenter, on rapporte ici une transformation modèle de quelques phrases à base verbale en une structure nominalisée :

102. Piotr powrócił do domu. —> Powrót Piotra do domu.

Le verbe *powrócił* subit la transformation en substantif *powrót*.

103. Dwóch znajomych pobiło się w klubie. —> Bójka dwóch znajomych w klubie.

Le verbe pronominal *pobiło się* est transformé en substantif *bójka*.

104. Państwo młodzi zatańczyli swój pierwszy taniec. —> Pierwszy taniec państwa młodych.

Le verbe *zatańczyli* se voit transformé en substantif *taniec*. Ces exemples prouvent également qu'il ne s'agit pas seulement d'une simple transformation d'un verbe en un

¹⁸⁸ Jędrzejko (1993b : 25).

¹⁸⁹ Combettes (1988 : 108).

¹⁹⁰ *Ibid.*

¹⁹¹ Jędrzejko (1993a : 37).

substantif sinon que toute la phrase est affectée par ce procédé. La structure classique aussi bien de la phrase polonaise que française se présente comme suit :

105. Pierre est allé au cinéma. (Piotr poszedł do kina.).
S + V + C (substantif + verbe + complément).

Cependant, quand nous transformons une forme verbale en une forme nominalisée comme dans l'exemple déjà présenté, c'est-à-dire :

106. (=102). Piotr powrócił do domu. → Powrót Piotra do domu.

nous pouvons remarquer que la phrase revêt la structure suivante : S + C1 + C2 où la forme nominalisée prend la position initiale, tandis que C1 désigne un complément d'objet et C2 un complément de lieu.

Il existe aussi un autre phénomène qui est lié au processus de la transformation d'une structure verbale en une structure nominalisée. Jędrzejko (1993a : 39) révèle qu'à comparer les constructions verbales et nominalisées synonymes, non seulement des relations grammaticales sont différentes, mais également leur valeur informationnelle et/ou expressive change tout aussi souvent :

W synonimicznych konstrukcjach werbalnych i znominalizowanych powstają bowiem nie tylko odmienne stosunki gramatyczne (fleksyjne i składniowe) – bo różnica formy predykatu wiąże się z odmiennością formy i funkcji jego argumentów, np. *Janek śpi, sen Janka / Jankowy sen / Jankowe spanie*, gdzie podmiot gramatyczny staje się przydawką rzeczowną lub przymiotną. Równie często zmienia się także ich wartość informacyjna i / lub ekspresywna (por. np. *Jestem szczęśliwy, Jakie szczęście! Ulżyło mi, co za ulga! [...]*) (Jędrzejko 1993a : 39).

4.2. Fonctions et types de nominalisations

4.2.1. Fonctions des nominalisations

En ce qui concerne les fonctions que la nominalisation assume dans les textes, il faut en premier lieu mentionner la condensation du contenu. Sur ce sujet Kaczmarek (2008 : 129) statue que la transformation d'une phrase en une structure nominalisée permet à cette dernière d'entrer dans des systèmes plus complexes et de faire partie d'une autre phrase, à la suite de laquelle une condensation bien sensible du contenu est

obtenue : « przekształcenie zdania we frazę nominalną sprawia, iż jednostka ta może wchodzić w układy bardziej złożone i być częścią innego zdania, w czego konsekwencji uzyskuje się dużą kondensację treści »¹⁹². À son tour, Jędrzejko ajoute qu'il s'agit d'un facteur qui augmente la capacité informative du texte, qui prévient sa monotonie et des répétitions inutiles¹⁹³. Il a d'autres linguistes qui parlent des fonctions condensatives et compressives de la nominalisation¹⁹⁴. Kaczmarska (2008) remarque que la condensation, qui est le résultat du processus de nominalisation, nous permet, entre autres, de ne pas répéter de contenus identiques, qui peuvent ensuite être recréés dans une phrase complexe¹⁹⁵. La condensation du contenu est un effet très souvent observé dans la presse qui se caractérise, en général, par l'économie discursive et informative¹⁹⁶. L'économie linguistique ou discursive de la langue consiste en gros à ne pas employer des mots qui n'apportent pas de nouvelle information dans un texte. Voici quelques exemples de titres recensés dans la presse quotidienne, dans lesquels on peut apercevoir le phénomène d'économie discursive :

107. Afera w ministerstwie. Pełnomocnik Emilii o szczegółach.

108. Niepokojące doniesienia z Syberii.

109. Wypadek na A4.

110. Stracone miliardy? NIK o inwestycji KGHM¹⁹⁷.

Les titres cités sont courts, mais riches en informations. L'absence de verbe ne constitue pas de problème pour la compréhension du message. En qualité de preuve, on peut transformer quelques titres à éléments nominaux en phrases verbales. Voici la première transformation possible :

111.a. Afera w ministerstwie. Pełnomocnik Emilii *mówi/informuje/podaje informacje* o szczegółach.

Dans ce cas, l'emploi d'un verbe est aussi acceptable voire plus convenable. Le titre reste concis, et non redondant sur le plan du sens, même s'il inclut un verbe qui rompt l'ellipse de la phrase initiale. Une certaine genericité de l'énoncé nous permet d'ajouter

¹⁹² Kaczmarska (2008 : 129) qui cite Daneš-Hlavsa (1987 : 162).

¹⁹³ Jędrzejko (1993a : 39).

¹⁹⁴ Kaczmarska (2008 : 129); cf. aussi les auteurs qui y sont cités : Korytkowska, Małdziewa (2002 : 147-159), Składba (1987 : 35-36), Papierz (1982 : 27-37), Topolińska (1977 : 176-195).

¹⁹⁵ *Ibid.*

¹⁹⁶ Kaczmarska (2008 : 130).

¹⁹⁷ Inter(18).

ici un de parmi plusieurs verbes de dire. Dans le deuxième cas, le journaliste aurait pu employer le verbe *dochodzić* ou *pojawić się* après quoi la phrase se présenterait de la manière suivante :

112.a. Z Syberii *dochodzą/pojawiają się* niepokojące doniesienia.

Le titre qui suit, informe les lecteurs sur un accident qui a eu lieu sur l'autoroute. Dans sa version 'pleine', il pourrait être rédigé comme suit :

113.a. Na A4 *miał miejsce/zdarzył się* wypadek.

Dans ces deux cas, nous pouvons remarquer que l'ordre de la phrase a été également modifié. Pourtant, il est intéressant d'observer que la première version, privée de forme verbale, apporte aussi une information pleine sur le fait survenu. Dans ce cas-là, le verbe à sémantique fortement dilué, n'ajoute pas de nouvelles informations sur la situation, donc son emploi paraît superflu. Le dernier titre que nous avons évoqué, pourrait se représenter ainsi, avec un verbe dedans:

114.a. Stracone miliardy? NIK *mówi/informuje* o inwestycji KGHM.

Les verbes que nous avons proposés en tant que prédicats ne mènent pas à un changement sensible de la perception du message, car la sémantique des énoncés reste intacte sans ou avec ellipse. L'une des deux principales fonctions du titre de presse, celle d'informer le lecteur de la thématique de l'article est bien observée dans chaque exemple de la série. Les exemples analysés confirment aussi que cette fonction n'est pas entravée par l'emploi de structures nominales.

La condensation du contenu peut faire référence à une autre caractéristique de la nominalisation, évoquée par Combettes (1988) qui dit ceci: « la nominalisation permet d'organiser en un seul énoncé ce qui aurait fait l'objet de deux énonciations successives »¹⁹⁸. Voici un exemple qui précise ce concept :

115. L'eau de mer s'évapore : ceci produit des cristaux.

116. L'évaporation de l'eau de mer produit des cristaux¹⁹⁹.

Dans l'exemple ci-dessus nous pouvons remarquer que le verbe *s'évaporer* a été par la suite remplacé par le substantif *évaporation*. Cette transformation a permis de construire

¹⁹⁸ Combettes (1988 : 108).

¹⁹⁹ *Ibid.*

une phrase logique qui semble être mieux organisée et qui nous fournit toutes les informations nécessaires sur les faits décrits.

La nominalisation peut être également employée dans un but plus prosaïque, lorsque l'auteur veut omettre des informations inutiles ou indésirables. Kaczmarska (2008) révèle ceci : « proces nominalizacyjny służyć może także ukryciu treści, które uznane zostały przez nadawcę za nieistotne lub niepożądane »²⁰⁰. Grâce au style nominal et aux formes nominalisées en particulier, l'objectivité se manifeste avant tout dans l'éloignement du sujet de l'action exprimée par le prédicat²⁰¹, comme dans l'exemple suivant :

117. Decyzja o ataku na Polskę / Hitler zdecydował się na atak na Polskę²⁰².

118. Adiós al mundial / La selección española dice adiós al mundial²⁰³ (fr. Au revoir à la Coupe du monde / L'équipe espagnole dit au revoir à la Coupe du monde).

La nominalisation peut se convertir aussi en un mécanisme qui contribue à la progression du texte. Kaczmarska (2008) fait une remarque suivante là-dessus : « Nominalizacje pojawiają się też w różnych zdaniach tego samego tekstu obok czasowników, od których są derywowane. Służą wówczas rozwijaniu tekstu »²⁰⁴.

À son tour, Cornbettes (1988) expose ainsi son concept du processus de transformation dans le cadre de la nominalisation : « la transformation de nominalisation peut s'appliquer à une phrase déjà exprimée dans le contexte : le groupe nominalisé joue alors un rôle de substitut ; mais elle peut aussi modifier une proposition nouvelle, ou qui a été exprimée sous une autre forme ; ajouter des renseignements à une phrase déjà annoncée, etc. »²⁰⁵. Comme exemple Kaczmarska (2008) évoque les séquences suivantes :

119. Czy mogę aż tak wtrącać się w czyjaś prywatność? Tak. Nie jest wtrącaniem się w czyjaś prywatność ratowanie komuś życia ²⁰⁶.

Dans ce fragment textuel, le verbe a été remplacé par le substantif d'action pronominal *wtrącanie się*. On y observe que le passage d'une forme verbale à la forme

²⁰⁰ Kaczmarska (2008 : 130).

²⁰¹ Bień (2013 : 164).

²⁰² Gawelko (1991/92a : 53).

²⁰³ Bień (2011 : 367).

²⁰⁴ *Ibid.*

²⁰⁵ Cornbettes (1988 : 109-110).

²⁰⁶ Kaczmarska (2008 : 131).

nominalisée devrait se réaliser car l’auteur veut nous faire part, tout au long du texte, de la même activité et une répétition constante du verbe ne serait pas correcte sur le plan stylistique. La remarque se rapporte à plusieurs discours, à des textes bien élaborés, dont les textes de presse font partie, où le public exige quelque chose de plus qu’un simple transfert d’informations.

Pour conclure, on tient à souligner que la nominalisation remplit de nombreuses fonctions dans le texte. Tout d’abord, elle sert à la condensation et la compression des contenus. Elle permet également d’éviter la monotonie et les répétitions dans un texte. La nominalisation joue un rôle principal dans le développement du texte, et il s’agit du mécanisme qui permet à l’auteur d’omettre certaines informations qui paraissent superflues ou qu’il ne veut pas mentionner. Il peut de même arriver que la nominalisation entraîne d’autres phénomènes qui affectent la compréhension du message (par exemple, ambiguïté ou bien sa conséquence directe – manipulation). Un aspect important constitue aussi l’économie de la langue qui peut être un des effets de l’emploi de structures nominales dans le texte. Ce mécanisme, très courant dans la presse, permet de présenter un thème de manière concise, mais riche en informations, ce qui d’ailleurs attire plus l’attention du public.

4.2.2. Typologie des nominalisations

Il existe plusieurs classements des nominalisations. La première bipartition s’effectue en fonction du critère de base formelle en nominalisation verbale et non verbale. Une autre classification des nominalisations tout selon ses valeurs sémantiques et ses fonctions dans la phrase relie au nombre d’arguments exprimés ou effacés en syntaxe. La typologie établie par la RAE (2009) s’appuie sur les critères sémantiques, principalement sur l’agentivité ou la stativité des substantifs. Les cinq types de nominalisations élaborés par les linguistes de l’Académie espagnole partent donc de la sémantique de la base verbale, mais aussi impliquent une structure prédicative-argumentale concrète²⁰⁷ :

- nominalisations d’action (esp. *nominalizaciones de acción*)
- nominalisations d’effet ou de résultat (esp. *nominalizaciones de efecto o de resultado*)

²⁰⁷ On cite selon Bieñ (2013 : 124) chez RAE (2009 : 863 et suiv.); les traductions sont à nous.

- nominalisations de trait caractéristique (esp. *nominalizaciones de cualidad*)
- nominalisations d’agent (esp. *nominalizaciones de agente*)
- nominalisations d’état (esp. *nominalizaciones de estado*)²⁰⁸.

On tient à remarquer ici que le recours à une division élaborée dans une source espagnole est justifiée par une équivalence totale des exemples modèles. D’une autre part, à notre avis, rien n’empêche d’exploiter un tel schéma et de le soumettre à une vérification dans une autre langue, d’autant plus qu’il va de pair avec les résultats qu’on veut atteindre après l’analyse d’un échantillon de titres de presse.

Le premier type de nominalisation est certainement le plus proche de la base verbale que les quatre types restantes. Il s’agit d’une nominalisation qui mène souvent à une confusion interprétative ce qui est provoqué par un vaste réseau d’arguments et compléments secondaire qu’elle peut admettre (temporels, spatiaux ou autres).²⁰⁹ Malgré cette objection, il semble que ce soit le type de nominalisations le plus prototypique, qualifié d’emblée comme *nomina actionis*. Sur le plan sémantique, il s’agit tout simplement de formes équivalentes aux verbes dont elles dérivent vu qu’elles désignent une même action ou un même procès. Comme cela est indiqué au cours du présent travail, l’emploi d’un nom au détriment d’un verbe peut également entraîner une modification de la structure de la phrase, mais ce fait concerne tous les types de nominalisations.

Le type suivant constitue les nominalisations d’effet ou de résultat. Il s’agit des substantifs qui dénotent le résultat d’une action exprimée dans le prédicat, assumée par une forme verbale de base. À titre d’exemple, nous pouvons citer le verbe *acheter* et le nom *achat*. Le verbe décrit l’acte d’acheter, tandis que le nom *achat* peut dénoter soit le procès même soit l’effet de ce procès et cette deuxième interprétation permet de le ranger dans le deuxième type. Notons cependant l’univocité du terme au pluriel *achats* qui est incontestablement de sémantique stative.

Dans le troisième type, nominalisations de trait caractéristique, on classe des structures où le nom a un caractère descriptif et implique un certain trait dominant. Cependant, les nominalisations de cette sorte n’ont que rarement une contrepartie verbale directe. Il s’agit dans la majorité des cas d’un substantif dont la base dérivationnelle constitue un adjectif, comme *gentil* > *gentillesse*.

²⁰⁸ *Id.* : 125 chez RAE (2009). La version française des noms désignant ici les types de nominalisation est à nous.

²⁰⁹ Cf. Bieñ (2013 : 125).

Le quatrième type, nominalisation d'agent, fait référence à l'actant, normalement un actant personnel qui effectue l'action exprimé par le verbe de base. Cette relation sémantique se décrit dans des paires de type : *administrer*>*administrateur*. Bien entendu, le verbe *administrer* donne aussi la structure nominalisée *administración*, qui est alors qualifiée comme nominalisation d'action.

Le dernier des cinq types évoqués constitue la nominalisation d'état. Du point de vue sémantique les formes qui y appartiennent décrivent des états et des émotions, par exemple : *aspirer*>*aspiración* ou bien *rêver*>*rêve*.

Bieñ (2013) remarque que la sémantique de toutes les nominalisations ci-dessus correspond exactement aux sens des étiquettes par lesquelles elles sont nommées²¹⁰. Pour prouver cette constatation il présente les exemples suivants de la RAE :

120. La substitution facile d'une pièce par une autre (esp. *La fácil sustitución de una pieza por otra*) (nominalisation d'action).

121. Les achats d'aujourd'hui sont dans la cuisine (esp. *Las compras de hoy están en la cocina*) (nominalisation de résultat).

122. La gentillesse de l'hôte avec ses invités (esp. *La amabilidad del anfitrión con sus invitados*) (nominalisation de trait caractéristique).

123. Nous allons faire du mal à l'administrateur des biens (esp. *Íbamos a perjudicar así al administrador de las fincas*) (nominalisation d'agent).

124. Nos aspirations à atteindre une finale olympique (esp. *Nuestras aspiraciones a alcanzar una final olímpica*)²¹¹ (nominalisations d'état).

La division des nominalisations exposée ci-dessus constitue la base de nos recherches empiriques menées, entre autres, pour estimer l'impact de la nominalisation sur la structure des titres de presse digitale et l'expression de l'information argumentale.

En linguistique, il existe aussi d'autres divisions de nominalisations, qui se font soit sur le plan dérivationnel (donc les nominalisations verbales ou adjectivales), soit sur le plan sémantique. Du point de vue sémantique, la tradition linguistique propose la bipartition sur les nominalisations événementielles et non-événementielles. Il est convenable d'éclairer ici que ces nominalisations partagent certaines caractéristiques avec les participes passés. Il s'agit de formes qui impliquent un événement, qui selon

²¹⁰ *Ibid.* – la traduction est à nous.

²¹¹ Bieñ (2013 : 125) selon RAE (2009 : §§ 12.11-12.12).

une taxonomie traditionnelle peut être : une activité, un processus ou bien un état, mais aussi une caractéristique d'événement²¹². Il est intéressant de noter que Schmid (2000 : 180) classe les noms comme eventifs à travers leurs contextes typiques dans les corpus linguistiques qui vont au-delà de leurs réseaux argumentaux que l'on mentionne plus haut. Comme exemple de nominalisations événementielles on peut citer les substantifs polonais suivants : *bieganie* (pl), ou *plywanie* (pl) qui par leur sémantique (action de courir ou de nager) sont capables d'assumer la fonction de sujet (ex. *Bieganie bardzo go zmęczyło.*). Parmi des exemples français on peut démontrer, toujours avec la même sémantique :

- *coulage / coulée*, ex. *la coulée de l'eau.*
- *arrivage / arrivée.*
- *flambage / flambée*, etc.

Dans l'opposition aux nominalisations événementielles on distingue des nominalisations non événementielles qui ne décrivent pas les actions, processus ou états, mais expriment le résultat d'une action survenue auparavant dans le temps, comme par exemple : *construction, description, chant*. La différence entre les deux sens s'observe dans les phrases ci-dessous :

125. La construction de la maison a commencé le mois dernier. [Événement].
126. Deux ans de construction ont été nécessaires. [Événement].
127. La construction se trouve en bord de mer²¹³. [Objet].

Les deux premiers exemples comportent des nominalisations événementielles *construction* : dans la première phrase il s'agit de l'action de *construire* qui a commencé et se poursuit, la deuxième phrase implique la durée de l'action, tandis que dans le troisième exemple, le sens se lexicalise et la nominalisation *construction* se manifeste en tant qu'objet, et la phrase indique son emplacement. Dans ce cas on a affaire à une nominalisation non événementielle.

²¹² Selon Malicka-Kleparska (2023 : 180).

²¹³ Knittel (2015 : 4).

4.3. Nominalisation et son impact sur la structure de la phrase

Comme cela a été suggéré dans le sous-chapitre antérieur, le changement de la base verbale en une forme nominalisée a de l'impact sur la construction de la phrase entière. Combettes (1988) complète ses observations sur ce propos de la manière suivante : « sujet et complément d'objet deviendront-ils compléments du nom – Le ministère a supprimé cette obligation...-> La suppression de cette obligation par le ministère... »²¹⁴. Le résultat de cette transformation est que l'auteur principal de l'acte – *le ministère*, dans la phrase nominalisée a été replacé à la dernière position. Le verbe *supprimer* s'est transformé en le nom *suppression*. Nous observons également, dans la phrase nominalisée, l'apparition d'une préposition. Le verbe *supprimer* est suivi d'un complément d'objet direct, tandis que l'emploi du nom *suppression* entraîne l'apparition de la préposition *de*. Le deuxième changement survenu lors de la transformation de la nominalisation, indiqué par Combettes (1988) concerne « les pronoms personnels [qui] sont transposés en déterminants 'possessifs' – Le ministère l'a supprimée...-> Sa suppression par le ministère »²¹⁵.

Le procès de transformation de phrases en formes nominalisées engendre aussi d'autres modifications, par exemple celles qui portent sur les adverbes. Dans l'exemple ci-dessous nous voyons que l'adverbe dans la proposition verbale a pris la forme d'un adjectif dans la structure nominalisée :

128. Le ministère a supprimé immédiatement.

129. Sa suppression immédiate par le ministère.

Le dernier effet de transformation se réfère aux compléments circonstanciels qui « demeurent tels que, si la structure du groupe nominal le permet, ce qui n'est pas toujours le cas : – Le ministère a supprimé cette obligation par souci de simplification. – > La suppression de cette obligation par souci de simplification »²¹⁶. Des fois, comme Combettes (1988) l'a constaté, il arrive que le groupe nominal ne permette pas l'apparition de compléments circonstanciels, mais il est par ailleurs très fréquent que les auteurs de textes et de titres de presse, recourent à la nominalisation afin d'omettre

²¹⁴ Combettes (1988 : 108).

²¹⁵ *Ibid.*

²¹⁶ *Ibid.*

certains éléments dans la phrase qui débouchent dans l'omission d'information lexicale ou information grammaticale, donc dans ce cas-là, information temporelle ou argumentale. Cette stratégie a son objectif discursif, notamment, elle sert à susciter et éveiller l'attention du lecteur, mais aussi à diminuer la responsabilité de l'auteur du texte envers les faits qu'il décrit. Sur ce point Gawęłko (1991/92 : 53) parle de l'objectivité de l'action qui s'exprime dans le détachement des actants impliqués dans le prédicat, ce qui est bien sensible dans les textes à une fréquence élevée d'éléments nominaux²¹⁷.

4.4. Structures nominalisées dans les titres de presse – un aperçu général

Les traits caractéristiques de la nominalisation accentuent indubitablement son utilité en tant que ressource formelle dans la presse, en particulier dans les titres. Puisque les titres de presse tendent à capter l'attention du lecteur, les auteurs de ce type d'énoncés ont souvent recours à la nominalisation afin d'atteindre cet objectif. La nominalisation garantit la précision, la concision, l'objectivité et l'impersonnalité qui entraîne une sorte de ton officiel des textes²¹⁸.

Dans son étude, Jędrzejko (1993a) confirme que les structures nominalisées sont des unités parfaites pour construire un titre, grâce à leur capacité de se présenter comme des énoncés indépendants, tout à l'instar des propositions verbales²¹⁹. Le passage en revue de la presse prouve qu'il y a de nombreux titres qui, malgré le fait qu'ils soient dépourvus de verbe, présentent l'essentiel de l'information, qui est détaillée ensuite dans le corps de l'article. La prédominance des substantifs sur les verbes dans la presse a été confirmée par de nombreuses études : « Zarówno badania statystyczne, jak i opisowe stwierdzają wyraźną przewagę ilościową rzeczownika nad czasownikiem w warstwie leksykalnej oraz znaczny udział predykcji imiennej (w tym werbo-nominalnej) w stosunku do konkurencyjnego wariantu werbalnego w składni »²²⁰. Voici deux

²¹⁷ Cf. Bień (2013 : 142).

²¹⁸ Jędrzejko (1993a : 81-82).

²¹⁹ *Id.* : 83.

²²⁰ *Id.* : 79, cf. Kurcz et alii (1974).

exemples de titres provenant de la presse électronique polonaise – *Interia* et de la presse électronique française – *France24* qui apparaissent sous forme de structures nominalisées et impliquent les valeurs mentionnées :

130. Poszukiwania grotołazów. Najnowsze informacje TOPR²²¹.

131. Débarquement en Provence : les combattants africains à l'honneur²²².

Les exemples confirment les propos de Jędrzejko (1993a) sur les traits caractéristiques des titres non verbaux. Les titres auxquels on réfère ci-dessus, se caractérisent par une précision sémantique, une concision de la forme et d'une autre part par l'objectivité et l'impersonnalité. Ils sont d'une part d'une longueur limitée, mais riches en informations et sémantiquement compacts. L'absence de verbes ne rend pas le texte plus difficile à comprendre. Le lecteur peut avoir une idée claire de ce qui sera révélé dans l'article. L'insertion d'un prédicat verbal ici ne changerait pas la perception globale du message, car la sémantique des énoncés reste, à notre sens, intacte sans ou avec ellipse verbale.

La nominalisation a permis aussi la condensation du contenu des titres ci-dessus, ce qui constitue une valeur majeure du discours de presse, compte tenu de la quantité d'informations que la rédaction souhaite voir dans la page principale. À ce stade, l'internaute ne passe pas beaucoup de temps à analyser le contenu des titres en profondeur, il est donc permis de considérer que des titres trop longs vont à l'encontre des objectifs que se posent les créateurs de la presse. À ce point un autre constat s'impose, à savoir celui que la nominalisation permet l'économie discursive du texte, tout en sachant qu'elle est un moyen économique sur le plan de la syntaxe. Il s'agit d'un phénomène très fréquent en particulier dans des textes élaborés, par exemple textes scientifiques ou administratifs où une information claire est bien l'objectif le plus important que les valeurs discursifs associés au texte (Bień 2013 : 149). À ce stade, il convient également de mentionner que le style nominal ne garantit pas toujours la lisibilité du texte. Il arrive, par exemple, dans le cas du discours juridique ou administratif, que le style nominal conduise à l'illisibilité et à l'incompréhensibilité complètes du texte²²³.

²²¹ Inter(34).

²²² FR24(9).

²²³ Azpiazu (2004 : 315).

PARTIE PRATIQUE

1. Corpus – réflexions théoriques

1.1. Classements des corpus linguistiques

Corpus est un terme qui vient du latin et signifie *corps*²²⁴, au sens très général, mais il trouve évidemment sa place dans le domaine de linguistique où il fait référence à une collection de textes, parfois nommée en anglais « a ‘body’ of language » (Baker, Hardie, McEnery 2006 : 48). Or, le corpus, dans son sens le plus large, désigne tout ensemble de textes utilisés à des fins scientifiques, surtout linguistiques²²⁵. Comme constatent Baker, Hardie et McEnery (2006) les textes sont stockés sous forme d’une base de données et peuvent contenir même des millions de mots : « stored in an electronic database [...] containing thousands or millions of words »²²⁶.

En raison du fait que la base de données dans les corpus ne cesse de croître, nous pouvons aujourd’hui parler non pas de millions, mais de milliards de mots que contiennent les bases de données. Le stockage de textes en ligne est facile à assurer : « le développement d’un programme d’interrogation multilingue (français, espagnol, anglais) des données appariées par l’ATILF et la mise en ligne des textes annotés du corpus ALIENTO sur le CNRTL qui assurent l’archivage pérenne des corpus et à terme sur l’Equipex ORTOLANG »²²⁷.

Loock (2016) qui a consacré un livre à l’étude de *la traductologie de corpus* remarque que dans ce domaine-là, il arrive que les définitions d’un vocable que nous pouvons trouver dans les dictionnaires ne soient pas suffisantes afin de bien rendre compte de toute la problématique qu’il implique. Cela se fait parce qu’il existe de nombreux contextes textuels dans lesquels un mot donné peut apparaître. C’est pourquoi, nous avons des corpus électroniques qui peuvent constituer, d’après Loock, «

²²⁴ Baker, Hardie, McEnery (2006 : 48).

²²⁵ Mostowski (2012 : 98) chez (Rudolf 2004 : 19) – la traduction est la nôtre.

²²⁶ Baker, Hardie, McEnery (2006 : 48).

²²⁷ Mene(1).

une simple banque d'exemples »²²⁸. Il est indiqué de préciser que les données langagières dans un corpus linguistique doivent être empiriquement attestées²²⁹.

La définition du corpus que nous venons de présenter mène à faire une distinction entre le corpus et l'archive. Nous nous référons à nouveau aux réflexions de Baker, Hardie et McEnery qui indiquent une particularité significative du corpus, notamment la propriété des textes qui sont soumis à une sélection afin d'être considérés comme représentatifs d'un langage spécifique ou d'un genre linguistique particulier: « A corpus is different from an archive in that often (but not always) the texts have been selected so that they can be said to be representative of a particular language variety or genre, therefore acting as a standard reference » (Baker, Hardie, McEnery 2006 : 48).

Les recherches sur les corpus remontent à des siècles médiévaux. Déjà au Moyen Âge, il y avait des études concernant la concordance de textes bibliques et classiques²³⁰. Bien qu'il soit parfois difficile de retracer le parcours de ces textes, on peut dire qu'ils ont eu sans aucun doute un impact considérable sur la recherche de corpus. A titre d'exemple, on peut citer ici une Bible polyglotte, qui a été développée par Origène – théologien de la période patristique. L'auteur y a réuni six versions différentes de l'Ancien Testament en colonnes parallèles. Un autre exemple de texte parallèle ancien : pierre de Rosette²³¹. Cette pierre provenant de l'Égypte antique portait trois versions d'un même texte. L'inscription qui se trouvait sur elle a permis aux scientifiques de déchiffrer les hiéroglyphes. Il s'agissait d'un décret promulgué par le pharaon Ptolémée V en 196 av. J.-C.

Quant au XX^e siècle Tomaszczyk (2005) parle d'une révolution dans la perception du corpus linguistique dans les années soixante du XX^e siècle, résultat d'un développement technologique du monde²³². À partir de ce moment-là, le corpus linguistique désigne aussi un ensemble de données de la langue parlée ou écrite de divers types, le stockage et le partage de ces données sous forme électronique²³³.

L'un des premiers corpus linguistiques furent le *SEU*, fondé par Randolph Quirk en 1959, dont l'abréviation vient de la langue anglaise et signifie *enquête sur l'emploi de l'anglais (the Survey of English Usage)*; il s'agit d'un corpus d'anglais britannique, à

²²⁸ Loock (2016 : 106).

²²⁹ Poudat, Landragin (2017 : 14).

²³⁰ Mostowski (2012 : 98).

²³¹ Source : *Wikipedia* polonais et français consulté le 06/06.

²³² Tomaszczyk (2005 : 14). Cf. (Kučera, Francis 1967; Sinclair 1991).

²³³ *Ibid.* – la traduction est la nôtre.

la fois oral et écrit²³⁴. Un autre corpus pionnier est celui de Brown, créé grâce à l'initiative de Nelson Francis et Henry Kučera²³⁵ en 1961 dans le but de représenter la version américaine de l'anglais écrit. Au départ, il contenait un million de mots²³⁶. Ce chiffre peut paraître élevé et c'était le cas, mais il faut également souligner que la taille du corpus augmente constamment depuis cette époque-là²³⁷. Habert, Nazarenko et Salem (1997) attirent notre attention sur le corpus national britannique : *British National Corpus (BNC)*²³⁸ qui « comprend par exemple 100 millions de mots étiquetés »²³⁹. Sur ce point, il faut rappeler que ces données constituent l'état des recherches sur les corpus linguistiques en 1997. Aujourd'hui, le même corpus contient plus de 100 milliards de formes²⁴⁰. Un autre corpus, qui se distingue par le nombre de données (un milliard de mots), est le corpus de l'anglais américain contemporain : *COCA (Corpus of Contemporary American English)*. Ceci contient plus de 400 millions de mots formels²⁴¹. Les bases de données d'aujourd'hui dépassent le milliard de mots et la plupart en comptent plusieurs centaines de millions. Comme exemples de corpus dont les ressources s'élèvent à plusieurs milliards, on en peut citer : *Sketch Engine* (<https://www.sketchengine.eu/>) ou *Corpus del Espanol* (<https://www.corpusdelespanol.org/>).

La popularité de la linguistique de corpus a été soulignée il y a une dizaine d'années déjà par Garric et Longhi (2009) qui dans leur ouvrage parlent de « l'essor et le succès grandissant de la linguistique de corpus »²⁴². Grâce au développement technologique qui a entraîné l'apparition des ordinateurs, nous disposons de plusieurs outils informatiques, indispensables pour la gestion des données langagières²⁴³. Poudat et Landragin (2017) distinguent les outils suivants :

[...] outils permettant l'annotation manuelle de textes ou d'enregistrements oraux ; outils pour la visualisation des données annotées ; outils d'interrogation de corpus, permettant l'expression de requêtes d'exploration et l'affichage des résultats obtenus de manière ergonomique ; outils de traitement automatique des langues, permettant d'ajouter automatiquement certaines annotations

²³⁴ Aijmer, Altenberg (1991 : 8-9).

²³⁵ *Id.* : 9.

²³⁶ IW – la traduction est la nôtre.

²³⁷ Habert, Nazarenko, Salem (1997 : 7).

²³⁸ BNC1.

²³⁹ Habert, Nazarenko, Salem (1997 : 7-8).

²⁴⁰ LIBUW.

²⁴¹ *Ibid.* – c'est nous qui traduisons.

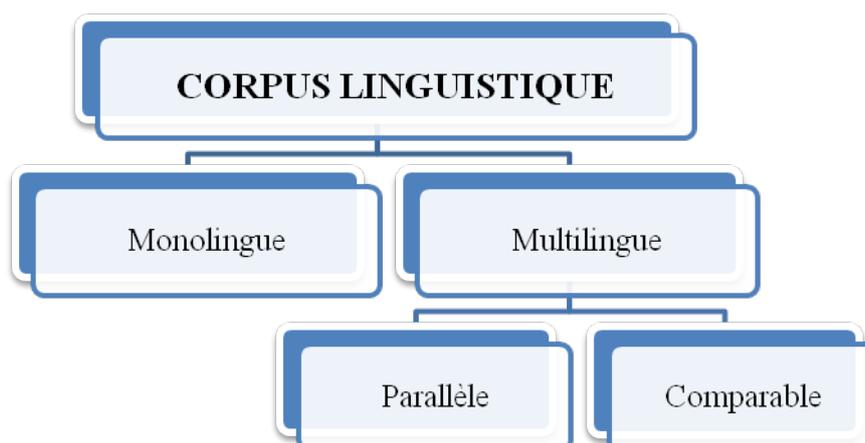
²⁴² Garric, Longhi (2009 : 13).

²⁴³ Poudat, Landragin (2017 : 14).

à un corpus ; outils d'importation et d'exportation de corpus dans des formats divers ; outils d'analyse de données ; outils de calculs statistiques, d'affichage des résultats et de génération d'indicateurs numériques sur le corpus ; outils de traitement de texte (Poudat, Landragin 2017 :14).

La typologie des corpus en a distingué plusieurs types, mais nous dans nos recherches nous nous appuyons sur la bipartition typologique de fond, notamment celle entre le corpus monolingue et le corpus multilingue²⁴⁴. Les noms, eux-mêmes indiquent que le premier contient des textes écrits dans une seule langue, tandis que le corpus multilingue se compose de matériaux dans deux langues ou plusieurs²⁴⁵. Les corpus multilingues peuvent être divisés, à son tour, en deux types fonctionnels majeurs : comparables et parallèles, tout selon l'agencement des textes qui les composent²⁴⁶. Cette division des corpus peut être représentée par le schéma suivant :

Diagramme n°1



1.2. Corpus parallèle et comparable – concepts et fondements

Le corpus parallèle est une base de textes dans une langue de départ et de leurs traductions dans une ou plusieurs langues étrangères²⁴⁷. Pour ce qui est du nombre de langues vers lesquelles les textes ont été traduits Tomaszczyk (2005) constate que dans

²⁴⁴ Tomaszczyk (2005 : 42), chez Sinclair (1996, d'après EAGLES).

²⁴⁵ *Ibid.*

²⁴⁶ Mostowski (2012 : 100) – la traduction est à nous.

²⁴⁷ *Ibid.*

le cadre des corpus parallèles nous avons le plus souvent affaire à des corpus bilingues. Cependant, il existe également des corpus parallèles avec un nombre de langues plus élevés, trilingues ou plurilingues²⁴⁸. À ce stade, il convient de mentionner qu'il s'agit généralement de la littérature mondiale traduite dans différentes langues, mais aussi actuellement de textes de l'UE, par exemple ceux d'une session du Parlement européen, qui sont traduits vers de nombreuses langues en même temps.

Les corpus parallèles sont largement répandus grâce à de nombreuses applications digitales²⁴⁹. Ce type de base de données textuelles offre plusieurs moyens de recherches parmi lesquelles nous distinguons la possibilité de compiler un texte original et les traductions. Cela permet de formuler et de tester des hypothèses liées au processus de traduction, entre autres. De plus, sur cette catégorie de corpus on peut également vérifier et former des systèmes permettant la traduction automatique²⁵⁰.

En ce qui concerne le corpus comparable, on évoque souvent une définition élaborée par le groupe consultatif qui se dédie aux normes d'ingénierie linguistique, appelé *EAGLES* (*Expert Advisory Group on Language Engineering Standards*). Il s'agit d'une initiative qui, entre autres, essaie d'établir des normes pour les ressources linguistiques²⁵¹. D'après *EAGLES*, le corpus comparable est composé de textes similaires dans plus d'une langue ou dans plusieurs de ses variantes : « A comparable corpus is one which selects similar texts in more than one language or variety »²⁵². Dans son ouvrage théorique, Tomaszczyk (2005) rapporte les réflexions de Sinclair (1996) et Laffling (1992) sur cette thématique. Le premier linguiste caractérise le corpus comparable comme une sous-catégorie des corpus multilingues, qui contient des textes similaires en deux ou plusieurs langues²⁵³. Pour sa part, Laffling, sur un ton similaire, souligne que même si les textes faisant partie d'une telle base ont été créés indépendamment l'un de l'autre, ils remplissent de mêmes fonctions communicatives dans différentes langues²⁵⁴. A titre d'exemple, on peut citer ici la fonction cognitive,

²⁴⁸ Tomaszczyk (2005 : 43).

²⁴⁹ *Id.* : 45 – c'est nous qui traduisons.

²⁵⁰ Turska, Kotsyba (2006 : 84) – la traduction est la nôtre.

²⁵¹ ILC – la traduction est la nôtre.

²⁵² Maia (2003 : 1), d'après *EAGLES*.

²⁵³ Tomaszczyk (2005 : 52), d'après Sinclair (1996) – la traduction est à nous.

²⁵⁴ *Ibid.*, d'après Laffling (1992) – la traduction est la nôtre.

puis la fonction sociale, c'est-à-dire l'importance et le rôle du langage dans les relations sociales, et la fonction affective, liée à l'expression des émotions²⁵⁵.

1.3. Corpus comparable – caractéristiques des textes à comparer

Il existe des paramètres indispensables à prendre en compte pour pouvoir comparer les textes au sein d'un corpus linguistique. Le premier trait concerne la thématique qui devrait être la même pour tous les textes qui subissent une comparaison. C'est un critère de valeur scientifique, vu que les résultats contrastifs satisfaisants, surtout sur le plan lexical, s'obtiennent rarement des matériaux qui portent sur diverses questions. En outre, il est requis également que les textes proviennent d'une même période de temps. Vu les tendances dans les aspects culturels, problèmes politiques, ou historiques, nous pouvons porter que chaque période a ses propres centres d'intérêts et pour cela il serait impossible de comparer les textes qui ne sont pas approximativement de même date. Ces aspects sont étroitement liés avec un autre critère, notamment le style, qui devrait être similaire dans tous les textes sélectionnés au sein d'un seul corpus ou subcorpus comparable (Tomaszczyk 2005 : 52-53). L'avant-dernier paramètre, mentionné par la linguiste polonaise, est le type de publication dans laquelle apparaissent les textes. Sur ce propos, Tomaszczyk (2005) remarque qu'il est important que les textes originaux et leurs traductions proviennent d'une source pareille, par exemple d'une édition similaire des versions comparées d'un même ouvrage²⁵⁶.

Le dernier principe concerne le médium par lequel les textes sont diffusés. En vue d'atteindre des résultats fiables, on devrait comparer des textes transmis par la même voie : publication littéraire, presse, radio ou télévision²⁵⁷. De nombreuses études sur les médias de masse permettent de définir leurs caractéristiques dont la première et définitoire est la forme de transmission. Nous avons des médias de masse qui transmettent les messages sous forme écrite, notamment la presse, et ceux qui le font

²⁵⁵ Wi.

²⁵⁶ Tomaszczyk (2005 : 53).

²⁵⁷ *Id.* : 52-53.

sous forme orale, notamment la radio et la télévision. Pour ce qui est de la première, la distinction entre presse en papier et presse digitale doit être observée pendant la constitution de corpus comparables.

Il est hors de doute que tous les types de médias servent à fournir de nouvelles informations, aident à construire une vision du monde, éduquent et existent pour divertir le public. Malgré tous ces points communs, les médias de masse sont différents, l'un de l'autre sur le plan de la diffusion et les limitations techniques qui y sont liées. Les informations transmises à la radio sont souvent brèves, on n'y consacre pas beaucoup de temps aux détails qui toutefois peuvent être fournis à la télévision ou dans la presse écrite. Toutes les caractéristiques principales des médias de masse prouvent qu'il est indispensable de comparer les textes diffusés par la même voie de transmission pour pouvoir constituer un corpus comparable scientifiquement valable.

1.4. Corpus parallèle et corpus comparable – problèmes de constitution

Le corpus linguistique n'est pas une collection de textes ramassés au hasard. Comme il a été exposé dans le chapitre précédent pour pouvoir créer un bon corpus comparable, il faut bien que les textes remplissent des conditions théoriques parmi lesquelles se trouvent : la même thématique, période de publication, style, type de publication et médium de transmission. Cependant il existe d'autres difficultés que les auteurs du corpus doivent surmonter lors de sa création. En ce qui concerne le corpus comparable, Tomaszczyk (2005) constate que les textes y réunis sont plus naturels que dans le corpus parallèle :

Teksty zebrane w korpusie porównywalnym cechuje większa naturalność, ponieważ nie są one przekładami. Warto mieć na uwadze, że przekład zawsze niesie w sobie pewne naleciałości z oryginału, ponieważ nawet przestrzegając ściśle metodologii poprawnego przekładu tekstów, trudno uniknąć wpływu, jaki tekst źródłowy wywiera na przekład np. w kwestii doboru słownictwa czy struktury zdań. Korpusy równoległe umożliwiają zatem dostęp do przykładów oryginalnych tekstów rodzimych w naturalnych dla danego języka kontekstach²⁵⁸.

²⁵⁸ *Id.* : 53.

Pour ce qui est du corpus comparable, Maia (2003) remarque « qu'il est plus facile de trouver des textes originaux sur un sujet particulier que de trouver une paire de textes dont un est original et l'autre une traduction adéquate »²⁵⁹. Lors de sa constitution on doit souvent faire face à certains obstacles parmi lesquels il faudrait distinguer le manque de textes originaux dans une thématique donnée. Cela arrive dans certains domaines de la vie ou disciplines scientifiques qui se développent plus vite que les autres. Dans son ouvrage de référence, Tomaszczyk (2005) souligne cet aspect comme un des problèmes majeurs :

brak wystarczającej liczby tekstów rodzimych z pewnej dziedziny, co może wystąpić w przypadku najszybciej rozwijających się dziedzin wiedzy (np. informatyki lub medycyny), kiedy to dane zagadnienie zostało opracowane w jednym języku, a następnie przeniesione do innych języków jedynie za pomocą przekładów²⁶⁰.

De plus, il arrive que les corpus comparables soient créés à des fins de recherches personnelles et les données élaborées sont souvent inaccessibles pour le public, comme par exemple dans le projet *PELCRA*²⁶¹. En résumé, on devrait admettre que la création des corpus comparables ne présente pas de difficultés particulières, à part celle qui concerne l'accès sans entraves à des textes bien assortis.

1.5. Corpus constitué de titres de presse – recensement des exemples

La réalisation de notre tâche ne serait pas possible sans échantillon d'exemples de titres de presse provenant de journaux polonais et français. Un échantillon d'exemples, objet de nos analyses pratiques, provient entièrement de la presse électronique. Notre recensement s'est déroulé du 17 janvier au 17 mai 2022. Pendant cette période on a dressé une liste de 300 titres qui, compte tenu du temps de l'apparition et la disposition graphique, ont été publiés dans la presse polonaise en première position et on a fait ainsi avec 300 premiers titres parus dans la presse

²⁵⁹ Maia (2003 : 2) – la traduction est à nous.

²⁶⁰ Tomaszczyk (2005 : 53).

²⁶¹ *Id.* : 54.

française. Les titres de type *flash*, c'est-à-dire des informations apparaissant toutes les quelques minutes, mais aussi des annonces, questions interactives adressées au lecteur, quiz, publicités de service ont été omis vu leur fréquence inhabituelle. Au total, on a collecté 600 titres de presse soumis à l'analyse dans nos recherches empiriques quantitatives. On tient à les présenter dans *Annexe* selon une numération propre.

A ce point, il ne reste pas sans importance de décrire les sources que nous avons choisies afin de pouvoir constituer notre corpus pour les besoins de la présente thèse. Quant aux sources polonaises il s'agit des sites suivants : *Do Rzeczy* (<https://dorzeczy.pl/>), *Gazeta Polska* (<https://www.gazetapolska.pl/>), *Interia* (<https://www.interia.pl/>) et *Rzeczpospolita* (<https://www.rp.pl/>), tandis que *France24* (<https://www.france24.com/fr/>), *La Tribune* (<https://www.latribune.fr/>), *Le Figaro* (<https://www.lefigaro.fr/>) et *Le Monde* (<https://www.lemonde.fr/>) ont été la source de nos titres français²⁶². Principalement, nous avons relevé les titres apparus sur ces portails, en un laps de quelques mois. Il convient d'ajouter ici que tous les titres faisant référence à diverses annonces, quiz, questions interactives pour les lecteurs ont été omis.

Quant aux difficultés que nous avons rencontrées lors du recensement, on peut évoquer la répétition de mêmes titres. Cela ne s'est produit que quelques fois et sur des sites isolés. Pour ce qui concerne le thème des journaux susmentionnés, on peut dire que la politique et les événements qui ont lieu à l'étranger dominant en brèche. C'est pourquoi la plupart des titres que nous avons collectés ont une penchée politique.

²⁶² Une description plus détaillée des sources est présentée dans un sous-chapitre à part (2.2.).

2. Nominalisations dans les titres de la presse digitale

2.1. Titres de presse avec nominalisations vs titres de presse sans nominalisations

Nous avons mentionné à quelques reprises au cours de ce travail que les principales fonctions d'un titre de presse se ramènent à annoncer le contenu du message et à encourager le lecteur à lire l'article. La façon dont le titre est présenté dépend généralement du journaliste. C'est lui qui se pose la tâche de construire le titre de manière à ce qu'il se démarque des autres énoncés et soit suffisamment original et intéressant pour que le lecteur décide de le lire tout en ayant à sa disposition un éventail d'autres textes de ce type. C'est surtout important dans la presse digitale qui offre des titres variés qui peuvent changer en un laps de temps très court.

Une des divisions que l'on peut appliquer aux titres de presse est la division formelle en énoncés sous forme nominalisée (et/ou sous forme nominale) d'une part, et sous forme verbale d'une autre. À titre de rappel : les structures nominalisées sont celles qui contiennent un nom issu du procès de nominalisation, à l'opposé des titres qui possèdent un verbe en forme personnelle ou non personnelle. Voici un exemple de titre sous forme nominalisée provenant d'un des sites électroniques dépouillés :

132. Ostra krytyka przywódców Niemiec. „Pożyteczni idioci Putina”²⁶³.

On observe qu'aucun verbe ne s'y manifeste et le nom *krytyka* a été employé à la place du verbe *krytykować*. Le lien nous amène à la page principale de l'article où le titre est modifié, il fait référence au même contenu, mais il diffère formellement de celui qui apparaît sur la page d'accueil :

133. POLITICO: Przywódcy Niemiec pożytecznymi idiotami Putina²⁶⁴.

Pareillement, ce titre ne contient aucun verbe, et c'est seulement lors de la lecture du *lead* que le lecteur est introduit au thème du *news*. Les formes non verbales fonctionnent

²⁶³ Inter(19).

²⁶⁴ Inter(20). Le nom POLITICO désigne une société de médias américaine qui transmet le contenu via, entre autres, un site électronique. Ici le nom dans le titre polonais fait référence au portail POLITICO.

bien dans les titres des journaux car elles rendent le message plus précis. De plus, le journaliste évite que le lecteur reçoive des informations, dans la première étape de la prise de connaissance du contenu du message, qu'il pourrait juger inutiles ou indésirables, et sans qu'il dédie du temps à la lecture du texte. Cependant, comme on l'observe, dans le *lead* du titre en question, il serait impossible de transmettre correctement l'information sans employer un verbe :

134. Od niemieckiego weta wobec członkostwa w NATO dla Ukrainy i Gruzji w 2008 roku, przez dążenie do zawarcia umów gazowych z Moskwą, po sprzeciw wobec wysyłania broni do Kijowa - przywódcy Niemiec byli pożytecznymi idiotami Putina - pisze w poniedziałek portal POLITICO²⁶⁵.

Dans l'exemple :

135. Prezes Google'a w Polsce: Zainwestujemy dodatkowe 10 mln dolarów²⁶⁶

on observe un verbe sous forme personnelle et à un temps futur qui annonce une action supposée. On est en droit de dire qu'il serait impossible de présenter ce titre sous forme nominalisée. Dans la suite, nous citons deux exemples provenant d'un site électronique français:

136. Placements: comment protéger son épargne face à l'inflation.

137. Nuits d'émeutes en Seine-Saint-Denis²⁶⁷.

Le premier titre contient un verbe sous forme impersonnelle, tandis que dans le deuxième exemple, le titre se construit sans verbe, autour de formes nominales. Une analyse postérieure de la presse électronique polonaise et française confirme qu'elle est dominée par des titres contenant au moins un verbe, ce qui ne signifie pas qu'il n'est pas possible de relever des titres contenant des structures nominalisées.

Dans la suite du présent travail, nous dressons une analyse contrastive des entêtes dans la presse polonaise et française afin d'y déterminer le rôle et les fonctions des formes nominalisées.

²⁶⁵ *Ibid.*

²⁶⁶ Inter(21).

²⁶⁷ Fgr(1).

2.2. Les sites dépouillés

Dans les temps de la prédominance de la presse électronique sur la presse traditionnelle, recenser un ensemble de titres en vue de mener des recherches n'est pas une tâche particulièrement difficile sur le plan technique. De nos jours, on peut trouver un grand nombre de sites Web de caractère informatif, certains d'entre eux ont leurs équivalents en version papier, et certains ne fonctionnent que sur l'Internet. L'un des portails soumis à l'analyse qui n'a pas de version papier, comme c'est le cas de la presse traditionnelle, est le site *Interia*. Au début de son fonctionnement, le site permit à ses internautes d'utiliser des comptes de messagerie gratuits. Ce n'est qu'après une année de fonctionnement qu'*Interia* est devenu un portail digital de pleins droits avec un nombre de sujets abordés indéniable. Voici le logo de ce portail :

Image n°8



268

Un autre exemple intéressant est le site français *France24*. Dans Stręciwilk (2021) on remarque « qu'il s'agit d'un site électronique d'une télévision qui est traité [sur le plan social] de la même manière qu'un site de presse en ligne »²⁶⁹.

Image n°9



270

²⁶⁸ Source du logo : page d'accueil du site *Interia.pl*.

²⁶⁹ Stręciwilk (2021 : 451).

D'autres sites que nous avons sélectionnés pour effectuer nos recensements sont les suivants :

Le Figaro – le plus ancien quotidien français, fondé en 1826 à Paris. Dès ses débuts il est publié en version papier. Actuellement, il existe sous deux versions : papier et électronique.

Image n°10



Ensuite, *Rzeczpospolita* – il s'agit d'un quotidien polonais de caractère nationaliste, économique et juridique. Le premier numéro a été publié en 1982. De nos jours *Rzeczpospolita* existe en version papier et en version digitale.

Image n°11



Le Monde, c'est un journal français fondé en 1944 à Paris ; la parution est en deux versions, traditionnelle et électronique.

Image n°12



Gazeta Polska – un hebdomadaire (avant mensuel) polonais consacré aux questions sociales, politiques et historiques. Il existe en version papier, mais il possède également sa version électronique.

²⁷⁰ Source du logo : page d'accueil du site *France24*.

²⁷¹ Source du logo : page d'accueil du site *LeFigaro.fr*.

²⁷² Source du logo : page d'accueil du site *Rzeczpospolita (rp.pl)*.

²⁷³ Source du logo : page d'accueil du site *Lemonde.fr*.

Image n°13



Do Rzeczy – un hebdomadaire polonais publié depuis 2013 à Varsovie. De nos jours, il est rédigé en version traditionnelle et digitale.

Image n°14



Et à la fin *La Tribune* – un hebdomadaire économique et financier français fondé en janvier 1985. *La Tribune* existe en version papier et en version digitale.

Image n°15



Tous ces portails fonctionnent de manière active sur l'Internet et sont d'une grande importance pour le transfert de l'information actuelle. En ce qui concerne la sélection des sites, on a essayé de choisir ceux d'envergure nationale et ceux qui apportent des

²⁷⁴ Source du logo : page d'accueil du site *GazetaPolska.pl*.

²⁷⁵ Source du logo : page d'accueil du site *DoRzeczy.pl*.

²⁷⁶ Source du logo : page d'accueil du site *LaTribune.fr*.

informations de première ligne, bref des leaders informatifs de la presse polonaise et française.

À ce stade de la description, il est également important de mentionner que les lecteurs ne peuvent pas toujours lire tous les articles disponibles sur un site de presse électronique. Il arrive que certains portails n'offrent qu'une petite introduction qui est destinée à inciter le lecteur à une lecture plus approfondie, et le reste est réservé aux abonnés, comme dans les exemples retrouvés sur les sites *lefigaro.fr* et *dorzeczy.pl*:

Image n°16

Mais comment juger le net renforcement du taux d'approbation de Vladimir Poutine et l'appui élevé en faveur de l'intervention en Ukraine ? Dans les conditions de limitation de la liberté d'expression en Russie, les résultats de ces sondages sont-ils crédibles ?

VÉRIFIONS. Et précisons, concernant...

Cet article est réservé aux abonnés. Il vous reste 80% à découvrir.

277

Et voilà un exemple similaire trouvé dans la presse électronique polonaise :

Image n°17

Historia pokazuje zresztą, że narody mogą się nawet wzajemnie serdecznie nienawidzić, ich przywódcy jednak, choćby byli i potworami, nie prowadzą między sobą wojen z powodu braku empatii, a dla określonych celów natury politycznej (nienawiść wpływa najwyżej na okrucieństwo danej wojny).



Pozostało 89% tekstu

TEN ARTYKUŁ MOŻNA PRZECZYTAĆ W CAŁOŚCI JUŻ TERAZ
KORZYSTAJĄC Z OFERTY SPECJALNEJ

278

Sans aucun doute, l'impossibilité d'accéder à l'intégralité de l'article est un obstacle pour le lecteur intéressé par une thématique donnée. D'une autre part, le paiement pour

²⁷⁷ Fgr(2).

²⁷⁸ Dor(1).

l'accès à des articles sélectionnés est l'un des moyens de gagner de l'argent pour les portails d'information qui fonctionnent sur l'Internet. Malgré cet inconvénient, il convient de rappeler que lorsqu'un lecteur intéressé par un problème, n'a qu'à saisir des mots-clés dans le moteur de recherche pour afficher d'autres pages qui contiennent des articles là-dessus. De cette façon, le lecteur acquiert sans abonnement l'accès à des articles similaires sur plan du contenu, dont la qualité reste à évaluer par lui-même.

2.3. Les sources exploitées

Pour réaliser notre travail, nous nous sommes référée à de nombreuses sources écrites. Parmi elles, se trouvent des monographies, articles scientifiques, documents de recherche, corpus, dictionnaires, journaux traditionnels et journaux digitaux. En ce qui concerne les monographies il faudra mentionner sur ce point, surtout les travaux de P. Baker, A. Hardie, et T. McEnery : *A Glossary of Corpus Linguistics* et celui de B. Lewandowska-Tomaszczyk : *Podstawy językoznawstwa korpusowego*. Étant donné le profil de notre travail, la monographie de E. Jędrzejko *Nominalizacje w systemie i w tekstach współczesnej polszczyzny* mérite une attention particulière. C'est surtout grâce à cet ouvrage que nous avons pu bien développer les concepts liés à la nominalisation et ensuite faire des recherches empiriques sur les titres de presse. Sur ce point il faut également évoquer l'article de E. Jędrzejko : *Stylistyczne aspekty nominalizacji jako teoretyczny problem w badaniach nad tekstem* qui porte sur le même thème et qui s'est également avéré être une aide indispensable pour nos analyses.

D'entre autres les ouvrages importants traitant la question de la nominalisation, il convient de mentionner le travail de E.Kaczmariska : *Nominalizacje w czeskiej i polskiej prasie dla rodziców małych dzieci* et celui de S. Azpiazu : *Las estrategias de nominalización*. Notre grande attention méritent aussi le texte de B. Combettes intitulé : *Fonctionnement des nominalisations et des appositions dans le texte explicatif* et un autre travail de E. Kaczmariska : *Funkcja stylistyczna konstrukcji z nominalizacjami w języku polskim i czeskim*.

La réalisation de la présente thèse n'aurait pas été possible sans exploiter les études portant sur la langue de presse. Sur ce plan, un rôle significatif pour nos analyses a joué l'ouvrage de M. Wojtak *Głosy z teraźniejszości. O języku polskiej współczesnej*

prasy. De surcroît, il faudrait aussi porter notre attention sur la monographie de W. Pisarek : *Poznać prasę po nagłówkach!* qui touche à la problématique de la presse et des titres. À part cela, on a recouru à toute une série d'articles de recherche portant sur les mêmes questions : A. Sadowska : *Tytuły prasowe - ich budowa i funkcja*, M. Ślawska : *Tytuł – najmniejszy tekst prasowy* et de I. Pawłowska : *Nagłówek w sieci : budowa i funkcja nagłówków prasowych na przykładzie internetowego portalu miejskiego e-sosnowiec.pl* qui ont contribué au développement de nos recherches sur les titres de presse.

Tout au long de notre travail on a recouru également à divers sites digitaux. La plupart des portails ont été mentionnés dans le sous-chapitre précédent. D'autres sites électroniques dont nous nous sommes servie, fournissent les exemples pour notre échantillon dont l'analyse suit ce chapitre sont les suivants : *Pomerania, Buzz.gazeta, Ceneo, Fakt, o2, National Geographic, Party, Super Express, Wp Sportowe Fakty, Styl et Wyborcza*.

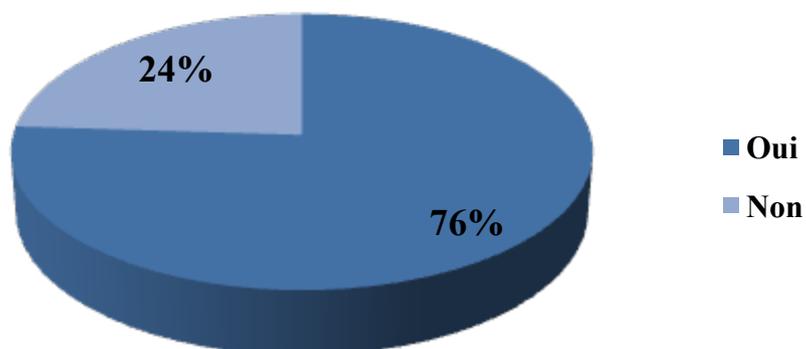
2.4. Analyse contrastive de l'échantillon

Dans le présent sous-chapitre, nous tenons à rapporter la répartition des nominalisations et leurs effets dans les titres de presse recensés dans la presse digitale décrite ci-dessus. Les résultats de nos analyses empiriques seront présentés sous forme de diagrammes et tableaux qui contiennent des résultats quantitatifs.

Le premier diagramme illustre la présence des nominalisations déverbiales dans tous les exemples de titres rassemblés. Or, on peut remarquer que 76 % des titres contiennent des formes de nominalisation, ce qui correspond au total à 456 titres de presse. C'est seulement 24 % des titres qui ne contiennent aucune forme nominalisée. À ce stade, il convient d'ajouter qu'un nombre tellement élevé de formes nominalisées dans les titres de presse est naturel et va de pair avec les traits caractéristiques du titre, car il permet d'obtenir un effet de brièveté, de clarté et d'objectivité.

Diagramme n°2

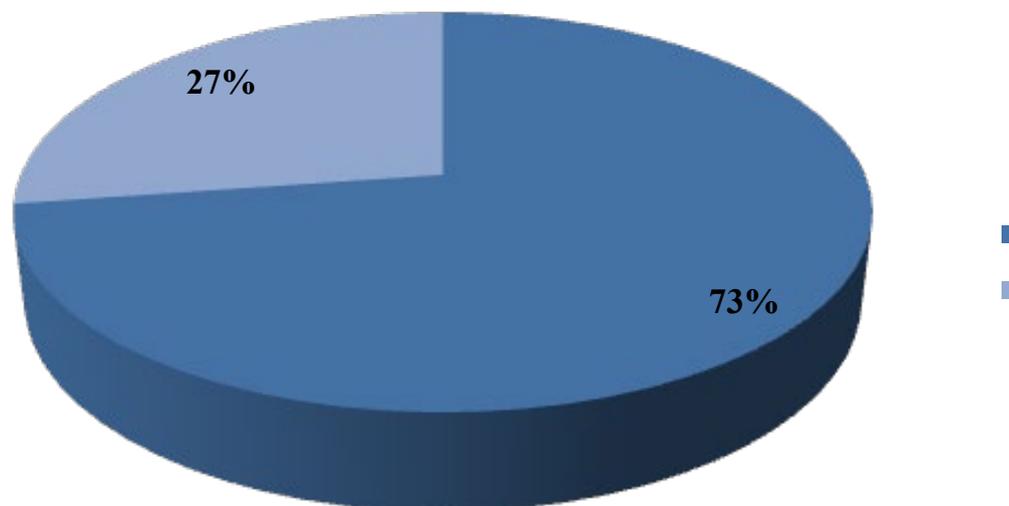
Présence des nominalisations déverbiales dans les exemples recensés



Le deuxième diagramme de la série (diagramme n°3) illustre la présence des nominalisations dans la presse polonaise et le diagramme suivant (n°4) nous permet de voir comment le phénomène de nominalisations se répartit dans la presse française.

Diagramme n°3

Présence des nominalisations déverbiales dans les titres de la presse polonaise



En ce qui concerne la presse polonaise nous avons pu attester la présence de la nominalisation dans 218 des titres, ce qui correspond à 73 % de la totalité. Le reste, 27 % des titres ne contiennent pas de formes de nominalisation. Voici quelques exemples illustratifs avec des nominalisations attestées qui paraissent d'ailleurs faciles à repérer :

138. Romanowski: Propozycja prezydenta może zapewnić ochronę nadzwyczajnej kasty²⁷⁹.

139. Wspomnienie św. Pawła Miki. U źródeł Kościoła w Japonii²⁸⁰.

140. Dr Kardaś: Decyzja Rosji nie stanowi zagrożenia dla bezpieczeństwa [...]²⁸¹.

141. 94 proc. emerytów i 98 proc. rencistów zyska na Polskim Ładzie. Rozmowa z prezes ZUS prof. Gertrudą Uścińską²⁸².

142. Paulini z oblężonego miasta. Wstrząsające relacje zakonników z Mariupola²⁸³.

143. Wątpliwy triumf Zachodu²⁸⁴.

144. Awaryjne lądowanie. Biedroń: Sytuacja wyglądała dramatycznie²⁸⁵.

145. Spotkanie u premiera. Konfederacja chce zablokować ustawę²⁸⁶.

146. Kompromitacja podczas egzaminów! Setki osób będą musiały powtarzać?²⁸⁷.

²⁷⁹ Dor(2).

²⁸⁰ Dor(3).

²⁸¹ Dor(4).

²⁸² GP(1).

²⁸³ GP(2).

²⁸⁴ GP(3).

²⁸⁵ Inter(22).

²⁸⁶ Inter(23).

147. Porozumienie kontrolerów z PAŻP na dwa miesiące²⁸⁸.
 148. Reforma sądów. PiS między młotem a kowadłem²⁸⁹.
 149. Atak raketowy w Kijowie. Rosja potwierdza, że odpaliła pociski [...] ²⁹⁰.

Dans chacun des titres cités, au moins un cas de nominalisation est à recenser. Dans les trois premiers exemples qui proviennent du journal *Do Rzeczy* les exemples de nominalisation déverbale sont les suivants : *propozycja, wspomnienie, decyzja*. Les formes nominalisées en question proviennent alternativement des verbes polonais : *proponować, wspominać* et *decydować* dont les formes personnelles sont visiblement bloquées par les auteurs vu un caractère indiscutable et non assertif du contenu des énoncés. Les exemples suivants de nominalisation qu'on peut relever, proviennent de *Gazeta Polska* : *rozmowa, relacje, triumf*. Leurs contreparties verbales: *rozmawiać* (parler), *relacjonować* (relater), *triumfować* (trionpher) ne sont pas nécessaires pour la compréhension des titres, surtout le rôle des actants qui y apparaissent. Dans les exemples qui suivent (*Interia*), les formes nominalisées : *lądowanie, spotkanie, kompromitacja* remplacent leurs contreparties verbales suivantes : *lądować, spotykać się, kompromitować się*. La raison reste la même, l'emploi des formes personnelles et conjuguées des verbes n'est pas forcé pour des raisons sémantiques et discursives évoquées ci-dessus. Les trois derniers titres de presse ont été recensés dans le journal *Rzeczpospolita*. Les formes nominalisées: *porozumienie, reforma, atak* y ont été employées à la place de verbes, sans doute, parce que les auteurs n'ont pas trouvé nécessaire de spécifier les actants, participants de l'action exprimée dans les énoncés.

Or, dans les exemples qu'on vient de citer, le mécanisme est le suivant : la composition lexicale d'un titre donné a été appauvrie non seulement d'un composant important qui est le verbe, mais aussi d'informations temporelles et grammaticales que le verbe transmet. L'emploi d'une forme nominalisée est sans doute associée à des transformations sémantiques à l'intérieur de la phrase entière. Comme on le sait bien, un verbe est capable d'exprimer bien plus d'information grammaticale qu'un nom, même si celui-ci en est dérivé.

²⁸⁷ Inter(24).

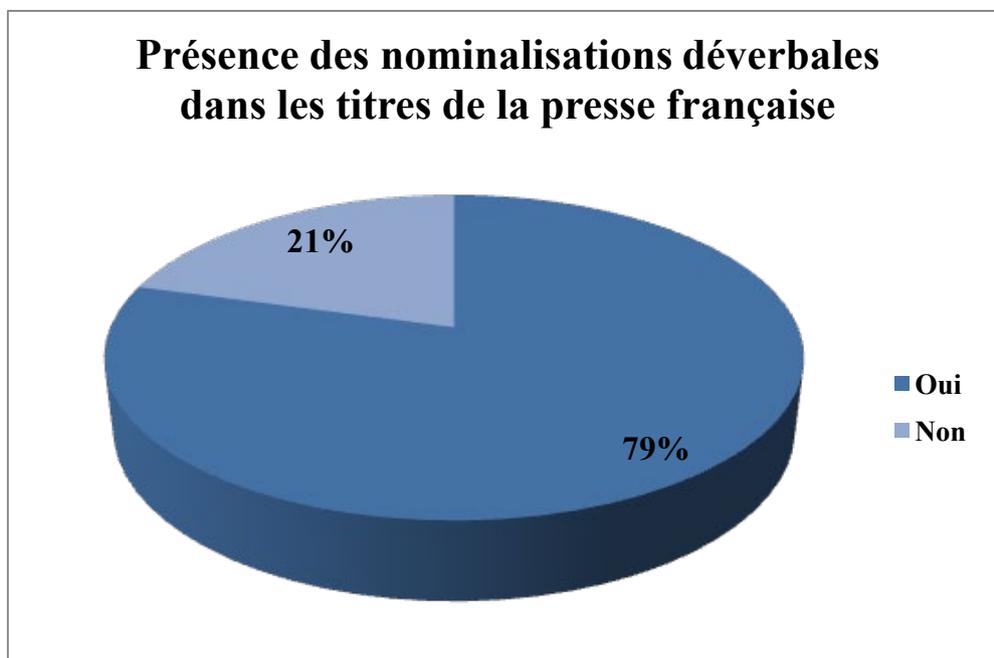
²⁸⁸ RP(1).

²⁸⁹ RP(2).

²⁹⁰ RP(3).

Dans le diagramme suivant on rapporte la répartition des nominalisations déverbiales, recensés uniquement dans la presse française en ligne :

Diagramme n°4



Dans la presse française 79 % des titres (ce qui correspond à 238 sur 300) attestent une présence de nominalisations et c'est seulement dans 21 % (62 sur 300) de tous les titres français où l'on ne trouve pas de signes de formes nominalisées. Voici quelques exemples illustratifs :

150. Mutineries au Burkina Faso : « Casser le thermomètre ne fera pas tomber la fièvre »²⁹¹.

151. Soudan : nouvelles manifestations meurtrières à Khartoum²⁹².

152. Refoulements illégaux de migrants : le patron controversé de l'agence Frontex démissionne²⁹³.

153. GIFAS : la défense et l'espace ont bien joué leur rôle d'amortisseurs en 2021²⁹⁴.

154. Croissance en berne, inflation... un cocktail explosif²⁹⁵.

155. Les attaques contre les réseaux télécoms vont crescendo²⁹⁶.

²⁹¹ FR24(10).

²⁹² FR24(11).

²⁹³ FR24(12).

²⁹⁴ LT(1).

²⁹⁵ LT(2).

²⁹⁶ LT(3).

156. Classement complet 2022 des meilleures prépas de France du Figaro²⁹⁷.
157. Contrôles d'identité avec le passe vaccinal: ce sera marginal, selon les restaurateurs²⁹⁸.
158. L'étrange changement de pied des Insoumis sur l'inéligibilité des coupables d'incitation à la haine raciale²⁹⁹.
159. L'envoi de chars, lance-roquettes et canons à l'Ukraine, nouveau tournant dans la guerre³⁰⁰.
160. Le choix du premier ministre, une délicate équation pour Emmanuel Macron³⁰¹.
161. Législatives : les négociations avec LFI suspendues par le PS, mais en bonne voie d'aboutir avec EELV et le PCF³⁰².

Dans les exemples de titres ci-dessus, on retrouve de nombreux exemples de nominalisation. Remplacer le verbe par la forme nominalisée permet d'éviter certaines informations dont on a parlé ci-dessus. Par exemple les formes nominalisées : *mutineries, manifestations* ne renseignent pas le lecteur sur les actants et les adverbes de temps qui accompagnent souvent le verbe. Le mécanisme utilisé dans ces titres permet à l'auteur de devenir un observateur objectif des événements, plutôt que de proposer aux lecteurs son jugement subjectif. Les formes nominalisées : *défense, croissance, attaques*, bien qu'il s'agisse de noms à caractère agentif, n'apportent pas d'informations permettant une compréhension approfondie du contenu du titre. Nous pouvons conclure que tous les exemples de nominalisation inclus dans les titres ci-dessus ont pour but de limiter des informations importantes, précisément en raison du manque d'actants, ainsi que de compléments circonstanciels.

Il est à rappeler que notre but ici était de présenter les exemples les plus classiques pour chaque revue électronique, donc des dérivés verbaux directs, d'une part, et des *nomina actionis* d'une autre.

Dans le diagramme suivant, nous montrons le nombre de titres affectés par le processus de nominalisation en fonction de différents journaux électroniques. Sur chaque site électronique on a relevé 75 exemples de titres. Dans le diagramme qui suit, ils sont présentés par ordre alphabétique.

²⁹⁷ Fgr(3).

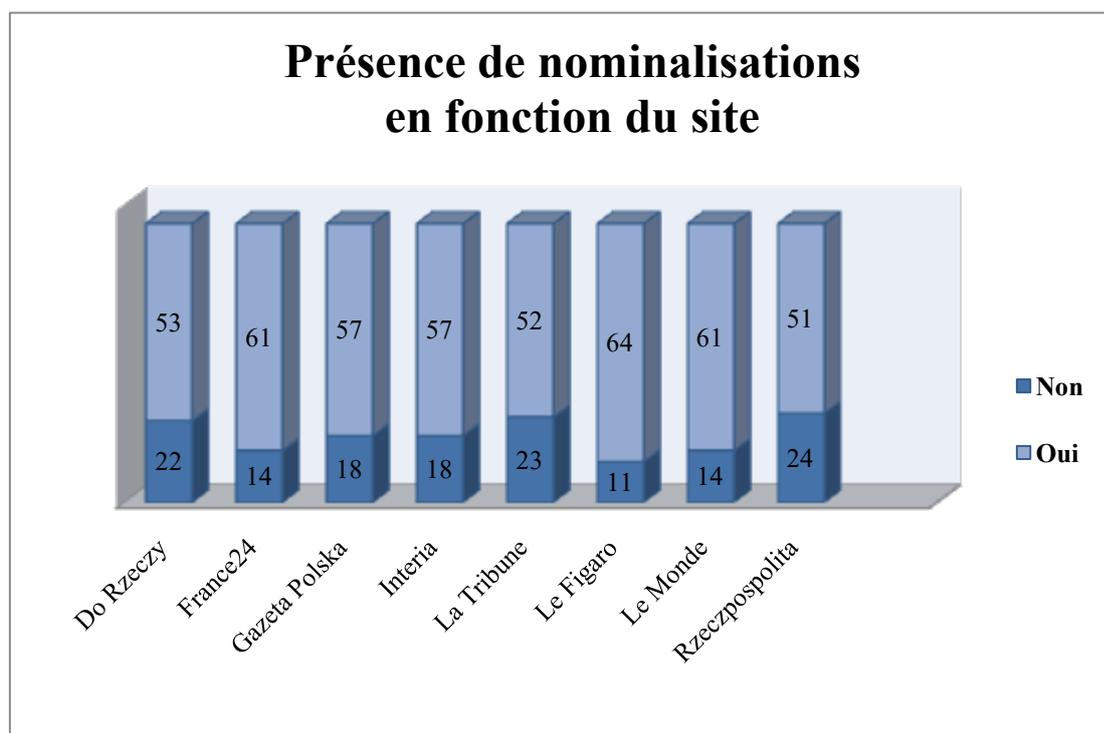
²⁹⁸ Fgr(4).

²⁹⁹ Fgr(5).

³⁰⁰ LM(1).

³⁰¹ LM(2).

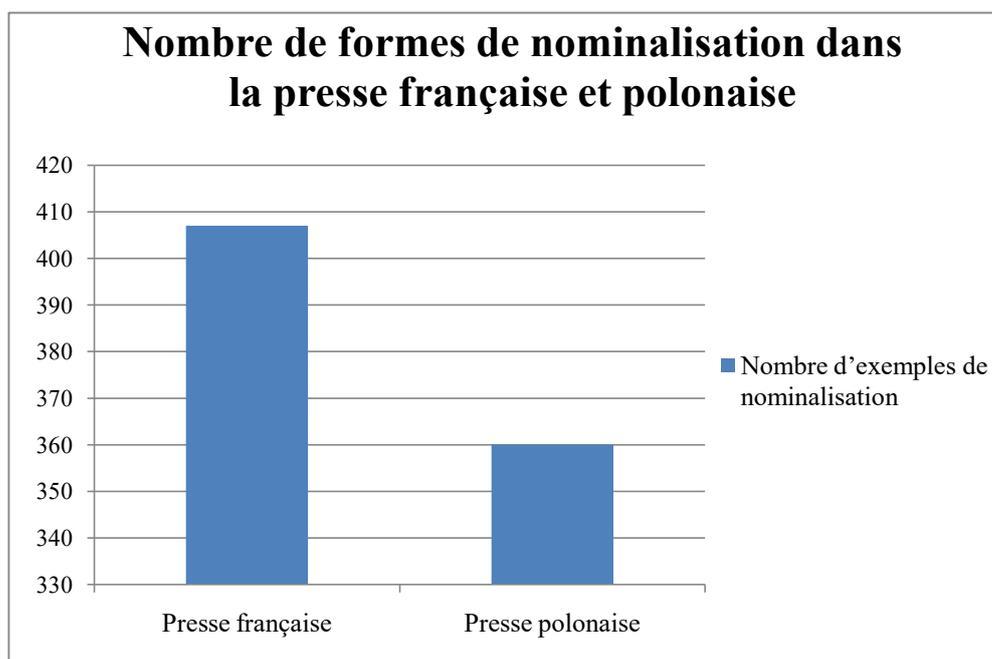
³⁰² LM(3).



Nos décomptes ont démontré que le journal digital *Le Figaro* contient le plus d'exemples de titres avec une nominalisation, tandis que le portail polonais *Rzeczpospolita* en manifeste la fréquence la plus faible. Nous pouvons aussi observer que pour ce qui est de la presse polonaise, nous avons enregistré le plus de titres avec nominalisation dans le journal *Gazeta Polska* et le site *Interia*. Néanmoins les différences fréquentielles ne sont pas élevées. Pour ce qui est de la presse française, le site *La Tribune* comporte le moins de titres avec une nominalisation. Pareillement, on note que les différences sur plan de la fréquence ne sont pas notables, ce qui est d'ailleurs le cas de tous les sites dépouillés (entre 51 et 64 cas de nominalisations dans 75 titres).

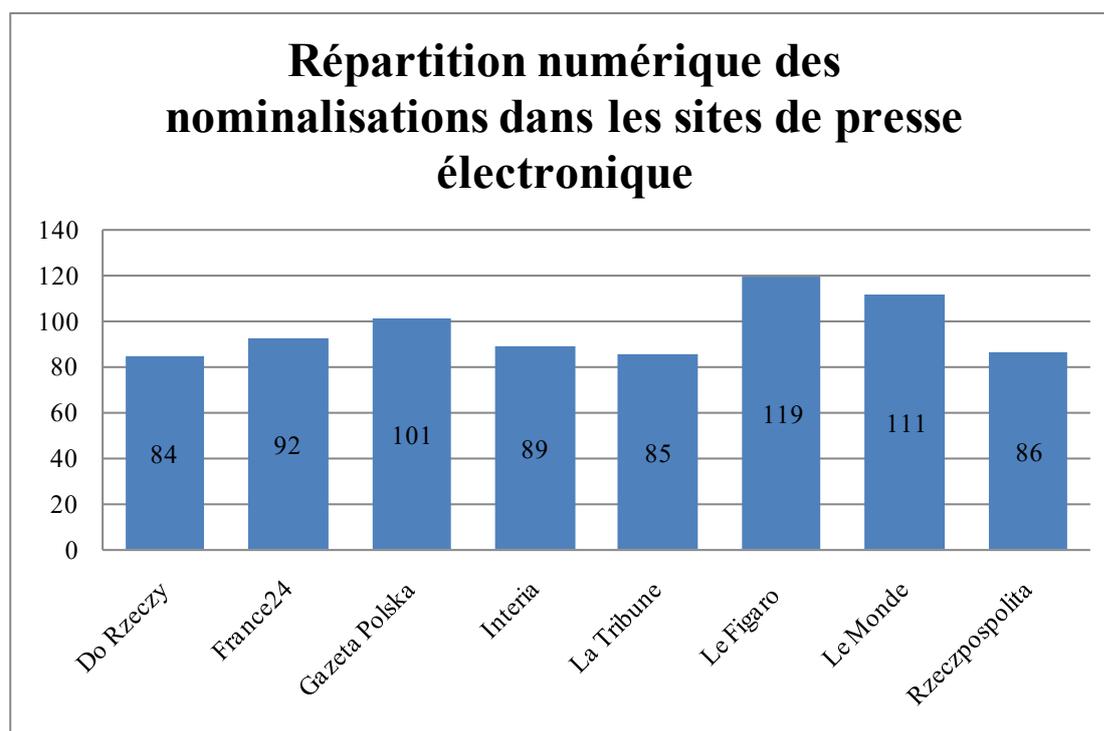
Rappelons que parfois, il arrive qu'un titre de presse contient plus d'un exemple de nominalisation. Dans les diagrammes qui sont commentés *a posteriori*, nous incluons le nombre total des formes nominalisées qui apparaissent dans les titres recensés. Le premier d'entre eux, illustre leurs fréquences totales dans la presse française et dans la presse polonaise, respectivement :

Diagramme n°6



Le graphique ci-dessus prend en compte le nombre final des cas nominalisation dans tous les titres recensés. À contempler ces quelques données, on se rend compte facilement de ce que dans la presse française on retrouve un nombre significativement plus élevé de formes nominalisées que dans la presse polonaise. Nos analyses empiriques permettent de constater que les 300 titres provenant de la presse française contiennent jusqu'à 407 nominalisations, tandis que dans la presse polonaise, le même échantillon d'exemples fournit 360 formes nominalisées.

Le schéma suivant montre la répartition numérique des formes nominalisées dans tous les sites électroniques qui sont présentés par ordre alphabétique :



D'après les chiffres exposés le plus grand nombre de cas de nominalisations, jusqu'à 119, se trouvent dans le portail *Le Figaro*. Un autre journal français, à savoir le portail digital de *Le Monde* se place en deuxième position, avec 111 exemples de nominalisations répartis dans 75 titres. À prendre en considération toute la presse française, le nombre de formes nominalisées va de 85 pour le site *La Tribune* à 119 pour le site *Le Figaro*. Le seul site électronique polonais avec plus de 100 nominalisations attestées dans le même échantillon d'exemples est le portail *Gazeta Polska*. Le reste des portails Web polonais comptent, tous, un peu plus de 80 cas de nominalisations.

Quant à la structure syntaxique générale des titres, parmi nos exemples on peut trouver ceux qui sont composés d'une seule proposition, de deux propositions, mais il existe également des titres qui ont la structure de trois ou même quatre propositions. Sur ce point il est indispensable de définir le terme *proposition* qui dans la linguistique signifie « noyau de la phrase de base. Si on définit ainsi la phrase par Mod + P où Mod est un constituant indiquant la modalité »³⁰³. On parle aussi de *proposition verbale* qui est une « unité syntaxique construite autour d'un verbe, et qui peut être soit une phrase simple (proposition indépendante), soit un élément de phrase complexe (proposition

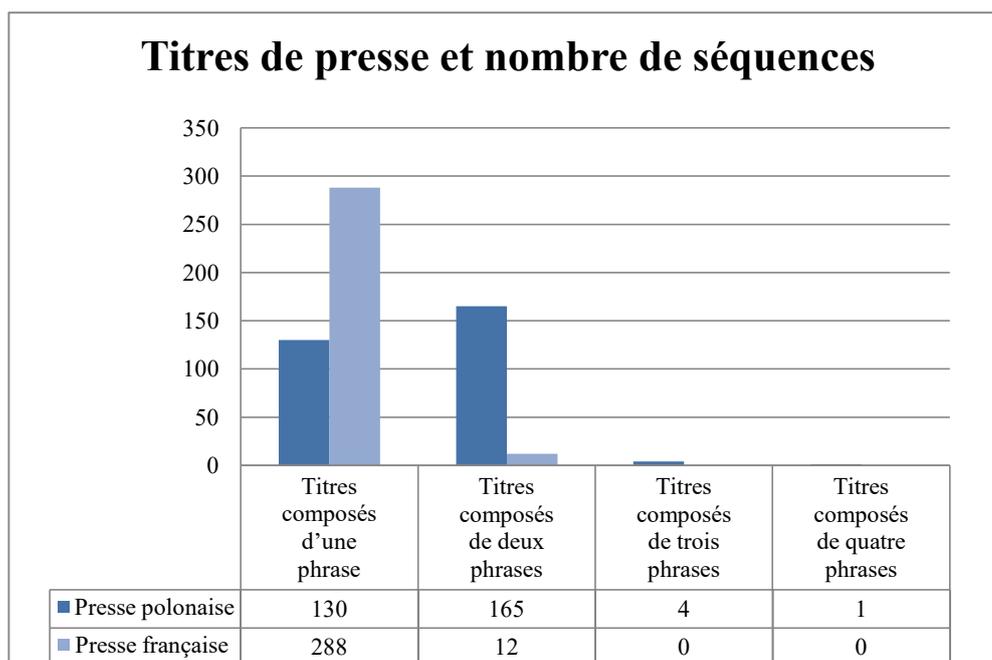
³⁰³ DCNRTL.

principale, subordonnée) »³⁰⁴. Ensuite, la *phrase nominale* désigne une séquence de mots sans verbe.

Un autre concept qu’il est important d’introduire ici est celui de *phrase graphique*. Il s’agit d’un terme que l’on propose par défaut, pour désigner une séquence qui va d’un point à l’autre. Normalement, la séquence en question commence par une lettre majuscule et finit par une ponctuation finale (point, point d’exclamation, un point d’interrogation ou autres). L’explication de ce terme est importante si on a en vue nos recherches empiriques menées sur les titres de presse recensés visant à indiquer le nombre de phrases graphiques dans chaque titre.

Les diagrammes suivants exposent la répartition des titres de presse selon le nombre de séquences phrastiques (proposition verbale ou phrase nominale) dont ils sont composés.

Diagramme n°8



Le diagramme à bâtons ci-dessus visualise le nombre de séquences que contient chaque titre de la presse polonaise et française. À partir de ce graphique on est en droit de constater que la longueur maximale du titre dans notre échantillon est de quatre

³⁰⁴ *Idem.*

séquences phrastiques. La plupart des titres sont composés d'une ou de deux séquences et les titres à trois composantes de ce type sont au nombre de quatre. Les titres longs, ceux en trois et enfin le seul titre en quatre séquences ont apparus uniquement dans la presse polonaise. Il est à noter que dans la presse polonaise la plupart des titres sont composés de deux phrases graphiques suivies des titres monophrastiques. En voici quelques exemples illustratifs :

162. Musiałek: Wylamują się nie tylko Niemcy, ale i Francja³⁰⁵.

163. 94 proc. emerytów i 98 proc. rencistów zyska na Polskim Ładzie. Rozmowa z prezes ZUS prof. Gertrudą Uścińską³⁰⁶.

164. Bezprawne wyroki w sądach PRL. Czy bezkarne? Zbrodnie na sali rozpraw, sprawcy w togach³⁰⁷.

165. Niemcy i PO, Węgry i PiS. Przeciwnieństwa, a nie podobieństwa. Kaczyński by być antyrosyjski, nie zmienia nic. Tusk wszystko³⁰⁸.

Le premier titre est composé d'une séquence et se présente sous forme d'une proposition verbale (forme conjuguée du verbe *wylamywać się*), donc aucune nominalisation ne se manifeste dans ce cas-là. Dans le deuxième exemple, on assiste à deux séquences phrastiques où la première est proposition verbale, tandis que l'autre contient une nominalisation qui se manifeste dans le substantif d'action *rozmowa*, dérivé direct du verbe *rozmawiać*. Dans le troisième titre, il n'y a point de verbe, mais on peut y retrouver plusieurs formes nominalisées, comme par exemple : *wyroki*, *zbrodnie*, *sprawcy*. Finalement, dans le dernier titre de la série, où il y a jusqu'à quatre séquences, on peut relever des formes nominalisées (*przeciwnieństwa*, *podobieństwa*), mais aussi des verbes, un sous forme impersonnelle *być* et l'autre, sous forme conjuguée (*zmienia*).

En ce qui concerne la presse digitale française, notre diagramme expose clairement que, contrairement à l'échantillon d'exemples recueillis dans la presse polonaise, la majorité des titres (288 au total) sont composés d'une seule unité syntaxique. Dans notre échantillon français, seulement douze titres sont construits de deux phrases graphiques, tandis qu'il y a point d'exemples avec trois ou plus séquences. Voici quelques exemples illustratifs :

³⁰⁵ Dor(5).

³⁰⁶ GP(4).

³⁰⁷ GP(5).

³⁰⁸ GP(6).

166. Qui veut la paix, prépare la guerre !³⁰⁹.

167. Cinq expressions de grand-mère à réemployer de toute urgence³¹⁰.

168. Un autotest négatif suivi d'un PCR positif, des symptômes mais un test antigénique négatif [...] Comment expliquer autant de discordances ?³¹¹.

Dans ce volet de trois titres français, on peut remarquer que les deux premiers ne sont pas bien étendus. Seul le dernier est composé de deux propositions. Comme on l'a déjà mentionné dans la presse française, ce sont des titres isolés qui comportent deux séquences, précisément il s'agit de 12 exemples sur 300. Un tel état des choses souligne une sensible différence entre les titres de la presse polonaise et ceux de la presse française sur le plan de la syntaxe. Pour rendre encore plus précise la situation, nous avons élaboré le tableau suivant, où l'on rapporte le nombre de titres en fonction du nombre des séquences pour chaque source de presse que nous avons dépouillée :

Tableau n°4

Source	Do Rzeczy	Gazeta Polska	Interia	Rzeczpospolita	France24	La Tribune	Le Figaro	Le Monde
Nombre de phrases								
1	39	26	6	59	71	73	72	72
2	36	45	69	15	4	2	3	3
3	0	3	0	1	0	0	0	0
4	0	1	0	0	0	0	0	0

À analyser de près les chiffres, on peut remarquer que dans le site polonais *Do Rzeczy* on ne trouve que des titres composés d'une ou de deux phrases graphiques. La

³⁰⁹ LT(4).

³¹⁰ Fgr(6).

³¹¹ LM(4).

différence entre le nombre de titres uniséquentiels et ceux à deux séquences est minimale, et se situe à 4 %, en faveur des premiers.

Dans le journal *Gazeta Polska* on dénombre 45 titres biséquentiels, donc 60 % de la totalité. À l'opposé se trouvent 26 titres (35 %) qui se constituent d'une seule phrase graphique. Dans cet échantillon, sont attestés également des titres de trois séquences et l'unique exemple de titres à quatre séquences.

Dans *Interia*, la plupart des titres, jusqu'à 92 %, sont composés de deux phrases graphiques. On y recense aussi quelques titres d'une seule phrase. Aucun cas de titre qui ait plus de deux séquences est apparu dans ce site.

Contrairement à *Interia*, sur le site *Rzeczpospolita*, une grande majorité des cas constituent des titres d'une phrase graphique. On atteste également certains titres à deux phrases graphiques (15 sur 75 seulement) et un titre à trois séquences.

Il est intéressant d'observer que ce sont des cas isolés de titres à deux phrases graphiques qui sont apparus dans la presse française, tous les autres énoncés sont uniséquentiels.

Dans le site *France24* dans 95 % des cas, c'est la présence d'une seule phrase qui est attestée, pendant que seulement 5 % d'entre eux sont syntaxiquement plus complexes.

Dans le journal *La Tribune*, presque tous les titres sont d'une seule phrase graphique; seulement deux apparaissent sous une forme plus complexe.

Dans les journaux électroniques *Le Figaro* et *Le Monde* 96 % des titres correspondent à une seule séquence, le reste, donc 3 titres dans chacun des sites sont composés de deux phrases.

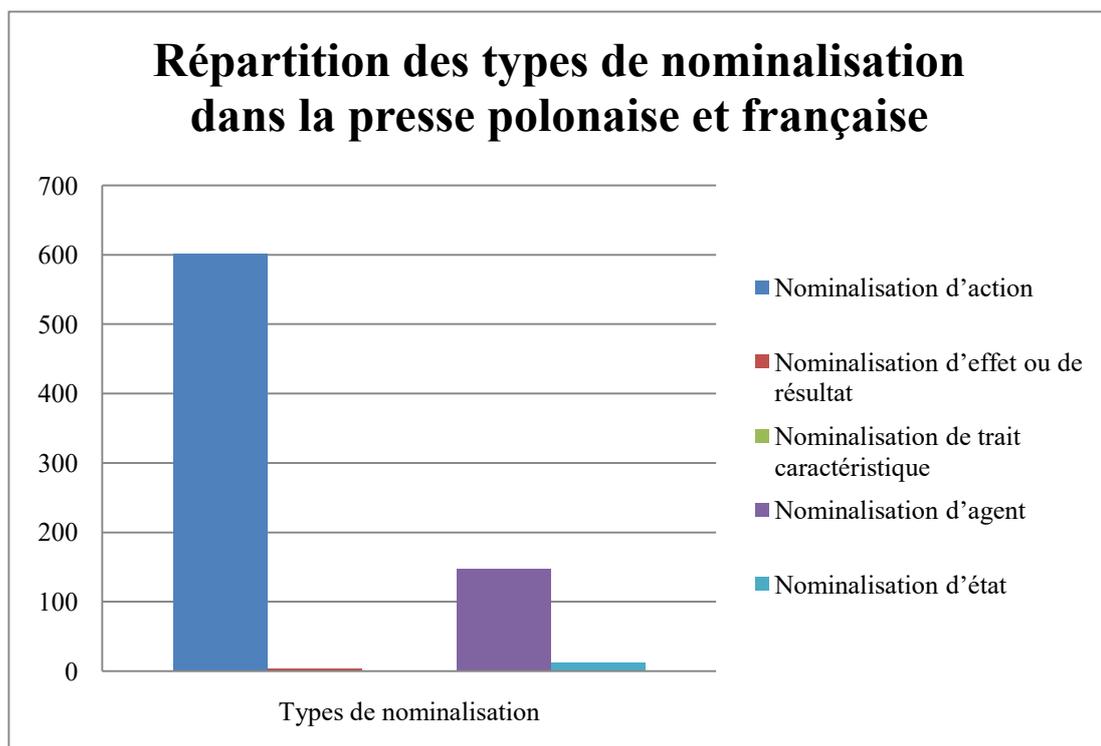
Selon nos décomptes, on est en droit d'avancer que la presse polonaise est plus riche en titres contenant plus d'une phrase graphique, alors que dans la presse française, on remarque que presque tous les titres sont simples et ne comportent qu'une seule séquence. On n'a pu relever que quelques exemples de titres plus complexes qui se composent de deux phrases graphiques. L'écart entre la presse polonaise et la presse française sur ce plan constitue une différence considérable et assez surprenante. Vu un caractère formel spécifique des titres, elle ne pourrait s'expliquer par des raisons typologiques, donc traits syntaxiques de chaque langue, sinon, sans doute, par des raisons communicatives ou profil informatif de la presse.

2.5. Tendances quantitatives

Dans le présent chapitre, nous soumettons à l'analyse les exemples de nominalisation collectés dans les sources digitales. Dans la première partie, nous trions les exemples en fonction des types de nominalisation élaborés dans le cadre de la typologie proposée par la RAE (2009 : §§ 12.11–12.12). À titre de rappel, selon différents paramètres on distingue 5 types de nominalisation qui ont été présentés dans le sous-chapitre 4.2.2. *Typologie des nominalisations* de la partie théorique. Ce sont : nominalisations d'action, nominalisations d'effet ou de résultat, nominalisations de trait caractéristique, nominalisations d'agent et nominalisation d'état.

Le premier diagramme à bâtons suivant expose le nombre d'exemples pour chaque type de nominalisation dans la presse polonaise et dans la presse française.

Diagramme n°9



Le diagramme à bâtons ci-dessus démontre que dans les sources dépouillées, ce sont les nominalisations d'action, 602 au total, qui manifestent la fréquence la plus élevée et constituent une majorité écrasante de tous les cas. En deuxième position se placent les nominalisations d'agent avec le nombre de 148. Les trois types restants de

nominalisation connaissent une fréquence d'emploi très basse. Du fait, on atteste 13 cas de nominalisations d'état, 4 exemples de nominalisation d'effet ou de résultat et aucun exemple de nominalisation dite *de trait caractéristique*. Il convient de souligner ici que nos analyses ont porté uniquement sur les exemples de nominalisation déverbale et c'est pour cela sans doute qu'aucun exemple de nominalisation de trait caractéristique n'a été relevé. Ce type de nominalisation se relie principalement à la dérivation non verbale. Cependant, dans l'ensemble des titres recueillis, on retrouve de (rares) nominalisations de trait caractéristique, mais elles sont en fait des noms non déverbaux (donc elles ne rentrent pas dans nos décomptes) :

169. Pływający symbol piękna. Największy ptak latający³¹².

170. Emmanuel Macron, une popularité par défaut³¹³.

171. Ursula Von der Leyen n'est décidément pas une adepte de la transparence³¹⁴.

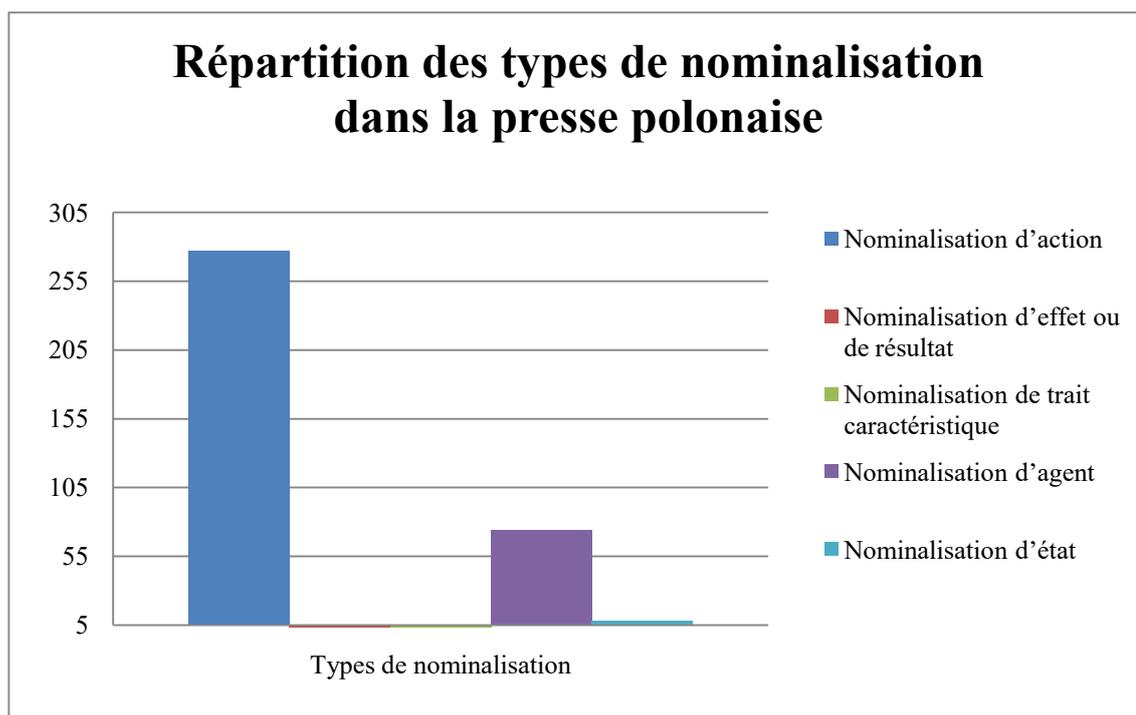
Dans le premier exemple, la nominalisation de trait caractéristique correspond au nom *piękno* (pl) qui n'a pas de contrepartie verbale propre sinon une forme adjectivale dérivée qui apparaît souvent dans l'expression attributive sémantiquement associable *być pięknym (piękną)* (pl). Dans le deuxième exemple cité, qui vient de la presse française, on trouve le substantif *popularité*, qui est une forme nominalisée relative à l'adjectif *populaire*. Dans le dernier titre, la nominalisation de trait caractéristique se renferme dans le substantif *transparence* qui reste en rapport avec l'adjectif *transparent*, mais n'a pas de contrepartie verbale.

Dans les tableaux suivants, nous présentons des données plus précises sur la répartition des cinq types de nominalisation, notamment leurs fréquences dans la presse polonaise et la presse française respectivement, et après cela dans chacun des huit sites digitaux explorés.

³¹² GP(7).

³¹³ LM(5).

³¹⁴ LM(6).



Les données présentées ci-dessus portent sur la presse polonaise. Les tendances sont grosso modo conservées par rapport à celles du graphique précédent qui englobe la totalité des exemples recensés. Dans la presse polonaise, on relève 277 cas de nominalisations d'action, 74 exemples de nominalisations d'agent, 8 de nominalisations d'état, et un seul cas de nominalisation d'effet ou de résultat. Le seul exemple de nominalisation d'effet ou de résultat dans la presse polonaise se trouve dans un titre sur le site *Interia* :

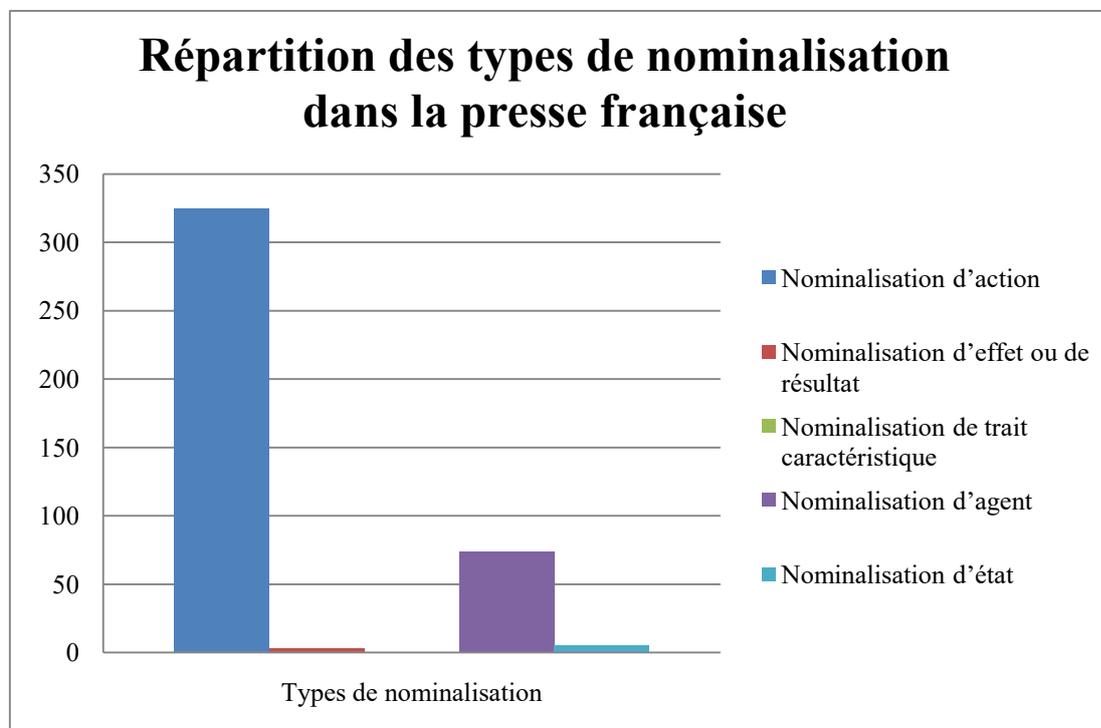
172. Salmonella w produktach „Kinder”. WHO: Zatrucia w 11 krajach³¹⁵.

La nominalisation en question correspond au nom *produkt* sous sa forme fléchée, dérivée du verbe polonais *produkować*. Le nom *produkt* exprime le résultat du processus de production dénoté par le verbe de base. Dans le même titre, nous trouvons un autre cas, à savoir une nominalisation d'action. C'est le nom déverbal *zatrucia* (pl) qui provient du verbe polonais *zatruci*, donc il est traité comme un cas de nominalisation d'action et il est entré dans nos décomptes finaux.

³¹⁵ Inter(25).

Quant à la presse française, les cinq types de nominalisation se répartissent comme suit :

Diagramme n°11



Le dépouillement de la presse française en ligne a débouché en 324 exemples de nominalisation d'action, et ensuite en 74 cas qui représentent une nominalisation d'agent. Par ailleurs, les titres français collectés comportent 5 exemples de nominalisation d'état et 4 nominalisations d'effet ou de résultat et qui constituent une minorité significative dans nos sources. Voici quelques exemples de nominalisation d'effet ou de résultat et de nominalisation d'état,

173. Inondations, canicule, incendies... L'été 2021, saison de tous les extrêmes en Europe³¹⁶.

174. L'actu en dessin : la réélection d'Emmanuel Macron, vue de l'étranger³¹⁷.

175. La RATP retire temporairement 149 bus électriques de la circulation à Paris après deux incendies³¹⁸.

Les nominalisations d'effet ou de résultat qui ont été pêchées sur *France24* et *Le Monde* sont : *incendies* (deux fois), *dessin* et *réélection* (réélire). Les formes nominalisées

³¹⁶ FR24(13).

³¹⁷ FR24(14).

³¹⁸ LM(7).

incendies et *dessin* qui dérivent des verbes *incendier* et *dessiner* dénotent des résultats de l'action qu'ils expriment. Outre les nominalisations d'effet ou de résultat, les exemples cités comprennent aussi deux exemples de nominalisation d'action. Ce sont des substantifs processuels par excellence : *inondations* (inonder), et *circulation* (circuler).

Nous avons également trouvé un petit nombre d'exemples de nominalisation d'état dans la presse étrangère :

176. Avec Omicron, l'espoir d'une fin de la pandémie se dessine en Europe selon l'OMS³¹⁹.

177. « Vider les lieux », d'Olivier Rolin : la mémoire des choses³²⁰.

178. Affaire PPDA : l'ancien présentateur se défend sur le front des atteintes à la réputation³²¹.

179. L'étrange changement de pied des Insoumis sur l'inéligibilité des coupables d'incitation à la haine raciale³²².

180. Les habitants de Shanghai font entendre leur colère contre le confinement³²³.

Dans les exemples cités, la nominalisation d'état apparaît cinq fois. Le premier exemple concerne le nom *espoir*, qui vient du verbe français *espérer*, qui est sémantiquement statique et non processuel. Le substantif dérivé exprime donc un certain état dans lequel on peut se retrouver en attendant l'arrivée de certains événements. Dans la première phrase, se trouve aussi un autre type de nominalisation, à savoir la nominalisation d'action : le substantif *fin*, issu de verbe *finir*, visiblement processuel. Dans le second titre, la nominalisation d'état se renferme dans le nom *mémoire* qui provient du verbe *mémoriser*. Le verbe dénote un état qui se ramène à fixer certains faits dans la mémoire humaine. L'exemple qui suit comprend jusqu'à trois types de nominalisation distincts : une nominalisation d'agent : *présentateur* provenant du verbe *présenter*, une nominalisation d'action assumée par le nom *atteintes* issu du verbe *atteindre* et une nominalisation d'état : *réputation* issue du verbe *réputer*. Le dictionnaire digital *CNRTL* définit le terme *réputation* ainsi : « opinion favorable ou défavorable attachée à quelqu'un ou à quelque chose »³²⁴. La définition confirme que le nom *réputation* appartient à la catégorie des substantifs d'état. Dans le quatrième exemple de la série, on relève deux types de nominalisation, à savoir : nominalisation d'action et

³¹⁹ FR24(15).

³²⁰ LM(8).

³²¹ LM(9).

³²² Fgr(7).

³²³ Fgr(8).

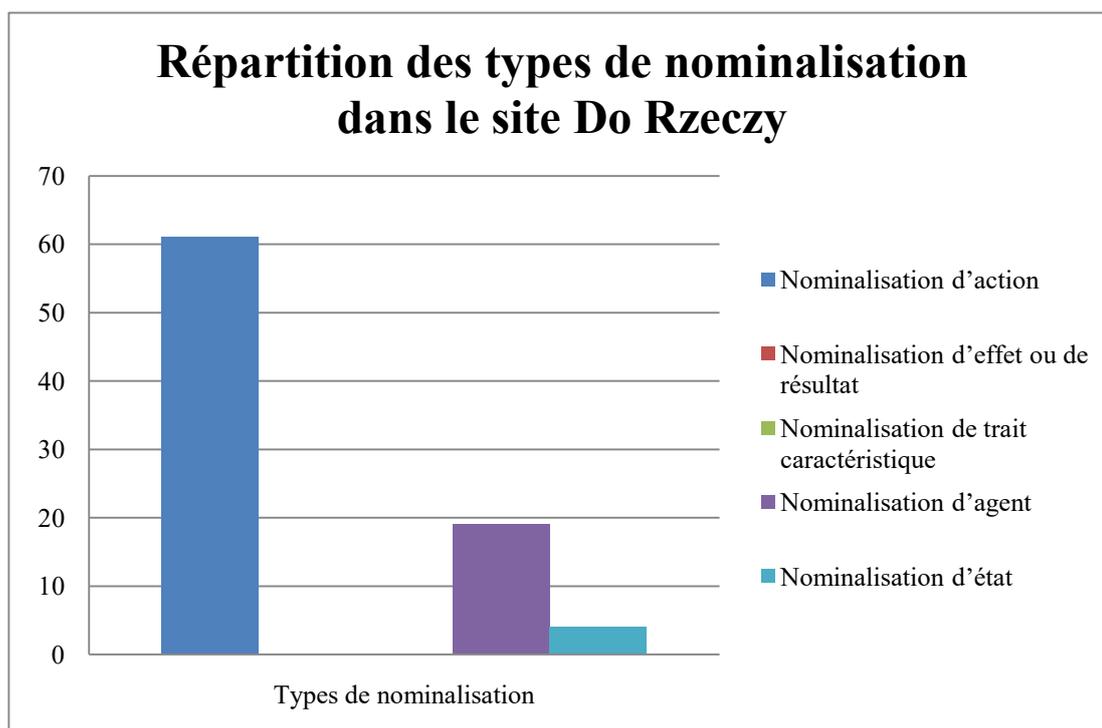
³²⁴ DCNRTL.

nominalisation d'état. Les noms *changement* et *incitations* ont des nominalisations d'action dérivées des verbes *changer* et *inciter*. Le nom *changement* (décrit par l'adjectif *étrange*), et la forme nominalisée *incitation* agissent comme un déclenchement des activités menées par des entités qui apparaissent dans l'énoncé. Quant à la nominalisation d'état, elle se retrouve dans le nom *haine* qui provient du verbe *haïr*. Le substantif nominalisé est tout à fait statif et dénote une sorte de sentiment négatif envers quelqu'un ou quelque chose.

Le dernier exemple cité contient trois types de nominalisation. La nominalisation d'agent dans la forme *habitants* (dérivé du verbe *habiter*) signifie que quelqu'un réside dans un certain endroit, donc suppose un agent qui participe activement au procès. La nominalisation d'état, qui se retrouve dans le nom *colère* issu du verbe *colérer*, actuellement hors d'usage. Le nom *colère* dénote un sentiment négatif qui peut se manifester par « une violente réaction physique et psychique »³²⁵. En ce qui concerne la nominalisation d'action dans le dernier titre, il est retrouvable dans la forme *confinement*, qui vient du verbe français *confiner*, qui exige une participation active de la part du sujet.

Dans la partie suivante de notre thèse, nous tenons à rapporter les données numériques pour chacun des sites électroniques d'information. Le tableau qui suit fournit les occurrences trouvées dans le portail *Do Rzeczy* :

³²⁵ *Idem*.



Le fragment du portail en question contient jusqu'à 61 exemples de nominalisation d'action, 19 exemples de nominalisation d'agent et seulement 4 exemples de nominalisation d'état. Ci-dessous, nous présentons et analysons quelques exemples recensés sur ce site :

181. „Narzędzie, którym Putin dokona prowokacji”. Gen. Skrzypczak o rosyjskiej inwazji³²⁶.

Dans cet exemple, la nominalisation déverbale apparaît une fois et se renferme dans le nom *prowokacja* (pl.), dérivé du verbe *prowokować* (pl.). Il existe deux formes nominalisées, possibles, dérivées du verbe de base : *prowokowanie* et *prowokacja*, les deux appartiennent à la classe de nominalisations d'action. Remarquons encore, qu'à partir du verbe *prowokować*, on peut aussi former une nominalisation d'agent : *prowokator* / *prowokatorka*. Dans le titre cité, on en relève aussi une autre, *inwazja* (pl.). Il s'agit d'une sorte de nominalisation qui n'est pas déverbale, car curieusement le substantif polonais en question ne possède pas de verbe de base duquel il pourrait dériver. Au lieu de cela, il est normalement enchâssé dans une expression avec un verbe support, à sémantique active, par exemple *dokonywać inwazji* (pl.). De toute façon

³²⁶ Dor(6).

inwazja constitue une nominalisation d'action qui n'entre pas dans nos décomptes vu les limites formelles qu'on a fixées auparavant afin d'atteindre des résultats plus précis et fiables. Dans le deuxième titre :

182. Ludobójstwo, którego nie było. Anatomia antykatolickiej hysterii³²⁷

on assiste à une nominalisation d'action, à savoir le nom *histeria* (pl.), qui, dans une certaine mesure, pourrait également être incluse dans la catégorie de nominalisation d'état. Cependant, on le traite ici comme nominalisation d'action, vu qu'il fait référence au comportement prémédité et engagé, associé à non seulement à l'état psychique de l'homme. La forme nominalisée *histeria* possède sa contrepartie verbale – *histeryzować*. Les autres formes de nominalisation, possibles d'être dérivées du verbe *histeryzować* sont : *histeryk* ou *histeryczka*. Ce sont des exemples de nominalisation d'agent et désignent une personne qui manifeste un comportement hystérique. Dans le même titre on trouve encore un exemple de nominalisation non verbale : *ludobójstwo* puisqu'il n'existe pas de verbe polonais associés à ce nom. Dans ce cas-là, il s'agit d'une nominalisation d'action, parce que l'intervention agentive des humains n'y prête pas à des doutes.

183. Macierewicz: Rząd Jana Olszewskiego sformułował podstawy polskiej polityki³²⁸.

Ce troisième exemple contient une nominalisation d'agent, représentée par le nom *Rząd*, qui désigne un groupe de personnes qui peuvent, par exemple, diriger un État. Le nom *Rząd* vient du verbe *rządzić* (pl) qui a visiblement une sémantique agentive. Ici, le substantif *Rząd* constitue une entité qui est capable d'exécuter une action. Les autres formes de nominalisation possibles dérivées du verbe *rządzić* sont les suivantes : *rządzenie* (nominalisation d'action), *zarząd* (nominalisation d'agent), *rządzący* / *rządząca* (nominalisation d'agent). Dans ce titre, on retrouve aussi deux exemples de nominalisation d'action, notamment *podstawy* (issu du verbe *podstawiać*) et *polityka* (issu du verbe *politykować*).

184. Ardanowski: Obawy rolników są uzasadnione³²⁹.

Dans le titre ci-dessus on a une nominalisation d'état, qui se retrouve dans le mot *obawy* dérivé du verbe polonais *obawiać się*. Une autre forme de nominalisation (d'action),

³²⁷ Dor(7).

³²⁸ Dor(8).

³²⁹ Dor(9).

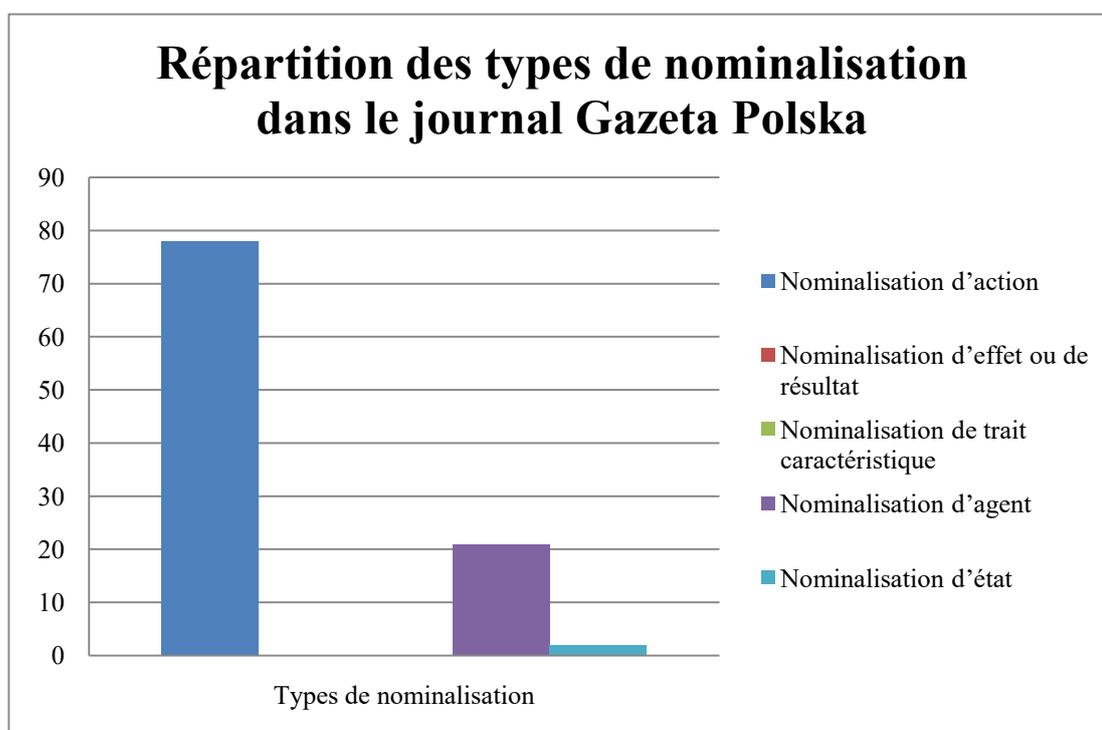
possible en tant que dérivé du verbe de base est *obawianie się*, donc un substantif pronominal qui par sa définition est toujours processuel.

185. Polski Lwów – marzenie Putina³³⁰.

Dans ce dernier titre rencontré sur le site *Do Rzeczy*, on recense un autre exemple de nominalisation d'état : le nom *marzenie*, dérivé du verbe *marzyć*. Bien évidemment, le verbe *marzyć* permet aussi de créer une nominalisation d'agent, à savoir : *marzyciel / marzycielka*.

Le tableau suivant illustre les tendances qu'a fourni l'analyse du site polonais *Gazeta Polska*. La répartition des types de nominalisation s'y présente ainsi :

Diagramme n°13



Sur le portail *Gazeta Polska* on a recensé 78 exemples de nominalisation d'action, 21 exemples de nominalisation d'agent et 2 exemples de nominalisation d'état. Voici quelques titres exemplaires :

186. Zrównoważony rozwój regionu karpackiego³³¹.

³³⁰ Dor(10).

³³¹ GP(8).

Le titre cité ne contient qu'une nominalisation d'action. Le nom *rozwój* qui vient du verbe polonais *rozwijać (się)* a un caractère tout à fait processuel, même si l'autre forme de nominalisation, possible de se dériver du verbe en question – *rozwijanie (się)*, l'est encore davantage, compte tenu de sa forme pronominale, processuelle par définition.

Le titre suivant comporte un exemple de nominalisation d'action renfermée dans le nom *pranie*, provenant du verbe polonais *prać* :

187. Pranie mózgow³³².

Ce titre est aussi un exemple intéressant de métaphore qui surgit assez souvent dans les titres de presse. Bien évidemment, l'expression *pranie mózgow* perd son sens littéral et désigne un désir, une tentative d'influencer les opinions des autres.

Le troisième titre comporte trois exemples de nominalisation d'agent :

188. Stypendia Gazpromu pod lupą ABW. Na liście pracownicy naukowci, tłumacz przysięgły i były pracownik PGNiG³³³.

Il s'agit des formes suivantes : *pracownicy* (2 fois dérivées du verbe *pracować*) et *tłumacz* (dérivée du verbe *tłumaczyć*). Le verbe *pracować* donne encore d'autres formes nominalisées comme : *pracowanie* ou *praca* (nominalisation d'action), par contre le verbe *tłumaczyć* peut être la base de la nominalisation d'effet ou de résultat *tłumaczenie*.

Le titre ci-dessus est très court et ne contient qu'une seule nominalisation, à savoir la nominalisation d'agent :

189. Obywatel – obrońca³³⁴.

Il s'agit de la forme nominalisée *obrońca*, dérivée du verbe *obronić*. À partir du verbe *obronić*, on peut créer d'autres formes nominalisées, par exemple *obrona* ou *(o)bronienie (się)*. On les classe comme nominalisations d'action.

Dans le dernier titre de *Gazeta Polska* on trouve un exemple de nominalisation d'état, qui se renferme dans le nom *emocje* :

190. Osiem miesięcy emocji w Formule 1. Przed nami najdłuższy sezon F1 w historii³³⁵.

³³² GP(9).

³³³ GP(10).

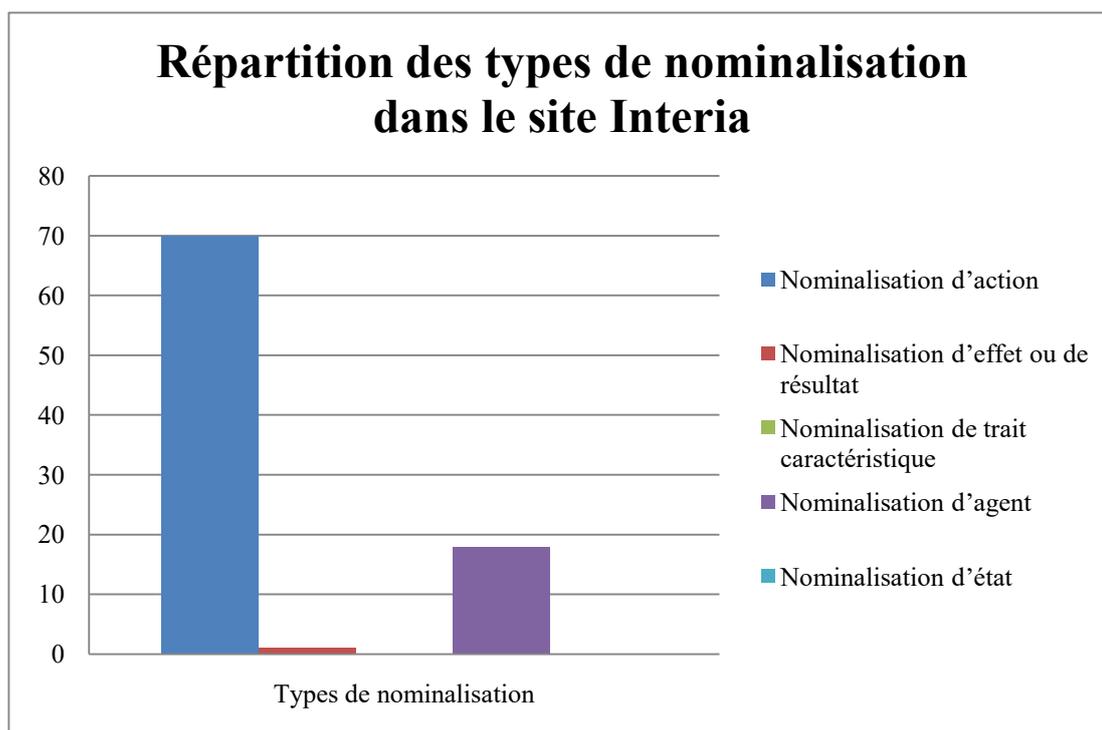
³³⁴ GP(11).

³³⁵ GP(12).

On admet bien que c'est une forme nominalisée provenant du verbe *emocjonować* (*się*). Le substantif en question exprime un état de forte sensation dans lequel peut se retrouver une personne. Une autre forme nominalisée potentiellement dérivable de ce verbe est *emocjonowanie się* (nominalisation d'action).

Dans le prochain diagramme à bâtons nous fournissons les résultats de nos recherches pratiques sur les types de nominalisation dans le site *Interia* :

Diagramme n°14



Après un dépouillement des titres publiés sur le site nous avons 70 exemples de nominalisation d'action, un exemple de nominalisation d'effet ou de résultat et 18 exemples de nominalisation d'agent. Dans les pages qui suivent, on se penche sur quelques titres représentatifs :

191. Strzelanina w Niemczech. Nie żyje napastnik, są ranni³³⁶.

Le premier exemple avec lequel on aimerait illustrer les tendances d'*Interia* contient trois exemples de nominalisation : une nominalisation d'action, donc le nom *strzelanina*, une nominalisation d'agent – le nom *napastnik* et une nominalisation d'effet ou de résultat : – *ranni*. La forme nominalisée *strzelanina* provient du verbe

³³⁶ Inter(26).

strzelać qui peut fournir d'autres formes nominalisées, par exemple : *strzelanie* (nominalisation d'action) ou *strzelec* (nominalisation d'agent). La nominalisation d'agent *napastnik* présente dans l'exemple vient du verbe *napadać*. Remarquons quand même que cette catégorie n'est pas exclusive des personnes, même si c'est le cas de tous nos exemples. De ce verbe on peut aussi former le nom *napadanie* donc une nominalisation d'action qui est réalisée par l'agent évoqué. Finalement le mot *ranni* provient du verbe *ranić* et constitue un cas intéressant où un substantif à trait humain doit recevoir le statut de nominalisation d'effet ou de résultat. D'autres formes nominalisées qui peuvent se former à partir de ce verbe ne prêtent pas à des doutes : *ranienie* (nominalisation d'action) ou *rana* (nominalisation d'effet ou de résultat).

Dans le deuxième exemple nous assistons à la nominalisation d'action qui correspond au nom *wojna* :

192. Wielka wojna mediów: Facebook kontra prasa, telewizja i cała reszta³³⁷.

La forme nominalisée *wojna* est issue du verbe actif *wojować*, néanmoins son interprétation est quelque peu problématique, car à notre sens, elle peut s'interpréter aussi comme une nominalisation d'état. L'exemple ci-dessus implique quand même sa signification active qui plutôt s'approche du sens qu'ont les substantifs *bitwa* ou *walka* et n'indique point la situation d'un pays en état de guerre. Les autres formes nominalisées possibles qui proviennent de ce verbe ne sont jamais problématiques sur le plan de l'interprétation : *wojowanie* (nominalisation d'action), *wojownik* / *wojownicza* (nominalisation d'agent).

Dans l'exemple ci-dessous :

193. Wysokie temperatury i rozkładające się ciała. Groźba pandemii w Mariupolu³³⁸.

la nominalisation d'action se réalise dans le nom *groźba*. Il s'agit d'une forme dérivée du verbe *grozić*, qui exige une participation préméditée et active du sujet, néanmoins ici le rôle d'un agent potentiel s'efface. Une autre forme provenant du verbe *grozić* : *grożenie* (nominalisation d'action) est, pour sa part, fortement limitée contextuellement.

Le titre qui suit :

194. Część uczniów zaczęła ferie przed czasem. Rodzice tłumaczą³³⁹.

³³⁷ Inter(27).

³³⁸ Inter(28).

³³⁹ Inter(29).

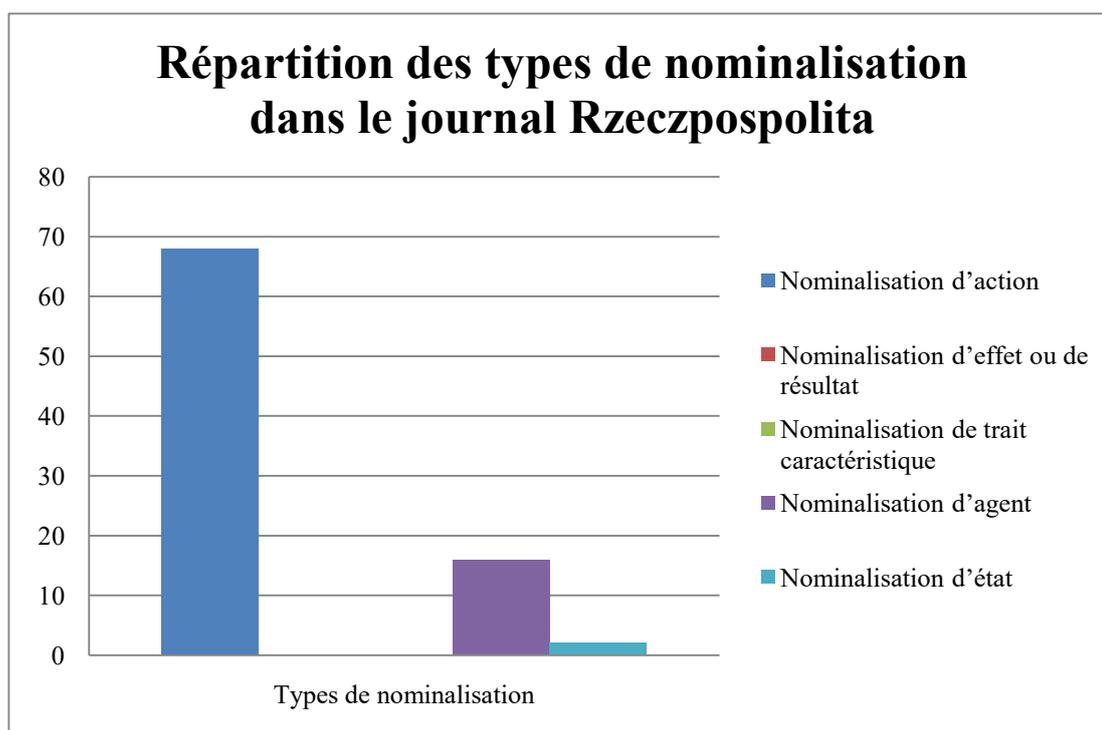
contient la nominalisation d'agent *uczeń*. Admettons que l'interprétation de cette forme qui provient du verbe polonais *uczyć (się)* ne va pas de soi. Une autre forme, possible d'être dérivée de ce verbe est *uczenie się* (nominalisation d'action). Le dernier exemple d'*Interia* que nous analysons dans cette section contient deux types de nominalisation :

195. Media: Cztery nabywcy spełnili warunek Rosji w sprawie gazu³⁴⁰.

Une nominalisation d'agent sous forme de *nabywcy*, qui provient du verbe *nabywać* et une nominalisation d'effet ou de résultat renfermée dans le nom *warunek* issu du verbe *warunkować*. Le verbe *nabywać* donne aussi une autre forme nominalisée, notamment : *nabywanie* ou *nabycie* (nominalisation d'action), tandis que le verbe *warunkować* permet de créer le nom *warunkowanie* qui est plutôt une nominalisation d'action.

La répartition des types de nominalisation dans le journal *Rzeczpospolita* se présente ainsi :

Diagramme n°15



Dans le portail *Rzeczpospolita* la majorité des exemples, soit 68, appartiennent bien évidemment à la catégorie de nominalisations d'action. Ensuite, nous avons relevé 16

³⁴⁰ Inter(30).

exemples de nominalisation d'agent et 2 exemples de nominalisation d'état. Voici quelques-uns des cas représentatifs :

196. Cichocki: Spotkanie dwóch światów³⁴¹.

Dans ce titre, nous observons une nominalisation d'action, qui se renferme dans le substantif *spotkanie*. Puisqu'il dérive du verbe *spotykać (się)* son statut de substantif d'action n'est pas en doute, même si dans l'exemple cité il prend un sens figuré, plus statif. Dans l'autre exemple :

197. „Polski Ład”: zatrudnienie „na czarno” teraz mniej się opłaca³⁴².

une nominalisation d'action est représentée par le nom *zatrudnienie*, forme dérivée du verbe *zatrudniać*, visiblement actif.

Dans l'exemple qui suit la nominalisation d'action est retrouvée dans le nom *pytanie* :

198. Strzembosz: Pytanie o Niemcy³⁴³.

Comme on le sait bien, cette forme nominalisée qui provient du verbe *pytać* peut avoir en polonais deux interprétations actives (action de poser une question) et stative (question dans le sens linguistique). Dans ce deuxième cas, on assiste au phénomène de lexicalisation. Il s'agit d'un « processus par lequel une suite de morphèmes ou un syntagme devient une unité lexicale autonome »³⁴⁴. Dans l'exemple suivant, nous avons deux types de nominalisation, une nominalisation d'agent dans le nom *dzierżyciele* et une nominalisation d'action sous le nom *wiedza* :

199. Gwiazdowski: Dzierżyciele wiedzy tajemnej³⁴⁵.

Le premier nom vient du verbe *dzierżyć* qui n'est pas un verbe actif sur le plan sémantique mais l'interprétation agentif du substantif ne pose pas de problèmes. Une autre forme dérivée de ce verbe *dzierżenie* s'interprète forcément comme une nominalisation d'état. Cependant, le nom *wiedza* qui vient de *wiedzieć* est la seule forme qui puisse être dérivée de ce verbe de connaissance et implique un état. Dans le dernier exemple du portail *Rzeczpospolita* :

³⁴¹ RP(4).

³⁴² RP(5).

³⁴³ RP(6).

³⁴⁴ DCRTL.

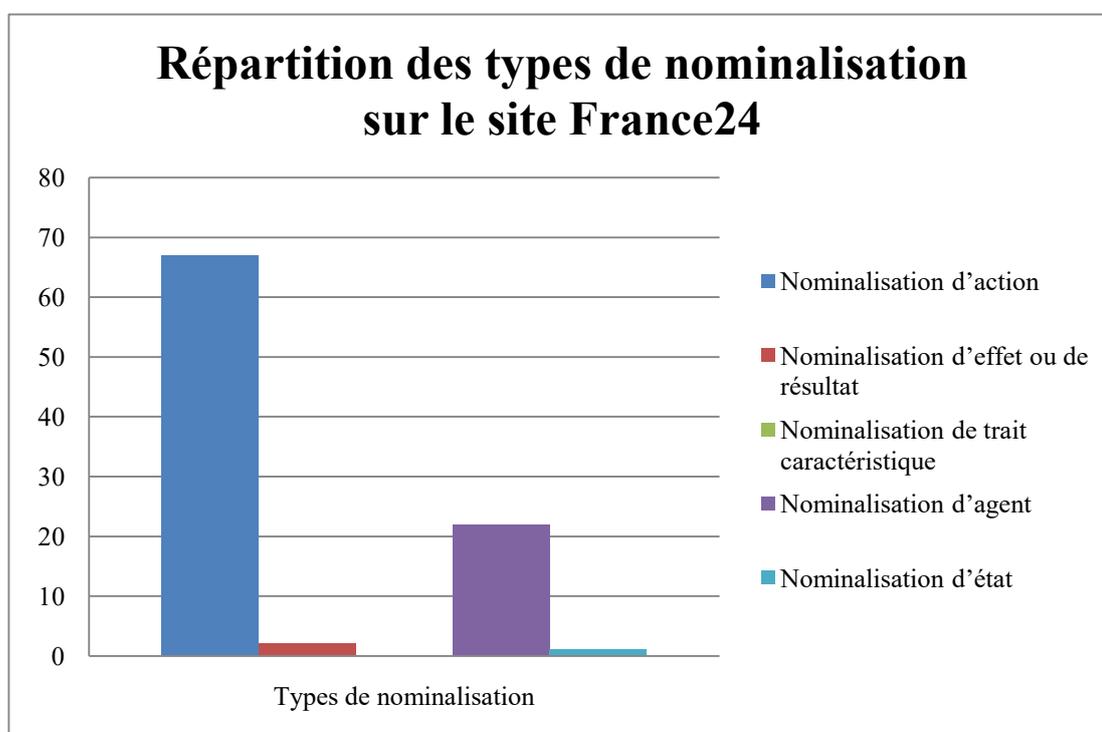
³⁴⁵ RP(7).

200. Éric Zemmour skazany za podżeganie do nienawiści³⁴⁶.

deux types de nominalisation se manifestent, notamment une nominalisation d'action : *podżeganie* provenant du verbe actif *podżegać*. À partir du verbe *podżegać* on peut aussi créer une nominalisation d'agent : *podżegacz*. Dans l'autre cas, il s'agit d'une nominalisation d'état *nienawiść*, qui est une forme nominalisée dérivée du verbe *nienawidzieć*, statif et lexicalement défini comme verbe de sentiment.

Dans la suite de notre analyse, nous présentons la répartition des types de nominalisation dans la presse digitale française. Tout d'abord, on prend en compte les occurrences attestées sur le portail *France24* :

Diagramme n°16



Sur le site *France24* on a trouvé 67 exemples de nominalisation d'action, ensuite, en deuxième position se placent les occurrences de nominalisations d'agent avec le nombre de 22 exemples, ensuite la nominalisation d'effet ou de résultat avec 2 exemples et la nominalisation d'état avec un seul exemple. Dans le passage qui suit nous rapportons quelques titres exemplaires qui illustrent cette distribution :

201. Viols pendant la guerre d'Algérie, un scandale occulté³⁴⁷.

³⁴⁶ RP(8).

Dans le premier titre, on retrouve deux nominalisations d'action, une dans le nom *viols*, qui provient du verbe français *violer* et l'autre dans le nom *scandale* qui provient du verbe *scandaliser*. À partir du verbe *violer* on peut aussi créer une nominalisation d'agent *violeur*. Dans l'exemple suivant une nominalisation d'action est retrouvée dans le nom *assassinat*.

202. Erdogan en Arabie saoudite, plus de deux ans après l'assassinat de Jamal Khashoggi³⁴⁸.

Il s'agit d'une forme nominalisée qui provient du verbe *assassiner*, verbe d'action à sujet + humain, capable de générer facilement des nominalisations d'agent, comme : *assassineur* ou *assassineuse*. Dans le troisième exemple de cette série :

203. Julian Assange autorisé à contester son extradition devant la Cour suprême britannique³⁴⁹.

la nominalisation d'action est représentée par le nom *extradition*. C'est une forme nominalisée provenant du verbe relativement peu fréquent, *extrader*, qui exige une activité humaine préméditée.

Le titre suivant est un exemple de nominalisation d'agent que l'on retrouve dans le nom *créateur*:

204. Le créateur de mode français Thierry Mugler est mort à 73 ans³⁵⁰.

Le verbe *créer* qui constitue sa base va de pair avec la nominalisation d'action : *création*, substantif beaucoup plus répandu dans le système lexical du français et qui n'est pas forcément + humain par sa nature. Dans le dernier titre de *France24* que l'on tient à expliquer :

205. Elon Musk et Twitter : la « liberté d'expression absolue »... à géométrie variable³⁵¹

on a un exemple de nominalisation d'action : *expression*. C'est un nom qui vient du verbe *exprimer* un des représentants de *verba dicendi* à sujet + humain et il reçoit une telle interprétation ici. Cependant *expression* peut subir une lexicalisation et se convertir en un substantif d'effet ou de résultat désignant, au sens linguistique, une unité lexicale ou syntaxique. Le titre abordé contient aussi le substantif *liberté* qui n'est pas un dérivé

³⁴⁷ FR24(16).

³⁴⁸ FR24(17).

³⁴⁹ FR24(18).

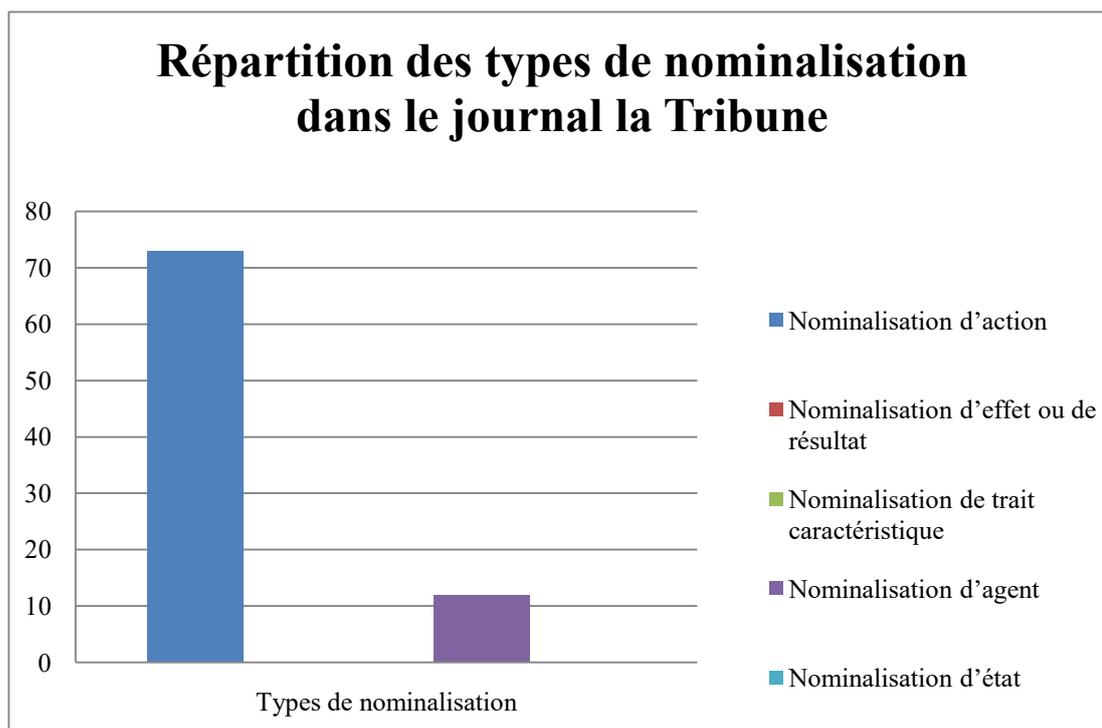
³⁵⁰ FR24(19).

³⁵¹ FR24(20).

direct du verbe *libérer*. Le lexème suggère qu'il s'agit de rendre une personne libre, donc la forme nominalisée directe du verbe *libérer* est sans doute *libération*. Le nom *liberté* lui-même est à classer comme une nominalisation d'état, non verbale.

Dans la section suivante, nous abordons les exemples tirés du journal *La Tribune* en fonction des types de nominalisations qui y apparaissent.

Diagramme n°17



Sur le site *La Tribune* seulement deux types de nominalisations se manifestent : la nominalisation d'action, représentée par 73 exemples et la nominalisation d'agent, représentée par 12 exemples. En voici quelques-uns, bien représentatifs :

206. Universal Hydrogen décroche un premier client en France pour ses kits de conversion à l'hydrogène³⁵².

Dans le premier titre on a un exemple de nominalisation d'action retrouvable dans le nom *conversion* qui provient du verbe *convertir*. Ce substantif n'est pas très répandu dans le système lexical. Le verbe *convertir* est un verbe d'action qui n'est pas capable de générer des nominalisations d'agent.

Dans le titre de presse suivant :

³⁵² LT(5).

207. Renault est-il en train de céder gratuitement au gouvernement de Poutine tous ses actifs en Russie (Avtovaz, Avtoframos) ? ³⁵³

on a une nominalisation d'agent *gouvernement*. Il s'agit d'une forme nominalisée issue du verbe *gouverner*. Le nom *gouvernement* pourrait également être traité comme une nominalisation d'action, mais dans ce cas, il s'agit d'un groupe de personnes qui gouverne, et non d'une action de gouverner. C'est un verbe d'action à sujet + humain, capable de générer des nominalisations d'agent.

208. Lutte anti-drones : Thales et CS Group premiers du hit Parade³⁵⁴.

Le troisième titre contient une nominalisation d'action, que l'on retrouve dans le mot *lutte*. Cette forme est un dérivé du verbe *lutter* qui dans sa base verbale implique une forme nominalisée à caractère actif. Le verbe *lutter* ne permet pas de former des nominalisations d'agent.

Le titre cité a posteriori, comporte la nominalisation *installation* qui vient du verbe *installer* :

209. Pour ou contre : faut-il favoriser l'installation de dark kitchens dans les villes³⁵⁵.

Le substantif en question est une nominalisation d'action et le verbe de base *installer* ne peut pas engendrer d'autres types de nominalisations.

Dans le dernier exemple tiré du journal *La Tribune* :

210. Les investisseurs italiens préfèrent la France pour entreprendre³⁵⁶

on trouve le substantif *investisseurs* qui est un dérivé du verbe *investir*. Il s'agit visiblement d'une nominalisation d'agent. Une autre forme possible d'être dérivée du verbe *investir* est le substantif *investissement* qui constitue une nominalisation d'action.

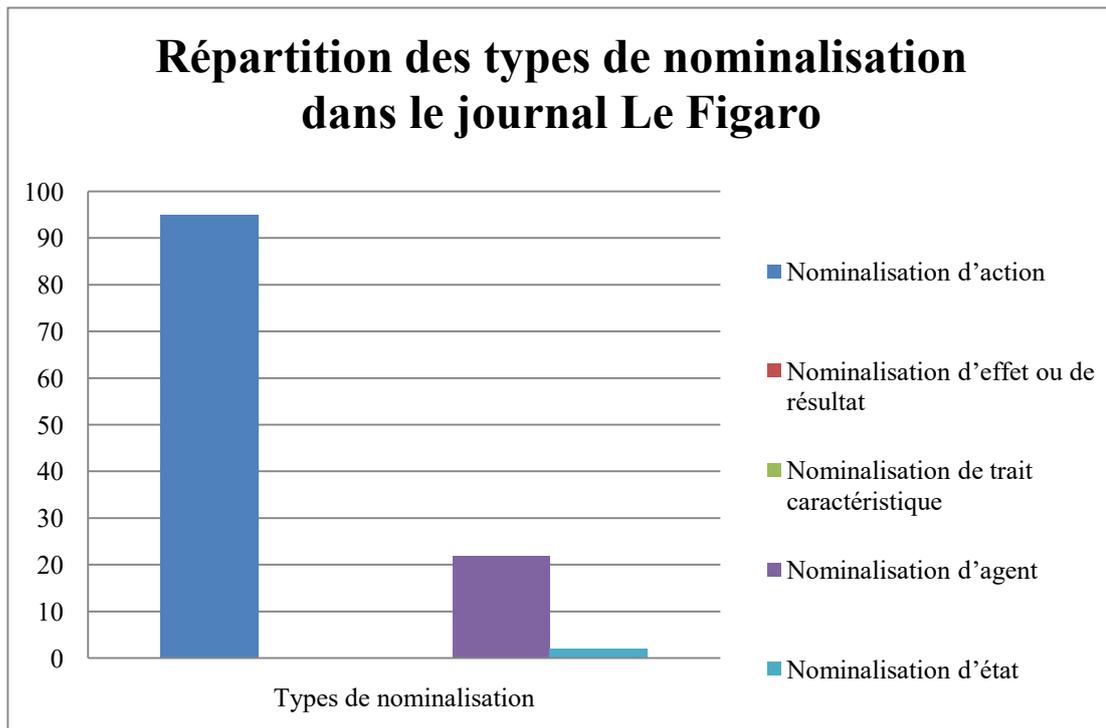
Le diagramme à bâtons suivant illustre la répartition des types de nominalisation dans le portail *Le Figaro* :

³⁵³ LT(6).

³⁵⁴ LT(7).

³⁵⁵ LT(8).

³⁵⁶ LT(9).



D'après le schéma ci-dessus, dans 95 exemples on retrouve une nominalisation d'action. Sur la deuxième position se place la nominalisation d'agent avec 22 exemples, ensuite la nominalisation d'état avec juste 2 cas attestés. Voici quelques titres illustratifs :

211. Électricité : le gouvernement assouplit le recours au charbon cet River³⁵⁷.

Le premier titre que l'on tient à citer contient la nominalisation *gouvernement*, forme créée à partir du verbe *gouverner* qui peut être traitée comme une nominalisation d'agent.

Dans le titre qui suit :

212. Après l'échec du CFCM, l'État veut réorganiser l'islam de France³⁵⁸

on peut contempler la forme nominalisée *échec* qui provient du verbe *échouer*. La nominalisation employée dans cet exemple appartient aux *nomina actionis*. Le verbe base exige une activité humaine ou un acte subjectif non prémédité. Le troisième exemple comporte la nominalisation d'action *ventes* :

213. Pierre Duchier : « La crise sanitaire a dopé les ventes d'électroménager »³⁵⁹.

³⁵⁷ LT(13).

³⁵⁸ Fgr(10).

Cette forme nominalisée provient du verbe *vendre* qui peut aussi engendrer une nominalisation d'agent : *vendeur / vendeuse* qui dénote une activité humaine.

Le titre suivant constitue un exemple de nominalisation d'action qui est renfermée dans le substantif *bataille* :

214. Guerre en Ukraine et bataille du Donbass : les trois cartes pour suivre la situation militaire en direct³⁶⁰.

La forme nominalisée *bataille*, dérivée du verbe *battre* exige une activité humaine préméditée.

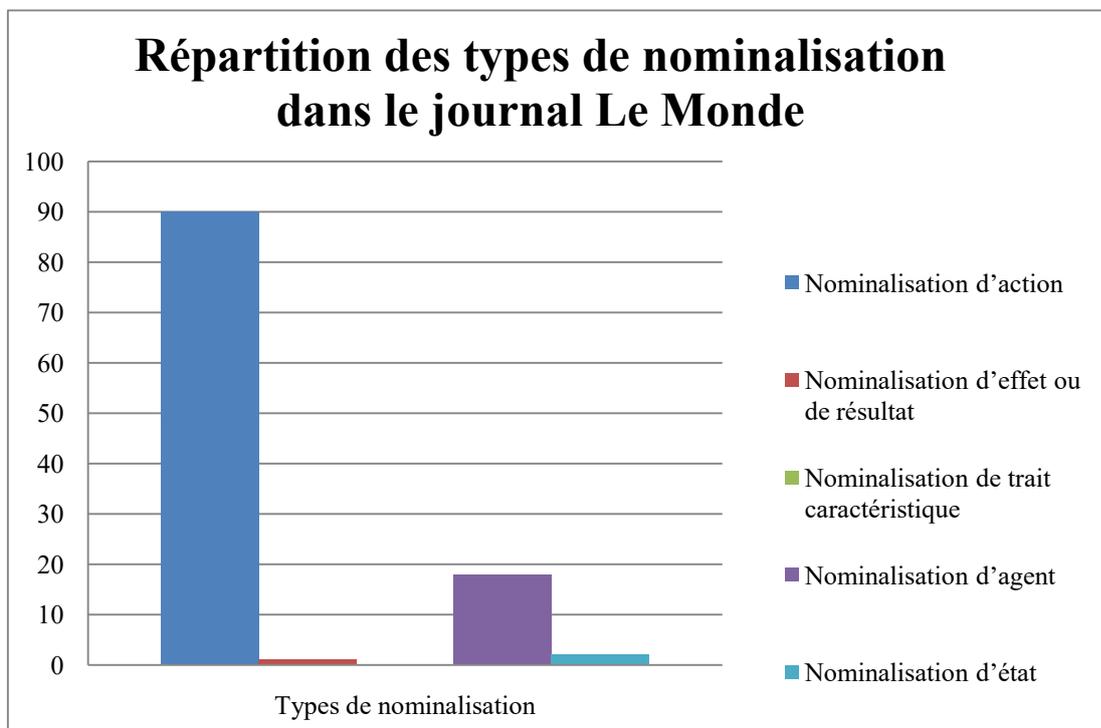
Le dernier titre comporte la nominalisation d'agent *président* :

215. Le président indonésien invite Zelensky et Poutine au sommet du G20³⁶¹.

Cette forme nominalisée vient du verbe *présider* qui implique un agent à trait humain.

Le dernier tableau qu'on insère ici, illustre la répartition des types de nominalisations dans les titres provenant du site *Le Monde* :

Diagramme n°19



³⁵⁹ Fgr(11).

³⁶⁰ Fgr(12).

³⁶¹ Fgr(13).

Dans le journal *Le Monde* on a relevé 90 exemples de nominalisation d'action, 18 cas de nominalisation d'agent, ensuite deux exemples de nominalisation d'état et un seul de nominalisation d'effet ou de résultat. Le premier titre modèle :

216. Olivier Ubéda, directeur des événements de la campagne d'Eric Zemmour, visé par une plainte pour viols³⁶²

comporte trois nominalisations : la nominalisation d'agent *directeur*, qui provient du verbe *diriger* et deux nominalisations d'action : substantif *plainte* issu du verbe *plaindre* et la forme *viols* provenant du verbe *violier*. En ce qui concerne le verbe *diriger* une autre nominalisation peut être formée à partir de ce verbe. Il s'agit du substantif *direction* qui peut recevoir au moins deux interprétations flagrantes : nominalisation d'action et nominalisation d'agent.

Ce titre contient substantif *travail* qui est un dérivé du verbe *travailler* :

217. « Dessine-moi juste un petit logo, c'est méprisant » : les jeunes graphistes peinent à faire reconnaître leur travail³⁶³.

La forme *travail* employée dans notre titre appartient au groupe de nominalisations d'action, cependant le substantif peut souffrir une lexicalisation et se convertir en une nominalisation d'effet ou de résultat. En outre, le verbe *travailler* laisse aussi la possibilité de générer une nominalisation d'agent : *travailleur / travailleuse*.

Le titre suivant comporte la nominalisation *suspects* :

218. Deux policiers abattus en Allemagne, deux suspects interpellés³⁶⁴.

La forme *suspects* est une nominalisation d'agent, mais le verbe *suspecter* peut aussi se transformer en une nominalisation d'action *suspicion*. L'exemple ci-dessous contient la forme *discussions* :

219. En direct : pour Fabien Roussel, « à ce stade les discussions piétinent » entre le Parti communiste et La France insoumise³⁶⁵

qui doit être classée comme nominalisation d'action. Le verbe de base *discuter* ne donne pas de possibilités de former d'autres nominalisations.

Le dernier titre du journal digital *Le Monde* que l'on tient à citer ici :

³⁶² LM(10).

³⁶³ LM(11).

³⁶⁴ LM(12).

³⁶⁵ LM(13).

220. Le changement climatique va accélérer les transmissions virales entre espèces³⁶⁶

comporte deux nominalisations : *changement* et *transmissions*. La forme nominalisée *changement* dérive du verbe *changer* et la forme nominalisée *transmissions* du verbe *transmettre*. Les deux cas sont classés comme nominalisations d'action.

2.6. Information argumentale dans les nominalisations

Rappelons que la première division formelle des nominalisations correspond à la bipartition déverbales ou non verbales. En ce qui concerne la nominalisation déverbale, il convient de mentionner qu'elle fournit des informations sur le nombre d'arguments, qui sont syntaxiquement présents ou supprimés. Or, dans cette dernière partie de la thèse, notre recherche portera principalement sur le nombre d'arguments que les nominalisations de notre échantillon révèlent ou omettent.

Il y a lieu ici d'indiquer que le nombre d'arguments qui entraîne un verbe peut être le même que celui que génère une forme nominalisée dérivée. Cependant, la participation dans l'action des différents actants est beaucoup plus directe et plus souvent exprimée en syntaxe dans le cas des prédicats verbaux. Le fait de convertir un prédicat verbal en un syntagme nominal et de le priver, par conséquent, de certains de ses arguments et aussi d'autres informations grammaticales (temporelle), provoque, dans plusieurs situations, que l'actant responsable de l'action soit relégué communicativement et ne soit pas perçu de manière appropriée par le lecteur³⁶⁷. Certains chercheurs qui ont traité cette thématique indiquent que les nominalisations acceptent très peu souvent tous les trois arguments possibles (sujet et objets) qu'implique leur verbe de base. Sur le matériel anglais, Hooper et Thompson (1980) constatent que plus de deux arguments sont exprimés dans la syntaxe seulement dans 5 % des cas³⁶⁸. Ce pourcentage semble extrêmement faible, néanmoins dans les parties suivantes de notre analyse nous tenterons de confirmer cette tendance.

³⁶⁶ LM(14).

³⁶⁷ Selon Bień (2013 : 165).

³⁶⁸ Hooper, Thompson (2013 : 285).

Sur la base de quelques exemples sélectionnés de la presse polonaise et de la presse française, nous présentons ci-dessous la façon dont nous avons procédé dans l'analyse pratique pour saisir quantitativement le mécanisme en question :

Tableau n°5

N° d'exemples	Nom	Nombre total d'arguments pour le nom	Verbe	Nombre total d'arguments admis par le verbe	Nombre d'arguments apparus avec le nom	Nombre d'arguments supprimés par le nom
1.	propozycja ³⁶⁹	2	proponować	3	1	2
2.	obawy ³⁷⁰	2	obawiać się	2	1	1
3.	wyobrażenia ³⁷¹	2	wyobrażać sobie	2	1	1
4.	rozmowy ³⁷²	2	rozmawiać	3	0	3
5.	inwigilacja ³⁷³	2	inwigilować	2	0	2

Présence et suppression d'arguments ; exemples de la presse polonaise

³⁶⁹ Dor(11).

³⁷⁰ Dor(12).

³⁷¹ GP(13).

³⁷² Inter(31).

³⁷³ RP(9).

Tableau n°6

N° d'exemple	Nom	Nombre total d'arguments pour le nom	Verbe	Nombre total d'arguments admis par le verbe	Nombre d'arguments apparus avec le nom	Nombre d'arguments supprimés par le nom
1.	manifestations ³⁷⁴	2	manifeste r	3	0	3
2.	adhérents ³⁷⁵	2	adhérer	2	0	2
3.	invitée ³⁷⁶	2	inviter	3	2	1
4.	port ³⁷⁷	2	porter	3	2	1
5.	directeur ³⁷⁸	2	diriger	2	2	0

Présence et suppression d'arguments ; exemples de la presse française

Les deux tableaux ci-dessus, illustrent la manière dont nous avons fait nos analyses concernant la valence des nominalisations qui apparaissent dans les titres de notre corpus. Dans un premier temps, nous relevons un exemple de nominalisation, après nous révélons le nombre total d'arguments pour le nom, ensuite nous citons le verbe duquel provient la nominalisation soumise à l'analyse. L'étape suivante se réduit à établir le nombre d'arguments qui s'attache potentiellement au verbe, donc à établir sa valence pleine. Le dernier pas consiste à calculer le nombre d'arguments qui sont présents autour de la forme nominalisée et à établir, par la suite, combien d'arguments ont été supprimés grâce à l'emploi de la nominalisation par le journaliste. Comme nous pouvons le voir dans les exemples présentés ci-dessus dans nos tableaux, le verbe et le nom qui en dérive ne doivent pas toujours avoir le même nombre potentiel d'arguments. Cependant il y a des nominalisations qui génèrent jusqu'à trois arguments tout comme le verbe base. Ainsi, la forme nominalisée *propozycja* admet les arguments suivants : *propozycja* (1) *czyja (kogo)* (2) *czego*, (3) *komu [złożona]/(dla kogo)*. Dans notre titre un argument a apparu en surface et deux autres ont été supprimés, en comparaison avec la valence maximale et du fait la valence maximale de la contrepartie verbale :

221. Romanowski: *Propozycja prezydenta może zapewnić ochronę nadzwyczajnej kasty*³⁷⁹.

³⁷⁴ FR24(21).

³⁷⁵ LT(10).

³⁷⁶ Fgr(14).

³⁷⁷ Fgr(15).

³⁷⁸ LM(15).

Un autre cas de nominalisation est le nom *directeur*. Il vient du verbe *diriger* qui gère deux arguments, sujet et complément direct. Dans notre titre, tous ces arguments sont présents :

222. Olivier Ubéda, directeur des événements de la campagne d'Eric Zemmour, visé par une plainte pour viols³⁸⁰.

Un autre exemple de nominalisation dans le tableau polonais constitue le nom *wyobraźnia*. Ce nom possède au total deux arguments, tout comme son verbe de base *wyobrażać*. Voici un titre de presse illustratif :

223. Polska wyobraźnia i bazgroły na małych karteczkach. 10. rocznica śmierci śp. Jacka Kwiecińskiego³⁸¹.

Le dernier exemple que nous tenons à présenter est le nom *port* qui se retrouve dans le titre suivant :

224. Covid-19 : le port du masque en extérieur redevient obligatoire en Île-de-France dans les lieux fréquentés³⁸²

le nom *port* est capable de générer deux arguments, tandis que le verbe qui lui correspond peut en impliquer trois (*qqn porte qqch à qqn*).

Selon ce schéma, nous avons analysé tous nos exemples de nominalisation afin de proposer une conclusion finale sur l'information argumentale véhiculée par les nominalisations dans les titres de presse digitale. Du point de vue technique, cette partie de notre travail a été réalisée sous *Excel*, ce qui a permis de présenter avec précision les données portant sur le nombre d'arguments dans les titres publiés dans chaque type de presse, ainsi que le nombre d'arguments que mettent en syntaxe les nominalisations par rapport à la valence pleine du verbe dont elles dérivent. Dans la suite de notre recherche nous citons ces données regroupées dans les tableaux.

³⁷⁹ Dor(11).

³⁸⁰ LM(15).

³⁸¹ GP(13).

³⁸² Fgr(15).

Tableau n°7 Arguments dans les nominalisations recensées

Type de presse	Nombre de nominalisations	Nombre d'arguments admis par le verbe	Nombre d'arguments apparus avec le nom	Nombre d'arguments supprimés par le nom
<i>Do Rzeczy</i>	84	178	47	131
<i>Gazeta Polska</i>	101	228	81	147
<i>Interia</i>	89	189	41	148
<i>Rzeczpospolita</i>	86	182	45	137
Total, presse polonaise	360	777	214	563
<i>France24</i>	92	199	56	143
<i>La Tribune</i>	85	183	48	135
<i>Le Figaro</i>	119	268	68	200
<i>Le Monde</i>	111	265	87	178
Total, presse française	407	915	259	656
Total des arguments :	-	1692	473	1219

Le tableau ci-dessus résume la répartition des arguments dans tous les sites de presse soumis à l'analyse. On observe que dans la presse polonaise, 360 formes de nominalisations portent 214 arguments et, en plus, on a calculé que 563 arguments ne sont pas apparus avec les formes nominalisées même si, potentiellement cela aurait été possible. Le nombre total d'arguments impliqués par les verbes qui constituent une base pour les nominalisations analysées est estimé à 777. Pour ce qui est de la presse française en ligne, 407 exemples de nominalisations ont mis en syntaxe 259 arguments et 656 arguments potentiels ont été effacés par l'emploi de formes de nominalisations. Le total des arguments impliqués par les verbes de base est de 915 et dans nos titres français, 767 nominalisations ont donné 473 arguments et ont permis aux auteurs de ne pas employer 1219.

Ci-dessous, nous présentons les données sur le nombre d'arguments par nominalisation apparus dans les exemples étudiés :

Tableau n°8 Nombre d'arguments par nominalisation (pourcentages)

Type de presse	Pourcentage
<i>Do Rzeczy</i>	0,56 %
<i>Gazeta Polska</i>	0,80 %
<i>Interia</i>	0,46 %
<i>Rzeczpospolita</i>	0,52 %
Total, presse polonaise	0,59 %
<i>France24</i>	0,61 %
<i>La Tribune</i>	0,56 %
<i>Le Figaro</i>	0,57 %
<i>Le Monde</i>	0,78 %
Total, presse française	0,64 %

Comme on peut l'observer dans le tableau ci-dessus, le rapport entre le nombre d'arguments et le nom était toujours inférieur à 1 %. Au total, il était de 0,59 dans la presse polonaise et de 0,64 % dans la presse française, ce qui donne une moyenne de 0,6 %. Voici quelques titres exemplaires :

225. Pomoc dla kredytobiorców? Zuber: Skąd brać na ten cel pieniądze?³⁸³.

Dans cet exemple on recense une forme nominalisée *pomoc* issue du verbe polonais *pomagać*. C'est la seule forme nominalisée qui y apparaît. Le verbe polonais *pomagać* contient au départ trois arguments : sujet, complément d'objet indirect et complément second, circonstanciel : *ktoś pomagać komuś, w czymś*. Dans le titre analysé deux arguments sont effacés grâce à l'emploi de la nominalisation et un argument est donné en syntaxe. Le journaliste part sans doute de la conscience du lecteur qui sait parfaitement à qui peut être accordée l'aide mentionnée dans l'énoncé. De plus, même si le sujet n'est pas indiqué dans la première partie du titre qui se présente sous forme de question, le contexte facilite son identification.

Dans le titre on observe aussi une suppression d'information temporelle : un verbe sous forme d'infinitif apparaît dans la deuxième phrase du titre, aucune référence temporelle ne s'y révèle. Cependant la deuxième partie du titre suggère qu'il s'agit d'un

³⁸³ Dor(13).

événement potentiel qui peut se dérouler dans le futur. Un autre exemple qui illustre le mécanisme de suppression argumentale :

226. Rozmowa o samorządzie, sporcie i pieniądzech³⁸⁴

comporte la nominalisation *rozmowa* (pl). Cette forme nominalisée provient du verbe *rozmawiać*, qui possède trois arguments et la forme nominalisée employée en bloque deux, donc seulement un argument est présent en syntaxe. On nous fournit le sujet de la conversation (*rozmowa o*), mais on n'est pas en mesure de dire qui parle avec qui, donc d'identifier les actants. Le titre est privé de verbes. On n'y trouve non plus de références temporelles qui pourraient aider à situer l'événement dans le temps.

227. Pierwsza oferta Barcelony za Lewandowskiego. Kwota zaskakuje³⁸⁵.

L'exemple ci-dessus contient la nominalisation *oferta* (pl). Le nom *oferta* est créé à partir du verbe *oferować*, qui possède, dans sa version pleine, trois arguments : sujet, complément direct et complément datif. Le syntagme *oferta Barcelony* porte l'argument sujet (*celui qui offre*), les deux autres arguments ne sont pas révélés. Dans la première partie du titre aucun verbe ne se manifeste, une forme conjuguée du verbe *zaskakiwać* se trouve dans la seconde partie. On n'a pas de références temporelles exactes, cependant les connaissances du contexte dans lequel fonctionne le foot mondial peuvent aider à supposer qu'il s'agit d'un événement actuel. Un autre exemple de titre comporte la nominalisation *walka* :

228. Stéphane Séjourné: Jesteśmy po stronie walki z politycznym status quo³⁸⁶.

Il s'agit du nom qui provient du verbe *walczyć*. Ce verbe peut donner trois arguments qui correspondent aux pronoms interrogatifs suivants: *qui*, *avec qui*, *pour quoi*. La nominalisation porte un argument (*avec qui*), tandis que les deux autres ne sont pas présents. Dans cet exemple apparaît un verbe conjugué *être*. Même si le titre ne fournit pas de références temporelles, la forme du verbe suggère qu'il s'agit d'un fait actuel.

229. Au Burkina Faso, des heurts éclatent à Ouagadougou après une interdiction de manifester³⁸⁷.

³⁸⁴ GP(14).

³⁸⁵ Inter(32).

³⁸⁶ RP(10).

³⁸⁷ FR24(22).

Le titre suivant comporte deux nominalisations : *heurts* et *interdiction*. La première forme nominalisée provient du verbe *heurter* et la seconde du verbe *interdire*. Le verbe *heurter* peut mettre en syntaxe deux arguments, sujet et complément d'objet : *quelqu'un/quelque chose* heurte contre *quelqu'un/quelque*. Dans notre titre aucun de ces deux arguments n'a été révélé. Le verbe *interdire*, par contre, est triactantiel : *quelqu'un* interdit *quelque chose* à *quelqu'un* et sa forme nominalisée, dans l'exemple ci-dessus, admet un argument, qui transmet au lecteur quel est l'objet de l'interdiction. Le titre contient des indices déictiques : un verbe conjugué au présent, qui indique qu'il s'agit des événements qui ont lieu au moment de la publication du titre. De plus, l'auteur donne des références exactes du lieu : *Au Burkina Faso, à Ouagadougou*. Dans l'exemple suivant une forme nominalisée se manifeste dans le nom *coupure* :

230. Coupure de gaz à la Pologne et la Bulgarie : la Russie veut diviser l'UE³⁸⁸

qui provient du verbe *couper*, capable de mettre en syntaxe jusqu'à trois arguments : *quelqu'un* coupe *quelque chose* à *quelqu'un*. Dans le titre analysé, la nominalisation en fournit deux de manière explicite : *gaz* (complément d'objet direct) et *à la Pologne et la Bulgarie* (complément d'objet indirect, datif). Même si la nominalisation n'implique pas l'argument sujet dans sa forme, la deuxième partie du titre le suggère fortement. Dans la phrase on ne trouve pas de références temporelles, mais ce sont les connaissances de la situation politique actuelle de la part des lecteurs qui permettent de situer l'événement dans l'axe du temps. Dans le titre qui suit on recense la nominalisation *rappel* :

231. Le rappel annuel Covid-grippe de Moderna « pas avant l'automne » 2023³⁸⁹.

Sa base verbale implique trois arguments, tout comme c'était le cas du verbe précédent. La nominalisation employée dans le titre révèle deux arguments dont l'un est douteux. On repère le sujet de manière directe (Moderna) et on est en mesure de savoir de quoi il rappelle (Covid-grippe), qui peut se confondre avec le substantif en fonction de complément de nom ou en fonction d'apposition. Le seul argument qui n'a pas été fourni est un datif potentiel, mais dans ce cas-là on est en état de supposer que tous les humains sont concernés par ce rappel, vu qu'il s'agit des maladies qui touchent la totalité de la population mondiale. Ce titre contient aussi un repère temporel : « *pas*

³⁸⁸ LT(11).

³⁸⁹ Fgr(16).

avant l'automne 2023 » qui peut aider à situer l'événement dans la perspective future. Le titre ci-dessus :

232. Au Bundestag, fragile consensus sur l'armement de l'Ukraine³⁹⁰

comporte deux nominalisations. Une nominalisation déverbale *armement* et une nominalisation non verbale *consensus*. En ce qui concerne la nominalisation déverbale, elle donne des informations sur un nombre d'arguments formellement donnés ou supprimés, la nominalisation non verbale, par contre, ne le fait pas présupposer.

Or, la forme nominalisée *armement* possède deux arguments, sujet et objet. On pourrait y ajouter un troisième argument en syntaxe : *de* + *SN* (complément d'instrument), mais la nominalisation dont on parle, suggère clairement de quel substantif il peut y s'agir, facilement inférable par le lecteur. Dans notre exemple un seul argument est révélé explicitement en syntaxe : *l'armement de l'Ukraine*. Cependant le deuxième est impliqué par le contexte et la connaissance de la situation politique.

La nominalisation non verbale présente dans le titre, n'est pas à relier à un verbe. De ce fait, le nom *consensus* peut s'employer avec plusieurs verbes qui font fonction de support, comme par exemple : *bâtir consensus*, *créer consensus*, *établir consensus*, *négoier consensus*, *trouver consensus*, *réaliser consensus*³⁹¹.

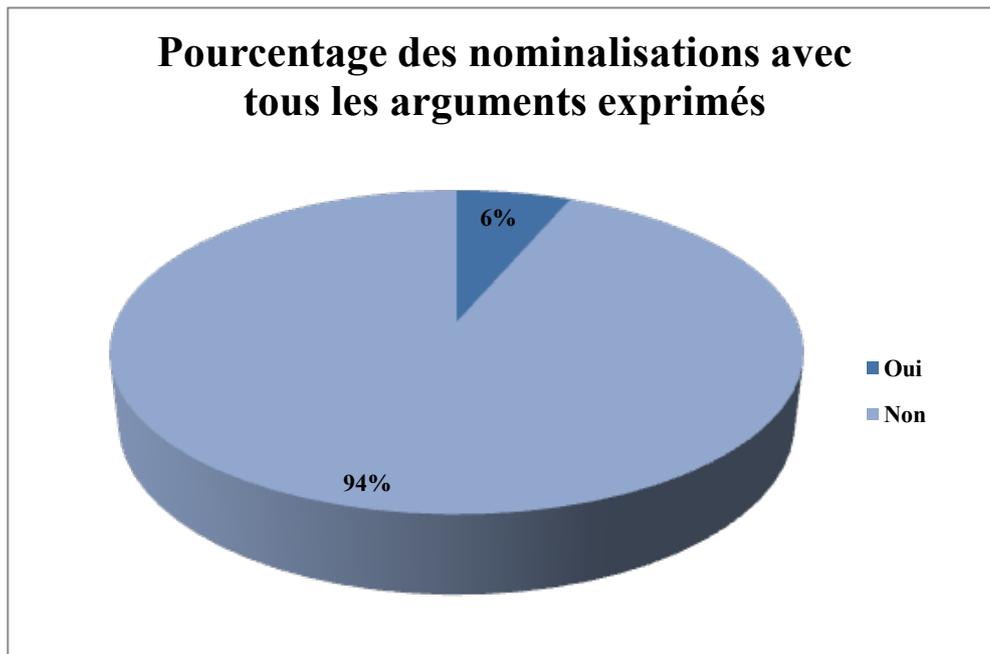
L'énoncé fournit également une référence de lieu : *au Bundestag*, mais il ne s'y manifeste aucun repère temporel. Ce sont les connaissances de la situation politique qui peuvent suggérer qu'il s'agit des événements qui se déroulent actuellement.

Pour récapituler cette partie de l'analyse pratique, nous recourons à la présentation graphique des tendances. Or, en premier lieu, il existe des nominalisations qui ont exposé dans les titres tous les arguments qu'implique le verbe dans sa valence pleine. Le premier diagramme illustre le nombre de nominalisations qui expriment tous les arguments potentiels :

³⁹⁰ LM(16).

³⁹¹ LR(1).

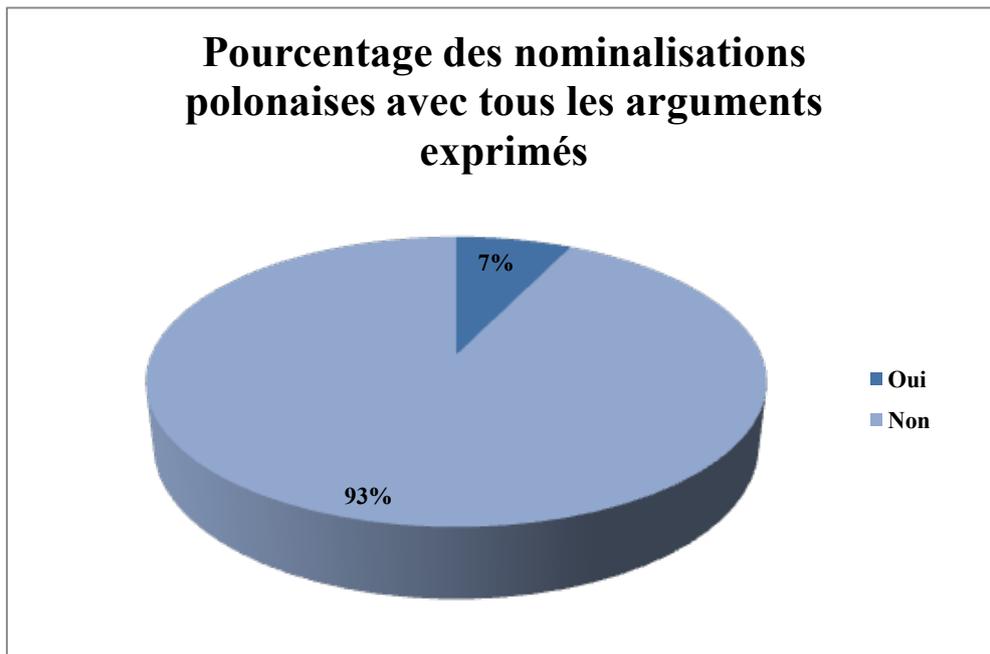
Diagramme n°20



Ici et ailleurs : *Oui* – tous les arguments exprimés; *Non* – non tous les arguments sont exprimés.

Le diagramme ci-dessus expose le pourcentage des cas de nominalisations qui contiennent tous les arguments possibles opposés au reste des nominalisations où l'on atteste des arguments manquants. On se rend compte facilement que dans la presse polonaise et française seulement 6 % des nominalisations, soit le total de 49 exemples, mettent en syntaxe tous les arguments. Quant à la presse polonaise, les pourcentages sont les suivants :

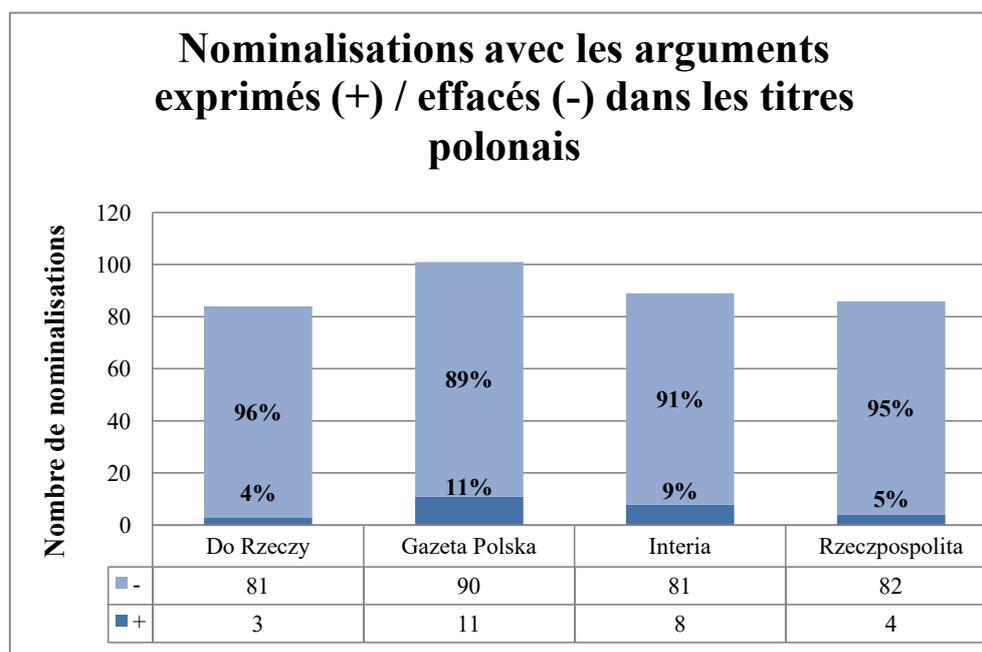
Diagramme n°21



Comme on peut le discerner sur le diagramme ci-dessus 7 % des nominalisations dans la presse polonaise ont exprimé tous les arguments, soit 26 cas, par contre 97 %, soit 334 formes, n'ont pas exprimé tous les arguments. Dans la presse française, la répartition des nominalisations qui ont exprimé tous les arguments se présente ainsi :



On peut remarquer ici que 6 % des nominalisations expriment tous les arguments, soit 23 formes, alors que 94 % des nominalisations dans les titres de la presse française, soit 384, n'expriment pas tous les arguments possibles. Comme on s'en rend compte facilement, la différence entre la presse polonaise et la presse française sur le plan de l'expression de tous les arguments dans les formes nominalisées apparues dans les titres est minime et se situe à 1 % des cas. Dans les diagrammes ci-dessous, on insère les données plus précises concernant les sites analysés :



Comme on l'observe dans le tableau ci-dessus, le plus de formes de nominalisation avec tous les arguments exprimés apparaissent dans le journal *Gazeta Polska*, jusqu'à 11 % de tous les cas et le moins dans le portail *Do Rzeczy* – 4 %. Dans les titres d'*Interia*, 9 % des nominalisations ont exprimé tous les arguments, en surface et sur la page de *Rzeczpospolita*, la tendance a atteint 5 %. Voici quelques exemples de titres significatifs qui se situent dans les pourcentages établis :

233. Dziennikarz Krzysztof Skórzyński uczestnikiem przebranym za koguta w show TVN?³⁹².

Notre exemple comporte la nominalisation *uczestnik*, forme créée sur le verbe *uczestniczyć* qui possède, au départ, deux arguments (*quelqu'un* participe et *à quelque chose*). La forme nominalisée qui apparaît dans l'exemple implique tous les deux arguments, donc le sujet : (*Dziennikarz Krzysztof Skórzyński*) et le complément de lieu (*w show TVN*). Dans l'exemple suivant :

234. Zmierzch Tuska. Trwa konflikt o przywództwo w PO³⁹³

³⁹² Dor(14).

³⁹³ GP(15).

on peut remarquer trois exemples de nominalisations, mais un seul exprime tous les arguments. C'est la forme nominalisée *zmierzch*, qui provient du verbe *zmierzchać się* qui est uni actantiel et ne contient qu'un seul argument : la forme nominalisée se relie donc forcément avec l'argument sujet. En marge de cette analyse, on peut constater que dans la première phrase de ce titre, on relève également une expression métaphorique, car le nom *zmierzch* est employé généralement en relation avec le concept de jour ou avec un autre nom de cette catégorie lexicale, plutôt qu'avec un nom de personne. L'exemple d'*Interia* qui suit :

235. Skrzyżowanie jezdni z drogą rowerową. Kto ma pierwszeństwo?³⁹⁴

comporte la nominalisation *skrzyżowanie*. La forme nominalisée en question dérive du verbe *skrzyżować się* qui possède deux arguments, à part le sujet, un complément d'instrument (*coś krzyżuje się z czymś*). Dans le titre analysé, les deux arguments sont présents : *jezdni* (sujet dans une proposition verbale correspondante) et *z drogą rowerową*. Dans le dernier exemple de la presse polonaise :

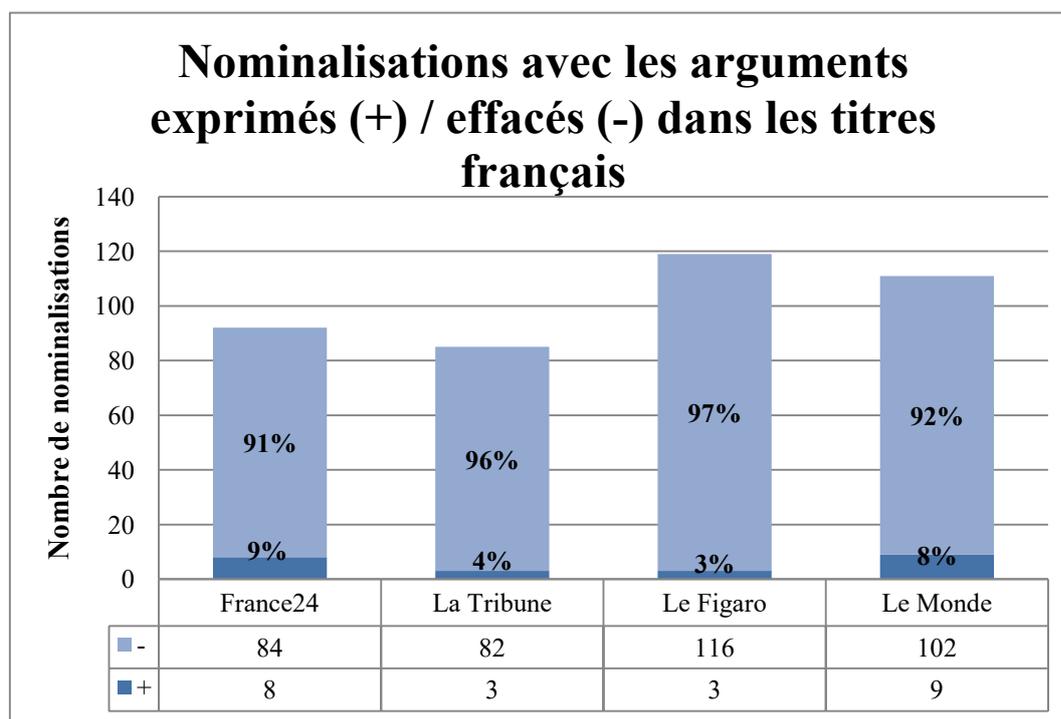
236. Porozumienie kontrolerów z PAŻP na dwa miesiące³⁹⁵

on peut apercevoir deux nominalisations, mais une seule exprime tous les arguments, c'est la forme nominalisée *porozumienie*. Le substantif provient du verbe *porozumiewać się* qui est biactantiel, or à part le sujet possède l'argument secondaire (*z kimś*). Dans le titre on exprime tous les deux arguments.

Les données qui portent sur les nominalisations qui expriment tous les arguments possibles dans les titres de la presse française se présentent ainsi :

³⁹⁴ Inter(33).

³⁹⁵ RP(1).



Comme le tableau ci-dessus démontre, le plus grand nombre de nominalisation qui expriment tous les arguments apparaît dans les titres du journal *France24*, jusqu'à 9 % des nominalisations révélées dans cette source, et le moins de nominalisations de ce type dans les journaux *La Tribune* (4 %) et *Le Figaro* (3 %). Dans le site *Le Monde* 8 % des nominalisations expriment tous les arguments, ce qui s'approche de la tendance observée dans *France24*. Voici quelques exemples significatifs de titres qui se situent dans cette lignée :

237. Urgence humanitaire en Afghanistan : rencontre à Oslo entre Taliban et Occidentaux³⁹⁶.

Ce titre comporte la nominalisation *rencontre*, formée à partir du verbe *rencontrer* qui admet deux arguments. Or à part le sujet, il génère un complément d'objet direct. La forme nominalisée *rencontre* implique tous les deux arguments. Un autre exemple :

238. Vol Air France AF011 : le BEA pointe le manque de maîtrise des pilotes, pas d'anomalie sur le Boeing 777³⁹⁷.

L'exemple ci-dessus fournit plusieurs exemples de nominalisations, mais un seul exprime tous les arguments ; c'est la forme nominalisée *manque* qui se forme à partir du

³⁹⁶ FR24(23).

³⁹⁷ LT(12).

verbe *manquer*. Celui-ci donne deux arguments : *quelqu'un* manque *de/à quelque chose*. Les deux arguments apparaissent avec le nom en question : *des pilotes* et *de maîtrise*. Le troisième exemple de titre apparu dans la presse française :

239. Kyotographie : un festival aussi inévitable que la floraison des cerisiers à Kyoto³⁹⁸

comporte la nominalisation *floraison*. Cette forme nominalisée est dérivée du verbe *fleurir* qui implique un seul argument, un sujet non humain : *quelque chose* fleurit. La classe lexicale du substantif sujet en question est principalement associée avec des plantes, cependant plusieurs contextes figurés et métaphoriques permettent l'emploi des substantifs appartenant à d'autres classes lexicales (personnes, activité humaine, etc.). Dans cet exemple, le rôle du sujet agent est assumé par le substantif *cerisiers*. Dans le titre, on retrouve aussi le complément de lieu très précis : *à Kyoto*. Le dernier exemple de la presse française :

240. Olivier Ubéda, directeur des événements de la campagne d'Eric Zemmour, visé par une plainte pour viols³⁹⁹

contient plusieurs nominalisations. La seule forme nominalisée qui exprime tous les arguments est le nom *directeur*. Il provient du verbe *diriger* et donne deux arguments : *quelqu'un* dirige *quelque chose*. La fonction de sujet incombe à *quelqu'un* qui est connu de nom et prénom (*Olivier Ubéda*), tandis que l'objet de l'action exprimée par le prédicat (*diriger*) est assumé par le substantif *événements*.

³⁹⁸ Fgr(17).

³⁹⁹ LM(17).

Conclusions

La présente thèse a pour objectif de démontrer le rôle de la nominalisation dans les titres de presse digitale polonaise et française. La réalisation de notre travail n'aurait pas été possible sans nous référer à des informations théoriques et des observations empiriques portant sur la presse électronique polonaise et française. Afin de souligner l'importance de la nominalisation dans les titres, nous en avons examiné un total de 600, dont 300 exemples recensés sur les sites de la presse polonaise et les autres 300 cas, relevés sur les sites de la presse électronique française. Les résultats de nos recherches révèlent que 76 % de tous les titres contiennent une nominalisation déverbale. Quant à la presse électronique polonaise, 73 % des titres attestent la présence de nominalisations, et cet indice s'élève à 79 % dans la presse française en ligne. Ces données confirment une présence innégable du phénomène de nominalisation dans les titres de la presse en ligne. Il convient de porter l'attention sur le fait que certains titres contiennent plusieurs formes nominalisées. Au fait, dans un total de 600 titres on a pu relever 767 cas de nominalisation déverbale dont 360 dans la presse polonaise et 407 dans la presse française. En ce qui concerne la structure des titres recensés, on y trouve des énoncés d'une seule phrase, des titres qui sont composés de deux phrases, mais il existe également des titres qui sont des séquences de trois ou quatre phrases. Dans la presse polonaise la plupart des titres comportent deux séquences phrastiques, néanmoins à part le modèle dominant on y retrouve aussi de nombreux titres monophrastiques. Nous avons observé également que les titres plus complexes, composés de trois ou quatre séquences sont forcément peu fréquents et représentent un pourcentage insignifiant de la totalité. En ce qui concerne la presse française, le plus grand nombre de titres, jusqu'à 288, est composé d'une seule proposition. Ce type formel est suivi des cas de titres à deux phrases. Il est à souligner qu'aucun cas de titre à plus de deux séquences n'a été relevé sur les sites informatifs français.

La partie suivante de notre recherche porte sur la répartition des cinq types classiques de nominalisations, établie à base de critères sémantiques. Nos recherches ont démontré que la plupart des nominalisations appartiennent à la classe des substantifs d'action (*nomina actionis*), représentées par 602 occurrences. Les exemples recueillis

sur les sites dépouillés comportent également de nombreuses nominalisations d'agent, qui en constituent la deuxième classe la plus fréquente.

Les quelques nominalisations d'état et seulement quatre nominalisations d'effet ou de résultat recensées sur le corpus constituent des classes latérales, peu représentées. Aucune forme de nominalisation appelée *de trait caractéristique* n'a été attestée dans notre corpus, ce qui tient au fait que nos analyses ne portent que sur les cas de nominalisation déverbale. En fait, la nominalisation de trait caractéristique est reliée par la force des choses à la base lexicale qui exprime la stativité.

La nominalisation déverbale peut fournir une information argumentale plus ou moins précise tout en fonction du nombre d'arguments qu'elle met en syntaxe un, deux ou trois. Notre analyse révèle que 360 formes nominalisées recueillies dans la presse polonaise expriment 214 arguments et en effacent 563 par rapport aux possibilités des contreparties verbales. Le nombre total des arguments qui potentiellement peuvent être exprimés par les verbes desquels dérivent les nominalisations analysées dans la presse polonaise atteint le nombre 777. Autrement dit, tous les verbes de base, dans leur valence pleine, impliquent 777 arguments. À examiner la presse française, on constate que 407 nominalisations apparaissent en syntaxe avec 259 arguments et en effacent 656 par rapport à la valence pleine des formes verbales correspondantes. Le nombre total des arguments impliqués par les verbes correspondants est de 915. En somme, 767 nominalisations ont donné en syntaxe 473 arguments et en ont effacé 1219 par rapport aux possibilités de leurs contreparties verbales.

Il convient également de rappeler les données en pourcentages portant sur le rapport entre le nombre d'arguments et le nom, qui est toujours inférieur à 1 %. Au total, il correspond à 0,59 % dans la presse polonaise et 0,64 % dans la presse française, ce qui donne une moyenne de 0,6 %.

Parmi nos titres recueillis, il se trouve des nominalisations qui ont exprimé tous les arguments que possède leur verbe de base. Notre recherche pratique montre que le taux des nominalisations de ce type tourne autour de 6 % : dans la presse polonaise, 7 % des nominalisations expriment tous les arguments possibles, alors que dans la presse française ce taux baisse à 6 %. Le reste des nominalisations, donc une majorité écrasante de 93 % et 94 % pour le polonais et le français respectivement, n'ont fourni qu'un nombre d'arguments limité. Les tendances établies ici vont de pair avec les constats des théoriciens des nominalisations (*cf.* Hooper, Thompson 1980 : 285). Cependant, il est intéressant d'observer qu'aucune différence significative ne se laisse

pas percevoir entre les formes des deux langues, polonaise et française, éloignées sur le plan syntaxique.

Dans la presse polonaise, le plus grand nombre de nominalisations exprimant tous les arguments a été retrouvé dans le journal en ligne *Gazeta Polska*, et le taux plus bas de ce type de nominalisations – seulement 4 % – dans le journal *Do Rzeczy*. Dans la presse française, le plus grand nombre de nominalisations, qui expriment tous les arguments, se retrouve dans le journal *Le Monde* (8 %), et elles sont le moins représentées dans les journaux *La Tribune* (4 %) et *Le Figaro* (3 %).

Les résultats de nos recherches confirment un rôle indéniable de la nominalisation dans les titres de presse. Soulignons encore que notre analyse a porté sur la partie la plus importante d'un texte de presse. Le titre détermine en grande mesure le comportement du lecteur envers le contenu de l'article et sa thématique annoncée.

Les exigences et les caractéristiques du lecteur d'aujourd'hui, ainsi que le contenu essentiel du titre de presse, en font un contexte idéal pour l'emploi de nominalisations. Comme cela a été souligné au cours de notre travail, la nominalisation permet de condenser le contenu d'un texte et de cacher certaines informations qui peuvent être ajoutées ultérieurement dans le contenu de l'article, fait qui a été débattu dans plusieurs sources théoriques. La nominalisation permet à l'auteur de ne pas dévoiler les arguments qu'il aurait pu exprimer avec une forme verbale correspondante. Le recours à des formes nominalisées permet aussi d'omettre des informations temporelles et déictiques qui pourraient apparaître plus facilement dans des énoncés à caractère verbale. Grâce à l'emploi de formes nominalisées, le titre acquiert certaines spécificités uniques comme concision syntaxique, impersonnalité discursive et un ton distancé envers le contenu qui parfois couvert de mystère reste à déchiffrer par le lecteur.

En résumé, la nominalisation est un phénomène bien courant et indispensable qui affecte fortement les titres de la presse digitale polonaise et française. Les journalistes se servent souvent de ce stratagème afin de créer un texte court non seulement à cause d'un cadre éditorial réduit mais pour les besoins communicatifs, pragmatiques voire idéologiques.

Cette courte recherche ne peut se considérer qu'un point de départ pour une analyse plus approfondie et plus exhaustive qui prend en compte surtout les causes de la prépondérance des nominalisations liées au critère plus concret comme profil du journal ou même la thématique des textes annoncés par les titres. En deuxième lieu, il est

indiqué d'étudier également les titres apparus dans les journaux traditionnels, tout en fonction de ses variantes : presse informative, presse sportive, presse à sensation, presse thématique, etc. afin de pouvoir comparer le statut et l'importance des nominalisations dans les deux types de presse. Finalement, une recherche menée dans d'autres langues permettrait d'établir plus de différences contrastives sur le plan actantiel et dans le cadre des formes nominalisées.

Bibliographie

AZPIAZU TORRES, S., 2004. *Las estrategias de nominalización*. Frankfurt : Peter Lang.

BAKER, P., HARDIE, A., McENERY, T., 2006. *A Glossary of Corpus Linguistics*. Edinburgh : University Press Ltd.

BALLE, F., 1980. *Médias et société*. Paris : Montchrestien.

BALLY, Ch., 1909, (1951). *Traité de stylistique française*, 3^e édit. Paris : Klincksieck.

BEDARD, F., BODSON, H., HOULD-FORTIN, J., 2011. « Le traitement des ambiguïtés syntaxiques en contexte chez les bilingues », chez F. Bédard, H. Bodson et J. Hould-Fortin (éds.), *Colloque des étudiantes et étudiants en sciences du langage*. Montréal : Université du Québec, 79-107, (https://linguistique.uqam.ca/upload/CESLA2011/article_4.pdf; 16/05/2016).

BIÉN, J., 2011. « Estilo nominal y economía formal de las lenguas », chez (s.ed.) *Actas del XI Congreso Internacional de Lingüística General, Valladolid 21-23.VI.2010*. Valladolid : Eds. de la Universidad de Valladolid et alii, 360-381.

BIÉN, J., 2013. *El estilo nominal en español y en polaco*. Lublin : Polihymnia.

BLANDIN, C., 2010. « L'apport de l'histoire des médias à l'étude des langages du politique », *Mots. Les langages du politique* 94, 149-154.

BORREGERO, M., 2006. « Naturaleza y función de los encapsuladores en los textos informativamente densos (la noticia periodística) », *Cuadernos de Filología Italiana* 13, 73-95.

CALABRESE, L., 2010. « Décoder les titres de presse : les compétences de lecture et les routines rédactionnelles en question », *Recherches en communication* 33, 115-129.

COLONNA, S., PYNTE, J., 2002. « La levée des ambiguïtés syntaxiques : apport des recherches interlangues », *L'Année psychologique* 102 (1), 151-187.

COMBETTES, B., 1988. « Fonctionnement des nominalisations et des appositions dans le texte explicatif », *Les discours explicatifs*, 107-119.

DAGIRAL, É., PARASIE, S., 2010. « Presse en ligne », *Réseau* 2-3, 160-161.

DANEŠ, F., GREPL, M., HLAVSA, Z., 1987. *Mluvnice češtiny 3, Skladba*. Praha : Academia.

DUNAJ, B., 2001. *Słownik współczesnego języka polskiego*, t. 1. Warszawa : Readers Digest.

DUSZAK, A., 1998. *Tekst, dyskurs, komunikacja międzykulturowa*. Warszawa : Wydawnictwo Naukowe PWN.

FLAUX, N., STOSIC, D., 2014. « Les noms d'idéalités et la nominalisation », chez J. Goes, C. Lachet, A. Masset-Martin (réds.), *Nominalisations Études linguistiques et didactiques*. Arras Cedex : Artois Presse Université, 19-37.

FRIEDL, I., 2009. *Le reflet de la langue parlée dans la presse écrite française et allemande*. Paris : Université de la Sorbonne nouvelle – Paris III, (<https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01334730/document>; 07/10/2022).

FROMILHAGUE, C., SANCIER-CHATEAU, A., 1996. *Introduction à l'analyse stylistique*. Paris : Nathan.

FUCHS, C., 2009. « L'ambiguïté : du fait de langue aux stratégies interlocutives », *Revue Tranel (Travaux neuchâtelois de linguistique)* 50, 5-18.

GARRIC, N., LONGHI, J., 2009. *L'analyse linguistique de corpus discursifs. Des théories aux pratiques, des pratiques aux théories*. Clermont-Ferrand : Presse Universitaire Blaise-Pascal, LRL.

GAWELKO, M., 1986. « Kilka różnic typologicznych pomiędzy językiem polskim i francuskim », *Języki obce w szkole* 30/4, 291-297.

GAWELKO, M., 1991/92. « Styl nominalny w języku francuskim i polskim », *Roczniki Humanistyczne* XXXIX-XL/5, 51-66.

GAWELKO, M., 2001. « Sobre la tendencia analítica de algunas lenguas romances : español, italiano y portugués », *Revista Española de Lingüística* 31/2, 393-412.

GĄBKA, E., 2016. *Types d'ambiguïté dans les titres de la presse traditionnelle et électronique. Analyse de quelques médias polonais choisis*, mémoire inédit.

GLUZA, R., 2002. « Dziennikarstwo wizualne », *Press* 3, 44-46.

GRABIAS, S., 2019. *Język w zachowaniach społecznych. Podstawy socjolingwistyki i logopedii*. Lublin : Wydawnictwo Uniwersytetu Marii Curie-Skłodowskiej.

GREVISSE, M., GOOSSE, A., 2011. *Le bon usage*. Bruxelles : De Boeck Duculot.

GRĘBOSZ, M., OTTO, J., 2013. « L'impact des réseaux sociaux sur les comportements des jeunes consommateurs », *Studia Ekonomiczne*, 47-56.

HABERT, B., NAZARENKO, A., SALEM, A., 1997. *Les linguistiques de corpus*. Paris : Armand Colin/Masson.

JACQUEY, E., KNITTEL, M. L., 2015. « Les nominalisations : des propriétés linguistiques à l'étude en corpus », *Nominalisations et corpus*. Nancy : Presse universitaire de Nancy, Éditions Universitaire de Lorraine, 3-39.

JENKINS, H., 2007. *Kultura Konwergencji. Zderzenie starych i nowych mediów*. Warszawa : Wydawnictwa Akademickie i Profesjonalne.

JĘDRZEJKO, E., 1993a. *Nominalizacje w systemie i w tekstach współczesnej polszczyzny*. Katowice : Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego.

JĘDRZEJKO, E., 1993b. « Stylistyczne aspekty nominalizacji jako teoretyczny problem w badaniach nad tekstem », *Język Artystyczny* 8, 23-35.

KACZMARSKA, E., 2006. « Nominalizacje w czeskiej i polskiej prasie dla rodziców małych dzieci », *Varia* XIV, 345-353.

KACZMARSKA, E., 2008. « Funkcja stylistyczna konstrukcji z nominalizacjami w języku polskim i czeskim », *Studia Germanica Gedanensia* 17, 129-136, (http://bazhum.muzhp.pl/media//files/Studia_Germanica_Gedanensia;20/08/2019).

KAJETANOWICZ, H., 1998. *Licz się ze sławami, ćwiczenia leksykalne i frazeologiczne*. Gdańsk : Gdańskie Wydawnictwo Oświatowe.

KAJTOCH, W., 2011. « W świecie tabloidowych nagłówków. Ich retoryka oraz tworzony przez nie obraz rzeczywistości », chez I. Kamińska-Szmaj, T. Piekot, M. Poprawa (éds.), *Acta Universitatis Wratislaviensis. Oblicza Komunikacji*. Wrocław : Wydawnictwo Uniwersytetu Wrocławskiego, 119-138.

KARIN, A., BENGT, A., 1991. *English Corpus Linguistics*. New York : Longman Group UK Limited.

KITA, M., 2011. « Spojrzenie językoznawcy na język prasy », *Postscriptum Polonistyczne* 8 (2), 299-305.

KNITTEL, M., L., 2015. « La nominalisation : un état des lieux », *Revue Le Français moderne* 1, 3-17.

KORYTKOWSKA, M., MAŁDŹIEWA, W., 2002. *Od zdania złożonego do zdania pojedynczego (nominalizacja argumentu propozycjonalnego w języku polskim i bułgarskim)*. Toruń : Wydawnictwo Naukowe Uniwersytetu Mikołaja Kopernika.

KURCZ, I., LEWICKI, A., SAMBOR, J., WORONCZAK, J., 1974. *Słownictwo współczesnego języka polskiego*. Warszawa : Polska Akademia Nauk.

- LEWANDOWSKA-TOMASZCZYK, B., 2005. *Podstawy językoznawstwa korpusowego*. Łódź : Wydawnictwo Uniwersytetu Łódzkiego.
- LOOCK, R., 2016. *La traductologie de corpus*. Villeneuve-d'Ascq : Presses Universitaires du Septentrion.
- MAIA, B., 2003. « What are comparable corpora? », *Workshop on Multilingual Corpora : Linguistic Requirements and Technical Perspectives*, 1-8, (<https://repositorio-aberto.up.pt/bitstream/10216/14024/2/whatare000072831.pdf>; 12/09/2019).
- MALICKA-KLEPARSKA A., 2023. « Derivation of nominals corresponding to object experienter verbs in *roz-* in Polish », *Roczniki Humanistyczne* LXXI, 11, 175-202.
- MARKOWSKI, A., 2018. *Kultura języka polskiego. Teoria. Zagadnienia leksykalne*. Warszawa : Wydawnictwo Naukowe PWN.
- MATHIS, G., 1997. « Stylistique et discours scientifique », *ASp*, 15-18, (<http://journals.openedition.org/asp/3020>; 08/03/2021).
- MOSTOWSKI, P., 2012. « Jak zapisać ruch w języku, język w ruchu – korpusy języków fonicznych i migowych », chez K. Lisczyk-Kubina, M. Maciołka (éds.), *Ruch w języku – język w ruchu*. Katowice : Wydawnictwo Gnome, 98-106.
- NADAL PALAZÓN, J., 2008. « Verdades a medias: la nominalización de verbal en los titulares periodísticos », *Comunicación y sociedad*, 9, 175-190.
- OLSZAŃSKI, L., 2006. *Dziennikarstwo internetowe*. Warszawa : Wydawnictwa Akademickie i Profesjonalne.
- PAŁUSZYŃSKA, E., 2016. « Zmiany w językowej formie nagłówków prasowych », *Rozprawy Komisji Językowej LXII*. Łódź : Łódzkie Towarzystwo Naukowe, 103-115.
- PANEK, A., 2016. « Język w przestrzeni internetu », *Przestrzeń społeczna* 1 (11), 1-25.
- PAPIERZ, M., 1982. *Nominalizacje we współczesnym języku słowackim*. Kraków : Zeszyty Naukowe Uniwersytetu Jagiellońskiego, Prace Językoznawcze 72.
- PAWŁOWSKA, I., 2010. « Nagłówek w sieci : budowa i funkcja nagłówków prasowych na przykładzie internetowego portalu miejskiego e-sosnowiec.pl », *Rocznik Prasoznawczy* 4, 105-118.
- PISAREK, W., 1967. *Poznać prasę po nagłówkach!*. Kraków : Ośrodek Badań Prasoznawczych RSW « Prasa ».
- POUDAT, C., LANDRAGIN, F., 2017. *Explorer un corpus textuel*. Louvain-la-Neuve : De Boeck Supérieur.

QUAN TRAN, N., 2017. *Étude des titres de presse : classement syntaxique, valeurs sémantiques et pragmatiques*. La Garde : Université de Toulon, (<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01558210/document>; 22/03/2022).

REAL ACADEMIA ESPAÑOLA (RAE), 2022. *Nueva gramática de la lengua española*. Madrid : Espasa Calpe.

ROGALSKI, A. K., 2011. « Socjologia języka », *Uniwersyteckie Czasopismo Socjologiczne* 5, 38-57.

ROY, I., SOARE, E., 2011. « Nominalizations : New insights and theoretical implications », *Recherches linguistiques de Vincennes* 40, 7-23, (https://www.researchgate.net/publication/272439778_Nominalizations_New_Insights_and_Theoretical_Implications; 19/04/2022).

SADOWSKA, A., 2007. « Tytuły prasowe – ich budowa i funkcja », *Acta Universitatis Lodzianensis. Folia Litteraria Polonica* 9, 401-413.

SCHMID, H., J., 2000. *English Abstract Nouns as Conceptual Shells*. Berlin, Boston : De Gruyter Mouton.

SKOWRONEK, B., 2014. « Mediolingwistyka : teoria - metodologia – idea », *Postscriptum Polonistyczne* 2 (14), 15-26.

SLOUTSKY, L., BLACK, C., 2008. « Le Verlan, phénomène langagier et social : récapitulatif », *The French Review* 82 (2), 308-324.

SOBCZAK, B., 2020. « Media i manipulacja », chez J., Z., Lichański (éd.), *Retoryka i manipulacja. Manipulacja w mediach* 4 (62). Warszawa : Wydawnictwo DiG, 9-18.

STRĘCIWILK, E., 2021. « Ambiguïté pragmatique dans les titres de la presse française en ligne », chez I. Piechnik, M. Wicherek (éds), *Langues romanes non standard*. Kraków : Wydawnictwo Uniwersytetu Jagiellońskiego, Biblioteka Jagiellońska, 447-456.

SZYDŁOWSKA, N., 2002. « Moda jako problem lingwistyczny », chez K. Wojtczuk (réd.), *Białostockie Archiwum Językowe* (2). Siedlce : Białostockie Archiwum Językowe, 259-268.

ŚLAWSKA, M., 2016. « Grafizacja w prasie, czyli o kilku przykładach organizacji przestrzennej tekstów prasowych », *Acta Universitatis Lodzianensis Folia Litteraria Polonica* 2(32), 131-147.

ŚLAWSKA, M., 2008. « Tytuł – najmniejszy tekst prasowy », *Rocznik Prasoznawczy*, 117-126, (<http://www.sbc.org.pl/Content/10018/slawska.pdf>; 08/07/2019).

TELLIER, C., 2003. *Eléments de syntaxe du français : méthodes d'analyse en grammaire générative*. Montréal : GaëtanMorin.

THIBAUT, D., 1976. *Explorer le journal*. Paris : Hatier.

TOPOLIŃSKA, Z., 1977. « Mécanismes nominalisations en polonais », *Studia Grammatyczne*, t. 1, 175-220.

TURSKA, M., KOTSYBA, N., 2006. « Pologne – ukrainien corpus parallèle (PolUKR) », *Bulletin de la société polonaise de linguistique, Zeszyt LXII – Fascicule LXII*, 83-92.

UTARD, J. M., 2002. « La presse en ligne », *Médiomorphoses 4* (INA/PUF), 19-22.

WEJER, Z., 2018. « A weźma se trocha pofolgujmy! (kele Wielginoci) », *Pomerania : miesięcznik społeczno-kulturalny 3*, 49-49.

WITOSZ, B., 2006. « Potoczność jako wartość w dzisiejszej kulturze », *Stylistyka 15*, 37-48.

WOJTAK, M., 2010. *Głosy z teraźniejszości. O języku współczesnej polskiej prasy*. Lublin : Wydawnictwo WSPA.

ZGÓŁKOWA, H., 1999. *Praktyczny słownik współczesnej polszczyzny*. 20. Poznań : Wydawnictwo Kurpisz.

ZIĘBA, A., 2008. *Wpływy obce w polszczyźnie końca XX wieku : na podstawie rzeczowników z wybranych tomów „Praktycznego słownika współczesnej polszczyzny”*. Kraków : Biblioteka Narodowa.

Dictionnaires

DCNRTL = Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales,
(<https://www.cnrtl.fr/>; accès du 01/01/2020 au 09/09/2023).

DCNRTL = Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales,
(<https://www.cnrtl.fr/definition/metaphore>; 04/09/2019; ici et ailleurs, il s'agit toujours de la première date d'accès).

LaR(1) = Larousse, (<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/manipulation/49185>;
12/10/2022).

LR(1) = Le Robert DICO EN LIGNE,
(<https://dictionnaire.lerobert.com/definition/consensus>; 08/09/2022).

LR(2) = Le Robert, (<https://dictionnaire.lerobert.com/definition/metaphore>;
07/12/2022).

RICALES-POURCHOT, N., 2011. *Dictionnaire des figures de style*. Paris : Armand Colin.

Pages des corpus

BNC(1) = *British National Corpus*, (<https://www.english-corpora.org/bnc/>; 29/02/2020).

EAGLES = *Expert Advisory Group on Language Engineering Standards*, (<http://www.ilc.pi.cnr.it/EAGLES96/browse.html>; 11/08/2019).

ILC = *Istituto di Linguistica Computazionale*, (<http://www.ilc.cnr.it/EAGLES96/intro.html>; 28/11/2019).

IW = *Inżynieria Wiedzy*, (<http://www.inzynieria wiedzy.pl/systemy-inteligentne/korpusy-jezykowe>; 11/09/2019).

LIBUW = *University Libraries University of Washington*, (<https://guides.lib.uw.edu/c.php?g=371295&p=2509735>; 29/02/2020).

Pol. = *Polszczyzna*, (<https://polszczyzna.pl/zgrubienia-w-jezyku-polskim/>; 22/03/2022).

Presse en papier

Terapia, Terapia Uzależnienia i Współzależnienia, 04/31/2003.

Le Figaro, 10/03/2016, n° 22264.

L'express, 02/03 – 08/03/2016, n°3374.

Pomerania : miesięcznik społeczno-kulturalny, 2018, n°3, (http://www.bibliotekacyfrowa.eu/dlibra/publication/67640/edition/61838/content?format_id=5).

SE2 = *Super express*, 23/03/2016, n° 69 (7464).

FL = *Fakt gazeta codzienna*, 12/V/2016, n° 110 (3815).

Sources digitales

BizInter(1) = *Biznes Interia*, (<https://biznes.interia.pl/>; 21/08/2019).

Buzz(1) = *Buzz.gazeta*, (<https://buzz.gazeta.pl/>; 31/08/2019).

Buzz(2) = *Buzz.gazeta*, (<https://buzz.gazeta.pl/>; 31/08/2019).

C(1) = *Ceneo.pl*, (<https://www.ceneo.pl/>; 03/09/2019).

CzI (1) = Człowiek info, (<https://czlowiek.info/>; 25/11/2022).

Dor(1) = Do Rzeczy, (<https://dorzeczy.pl/>; 04/04/2022).

Dor(2) = Do Rzeczy, (<https://dorzeczy.pl/>; 07/02/2022).

Dor(3) = Do Rzeczy, (<https://dorzeczy.pl/>; 07/02/2022).

Dor(4) = Do Rzeczy, (<https://dorzeczy.pl/>; 28/04/2022).

Dor(5) = Do Rzeczy, (<https://dorzeczy.pl/>; 07/02/2022).

Dor(6) = Do Rzeczy, (<https://dorzeczy.pl/>; 07/02/2022).

Dor(7) = Do Rzeczy, (<https://dorzeczy.pl/>; 07/02/2022).

Dor(8) = Do Rzeczy, (<https://dorzeczy.pl/>; 07/02/2022).

Dor(9) = Do Rzeczy, (<https://dorzeczy.pl/>; 07/02/2022).

Dor(10) = Do Rzeczy, (<https://dorzeczy.pl/>; 29/04/2022).

Dor(11) = Do Rzeczy, (<https://dorzeczy.pl/>; 07/02/2022).

Dor(12) = Do Rzeczy, (<https://dorzeczy.pl/>; 07/02/2022).

Dor(13) = Do Rzeczy, (<https://dorzeczy.pl/>; 28/04/2022).

Dor(14) = Do Rzeczy, (<https://dorzeczy.pl/>; 28/04/2022).

F(1) = Fakt, (www.fakt.pl/wydarzenia/polska; 31/08/2019).

F(2) = Fakt, (www.fakt.pl/wydarzenia/polska; 31/08/2019).

F(3) = Fakt, (www.fakt.pl/wydarzenia/polska; 31/08/2019).

F(4) = Fakt, (<https://www.fakt.pl/sport>; 31/08/2019).

F(5) = Fakt, (www.fakt.pl/sport; 31/08/2019).

F.Inter(1) = Fakty Interia, (<https://fakty.interia.pl/>; 21/08/2019).

Fgr(1) = Le Figaro, (<https://www.lefigaro.fr/>; 29/03/2022).

Fgr(2) = Le Figaro, (<https://www.lefigaro.fr/> ; 04/04/2022).

Fgr(3) = Le Figaro, (<https://www.lefigaro.fr/>, 17/01/2022).

Fgr(4) = Le Figaro, (<https://www.lefigaro.fr/>, 17/01/2022).

Fgr(5) = Le Figaro, (<https://www.lefigaro.fr/>, 29/04/2022).

Fgr(6) = Le Figaro, (<https://www.lefigaro.fr/>, 28/04/2022).

Fgr(7) = Le Figaro, (<https://www.lefigaro.fr/>, 29/04/2022).

Fgr(8) = Le Figaro, (<https://www.lefigaro.fr/>, 29/04/2022).

Fgr(9) = Le Figaro, (<https://www.lefigaro.fr/>, 17/01/2022).

Fgr(10) = Le Figaro, (<https://www.lefigaro.fr/>, 17/01/2022).

Fgr(11) = Le Figaro, (<https://www.lefigaro.fr/>, 17/01/2022).

Fgr(12) = Le Figaro, (<https://www.lefigaro.fr/>, 28/04/2022).

Fgr(13) = Le Figaro, (<https://www.lefigaro.fr/>, 29/04/2022).

Fgr(14) = Le Figaro, (<https://www.lefigaro.fr/>, 17/01/2022).

Fgr(15) = Le Figaro, (<https://www.lefigaro.fr/>, 17/01/2022).

Fgr(16) = Le Figaro, (<https://www.lefigaro.fr/>, 17/01/2022).

Fgr(17) = Le Figaro, (<https://www.lefigaro.fr/>, 28/04/2022).

FR24(1) = France24, (<https://www.france24.com/fr/>; 02/09/2019).

FR24(2) = France24, (<https://www.france24.com/fr/>; 04/06/2019).

FR24(3) = France24, (<https://www.france24.com/fr/>; 30/08/2019).

FR24(4) = France24, (<https://www.france24.com/fr/>; 01/10/2019).

FR24(5) = France24, (<https://www.france24.com/fr/>; 01/10/2019).

FR24(6) = France24, (<https://www.france24.com/fr/france/>; 21/08/2019).

FR24(7) = France24, (<https://www.france24.com/fr/france/>; 21/08/2019).

FR24(8) = France24, (<https://www.france24.com/fr/france/>; 21/08/2019).

FR24(9) = France24, (<https://www.france24.com/fr/france/>; 19/08/2019).

FR24(10) = France24, (<https://www.france24.com/fr/france/>; 24/01/2022).

FR24(11) = France24, (<https://www.france24.com/fr/france/>; 24/01/2022).

FR24(12) = France24, (<https://www.france24.com/fr/france/>; 29/04/2020).

FR24(13) = France24, (<https://www.france24.com/fr/france/>; 28/04/2022).

FR24(14) = France24, (<https://www.france24.com/fr/france/>; 29/04/2022).

FR24(15) = France24, (<https://www.france24.com/fr/france/>; 24/01/2022).

FR24(16) = France24, (<https://www.france24.com/fr/france/>; 29/04/2022).

FR24(17) = France24, (<https://www.france24.com/fr/france/>; 29/04/2022).

FR24(18) = France24, (<https://www.france24.com/fr/france/>; 24/01/2022).

FR24(19) = France24, (<https://www.france24.com/fr/france/>; 24/01/2022).

FR24(20) = France24, (<https://www.france24.com/fr/france/>; 29/04/2022).

FR24(21) = France24, (<https://www.france24.com/fr/france/>; 24/01/2022).

FR24(22) = France24, (<https://www.france24.com/fr/france/>; 24/01/2022).

FR24(23) = France24, (<https://www.france24.com/fr/france/>; 24/01/2022).

GP(1) = Gazeta Polska, (<https://www.gazetapolska.pl/>; 31/01/2022).

GP(2) = Gazeta Polska, (<https://www.gazetapolska.pl/>; 28/04/2022).

GP(3) = Gazeta Polska, (<https://www.gazetapolska.pl/>; 17/05/2022).

GP(4) = Gazeta Polska, (<https://www.gazetapolska.pl/>; 31/01/2022).

GP(5) = Gazeta Polska, (<https://www.gazetapolska.pl/>; 31/01/2022).

GP(6) = Gazeta Polska, (<https://www.gazetapolska.pl/>; 28/04/2022).

GP(7) = Gazeta Polska, (<https://www.gazetapolska.pl/>; 29/04/2022).

GP(8) = Gazeta Polska, (<https://www.gazetapolska.pl/>; 28/04/2022).

GP(9) = Gazeta Polska, (<https://www.gazetapolska.pl/>; 17/05/2022).

GP(10) = Gazeta Polska, (<https://www.gazetapolska.pl/>; 17/05/2022).

GP(11) = Gazeta Polska, (<https://www.gazetapolska.pl/>; 17/05/2022).

GP(12) = Gazeta Polska, (<https://www.gazetapolska.pl/>; 29/04/2022).

GP(13) = Gazeta Polska, (<https://www.gazetapolska.pl/>; 31/01/2022).

GP(14) = Gazeta Polska, (<https://www.gazetapolska.pl/>; 28/04/2022).

GP(15) = Gazeta Polska, (<https://www.gazetapolska.pl/>; 17/05/2022).

KultO(1) = Kultura Onet, (<https://kultura.onet.pl/>; 22/03/2022).

LePari(1) = Le Parisien, (<https://www.leparisien.fr/>; 07/10/2022).

LM(1) = Le Monde, (<https://www.lemonde.fr/>; 28/04/2022).

LM(2) = Le Monde, (<https://www.lemonde.fr/>; 28/04/2022).

LM(3) = Le Monde, (<https://www.lemonde.fr/>; 29/04/2022).

LM(4) = Le Monde, (<https://www.lemonde.fr/>; 31/01/2022).

LM(5) = Le Monde, (<https://www.lemonde.fr/>; 31/01/2022).

LM(6) = Le Monde, (<https://www.lemonde.fr/>; 31/01/2022).

LM(7) = Le Monde, (<https://www.lemonde.fr/>; 29/04/2022).

LM(8) = Le Monde, (<https://www.lemonde.fr/>; 28/04/2022).

LM(9) = Le Monde, (<https://www.lemonde.fr/>; 28/04/2022).

LM(10) = Le Monde, (<https://www.lemonde.fr/>; 31/01/2022).

LM(11) = Le Monde, (<https://www.lemonde.fr/>; 31/01/2022).

LM(12) = Le Monde, (<https://www.lemonde.fr/>; 31/01/2022).

LM(13) = Le Monde, (<https://www.lemonde.fr/>; 28/04/2022).

LM(14) = Le Monde, (<https://www.lemonde.fr/>; 28/04/2022).

LM(15) = Le Monde, (<https://www.lemonde.fr/>; 31/01/2022).

LM(16) = Le Monde, (<https://www.lemonde.fr/>; 28/04/2022).

LM(17) = Le Monde, (<https://www.lemonde.fr/>; 31/01/2022).

LT(1) = La Tribune, (<https://www.latribune.fr/>, 28/04/2022).

LT(2) = La Tribune, (<https://www.latribune.fr/>, 29/04/2022).

LT(3) = La Tribune, (<https://www.latribune.fr/>, 29/04/2022).

LT(4) = La Tribune, (<https://www.latribune.fr/>, 07/02/2022).

LT(5) = La Tribune, (<https://www.latribune.fr/>, 07/02/2022).

LT(6) = La Tribune, (<https://www.latribune.fr/>, 28/04/2022).

LT(7) = La Tribune, (<https://www.latribune.fr/>, 29/04/2022).

LT(8) = La Tribune, (<https://www.latribune.fr/>, 29/04/2022).

LT(9) = La Tribune, (<https://www.latribune.fr/>, 29/04/2022).

LT(10) = La Tribune, (<https://www.latribune.fr/>, 07/02/2022).

LT(11) = La Tribune, (<https://www.latribune.fr/>, 28/04/2022).

LT(12) = La Tribune, (<https://www.latribune.fr/>, 28/04/2022).

LT(13) = La Tribune, (<https://www.latribune.fr/>, 07/02/2022).

Ibims(1) = IBIMS, (<https://ibims.pl/skad-polacy-czerpia-informacje-o-polsce-i-swiecie-raport-ibims-i-ibris/>; 29/05/2023).

Inter(1) = Interia.pl, (<https://sport.interia.pl/> ; 03/09/2019).

Inter(2) = Interia.pl, (<https://www.interia.pl/>; 04/06/2019).

Inter(3) = Interia.pl, (<https://www.interia.pl/>; 27/06/2019).

Inter(4) = Interia.pl, (<https://www.interia.pl/>; 27/06/2019).

Inter(5) = Interia.pl, (<https://www.interia.pl/>; 28/06/2019).

Inter(6) = Interia.pl, (<https://www.interia.pl/>; 03/07/2019).

Inter(7) = Interia.pl, (<https://www.interia.pl/>; 03/07/2019).

Inter(8) = Interia.pl, (<https://www.interia.pl/>; 08/07/2019).

Inter(9) = Interia.pl, (<https://www.interia.pl/>; 31/08/2019).

Inter(10) = Interia.pl, (<https://www.interia.pl/>; 31/08/2019).

Inter(12) = Interia.pl, (<https://www.interia.pl/>; 09/07/2019).

Inter(13) = Interia.pl, (<https://www.interia.pl/>; 31/08/2019).

Inter(14) = Interia.pl, (<https://www.interia.pl/>; 09/07/2019).

Inter(15) = Interia.pl, (<https://www.interia.pl/>; 01/10/2019).

Inter(16) = Interia.pl, (<https://www.interia.pl/>; 21/08/2019).

Inter(17) = Interia.pl, (<https://www.interia.pl/>; 21/08/2019).

Inter(18) = Interia.pl, (<https://www.interia.pl/>; 20/08/2019).

Inter(19) = Interia.pl, (<https://www.interia.pl/>; 28/03/2022).

Inter(20) = Interia.pl, (<https://www.interia.pl/>; 28/03/2022).

Inter(21) = Interia.pl, (<https://www.interia.pl/>; 29/03/2022).

Inter(22) = Interia.pl, (<https://www.interia.pl/>; 24/01/2022).

Inter(23) = Interia.pl, (<https://www.interia.pl/>; 24/01/2022).

Inter(24) = Interia.pl, (<https://www.interia.pl/>; 24/01/2022).

Inter(25) = Interia.pl, (<https://www.interia.pl/>; 28/04/2022).

Inter(26) = Interia.pl, (<https://www.interia.pl/>; 24/01/2022).

Inter(27) = Interia.pl, (<https://www.interia.pl/>; 24/01/2022).

Inter(28) = Interia.pl, (<https://www.interia.pl/>; 28/04/2022).

Inter(29) = Interia.pl, (<https://www.interia.pl/>; 24/01/2022).

Inter(30) = Interia.pl, (<https://www.interia.pl/>; 28/04/2022).

Inter(31) = Interia.pl, (<https://www.interia.pl/>; 24/01/2022).

Inter(32) = Interia.pl, (<https://www.interia.pl/>; 28/04/2022).

Inter(33) = Interia.pl, (<https://www.interia.pl/>; 29/04/2022).

Inter(34) = Interia.pl, (<https://www.interia.pl/>; 19/08/2019).

Ont(1) = Onet, (www.onet.pl; 18/06/2016).

O2(1) = o2.pl, (www.o2.pl; 05/07/2019).

O2(2) = o2.pl, (www.o2.pl; 27/06/2019).

O2(3) = o2.pl, (www.o2.pl; 28/06/2019).

O2(4) = o2.pl, (www.o2.pl; 28/06/2019).

Mal(1) = Malopolskie nasze miasto, (<https://malopolskie.naszemiasto.pl/>; 07/10/2022).

Mene(1) = Menestrel.fr, (<http://www.menestrel.fr/>; 06/06/2023).

NatGeo(1) = National Geographic, (<https://www.national-geographic.pl/>; 22/03/2022).

P(1) = Party.pl, (www.party.pl; 22/03/2022).

P.Br.(1) = Pl.brain-development.net, (<https://pl.brain-development.net/>; 25/11/2022).

RP(1) = Rzeczpospolita, (<https://www.rp.pl/>; 28/04/2022).

RP(2) = Rzeczpospolita, (<https://www.rp.pl/>; 29/04/2022).

RP(3) = Rzeczpospolita, (<https://www.rp.pl/>; 29/04/2022).

RP(4) = Rzeczpospolita, (<https://www.rp.pl/>; 17/01/2022).

RP(5) = Rzeczpospolita, (<https://www.rp.pl/>; 17/01/2022).

RP(6) = Rzeczpospolita, (<https://www.rp.pl/>; 28/04/2022).

RP(7) = Rzeczpospolita, (<https://www.rp.pl/>; 28/04/2022).

RP(8) = Rzeczpospolita, (<https://www.rp.pl/>; 17/01/2022).

RP(9) = Rzeczpospolita, (<https://www.rp.pl/>; 17/01/2022).

RP(10) = Rzeczpospolita, (<https://www.rp.pl/>; 17/01/2022).

SE(1) = Super express, (www.se.pl; 31/08/2019).

SPFA(1) = Sportowe fakty, (<https://sportowefakty.wp.pl/>, 04/09/2019).

SPFA(2) = Sportowe fakty, (<https://sportowefakty.wp.pl/>; 04/09/2019).

SPFA(3) = Sportowe fakty, (<https://sportowefakty.wp.pl/>; 04/09/2019).

S(1) = Styl.pl, (<https://www.styl.pl/>; 02/09/2019).

WM(1) = Wirtualne Media, (<https://www.wirtualnemedial.pl/>; 29/05/2023).

Wi. = Source Wikipédia, (08/06/2023).

Wyb(1) = Wyborcza.pl, (<https://wyborcza.pl/>; 22/03/2022).

Sommaire

L'objectif primordial de la présente thèse de doctorat est de montrer le rôle de la nominalisation dans les titres de la presse digitale polonaise et française.

Le travail se compose de deux parties : théorique et pratique. La partie théorique est divisée en quatre chapitres dans lesquels l'auteur aborde les thèmes de langue de presse, titres de presse et de la presse électronique ainsi que sa fonction en tant que média de masse. Cette partie de travail est aussi consacrée aux aspects théoriques de la nominalisation.

En premier lieu, dans la partie théorique, l'auteur présente les concepts de langue, langue générale et de langue spécialisée. Dans la suite, le travail porte sur la définition de la presse elle-même, mais aussi sur sa division en certaines catégories de base. La section suivante du travail est consacrée au discours de presse et à ses caractéristiques. Ensuite, l'auteur analyse les formes linguistiques que l'on peut trouver dans la presse. La partie suivante du premier chapitre présente les principaux mécanismes discursifs dans la presse, et le dernier sous-chapitre est consacré à la présence du phénomène de la métaphore dans la presse. L'un des éléments importants de cette partie de la thèse est la description d'expressions métaphoriques provenant des titres de la presse en ligne.

Le deuxième chapitre du travail concerne les titres de presse. Le premier sous-chapitre présente les définitions du titre et les différences entre le titre principal et ses composants, y compris entre les termes polonais : *nagłówek* et *nagłówek prasowy*. La suite de la thèse aborde le thème des différences entre les titres publiés dans la presse traditionnelle et ceux de la presse digitale. Dans les pages suivantes, on discute les questions liées à la forme finale du titre de presse. On y rapporte aussi une classification des titres selon leurs fonctions. Le dernier sous-chapitre traite de la structure syntaxique des titres, qui peuvent prendre la forme d'une phrase nominale, d'une phrase verbale unique ou d'un énoncé complexe. Dans cette partie de la thèse, l'analyse porte également sur les parties sémantiquement marquées des titres : expressions familières, diminutifs et augmentatifs, ainsi que d'autres moyens pragmatiques et sémantiques employés par les auteurs de textes de presse. Cette partie de la thèse touche également

aux concepts de manipulation et d'ambiguïté et leur rôle dans les titres de presse où leur interdépendance peut être confirmée, car la manipulation est un effet de l'ambiguïté.

Le troisième chapitre traite des questions liées à la presse électronique. Dans sa première partie, les réflexions portent sur la presse en tant que médium et type de discours spécialisé. Le sous-chapitre suivant indique les possibilités offertes par l'Internet aujourd'hui. Ensuite, l'auteur présente les portails digitaux utilisés lors de la réalisation de ce travail, tandis que dans le sous-chapitre suivant elle passe en revue des exemples de titres relevés sur les portails digitaux. Le troisième chapitre se termine par des remarques sur les sites d'information classés comme un sous-type de la presse en général. Il présente à la fois les aspects positifs de ce type de média, comme accès rapide et facile à l'information, et les aspects négatifs comme : fautes d'orthographe, manque de précision dans la description des phénomènes ou vulgarismes dans les commentaires.

Le dernier sujet de réflexions dans la partie théorique constitue le phénomène de nominalisation. Premièrement, l'auteur discute la théorie qui porte sur la nominalisation et la différence entre la nominalisation et la nominalité, notions cruciales pour les recherches empiriques ultérieures. Dans le sous-chapitre 4.1. elle présente les définitions de base du phénomène, tout en tenant compte non seulement du mécanisme de dérivation déverbale, mais surtout du réseau prédicatif-argumental dans lequel, les nominalisations doivent être incluses par définition. Un contexte important pour les considérations théoriques est la référence à des exemples qui illustrent le processus de création des formes susmentionnés. La deuxième section (4.2.) est consacrée aux fonctions et types de nominalisation. L'objectif de cette partie de la thèse est de présenter la taxonomie du phénomène développée par l'Académie royale espagnole (esp. *Real Academia Española*) qu'on a adoptée comme première référence théorique. Ensuite, la recherche expose l'influence de la nominalisation sur la structure de l'énoncé et les changements qui se produisent dans la phrase avec nominalisation. La dernière partie du chapitre résume l'importance et les valeurs des structures nominalisées dans les titres.

La partie pratique de la thèse se compose de deux chapitres. Le premier d'entre eux est consacré aux questions fondamentales portant sur la théorie et la méthodologie de la création de corpus annotés manuellement. Tout d'abord, l'auteur décrit l'origine et la signification du terme *corpus*, ensuite elle expose les fonctions du corpus en tant qu'outil de recherche empirique dans le cadre de la linguistique. Dans le premier sous-

chapitre on rapporte aussi la division classique des corpus linguistiques. Le deuxième sous-chapitre est une description des caractéristiques fonctionnelles du corpus parallèle, et le sous-chapitre suivant, du corpus comparable. Dans ce passage, l'auteur étale les critères exacts auxquels doivent répondre les textes pour être considérés comme un corpus linguistique, en particulier comme un corpus comparable bilingue. L'auteur montre également les difficultés méthodologiques et pratiques qui peuvent survenir lors de la constitution de ce type de corpus. Le dernier sous-chapitre présente les portails digitaux qui ont été utilisés lors de la rédaction de la thèse.

L'objet des analyses du deuxième chapitre de la partie pratique constitue la nominalisation dans les titres de la presse électronique. Ce passage traite des titres contenant des structures nominalisées et des titres sans nominalisation. Dans le sous-chapitre suivant, l'auteur parle des portails électroniques utilisés lors de la création du corpus et du recensement d'exemples en vue de l'analyse empirique. Le troisième sous-chapitre aborde les questions liées à la méthodologie de la création d'un corpus propre, et le sous-chapitre suivant présente des informations quantitatives sur les exemples recensés. Les analyses réalisées portent sur 600 exemples de titres relevés sur les sites digitaux polonais et français pendant quatre mois consécutifs. Dans les parties suivantes de la thèse, l'auteur décrit en détail les résultats de la recherche en présentant les données numériques sur l'occurrence des nominalisations déverbales dans les exemples soumis à l'analyse. Les recherches confirment que ce phénomène est très fréquent aussi bien dans les titres de la presse électronique polonaise que française. Dans la suite de l'analyse on révèle des observations sur la structure syntaxique des titres, à savoir leur fréquence en fonction du nombre de séquences de phrases qui les composent. Le dernier sous-chapitre contient la recherche empirique et ses résultats, qui sont cruciaux pour les conclusions finales, en particulier les données sur la fréquence des nominalisations dans les titres du corpus, repartis selon les types adoptés dans la partie théorique.

Dans la suite de la partie pratique, l'auteur décrit les résultats de la recherche portant sur le nombre d'arguments, résultant de l'emploi de nominalisations dans les titres au lieu de de formes verbales. Elle calcule une quantité potentielle d'information argumentale à la fois dans le verbe dont dérive une nominalisation donnée et dans la pleine valence de la nominalisation par rapport à l'information qui a été effectivement exprimée dans la structure syntaxique du titre. L'auteur commente également l'omission d'informations temporelles et déictiques dans les titres (par exemple, le manque de pronoms personnels ou d'adverbes). Les constatations finales, basées sur le matériel

étudié, sont les suivantes : la nominalisation est le moyen formel de fond qui conduit les auteurs de titres à cacher ou à ne pas exprimer bien des informations grammaticales.

Dans la dernière partie de la thèse, l'auteur insère une bibliographie détaillée, qui comprend des publications théoriques et des ouvrages utilisés lors de la réalisation de la partie pratique. La thèse contient également un résumé en trois langues : polonais, français et anglais. La dernière partie de la présente thèse comporte un annexe contenant tous les exemples de titres exploités dans les analyses empiriques.

Mots clés : presse, presse électronique, langue de presse, titres de presse, nominalisation, nominalisation verbale

Streszczenie

Nadrzędnym celem niniejszej rozprawy doktorskiej jest ukazanie roli nominalizacji w nagłówkach polskiej i francuskiej prasy cyfrowej.

Praca składa się z dwóch części: teoretycznej i praktycznej. Część teoretyczna dzieli się na cztery rozdziały, w których poruszona została tematyka języka prasy, nagłówków prasowych, prasy elektronicznej i jej funkcji jako jednego ze środków masowego przekazu, a także teoretyczne aspekty nominalizacji.

Na początkowych stronach części teoretycznej przedstawione zostały koncepty *języka*, *języka ogólnego* i *języka specjalistycznego* a następnie krótko zdefiniowane zostało pojęcie samej prasy i zaprezentowany został jej podział na podstawowe kategorie. Kolejna część pierwszego rozdziału poświęcona jest dyskursowi prasowemu i jego charakterystyce. Następnie autorka dokonuje analizy form językowych, które możemy znaleźć w prasie. Kolejny podrozdział służy przedstawieniu głównych mechanizmów dyskursywnych w prasie, zaś ostatni poświęcony jest występowaniu prasie zjawiska metafory. Jednym z istotnych elementów tej części rozprawy jest opis wyrażen metaforycznych pochodzących z nagłówków prasy cyfrowej.

W drugim rozdziale części teoretycznej omówiony został temat nagłówków prasowych. W pierwszym podrozdziale przedstawione zostały definicje nagłówka i różnice pomiędzy nagłówkiem głównym a jego częściami składowymi w tym pomiędzy polskimi terminami: *nagłówek* oraz *tytuł prasowy*. Kolejna część pracy podejmuje temat różnic pomiędzy nagłówkami publikowanymi w prasie tradycyjnej oraz nagłówkami w prasie cyfrowej. Na kolejnych stronach rozprawy została zwięźle omówiona tematyka związana z ostateczną formą nagłówka oraz przedstawiona została klasyfikacja nagłówków ze względu na ich funkcje. W ostatnim podrozdziale omówiono strukturę składniową nagłówków, które mogą przybrać postać frazy nominalnej, pojedynczego zdania czasownikowego a także wypowiedzi złożonej. W tej części rozprawy analiza dotyczy również do semantycznie nacechowanych elementów nagłówków: zwrotów potocznych, zdrobnień, zgrubień oraz innych środków pragmatyczno-semantycznych stosowanych przez autorów tekstów prasowych. W tej części rozprawy omówione zostały również koncepty manipulacji oraz dwuznaczności oraz ich rola w nagłówkach

prasowych, gdzie można stwierdzić ich wzajemną zależność, gdyż manipulacja jest zazwyczaj bezpośrednim efektem dwuznaczności.

Trzeci rozdział porusza zagadnienia związane z prasą elektroniczną. W jego początkowej części, rozważania skupiają się wokół prasy jako medium oraz jako typ dyskursu specjalistycznego. Następnie, przedmiotem obserwacji są możliwości jakie daje dzisiaj Internet. W tej części rozprawy, omówione zostały portale internetowe, z których autorka korzystała podczas redakcji niniejszej pracy, zaś przykłady nagłówków pochodzących z portali internetowych zostały zaprezentowane i omówione w podrozdziale kolejnym. Trzeci rozdział kończy się uwagami na temat informacyjnych portali internetowych jako podtypu prasy w znaczeniu ogólnym. Przybliżone w nim zostały zarówno pozytywne aspekty tego rodzaju medium, na przykład szybki i łatwy dostęp do informacji jak i aspekty negatywne, na przykład, błędy ortograficzne, brak precyzji w opisywaniu zjawisk, czy też wulgaryzmy w komentarzach.

Ostatnim przedmiotem rozważań w części teoretycznej jest zjawisko nominalizacji. W pierwszej kolejności omówiona została teoria nominalizacji, oraz różnica, kluczowa dla późniejszych badań empirycznych, pomiędzy *nominalizacją*, a *nominalnościami*. W podrozdziale 4.1. przytoczone zostały również podstawowe definicje zjawiska z uwzględnieniem nie tylko samego mechanizmu derywacji odczasownikowej, ale przede wszystkim sieci predykatowo-argumentowej, w jaką z definicji powinny wpisywać się nominalizacje. Ważne tło dla rozważań teoretycznych stanowi odwołanie się do przykładów, które ilustrują proces tworzenia wspomnianych form. Drugi podrozdział (4.2.) poświęcony został funkcjom i typom nominalizacji. Istotą tej części rozprawy było zaprezentowanie taksonomii opracowanej przez Hiszpańską Akademię Królewską (hiszp. *Real Academia Española*), która stanowi jedno z najważniejszych założeń teoretycznych w rozprawie. W następnej kolejności, omówiony został wpływ nominalizacji na strukturę wypowiedzi oraz ukazano zmiany jakie zachodzą w zdaniu, w którym została ona użyta. W ostatniej części rozdziału podsumowano znaczenie i wartości struktur znominalizowanych w nagłówkach prasowych.

Część praktyczna rozprawy składa się z dwóch rozdziałów. Pierwszy z nich poświęcony został podstawowym zagadnieniom z zakresu teorii i metodologii tworzenia korpusów ręcznie anotowanych. W pierwszej kolejności przedstawione zostało pochodzenie i znaczenie terminu *korpus*, a następnie opisana została funkcja korpusu jako narzędzia w empirycznych badaniach z zakresu językoznawstwa. Na końcu podrozdziału 1.1. zaprezentowany został klasyczny podziałów korpusów

językowych. Drugi podrozdział rozdziału pierwszego stanowi opis cech funkcjonalnych korpusu równoległego, zaś następny, korpusu porównywalnego. W tym fragmencie rozprawy przytoczono dokładne kryteria, jakie powinny spełniać teksty, aby można je było uznać za korpus językowy, szczególnie za dwujęzyczny korpus porównywalny. Autorka pokazuje również trudności metodologiczne i praktyczne, jakie mogą się pojawić podczas tworzenia tego typu korpusu. W ostatnim podrozdziale zaprezentowane zostały portale internetowe, z których korzystano w trakcie redakcji rozprawy.

Przedmiotem analiz w drugim rozdziale części praktycznej jest nominalizacja w nagłówkach prasy elektronicznej. W tej części poruszony został temat nagłówków zawierających struktury znominalizowane i nagłówków bez nominalizacji. W kolejnym podrozdziale autorka omawia portale internetowe, z których korzystała podczas tworzenia korpusu i zbierania przykładów do analizy empirycznej. W trzecim podrozdziale poruszone zostały zagadnienia związane z metodologią tworzenia korpusu własnego, zaś w następnym podrozdziale przedstawione zostały informacje liczbowe dotyczące zebranych przykładów. Przeprowadzone analizy obejmują 600 przykładów pochodzących z polskich i francuskich portali internetowych zebranych w ciągu czterech następujących po sobie miesięcy.

W kolejnych fragmentach rozprawy, autorka szczegółowo omawia wyniki badań, przedstawiając dane liczbowe dotyczące nominalizacji odczasownikowej w zebranych przykładach. Przeprowadzone badania potwierdzają, iż jest to zjawisko bardzo powszechne w nagłówkach polskiej i francuskiej prasy elektronicznej. W następnej części rozprawy, zaprezentowane zostały obserwacje na temat struktury składniowej nagłówków, a mianowicie liczba sekwencji zdaniowych, które je tworzą. Ostatni podrozdział zawiera kluczowe dla wniosków końcowych badania empiryczne oraz ich rezultaty, w szczególności dane dotyczące frekwencji poszczególnych typów nominalizacji w zebranych nagłówkach.

W następnej kolejności opisano rezultaty badań dotyczące ilości argumentów, jakie niesie za sobą użycie w nagłówkach nominalizacji zamiast formy czasownikowej. Autorka oblicza potencjalną ilość informacji argumentowej zarówno w czasowniku, od którego derywowana jest dana nominalizacja jak i w pełnej walencji nominalizacji w stosunku do tej jaka została realnie wyrażona w strukturze składniowej nagłówka. Autorka komentuje również pomijanie w nagłówkach informacji czasowej oraz deiktycznej (np. brak zaimków osobowych czy okoliczników). Rozważania zostały

zakończone wnioskiem głównym opartym na zebranych materiale: nominalizacja jest podstawowym środkiem formalnym prowadzącym autorów nagłówków do ukrycia bądź niewyrażania niektórych informacji gramatycznych.

W końcowej części rozprawy zamieszczono szczegółową bibliografię, która zawiera pozycje wykorzystane zarówno w trakcie redakcji części teoretycznej, jak i części praktycznej. Rozprawa zawiera również streszczenie w trzech językach: polskim, francuskim i angielskim. Ostatnią część rozprawy stanowi aneks zawierający przykłady nagłówków wykorzystane w analizach empirycznych.

Słowa kluczowe: prasa, prasa elektroniczna, język prasy, nagłówki prasowe, nominalizacja, nominalizacja odczasownikowa

Summary

The main goal of this doctoral thesis is to present the role of nominalization in the headlines of the Polish and French digital press.

The work consists of two parts: theoretical and practical. The theoretical part is divided into four chapters, in which the subjects of the language of the press, headlines, electronic press and its function as one of the mass media are discussed and the theoretical aspects of nominalization as well. Firstly, the theoretical part presents the concepts of language, general language and specialized language. Later, the concept of the press itself is briefly defined and its division into basic categories is presented. The next section is devoted to the press discourse and its characteristics. This is then followed by author's analysis of the linguistic forms that can be found in the press. The penultimate subchapter presents the main discursive mechanisms in the press, and the last one is devoted to the occurrence of the phenomenon of metaphor in the press. One of the important elements of this part of the dissertation is the description of metaphorical expressions in the headlines of the digital press.

The second chapter of the work concerns headlines. The first subchapter presents the definitions of the headline and the differences between the main headline and its components, including the Polish terms: *nagłówek* and *tytuł prasowy*. The next part of the work deals with the topic of differences between headlines published in the traditional press as opposed to the digital press. On the following pages of the dissertation, the topics related to the final form of the headline were briefly discussed and the headlines were classified according to their functions. The last subchapter discusses the syntactic structure of headlines, which can take the form of a nominal sentence, a single verb sentence, as well as a complex utterance. In this part of the dissertation, the analysis also refers to the semantically marked parts of the headlines: colloquial phrases, diminutives and thickenings, as well as other pragmatic and semantic means used by the authors of press texts. This part of the dissertation also discusses the concepts of manipulation and ambiguity and their role in headlines, where their interdependence can be observed as manipulation is the effect of ambiguity.

The third chapter deals with issues related to the electronic press. In its initial part, considerations focus on the press as a medium and as a type of specialized

discourse. In the subchapter 3.2. the possibilities offered by the Internet today are the subject of observation. Then, the Internet portals that the author used during the editing of this work, are presented, and examples of headlines from Internet portals are discussed in the next subchapter. The third chapter ends with remarks on Internet news as a subtype of the press in general. It presents both the positive aspects of this type of medium, such as quick and easy access to information, as well as negative ones, e.g: spelling errors, lack of precision in describing phenomena or vulgarisms in the comments.

The last subject of discussion in the theoretical part is the phenomenon of nominalization. First, the theory of nominalization and the difference between nominalization and nominality, crucial for later empirical research, were discussed. In subchapter 4.1. basic definitions of the phenomenon have also been quoted, taking into account not only the mechanism of deverbal derivation, but above all the predicate-argument network, in which by definition, a nominalization should be included. An important background for theoretical considerations is the reference to examples that illustrate the process of creating the aforementioned forms. The second section (4.2.) is devoted to the functions and types of nominalizations. The essence of this part of the dissertation was to present the taxonomy of the phenomenon developed by the Spanish Royal Academy (Spanish: *Real Academia Española*). Next, the influence of nominalization on the structure of the utterance is discussed and the changes that occur in the sentence in which it was used were shown. The last part of the chapter summarizes the meaning and values of nominalized structures in the headlines.

The practical part of the dissertation consists of two chapters. The first of them was devoted to the basic issues in the theory and methodology of creating hand-annotated corpora. First, the origin and meaning of the term *corpus* are presented, and then the function of the corpora as a tool in empirical research in the field of linguistics is quoted. At the end of section 1.1. the classic division of linguistic corpora was presented. The later subchapter is a description of the functional features of the parallel corpora, and the next, of the comparable corpora. In this passage, the exact criteria that texts should meet in order to be considered as a linguistic corpora, in particular as a bilingual comparative corpora, are provided. The author also shows the methodological and practical difficulties that may arise when creating this type of corpora. The last subchapter presents the database of the Internet portals that were used during the editing of the dissertation.

The subject of analysis in the second chapter of the practical part are nominalizations in the headlines of the electronic press. This section deals with headlines containing nominalized structures and headlines without nominalization. In the next subchapter, the author discusses the Internet portals that were used when creating the corpora and collecting examples for empirical analysis. The third subchapter discusses issues related to the methodology of creating an own corpora, and the next subchapter presents quantitative information on the collected examples. The analysis carried out include 600 examples from Polish and French Internet portals collected over four consecutive months. In the following parts of the dissertation, the author discusses the research results in detail, presenting numerical data on deverbal nominalization in the collected examples. The conducted research confirms that this phenomenon is very common in the headlines of the Polish and French electronic press. In the next part of the dissertation, observations on the syntactic structure of headlines are presented, namely their frequency depending on the number of sentence sequences that the headline consists of. The last subchapter contains empirical research and its results, which are crucial for the final conclusions, in particular data on the frequency of particular types of nominalization in the collected headlines.

Next, the results of the research on the number of arguments resulting from the use of nominalizations in the headlines instead of the verb form are described. The author calculates the potential amount of argumentative information: both in the verb, from which the given nominalization is derived and in the full valence of the nominalization, which was actually expressed in the syntactic structure of the headline. The author also comments on the omission of temporal and deictic information in the headlines (e.g. lack of personal pronouns or adverbs). The considerations were concluded with the main conclusion based on the collected material: nominalization is the basic formal means leading authors of headlines to hide or not express certain grammatical information.

The final part of the dissertation is a detailed bibliography, which includes items used both during the composing of the theoretical part and the practical part. The dissertation also contains a summary in three languages: Polish, French and English. The very last part of the dissertation is an annex containing examples of headlines used in empirical analyses.

Keywords: press, electronic press, press language, headlines, nominalization, deverbal nominalization

Annexe

Presse polonaise

Do Rzeczy

1. Musiałek: Wyłamują się nie tylko Niemcy, ale i Francja.
2. Kard. Müller: Kościół nie jest duchowym ramieniem polityki.
3. Nieoficjalnie: Jan Maria Jackowski zostanie wyrzucony z klubu PiS.
4. Absurdalny wywiad Łukaszenki z kremlowskim propagandystą. „Nie może przestać się śmiać”.
5. „Narzędzie, którym Putin dokona prowokacji”. Gen. Skrzypczak o rosyjskiej inwazji.
6. „Rosja atakuje od wewnątrz”. Tusk skrytykował Nord Stream 2.
7. Kuźmiuk: Komisja Europejska ordynarnie łamie prawo.
8. Budka komentuje dymisję Kościńskiego. „To nie jest decyzja premiera”.
9. Kałużny: Rosję jest w stanie zatrzymać tylko NATO.
10. Macierewicz: Rząd Jana Olszewskiego sformułował podstawy polskiej polityki.
11. Pracowity dzień na Nowogrodzkiej. O czym rozmawiano za zamkniętymi drzwiami?
12. Covidowa Europa.
13. Ludobójstwo, którego nie było. Anatomia antykatolickiej hysterii.
14. Oś Pekin-Moskwa? Prawdziwy horror dla USA.
15. Godek: Nie istnieje aborcjonizm w wersji soft.
16. Gociek: Rymkiewicz był najwybitniejszym polskim poetą od czasów Miłosza.
17. Romanowski: Propozycja prezydenta może zapewnić ochronę nadzwyczajnej kasty.
18. Różaniec w walce z kryzysem covidowym.
19. „Pioruny” dla Ukraińców. Polska podbija stawkę.
20. Ardanowski: Obawy rolników są uzasadnione.
21. Włochy: Nie trzeba już będzie nosić maseczki na zewnątrz.
22. Nowy sondaż. Złe wieści dla Tuska.
23. Jackowski komentuje polityczne plotki. To koniec współpracy z PiS?
24. Polska wycofa się z Funduszu Odbudowy? „Nie możemy czekać w nieskończoność”.

25. Rosyjska inwazja na Ukrainę. Wywiad USA: Na Kremlu są wątpliwości.
26. Ponad połowa Polaków nie opowiada się ani za rządem, ani za opozycją.
27. Szef MON w Londynie: Nasza polityka powinna być stanowcza.
28. Wielka Brytania wyśle do Polski dodatkowych żołnierzy.
29. Wspomnienie św. Pawła Miki. U źródeł Kościoła w Japonii.
30. W obronie boskości Jezusa.
31. Biden zabrał głos ws. dostaw rosyjskiego gazu.
32. Nitras i Scheuring-Wielgus bez immunitetów poselskich.
33. Sędzia TK do posła: Na kolana, pod stół i odszczekać.
34. Prezydent: Krzyczymy głośno – nie dla nienawiści.
35. Inflacja nadal rośnie. Eksperci alarmują.
36. Dziennikarz Krzysztof Skórzyński uczestnikiem przebranym za koguta w show TVN?
37. Szwecja i Finlandia w NATO. Stoltenberg zabrał głos.
38. Wicerecznik PiS: Nie ma czegoś takiego jak spór o KPO.
39. „Armia nie będzie się zastanawiać”. Putin grozi Zachodowi.
40. Media: Wiceprezes spółki Energa-Operator potrafił człowieka. Kierował po alkoholu.
41. Incydent w punkcie pomocy uchodźcom. „Obrażanie i wyzywanie po ukraińsku”.
42. Także TY będziesz musiał spłacać cudze kredyty!
43. Jak Musk wkurzył lewaków.
44. „Zofia” i „Anka”. Dwie kobiety w służbie Polskiego Państwa Podziemnego.
45. Prof. Musiał: Europa musi wyzwolić się od szantażu ze strony Kremla.
46. Pomoc dla kredytobiorców? Zuber: Skąd brać na ten cel pieniądze?
47. Rosyjska propaganda: Ukraina to nowe ISIS.
48. Jakóbik: Gazprom gra taktycznie albo zaczyna wojnę gazową.
49. Dr Kardaś: Decyzja Rosji nie stanowi zagrożenia dla bezpieczeństwa energetycznego Polski.
50. W rosyjskiej TV o wojnie nuklearnej. „My pójdziemy do nieba, a oni... ”.
51. Jest porozumienie PAŻP z kontrolerami lotów.
52. Władze Włoch przedłużają obowiązek noszenia maseczek. Do kiedy?.
53. Rzecznik praw człowieka Ukrainy: Rosjanie chcą zorganizować Wielki Głód.
54. Świadek koronny Krzysztof P. zmarł w areszcie. „Na razie wiemy, że mamy zgon”.
55. Nowe rozporządzenie. Zostają maseczki w aptekach i szpitalach.

56. MAP: Zawarto umowę w sprawie powołania Krajowej Grupy Spożywczej.
57. Ostre słowa Wójcika: Senat wymierzył cios w polskie dzieci.
58. Powraca sprawa podwyżek dla nauczycieli. Sejm podjął decyzję.
59. Media: Sponsorem konwencji Polski 2050 nie była partia Hołowni.
60. Papieża czeka operacja? „W kręgach watykańskich o tym się mówi”.
61. Tak sankcje niszczą rosyjską gospodarkę. Bank centralny Rosji przedstawił raport.
62. „Kłamię jak z nut!”. Wymiana politycznych ciosów na linii PSL – Solidarna Polska.
63. Wspólna inicjatywa Polski i Czech. Państwa razem zwrócą się do KE.
64. Michalkiewicz. W imię zasad.
65. Rau spotkał się z szefami MSZ państw bałtyckich. Wspólny apel o zwiększenie sił NATO w regionie.
66. Chińskie MSZ: To nie Rosja i Ukraina są stronami konfliktu.
67. „Nie możemy osłabiać Tuska”. Zaskakujące doniesienia z PiS.
68. „Strategiczna zmiana”. Optymistyczna prognoza brytyjskiego eksperta.
69. Trzecia tura wyborów we Francji.
70. Węgry niechętnie potępieniu rosyjskich zbrodni. Reaguje Morawiecki.
71. Spekulacje o chorobie Putina. Co mówią lekarze?
72. Lisicki: Bruksela nas wzięła w imadło. Ziemkiewicz: W PiS zniknęła wola walki.
73. Polski Lwów – marzenie Putina.
74. Długi weekend.
75. Rosjanie znaleźli sposób na obejście sankcji UE.

Gazeta Polska

76. Nowak przy łapówkach powoływał się na Brukselę. Miliony w schowkach, dwa obrazy, mieszkania i auto.
77. Polska wyobraźnia i bazgroły na małych karteczkach. 10. rocznica śmierci śp. Jacka Kwiecińskiego.
78. Polska Cerkiew i pieniądze od Putina. Tajemnicza fundacja Rosatomu.
79. 94 proc. emerytów i 98 proc. rencistów zyska na Polskim Ładzie. Rozmowa z prezes ZUS prof. Gertrudą Uścińską.
80. Bezprawne wyroki w sądach PRL. Czy bezkarne? Zbrodnie na sali rozpraw, sprawcy w togach.
81. „Fit for 55”, czyli Europa chińską kolonią. Europa w oparach absurdu.

82. Komu podpadł „Pan życia i śmierci” z Ibizy. Dawny agent Bumaru i wielka porażka hiszpańskich śledczych.
83. Lekarze rodzinni do szpitali. Trzeba zachęcić lekarzy POZ i rodzinnych, by włączyli się w leczenie szpitalne.
84. Kasta po stronie skazanych za handel kobietami. SN orzekł na korzyść lidera KOD-Kapeli.
85. Moskiewski prezent dla Tuska.
86. Polski cios w rosyjski imperializm energetyczny.
87. Zyziu na koniu Hyziu.
88. Jak działa szaleństwo PO.
89. Operacja Pereira, czyli o rasizmie Tuska i PO.
90. „Sleepy Joe” w składzie porcelany.
91. Obcy, czyli święte krowy III RP.
92. Ciągłe nic nie wiemy.
93. Putin i żydowska koza.
94. I Kongres ESG – ministrowie i eksperci przedstawili pierwsze rekomendacje na rzecz wdrożenia ESG w Polsce.
95. Młodzieżowa Sztuka Dyplomacji czyli młodzi walczą o wizerunek Polski na świecie.
96. Historia w nowoczesnym ujęciu, czyli filmowy konkurs historyczny Patria Nostra.
97. Z Bonapartem na biurku. Zemmour – niepokorny publicysta prawicowy walczy o prezydenturę we Francji.
98. Putin podbija stawkę. W oczekiwaniu na nową Jałtę.
99. Roczny bilans Bidena. Szybki koniec „transformacyjnej” prezydentury.
100. Ilu jest legalnych bukmacherów z licencjami MF w Polsce?
101. Forum Ekonomiczne. W Karpaczu debatowano o polityce i biznesie.
102. Rosyjska Cerkiew idzie na wojnę Putina. Cyryl i jego wysłannicy.
103. Szczęśliwy rok Putina. Jak Rosja zaczęła odrabiać straty.
104. Mecz Spartak – Legia – jak typować?
105. Od wirusa do kremlusa. Jak Rosja pierze mózgi Polaków.
106. Niemcy i PO, Węgry i PiS. Przeciwiństwa, a nie podobieństwa. Kaczyński by być antyrosyjski, nie zmienia nic. Tusk wszystko.
107. Prokremlowskie opinie wpływowego profesora. Stosunki polsko-rosyjskie i debaty w Pałacu Alexandrinum.

108. Mamy trzy fronty w sporze Unii z Polską. Rozmowa z Jackiem Saryuszem-Wolskim.
109. Tak Rosjanie fałszowali skrzynki polskiego Tu-154. Podkomisja ujawnia nowe dowody.
110. Derusyfikacja pograży Fit for 55? Czysta energia za wszelką cenę.
111. Zielony scenariusz napisany na Kremlu. Ekologiczne igranie z bezpieczeństwem.
112. „Czerwona nota” Interpolu i prokuratura Putina. Bez ekstradycji do Rosji.
113. Drakońskie kary za szpiegostwo i wspieranie Putina. Czarna lista szefa MSWiA – jak Polska odzyskuje kły.
114. Rosja, czyli rozdwojenie jaźni.
115. Polska przyszłości. Duże wyzwania, nowe szanse.
116. Homo kremlus.
117. Chusta Weroniki czy gest Piłata? Kościół 2022.
118. Reduta Ordon nad Morzem Czarnym.
119. Zły duch opozycji w politycznej piaskownicy.
120. Rządy Merkel – błogosławieństwo czy przekleństwo dla Europy?
121. Gala wręczenia Nagrody Prometejskiej. Ważna nagroda dla obrońców Ukrainy. Sojusz wspólnych wartości.
122. Polska, Rosja i Ukraina. Wielkie spotkanie z prof. Andrzejem Nowakiem, prof. Wojciechem Roszkowskim i prof. Wojciechem Polakiem.
123. Zrównoważony rozwój regionu karpackiego.
124. Rozmowa o samorządzie, sporcie i pieniądzach.
125. Fundacja Malwa w potrzebie.
126. Projekt Nawalny. Demokrata czy tylko rywal Putina?
127. Pod rosyjską okupacją. Co dalej z „Noworosją”?
128. Paulini z oblężonego miasta. Wstrząsające relacje zakonników z Mariupola.
129. Peacemaker Roman? Zagadkowa misja rosyjskiego oligarchy.
130. Fiasko operacji „Trzeci Rzym”. Cyryl i Władimir przegrali wojnę o dusze.
131. Osiem miesięcy emocji w Formule 1. Przed nami najdłuższy sezon F1 w historii.
132. Lech Kaczyński wygrał z za grobu. Rozmowa z wicepremierem Jackiem Sasinem.
133. Zginął, bo chciał powstrzymać pakt Tusk – Putin. Rozmowa z Antonim Macierewiczem.
134. „Panie Jareczku” wyszło spontanicznie. Nie oddamy Ukrainy ruskim k***m. Rozmowa z Oleksandrem Mazurem.

135. Zagrać Matkę Bożą. Premiera filmu „Cud Guadalupe”.
136. Renesans karoliński. Narodziny średniowiecznej kultury europejskiej.
137. Wędzidło cesarza Konstantyna. Święte Gwoździe cz. 2.
138. Czy populacja dropia na Ukrainie przetrwa? Rządki ptak.
139. Pływający symbol piękna. Największy ptak latający.
140. Agenci przy tupolewie. Szokująca przeszłość ludzi od remontu Tu-154.
141. Zmierzch Tuska. Trwa konflikt o przywództwo w PO.
142. Wyjaśnić nienormalne relacje Tuska z Rosją. Zadania dla komisji śledczej. Czeka nas podobne oczyszczenie jak Niemcy.
143. Stypendia Gazpromu pod lupą ABW. Na liście pracownicy naukowcy, tłumacz przysięgły i były pracownik PGNiG.
144. Tajna gazowa broń Kremla. Ile udziałów Putina w Novateku?
145. Polski cud: prawie nie ma przestępstw przeciw uchodźcom. Ukrainki z dziećmi bezpieczne w Polsce.
146. Wątpliwy triumf Zachodu.
147. Proeuropejski putinizm eurokratów.
148. Pranie mózgow.
149. Obywatel – obrońca.
150. Ojciec Święty a Moskwa. Echa rozmowy dziennikarzy „Corriere della Sera” z papieżem Franciszkiem.

Interia

151. Kryzys na Ukrainie. Pilna rozmowa Bidena z Dudą oraz przywódcami UE.
152. Awaryjne lądowanie. Biedron: Sytuacja wyglądała dramatycznie.
153. Spotkanie u premiera. Konfederacja chce zablokować ustawę.
154. 20 okrętów wypłynęło na Morze Bałtyckie. Jest komunikat.
155. Część uczniów zaczęła ferie przed czasem. Rodzice tłumaczą.
156. Prof. Zybertowicz napisał do niej list. Wystawiła go na aukcję WOŚP.
157. Porwali jej syna. Odnalazła go po 24 latach.
158. Eksperci o piątej fali: Omikron atakuje. Ratujmy siebie i państwo.
159. „Nie boję się prawdy”. Banaś przed sejmowymi komisjami.
160. Polska wyśle wojsko na Ukrainę? „Oni o to nie proszą”.
161. Przywieźli martwego seniora na pocztę. Porzucili zwłoki.
162. Pijany policjant potrafił Polaka. Ciało ukrył w bagażniku.

163. Strzelanina w Niemczech. Nie żyje napastnik, są ranni.
164. „To prowadzi do wzrostu napięcia”. Rosja odpowiada NATO.
165. Posłowie Konfederacji wykluczeni. Nie chcieli założyć maseczek.
166. „Musimy przygotować się na czarny scenariusz”. Prognozy ministra.
167. Czarzasty wycina jednego z baronów. Odsłaniamy kulisy wojny.
168. Rozmowy w Pałacu. Komunikat po spotkaniu z Agatą Dudą.
169. 54-latek topił się w rzece. Uratowali go policjanci.
170. Zapora na granicy. Wiadomo, kiedy ruszą prace.
171. Nie żyje Tadeusz Bradecki. Ceniony aktor miał 67 lat.
172. Grają bez bramkarza. Skończy się pogromem?
173. Polska miała być wymazana z mapy Europy. W Niemczech to niemal tabu.
174. Kompromitacja podczas egzaminów! Setki osób będą musiały powtarzać?
175. Skutki kataklizmu widać nawet z kosmosu! To są „niespotykane wartości”.
176. Polski Ład utrudnił życie wielu kierowcom. Co mogą zrobić?
177. Do sieci trafiają coraz częściej. W takie nagrania nie wolno wierzyć.
178. Czarne chmury nad ważną branżą. Pracownicy mogą się pakować?
179. O tym donosiły gazety: Krakowianka urodziła diabła, kochanek dostał baty.
180. Wielka wojna mediów: Facebook kontra prasa, telewizja i cała reszta.
181. Wysokie temperatury i rozkładające się ciała. Groźba pandemii w Mariupolu.
182. Jest przełom w negocjacjach. Porozumienie PAŻP z kontrolerami lotów.
183. Media: Czterej nabywcy spełnili warunek Rosji w sprawie gazu.
184. „Chodźmy teraz posiekać koperek”. SBU publikuje przechwyconą rozmowę.
185. W Naddniestrzu szykuje się obowiązkowy pobór. Pisma już skierowano.
186. Pierwsza oferta Barcelony za Lewandowskiego. Kwota zaskakuje.
187. Rosja planowała atak na Ukrainę od roku? Jest najnowszy raport giganta.
188. Łukaszenka o nowym Państwie Związkowym. Liczy na „byłe republiki sowieckie”.
189. Wojna drenuje rosyjskie kieszenie. Wiadomo, ile wydali na atak w Mariupolu.
190. Niemiecka europosłanka do polskiej: Jestem wdzięczna za te słowa.
191. Media: Ukraińcy zaatakowali tubę propagandową Kremla. Jest nagranie.
192. „To nie my stworzyliśmy ten pasztet”. Ziobro o ruchach prezydenta.
193. Salmonella w produktach „Kinder”. WHO: Zatrucia w 11 krajach.
194. Odmówili udziału w wojnie. Rosja dokonała egzekucji.
195. Cała Warszawa obszarem zagrożonym wściekłą.

196. Nie mają „Moskwy”, ale wciąż sięją postrach. Podsumowano rosyjskie zasoby.
197. „Wojna będzie trwała długo. Cel: Wykrwawienie Rosji”.
198. USA i Japonia prezentują siłę niedaleko rosyjskiej granicy. Rosja odpowiada.
199. Nowy ruch wojsk Putina. Przerzucili setki sztuk sprzętu i spadochroniarzy.
200. Horror 21-letniej Włoszki. Przez trzy lata więziła ją jej własna matka.
201. Pierwszy spacer po reelekcji. Macron obrzucony pomidorami.
202. Duchowni dostali polecenie od Kremla. Głoszą doktrynę „rosyjskiego świata”.
203. Ukraińcy strącają rakiety wroga. Pomaga im chatbot „Coś leci”.
204. Lech Wałęsa będzie promował Pomorze w USA. Wiadomo, ile zarobi.
205. Haubice z USA dotarły do Ukrainy. „To dopiero początek”.
206. Potężny zjazd Konfederacji. Najnowszy sondaż IBRiS.
207. Nie żyje Mino Raiola. Reprezentował największe gwiazdy.
208. Niemieckie media zdradzają plan Putina. Kabajewa ogłosi „zwycięstwo”.
209. Haubice w drodze na wojenny front. Australia potwierdziła wysyłkę broni.
210. Aktor podjął ostateczną decyzję. To koniec jego kariery.
211. Zelenski: Chcę podziękować Polsce i polskiemu narodowi.
212. Nowy gazociąg w Polsce? Deklaracja czeskiego premiera.
213. Władze alarmują. Możliwy szturm na „twierdzę” Mariupola.
214. Uratowali Nitrasa. W PiS teorie spiskowe, poseł Arent oburzona.
215. Strategiczna miejscowość odbita. Sukces poprzedziły zawzięte walki.
216. McDonald’s nie dla Rosjan. Są pierwsze skutki.
217. Cenne wsparcie Polski dla Ukrainy. Liczbę maszyn określa się w setkach.
218. Parkinson, rak czy psychoza? Lekarze komentują stan zdrowia Putina.
219. Dziesięciu oprawców z Buczy. Pokazują twarze.
220. Nowy cykl, tylko w Interii. Warto się angażować!
221. Skrzyżowanie jezdni z drogą rowerową. Kto ma pierwszeństwo?
222. Tak możesz zaoszczędzić tysiące złotych. Te liczby mówią same za siebie.
223. Bezprecedensowy atak Rosji. „Cień wojny padł na inne kraje”.
224. Minister ogłasza koniec stanu epidemii. Podał termin.
225. Ekspresowe posiedzenie. Opozycja: PiS próbuje chronić Ziobrę.

Rzeczpospolita

226. Podatkowa pułapka na rodziców w Polskim Ładzie.
227. Polski Ład PiS: wszystko, co musisz o nim wiedzieć.

228. Patrice Schneider: „Rzeczpospolita” mogła trafić w ręce państwa.
229. Stéphane Séjourné: Jesteśmy po stronie walki z politycznym status quo.
230. Dulkiwicz: Krok po kroku odbiera się samorządom pieniądze.
231. Szuldrzyński: Orzeł Biały wylądował.
232. Citizen Lab: Dane z telefonu Brejzy były wykradane.
233. Inwigilacja w Polsce poza realną kontrolą. RPO pisze do premiera.
234. Bogusław Chrabota: Ofiary Pegasusa.
235. Gazprom bojkotuje dostawy gazu przez Polskę i Ukrainę.
236. Były prezes Getback nie zapłacił za wolność.
237. Tydzień z Polskim Ładem w „Rzeczpospolitej”.
238. Polski Ład obciąży zarząd i kadre menedżerską.
239. Banaś zwolnił Kwiatkowskiego z tajemnicy. Senator: Powiem wszystko, co wiem.
240. Wirusolog: W tym roku Niemcy mogą ogłosić koniec pandemii.
241. Naukowcy wiedzą, kto wydał nazistom Annę Frank.
242. Niedzielski: Przy premierze powstanie nowa rada ds. walki z Covid-19.
243. Éric Zemmour skazany za podżeganie do nienawiści.
244. Cichocki: Spotkanie dwóch światów.
245. Krzyżak: Antyszczepionkowcy wygrali.
246. Skwirowski: Program Polska Plajta.
247. Ryczałt nie dla firm z dużym przychodem.
248. „Polski Ład”: zatrudnienie „na czarno” teraz mniej się opłaca.
249. Pracodawca nie pobierze zaliczki od ekwiwalentu za Internet.
250. Były członek Rady Medycznej: Omikron? Zaszczepieni także będą chorowali, tylko łagodnie.
251. Polacy wracają do galerii handlowych.
252. Burza wokół Telegrama. Wyłączą rosyjski komunikator?
253. Pietryga: Pułapka dla dużych rodzin.
254. Niedzielski: 5. fala staje się faktem. Według prognoz do 140 tys. zakażeń dziennie.
255. Jak ma wyglądać Polska po rządach PiS? PO z dystansem do inicjatywy Hołowni.
256. Bundestag popiera dostawy ciężkiej broni na Ukrainę.
257. Porozumienie kontrolerów z PAŻP na dwa miesiące.
258. Bielecki: Fundamentalny błąd Władimira Putina.
259. PAŻP: Zaakceptowaliśmy postulaty.
260. Agenci turystyczni: Konflikt z kontrolerami ruchu.

261. Blżej do zakończenia konfliktu w PAŻP. Dwie propozycje na stole.
262. Inspektorzy ochrony danych pod lupą.
263. ZUS musi dobrze uzasadnić podważenie wysokości pensji.
264. MSZ Rosji: Jesteśmy zaalarmowani sytuacją w Naddniestrzu.
265. Pojazdy wojskowe na polskich drogach. Wojsko: Ćwiczenia.
266. Siły Powietrzne Ukrainy proszą o zachodnie myśliwce.
267. Poczta Polska notuje dramatyczne spadki. Centrala wątpi w wiarygodność danych.
268. Strzembosz: Pytanie o Niemcy.
269. Rożyński: Wyrwani z rąk dilera.
270. Składka zdrowotna nie opróżni kieszeni przedsiębiorcy.
271. Obywatela Ukrainy bez PESEL też można zatrudnić.
272. Prawo pracownika do bycia offline.
273. Jedna z największych afer ostatnich lat w Polsce wraca na wokandę.
274. Technologia stała się niezbędnym narzędziem biznesu.
275. Chiny walczą ze spekulantami. W miastach rosą ceny żywności.
276. PGNiG ma szanse na zwycięstwo w sporze o zapłatę w rublach.
277. Szuldrzyński: Zabawa w gazowej piaskownicy.
278. Gwiazdowski: Dzierżyciele wiedzy tajemnej.
279. Ukraina wzmacnia ochronę granicy z Mołdawią.
280. Rosja: Od 1 maja zakaz utożsamiania ZSRR i III Rzeszy.
281. Sondaż: PiS wygrywa, Sejm bez Konfederacji.
282. Delfiny chronią rosyjskie okręty w porcie w Sewastopolu?
283. Sondaż: Polacy gotowi wspierać rozbudowę armii.
284. Wiceszef MSZ: Gazprom będzie musiał wypłacić Polsce odszkodowanie.
285. Ria Novosti: Od 1 maja w Chersoniu będzie płać się w rublach.
286. Ołena Zełenska: Mój mąż zawsze taki był.
287. Kowalczyk: Rekordowa inflacja to trauma na pokolenia.
288. Kiedyś odwozila męża od polityki, teraz trwa przy nim.
289. Żona Zełenskigo. Czy jestem celem Rosjan?
290. Żona Zełenskigo: Zamknijcie niebo, wojną na ziemi.
291. Reforma sądów. PiS między młotem a kowadłem.
292. Atak rakietowy w Kijowie. Rosja potwierdza, że odpaliła pociski.
293. Polska będzie strzegła słowackiego nieba, Słowacja przekaże MiG-i Ukrainie?
294. Właściciel Manchester City pomaga bogatym Rosjanom ukrywać majątki.

295. Musk ujawnia plany wobec Twittera: „prawdziwi ludzie” i obniżki wynagrodzeń.
296. PGNiG zastąpi Rosjan. Jest już decyzja premiera.
297. Indonezja zaprasza Putina i Zelenskigo na szczyt G20.
298. Ukraina: kominy płacowe w czasie wojny. Rząd zwalnia pазernych prezesów.
299. Dramatyczne nurkowanie chińskiego juana. Groźba paniki?
300. Szoszyn: Władimir Putin rujnuje ONZ.

Presse française

France24

301. En direct : au Burkina Faso, l’armée dit avoir renversé le président Roch Kaboré.
302. Au Burkina Faso, des heurts éclatent à Ouagadougou après une interdiction de manifester.
303. Mutineries au Burkina Faso : « Casser le thermomètre ne fera pas tomber la fièvre ».
304. CAN-2022 : suivez en direct le huitième entre le Cameroun et les Comores, privées de gardien.
305. L’ex-Premier ministre libanais Saad Hariri annonce son retrait de la vie politique.
306. Le Burkina Faso déstabilisé par les violences jihadistes.
307. Burkina Faso : attention à cette vidéo qui n’a rien à voir avec la mutinerie en cours.
308. Soudan : nouvelles manifestations meurtrières à Khartoum.
309. Crise en Ukraine : l’Otan envoie des renforts militaires en Europe de l’Est.
310. CAN-2022 : Ali Ahamada négatif au Covid-19 mais empêché de jouer ?
311. CAN-2022 : Salima Mukansanga, l’arbitre rwandaise qui bouscule le football africain.
312. Abdoulaye Sarr : « Notre but est de former les jeunes pépites qui feront le foot de demain ».
313. CAN-2022 : Vincent Aboubakar, capitaine et guide du Cameroun.
314. Affaire Cédric Chouviat : une nouvelle expertise médicale confirme la responsabilité des policiers.
315. Julian Assange autorisé à contester son extradition devant la Cour suprême britannique.
316. Le passe vaccinal entre en vigueur en France.
317. Les rebelles houthis tirent des missiles contre les Émirats et l’Arabie saoudite.

318. Inflation et risque de pénuries. Le Mali durement touché par les sanctions de la Cédéao.
319. Combattre l'endométriose en France : « Un corps sans douleur, je ne connais pas ».
320. Partout dans le monde, la Chine traque et force des « fugitifs » à revenir au pays.
321. Les candidats à l'élection présidentielle.
322. L'armée ukrainienne, un poids plume face au rouleau compresseur russe ?
323. Urgence humanitaire en Afghanistan : rencontre à Oslo entre Taliban et Occidentaux.
324. Présidentielle : 467 000 inscrits pour la Primaire populaire.
325. Mexique : deuxième meurtre de journaliste en une semaine à Tijuana.
326. Des costumes d'astronautes pour protéger les enfants du Covid-19 en Chine ?
327. Le créateur de mode français Thierry Mugler est mort à 73 ans.
328. Avec Omicron, l'espoir d'une fin de la pandémie se dessine en Europe selon l'OMS.
329. Ghana : accusées de sorcellerie, plusieurs centaines de femmes vivent recluses dans des camps.
330. En direct : depuis Boutcha, Antonio Guterres appelle Moscou à coopérer avec la CPI.
331. La guerre en Ukraine, une carte à jouer pour le gouvernement et les rebelles éthiopiens.
332. Reportage en Ukraine : à Mykolaïv, les habitants doivent vivre sans eau.
333. Législatives 2022 : règlements de comptes à l'extrême droite.
334. France Médias Monde conteste la décision du Mali de suspendre définitivement France 24 et RFI.
335. L'Algérie menace de rompre son contrat de fourniture de gaz à l'Espagne.
336. En Haïti, le calvaire des familles piégées au milieu d'une guerre des gangs.
337. Ligue des champions : Mané et Salah, un duo en état de grâce à Liverpool.
338. Ligue Europa Conférence : l'OM veut encore être « à jamais les premiers ».
339. Comprendre les élections législatives françaises en six questions.
340. Législatives 2022 : des bulletins de votes qui valent de l'or.
341. Législatives 2022 : première prise de contact entre les Insoumis et le Parti socialiste.
342. Second mandat : les défis qui attendent Emmanuel Macron.
343. Après l'accord de rachat, Elon Musk critique publiquement des cadres de Twitter.

344. Covid-19 : la Chine confrontée au dilemme d'un confinement à Pékin.
345. Ligue des champions : Liverpool domine Villarreal dans un match à sens unique.
346. Les cas de rougeole ont bondi de près de 80 % dans le monde, selon l'OMS.
347. Objectif Uranus : pourquoi la Nasa envisage une mission vers la mystérieuse planète.
348. Volodimir Zelensky cocaïnomane ? Quand d'anciennes infox refont surface.
349. Ukraine : pourquoi Vladimir Poutine a récompensé le « boucher de Boutcha » et ses hommes.
350. Inondations, canicule, incendies. L'été 2021, saison de tous les extrêmes en Europe.
351. Dixième titre du PSG en Ligue 1 : l'arbre du sacre historique qui cache une forêt de questions.
352. La Bulgarie et la Pologne désormais livrées en gaz « par leurs voisins de l'UE ».
353. La Centrafrique, premier pays d'Afrique à adopter le bitcoin comme monnaie légale.
354. La France rend hommage à l'acteur Michel Bouquet aux Invalides.
355. Soudan : plus de 210 morts dans des violences tribales au Darfour.
356. Trois intox accusant Volodymyr Zelensky de consommer de la cocaïne.
357. Ukraine : gaz, l'autre arme russe ? Moscou suspend la livraison à la Pologne et à la Bulgarie.
358. En direct : la Russie confirme une frappe contre Kiev avec des armes de « haute précision ».
359. Gaz et pétrole : en pleine guerre en Ukraine, Moscou empêche le jackpot.
360. Guerre en Ukraine : le chantage au gaz de Moscou inquiète les Européens.
361. Refoulements illégaux de migrants : le patron controversé de l'agence Frontex démissionne.
362. Viols pendant la guerre d'Algérie, un scandale occulté.
363. Législatives 2022 : le PS fait un pas vers un accord avec les Insoumis.
364. En Angleterre, l'« hostilité » d'un système d'accueil ultra verrouillé.
365. L'Inde et le Pakistan en proie à une vague de chaleur record.
366. Législatives : manœuvres et stratégie ? Les partis politiques entre alliances et désaccords.
367. L'actu en dessin : la réélection d'Emmanuel Macron, vue de l'étranger.

368. Erdogan en Arabie saoudite, plus de deux ans après l'assassinat de Jamal Khashoggi.
369. Des émeutes à l'île Maurice, symboles d'un malaise social profond.
370. « Charnier » de Gossi : l'armée française dément les accusations de la junte malienne.
371. Jérusalem : une quarantaine de blessés après des accrochages sur l'esplanade des Mosquées.
372. « Voices of April », quand les habitants de Shanghai défient la censure chinoise.
373. Elon Musk et Twitter : la « liberté d'expression absolue » ... à géométrie variable.
374. Mali : comment continuer à regarder France 24 et écouter RFI ?
375. Afghanistan : le groupe EI revendique deux attentats meurtriers à Mazar-i-Sharif.

La Tribune

376. Souveraineté numérique : le plan ambitieux de la présidence française pour l'Europe.
377. Fermer Facebook et Instagram en Europe, un coup de bluff de Mark Zuckerberg.
378. Décarbonation de l'industrie : 3 questions sur le chèque de 5,6 milliards d'euros.
379. Orange précise son chantier pharaonique de fermeture du réseau cuivre.
380. En rachetant l'allemand Hella, le français Faurecia crée Forvia.
381. Les « labels bas carbone », le pari du gouvernement pour décarboner.
382. Emmanuel Macron à Belfort pour dévoiler sa stratégie nucléaire.
383. La France et l'Allemagne veulent muscler la souveraineté européenne sur fond de divergence.
384. Spirit et Frontier fusionnent pour créer la deuxième low cost américaine derrière Southwest.
385. Le modèle associatif pour une assurance au plus près des besoins des adhérents.
386. Smart Remote, ce programme d'attractivité des talents qu'IBM déploie à Marseille.
387. Pour ou contre : faut-il un ISF « Vert » ? Cécile Duflot (Oxfam France) face à Roland Lescure.
388. La Cour des comptes juge « obsolète » la doctrine de l'Etat actionnaire.
389. Aéronautique/défense : l'Etat a préservé son patrimoine en 2020 (Cour des comptes).
390. Amazon : les 5 chiffres fous du géant de l'e-commerce et du cloud.

391. Dans les coulisses du Campus Cyber, la nouvelle vitrine de la cybersécurité française.
392. Crise des prix des énergies : revenir au monde d'avant, ou préparer celui d'après ?
393. Aéroport d'Annecy : la dernière pièce manquante du puzzle régional pour Vinci Airports.
394. Qui veut la paix prépare la guerre !
395. Gerhard Schröder aux portes du conseil d'administration du géant russe Gazprom.
396. Universal Hydrogen décroche un premier client en France pour ses kits de conversion à l'hydrogène.
397. Présidentielle : n'oublions pas l'industrie et l'énergie.
398. After Work du 24 janvier 2022 organisé avec Bpifrance et La Tribune.
399. Il était temps que la Fed pense aussi à un e-dollar.
400. Emmanuel Macron joue son va-tout sur l'Ukraine.
401. Electricité : le gouvernement assouplit le recours au charbon cet hiver.
402. Tourisme : l'Australie met fin à sa stratégie « zéro Covid » et rouvre ses frontières fermées.
403. Semi-conducteurs : le méga plan de l'Europe de près de 50 milliards pour réduire ses dépendances.
404. Le modèle lucratif des Ehpad sur la sellette ?
405. GIFAS : la défense et l'espace ont bien joué leur rôle d'amortisseurs en 2021.
406. Assurance-vie : la montée rapide des taux commence à devenir un sujet pour les assureurs.
407. Coupure de gaz : face à la pression russe, l'UE parie sur sa solidarité énergétique.
408. Les Etats-Unis veulent utiliser les avoirs des oligarques russes.
409. Dassault Systèmes : Charles Edelstenne passe la main.
410. La liberté d'expression est-elle vraiment au cœur du rachat de Twitter ?
411. Grand Paris : le recours contre le CDG-Express rejeté par la justice.
412. Réformer EDF pour financer la relance du nucléaire : Paris prépare d'urgence son plan pour Bruxelles.
413. Les attaques contre les réseaux télécoms, piliers d'Internet, vont crescendo.
414. Guider les entreprises dans le marché de l'énergie.
415. Pourquoi la Centrafrique se tourne vers le Bitcoin.
416. Vol Air France AF011 : le BEA pointe le manque de maîtrise des pilotes, pas d'anomalie sur le Boeing 777.

417. « DS prend le temps de construire sa notoriété, sans empiler les modèles » (Béatrice Foucher.
418. Après Renault, Schneider Electric s'apprête à céder son entité russe au management local.
419. A Clermont-Ferrand, la « démétropolisation » est en marche.
420. Avec prudence, le ski mondial amorce sa douce remontée après.
421. Du photovoltaïque à l'hydrogène vert, le montpelliérain Qair.
422. Hydrogène de France : l'usine de Blanquefort entre en chantier.
423. Renault est-il en train de céder gratuitement au gouvernement de Poutine tous ses actifs en Russie (Avtovaz, Avtoframos) ?
424. Le rouble doit remplacer la monnaie ukrainienne à Kherson, selon un responsable local russe.
425. Soitec et STMicroelectronics : une croissance ininterrompue, mais soumise à l'enjeu de la production.
426. Data Science : L'avenir de la finance d'entreprise.
427. Coupure de gaz à la Pologne et la Bulgarie : la Russie veut diviser l'UE mais « se tire une balle dans le pied ».
428. Ciment bas carbone : convertir les majors du BTP ? Le plan d'Hoffmann Green Cement Technologies.
429. Sports et loisirs : Ekkia renforce son leadership dans l'équitation.
430. Le chômage poursuit sa décrue grâce aux reprises d'activité et aux mesures de soutien.
431. Le plan Deeptech de Bpifrance en vitesse de croisière.
432. La piste Carole Delga pour Matignon ?
433. Guerre en Ukraine : 7.000 recrutements de cadres en moins à prévoir en 2022.
434. Des sabotages de fibres optiques perturbent le réseau Internet.
435. Marché européen de l'électricité : les régulateurs s'opposent à la réforme promise par la France.
436. Energie : les collectivités crient à l'aide, l'Etat dit de baisser.
437. Generali : Philippe Donnet (PDG) conserve son poste face à la violente charge des minoritaires.
438. Normandie : les PME qui ont soutenu l'éolien marin veulent voir la couleur de l'or bleu.

439. Croissance en berne, inflation... un cocktail explosif pour le nouveau quinquennat Macron.
440. Crise du bio : « L'enjeu pour Biocoop : surtout, ne rien changer ».
441. Ventes d'actions Nissan, scission de Renault... Luca de Meo lève tous les tabous.
442. Mirakl passe encore une nouvelle étape avant l'objectif Bourse.
443. Lutte anti-drones : Thales et CS Group premiers du hit Parade.
444. La SNCF acte la fusion Eurostar-Thalys pour se repositionner à l'international.
445. Pour ou contre : faut-il favoriser l'installation de dark kitchens dans les villes ?
446. Russie : la Banque centrale accélère la baisse de son taux directeur.
447. Les attaques contre les réseaux télécoms vont crescendo.
448. Guerre en Ukraine : l'aide militaire massive des Etats-Unis, un nouveau virage dans le conflit ?
449. Les investisseurs italiens préfèrent la France pour entreprendre.
450. Amazon voit sa rentabilité fondre au premier trimestre.

Le Figaro

451. Les cinq traits communs à tous les pervers narcissiques.
452. Sandrine Rousseau est l'invitée d'Audition Publique.
453. Classement complet 2022 des meilleures prépas de France du Figaro.
454. Revivez la première du « Club Le Figaro présidentielle », la nouvelle émission politique du Figaro.
455. La grande razzia des gangs de l'Est sur les moteurs de bateaux.
456. Covid-19 : ce qu'il faut savoir sur Paxlovid, la pilule de Pfizer bientôt distribuée en France.
457. Vaccins contre le Covid-19 : dernières infos, calendrier, rendez-vous, effets secondaires.
458. Le patron de Pfizer au Figaro : « Nous allons bientôt reprendre une vie normale ».
459. Vaccin Covid-19 : tout savoir sur la troisième dose.
460. Vous venez d'apprendre que vous êtes positif au Covid-19, que faire ?
461. Covid-19 : que faut-il faire lorsqu'on est « cas contact » ?
462. Après l'échec du CFCM, l'État veut réorganiser l'islam de France.
463. Covid-19, Omicron, vaccins, réanimation, tests : à un tournant de l'épidémie, nous avons vérifié dix affirmations.
464. Covid-19 : 298 morts en 24 heures en France, 25.776 malades hospitalisés.

465. « Le feuilleton Djokovic, une farce planétaire ».
466. Covid-19 : le port du masque en extérieur redevient obligatoire en Île-de-France dans les lieux fréquentés.
467. Le rappel annuel Covid-grippe de Moderna « pas avant l'automne » 2023.
468. Covid-19 : vers un élargissement des aides aux cafés et restaurants ?
469. Entre mariage refusé et accusation de tentative de meurtre, la famille Guerlain continue de s'entre-déchirer.
470. À Bobigny, 23 personnes en garde à vue pour avoir voulu déloger des squatteurs.
471. La France concentre-t-elle 40 % des logements sociaux en Europe ?
472. Covid-19 : l'Assemblée nationale adopte définitivement le projet de loi instaurant le passe vaccinal.
473. La météo du 17 janvier : un lundi froid et majoritairement nuageux.
474. Contrôles d'identité avec le passe vaccinal : ce sera marginal, selon les restaurateurs.
475. Dates, lieux, personnes concernées. Ce que contient le projet de loi sur le passe vaccinal.
476. Pourquoi n'y a-t-il pas de photo sur le passe sanitaire ?
477. Vieillir peut attendre : sept lieux d'exception qui vont vous faire gagner dix ans.
478. Notes, lycée d'origine. Les critères de sélection pour entrer en prépa à Janson-de-Sailly.
479. Taux d'incidence par département.
480. Pierre Duchier : « La crise sanitaire a dopé les ventes d'électroménager ».
481. En Suède, la sombre histoire de l'Institut de biologie raciale.
482. DIRECT - Emmanuel Macron : un dernier Conseil des ministres avant le remaniement.
483. Dernier Conseil des ministres, guerre en Ukraine, morts du Pont-Neuf. Ce qu'il faut savoir ce jeudi matin.
484. ENQUÊTE - Emmanuel Macron face aux pièges du second mandat.
485. Bachelot sur sa présence dans le futur gouvernement : « J'ai toujours fait mon devoir ».
486. Le député insoumis François Ruffin désigne Emmanuel Macron comme le « bâtard » de François Hollande.
487. Crédit immobilier : leur dossier a été refusé malgré un faible endettement.
488. Emmanuel Macron fait le bulletin de notes des ministres avant le remaniement.

489. La météo du jeudi 28 avril : nouvelle journée ensoleillée.
490. Guerre en Ukraine : les reportages de nos envoyés spéciaux.
491. Guerre en Ukraine et bataille du Donbass : les trois cartes pour suivre la situation militaire en direct.
492. L'Ukraine brise ses statues soviétiques : le récit de l'envoyé spécial du Figaro.
493. Christel Heydemann impose déjà son style à la direction générale d'Orange.
494. « Mélenchon sans barrage ».
495. DIRECT – Guerre en Ukraine : « La guerre, une absurdité au 21e siècle », déclare le patron de l'ONU en visite près de Kiev.
496. Revivez le seizième numéro du « Club Le Figaro présidentielle », l'émission politique du Figaro.
497. LA VÉRIFICATION – L'économie russe est-elle en train de se « stabiliser », comme le dit Vladimir Poutine ?
498. ANALYSE – Guerre en Ukraine : les Occidentaux face au risque de cobelligérance.
499. Résultats présidentielle 2022 : la carte des départements où Emmanuel Macron a le plus progressé.
500. Horaires, salaires, concurrence. L'univers démesuré des jeunes banquiers d'affaires.
501. Résultats présidentielle 2022 : la carte des départements où Marine Le Pen a le plus progressé.
502. Morts sur le Pont-Neuf : la mise en examen du policier « inadmissible » pour le syndicat Alliance.
503. « Quand elle est modérée, la jalousie joue souvent un rôle protecteur pour le couple ».
504. Gaz, blé, armes. Comment les États-Unis profitent de la guerre en Ukraine.
505. Pierre Vermeren : « Les racines culturelles du malaise français ».
506. Cinq expressions de grand-mère à réemployer de toute urgence.
507. Législatives 2022 : un accord PS-LFI serait « inacceptable » et contraire à « l'histoire du socialisme », juge Hollande.
509. DÉCRYPTAGE – La gauche se recompose dans la douleur.
508. Kyotographie : un festival aussi inévitable que la floraison des cerisiers à Kyoto en vue des législatives.
510. À Paris, Anne Hidalgo s'attaque aux libertés fondamentales.

511. Législatives 2022 : après avoir acté des « points de convergence », le PS suspend les négociations avec LFI.
512. Abigail Shrier : « Ados transgenres, un aller sans retour possible ».
513. RÉCIT – Législatives : négociations au forceps entre Édouard Philippe et La République en Marche.
514. L'étrange changement de pied des Insoumis sur l'inéligibilité des coupables d'incitation à la haine raciale.
515. Législatives : deux Français sur trois veulent une cohabitation mais pas de Jean-Luc Mélenchon comme premier ministre.
516. Covid-19, ce qu'il faut savoir cette semaine : le virus s'obstine.
517. Les habitants de Shanghai font entendre leur colère contre le confinement.
518. « Houkraine », la fresque d'un français au Texas pour soutenir l'Ukraine.
519. « Je suis à bout » : pour les familles qui hébergent des réfugiés ukrainiens, le revers de la solidarité.
520. DIRECT – Guerre en Ukraine : la Russie confirme une frappe contre Kiev avec des armes de « haute précision » pendant la visite de Guterres.
521. « Macron, les horloges et le temps ».
522. Le président indonésien invite Zelensky et Poutine au sommet du G20.
523. Guerre en Ukraine : la Russie confirme une frappe contre Kiev pendant la visite du secrétaire général de l'ONU.
524. DÉCRYPTAGE – Comment la société Wagner abaisse ses critères pour recruter des mercenaires en masse.
525. Guerre en Ukraine : le croiseur Moskva abritait une relique de la Croix du Christ à son bord.

Le monde

526. Le Pen demande à Bay de « s'exprimer clairement » sur un possible soutien à Zemmour, le SMS de Mélenchon à Taubira. Suivez l'actualité politique en direct.
527. Emmanuel Macron, une popularité par défaut.
528. Ai Weiwei : « Vous avez maudit le Parti communiste, et c'est assez pour vous coller une longue peine de prison ».
529. Le candidat de La France insoumise regrette notamment que Christiane Taubira soit allée au bout de sa candidature qui, selon lui, divise davantage la gauche.
530. Malgré la victoire de Christiane Taubira, le pari raté de la Primaire populaire.

531. Après la Primaire populaire, la gauche dans l'impasse.
532. En cartes et en graphiques, le tableau de bord de la pandémie de Covid-19 en France et dans le monde.
533. Ursula Von der Leyen n'est décidément pas une adepte de la transparence.
534. Boris Johnson présente ses excuses après la publication du rapport critique sur les fêtes à Downing Street.
535. « Emily in Paris », la série qui fait tourner la tête des créateurs de mode.
536. Le Mali annonce l'expulsion de l'ambassadeur de France sous soixante-douze heures.
537. La Russie accuse les Etats-Unis de vouloir « créer l'hystérie » avec une réunion à l'ONU sur la crise en Ukraine.
538. Olivier Ubéda, directeur des événements de la campagne d'Eric Zemmour, visé par une plainte pour viols.
539. Les quartiers populaires, courtisés par la gauche et montrés du doigt par la droite pendant la campagne.
540. « Dessine-moi juste un petit logo, c'est méprisant » : les jeunes graphistes peignent à faire reconnaître leur travail.
541. Un an après le coup d'Etat en Birmanie, la « retraite tactique » des opposants à la frontière thaïlandaise.
542. La justice recadre les maires qui refusent les 35 heures.
543. Nordahl Lelandais reconnaît avoir « bien donné la mort à Maëlys » et s'excuse.
544. Des républicains s'inquiètent des propos de Donald Trump sur une grâce pour les assaillants du Capitole.
545. Deux policiers abattus en Allemagne, deux suspects interpellés.
546. Un peu d'argent donné à la mère suffirait à favoriser le développement cérébral de l'enfant.
547. Couper Internet, une arme pour les régimes autoritaires africains.
548. Un autotest négatif suivi d'un PCR positif, des symptômes mais un test antigénique négatif. Comment expliquer autant de discordances ?
549. Hector, 25 ans, réduit en esclavage par les trafiquants de drogue de la cité la Paternelle à Marseille.
550. La marée noire au Pérou « a couvert tout l'écosystème et a entraîné des pertes irréparables ».

551. « Le poids à porter pour les enfants n'est pas justifié » : ces parents qui ont renoncé à appliquer le protocole sanitaire à l'école.
552. L'appel de plusieurs rédactions à garantir la protection des lanceurs d'alerte.
553. « L'Eglise catholique s'interroge sur l'opportunité de l'assistance au suicide ».
554. Caroline Fourest cesse sa collaboration avec « Marianne » après un conflit de plusieurs mois.
555. Hôpitaux, Ehpad, tribunaux, enseignants... ces dossiers urgents qui attendent Macron.
556. A Woippy, en Moselle, Jean-Luc Mélenchon a capté le « vote pour le changement ».
557. En direct : pour Fabien Roussel, « à ce stade les discussions piétinent » entre le Parti communiste et La France insoumise.
558. François Hollande alerte sur le risque de « disparition » du Parti socialiste en cas d'accord avec La France insoumise pour les législatives.
559. Le parti Les Républicains tétanisé par les tentations macronistes.
560. Ukraine : l'ONU dit « préparer » une tentative d'évacuation de Marioupol, plus de 55 000 nouveaux réfugiés ukrainiens en vingt-quatre heures.
561. « La Bulgarie ne cédera pas » : le premier ministre Kiril Petkov défend son refus de payer le gaz russe en roubles.
562. Xi Jinping aux prises avec le Covid-19 à quelques mois du congrès du Parti communiste chinois.
563. Face à l'inflation, le FMI encourage les gouvernements africains à soutenir les magnes.
564. Au Bundestag, fragile consensus sur l'armement de l'Ukraine.
565. Chômage : baisse de 5 % du nombre de demandeurs d'emploi sur le premier trimestre 2022.
566. TotalEnergies annonce « le début d'un repli » pour son mégachantier gazier en Russie.
567. L'envoi de chars, lance-roquettes et canons à l'Ukraine, nouveau tournant dans la guerre.
568. Sur les réseaux sociaux, les hauts et les bas du « dislike ».
569. Données personnelles : Google étend sa politique de suppression de certaines informations privées.
570. Affaire PPDA : une nouvelle plainte pour viol vise le journaliste.

571. Le changement climatique va accélérer les transmissions virales entre espèces.
572. « Quand, en démocratie, la moitié de l'opinion vote pour des partis antisystème ou s'abstient, la Constitution mérite d'être révisée ».
573. En Guinée et au Burkina Faso, les putschistes demandent un délai à la Cedeao pour fixer la durée de la transition.
574. « Vider les lieux », d'Olivier Rolin : la mémoire des choses.
575. Muriel Tramis : de « Méwilo » à « Adibou », l'inspirante carrière d'une pionnière du jeu vidéo.
576. Morts sur le Pont-Neuf, à Paris : un policier mis en examen pour homicide volontaire.
577. Soudan : plus de 210 morts en quatre jours dans des violences au Darfour.
578. Le choix du premier ministre, une délicate équation pour Emmanuel Macron.
579. La Russie assume la surenchère face à Kiev et à l'Occident.
580. Affaire PPDA : l'ancien présentateur se défend sur le front des atteintes à la réputation.
581. Election présidentielle : l'alerte du vote RN des outre-mer.
582. « Pour Elon Musk, changer radicalement Twitter sera difficile ».
583. Ludmila Oulitskaïa, écrivaine russe : « Et, finalement, oui, Poutine peut annuler l'histoire et en fabriquer une autre ».
584. Guerre en Ukraine en direct : l'Ukraine s'attend à « des semaines extrêmement difficiles », les soldats retranchés à Marioupol appellent à l'aide.
585. Législatives : les négociations avec LFI suspendues par le PS, mais en bonne voie d'aboutir avec EELV et le PCF.
586. On le surnomme le « vice-président », le « jumeau » d'Emmanuel Macron : Alexis Kohler, inoxydable secrétaire général de l'Elysée, parti pour rester.
587. Le PS souscrit aux conditions de La France insoumise puis suspend les négociations, EELV évoque « un accord en vue » pour les législatives.
588. Les maires de Lyon et de Villeurbanne défendent leurs modèles locaux d'union de la gauche.
589. « Quand t'es entouré d'anciens copains qui savent que tu as toujours voté PS, t'es un peu gêné aux entournures » : les Macron-complexés.
590. L'Allemagne condamne les frappes « inhumaines » sur Kiev durant la visite du secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres.
591. A Kharkiv, « personne n'allait accueillir les Russes avec des fleurs ».

592. La guerre en Ukraine change de nature.
593. A Jérusalem, au moins quarante-deux blessés dans de nouveaux heurts sur l'esplanade des Mosquées.
594. Contre la surveillance en ligne, des internautes « empoisonnent » leurs données personnelles.
595. Au Soudan, l'ouest du Darfour est le théâtre de nouveaux massacres.
596. La RATP retire temporairement 149 bus électriques de la circulation à Paris après deux incendies.
597. Plus de 3 000 migrants sont morts en mer en 2021 en tentant de rejoindre l'Europe, selon l'ONU.
598. Barrière de langue, difficultés liées au logement, surdiplômés. Les réfugiés ukrainiens à la peine dans la recherche d'emploi en France.
599. Recep Tayyip Erdogan en visite à Riyad pour enterrer l'affaire Khashoggi.
600. Du rififi dans l'art brut.

